

**Bibliothèque
des Classiques Chrétiens
Latins et Grecs**

BIBLIA PARVULA
AD USUM STUDIOSE JUVENUTIS ADNOTATA,
ET RITE APPROBATA

Tomus Tertius
Libri Regum



Seconde édition – 2020

APPROBATION

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR,
par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège
apostolique,
archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examineur par nous désigné
et les conclusions favorables de notre Commission des Études,
nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre
intitulé :

*Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et rite
approbata,*

publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes,
le seing de notre Vicaire général, président,
et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission
des Études,
le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Études,
FLANDRIN, Chanoine honoraire.

Le Président de la Commission des Études,
L. BAUTAIN, vicaire général.

PRÉFACE (1852)

CHERS ENFANTS,

Après nous être reposés un instant sous le toit hospitalier de Ruth et de Noémi, après avoir contemplé dans Booz, le type parfait de ces mœurs patriarcales si admirées dans les héros d'Homère, reprenons notre marche : devant nous s'ouvre un nouvel horizon. Ce n'est plus une seule famille qui va nous occuper, c'est la nation juive elle-même qui redevient l'objet de nos études.

Jusqu'à l'époque où nous entrons, les Hébreux avaient été gouvernés par des Juges. L'inconstance naturelle de l'esprit humain, et l'exemple des nations voisines firent naître aux Israélites le désir d'avoir un roi. Le Seigneur qui jusqu'alors avait été le monarque unique et direct de son peuple, prit cette résolution pour une insulte à sa majesté, et il leur donna un roi dans sa colère¹. Toutefois il ne renonce point à son pouvoir souverain. En accordant aux Juifs la royauté humaine, il leur fait bien entendre que ce n'est qu'une royauté ministérielle. C'est lui qui choisira les rois, comme il avait fait le grand-prêtre et les juges : leur trône sera appelé son trône, et cela dans le sens le plus profond.

Du reste, l'expérience apprend bientôt aux Israélites, que ce n'est pas le prince, mais Dieu seul qui distribue les victoires et qui rend les États florissants. Vous-mêmes, chers enfants, le verrez dans les *Quatre livres des Rois* que vous allez parcourir.

On les appelle livres des *Rois* ou des *Royaumes*, parce qu'ils contiennent, avec la vie des rois d'Israël et de Juda, l'histoire du royaume des Hébreux, possédé d'abord dans son intégrité par les trois premiers rois, Saül, David et Salomon ; puis divisé en royaume de Juda et en royaume d'Israël, après le schisme des dix tribus. La capitale du premier fut Jérusalem : la capitale du second, Samarie.

1. Dabo tibi regem in furore meo. *Osée*, III, 10. Cela ne veut pas dire que la royauté en elle-même soit un mal.

Les deux premiers rapportent l'histoire d'Héli, de Samuel, de Saül et de David, et renferment une période de 120 ans.

Les deux seconds contiennent : 1° l'histoire de Salomon et des rois de Juda, ses successeurs, jusqu'à la captivité de Babylone, ce qui donne en tout 597 ans, depuis l'an du monde 2 848 (1156 av. J.-C.), premier de la sacrificature d'Héli, jusqu'à l'an du monde 3 445 (559 av. J.-C.), où Joachin fut mis en liberté ; 2° l'histoire de Jéroboam et des rois d'Israël, ses successeurs, jusqu'à la captivité de Ninive, en tout 417 ans depuis la division des tribus.

Depuis cette fatale séparation, le royaume de Juda compta 49 rois dont voici les noms : Roboam, Abias, Aza, Josaphat, Joram, Ochosias, Joas, Aniasias, Azarias ou Osias, Joathan, Achaz, Ezéchias, Manassé, Amon, Josias, Joachaz ou Sellum, Joachim, Jechonias et Sédécias. Le royaume d'Israël eut aussi 19 rois dont voici les noms : Jéroboam, Nadab, Basa, Ela, Zamri, Amri, Achab, Ochosias, Joram, Jéhu, Joachaz, Joas, Jéroboam II, Zacharie, Sellum, Manahem, Phacéia, Phacée et Osée.

De tous ces rois, le plus grand fut David. Grand par ses qualités personnelles. Le plus aimable des enfants, le plus brave des hommes, le plus fidèle des amis, le plus généreux des vainqueurs, le plus humble des serviteurs de Dieu, le plus sincère des pénitents, il fut encore le plus grand des poètes. Grand par sa vie. Au point de vue purement humain, elle surpasse en variété, en héroïsme et en intérêt, celle de n'importe quel capitaine de l'antiquité profane : nulle part vous ne trouverez des situations aussi dramatiques. Tour à tour heureux et persécuté, innocent et coupable, David est le type complet de l'homme, dans toutes les positions de cette lutte incessante qu'on appelle la vie.

À tant de gloire personnelle, il ajoute deux privilèges incomparables. Avec lui monte sur le trône de Juda la race auguste qui donnera naissance au Roi des rois. Père, prophète, chantre et figure du Messie, il est un personnage à part dont la grande figure domine l'histoire de son peuple, comme le Messie lui-même domine l'histoire du genre humain. Tel est

sur le cœur de Dieu l'éternel ascendant de sa vertu que, longtemps après sa mort, c'est encore à cause de lui que le Seigneur fait miséricorde à sa postérité. Vous ne serez donc pas étonnés, chers enfants, de la large place que nous donnons à son histoire. Aussi bien la durée de son règne fut de quarante ans ; et puis, n'est-il pas temps qu'après s'être épuisée, depuis trois siècles, à faire admirer des hommes selon le cœur de l'homme, l'éducation fasse enfin admirer un homme selon le cœur de Dieu ?

Dans l'alternative non interrompue de prospérités et de revers, qui forment la trame générale de l'histoire des Juifs sous le gouvernement des rois, vous verrez le Seigneur toujours fidèle à ses engagements. Soit qu'il encourage par des récompenses la fidélité de son peuple aux conditions de l'alliance ; soit qu'il punisse ses infidélités, toujours il le force à conserver intact le dépôt de la vraie religion, et à marcher sans s'arrêter à l'accomplissement de sa mission providentielle, qui est de faire naître le Messie à Bethléem. Les Assyriens et les Babyloniens continuent, sous les rois, le rôle des Philistins sous les juges : ils sont les instruments dont Dieu se sert pour punir son peuple et le ramener à l'observation de sa loi. Mais s'il leur est commandé de le châtier, il leur est défendu de l'anéantir. Lors même qu'ils l'arrachent violemment du sol de la patrie pour le transporter dans les régions lointaines, ils ne font qu'accomplir un autre dessein de la Providence, qui est de raviver les traditions primitives et de faire briller quelques rayons de la lumière au milieu des ténèbres de l'idolâtrie.

Dieu, sans doute, montre une prédilection particulière pour Juda resté plus longtemps fidèle, et de qui doit naître le Messie ; mais il n'oublie point Israël. Malgré leurs prévarications, il a encore un regard de tendresse pour ces enfants égarés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il garde de longs ménagements avec eux : on dirait qu'il ne peut se résoudre à les effacer du nombre des nations. Aux exhortations les plus tendres il joint les menaces les plus terribles ; tour à tour il frappe les Israélites dans sa colère, et les guérit dans sa bonté. Pour les ramener s'il est possible au

vrai culte et à l'ancienne alliance, pendant plusieurs siècles il leur envoie des prophètes remplis de son esprit et revêtus de son pouvoir souverain. Il autorise leurs paroles par des miracles inouïs, et multiplie les prodiges au milieu d'Israël.

Parmi ces ministres de sa miséricorde, vous admirerez surtout Élie et Élisée, qui commandent en rois à la nature et confondent les impurs sectateurs de l'idolâtrie. Ce n'est que lorsque sa miséricorde est à bout que Dieu se résigne enfin à disperser, comme une vile poussière, ces tribus prévaricatrices. Mais ici encore il tire le bien du mal, le châtement des coupables tourne à l'accomplissement de son immuable dessein, la préparation du règne du Messie. Dans leur bagage de proscrits, les Israélites captifs emportent les livres de Moïse qu'ils font connaître à Ninive, sur les bords du Tigre et de l'Euphrate et jusque dans les hautes régions de la Médie.

Dieu ne se contente pas de préparer par tous ces événements l'établissement du royaume éternel de son Fils, c'est-à-dire l'Église catholique, il en écrit l'histoire anticipée par d'éclatantes figures. Une des plus frappantes dans la période que nous parcourons, c'est le schisme fatal qui sépara le peuple de Dieu en deux peuples hostiles. L'Église aussi, sortie comme Israël de la captivité d'Égypte, et mise en possession du monde par le véritable Josué et par les Apôtres, forme un seul empire qui embrasse l'Orient et l'Occident. Tout-à-coup, sous des rois chrétiens, elle est divisée en deux, comme le royaume de Juda. Ce que fut à l'ancien peuple le schisme des dix tribus, le schisme des Grecs l'est au peuple nouveau : « Il n'y a pas à en douter, écrit un saint pape, la division des tribus faite avec tant de présomption sous Jéroboam, qui, suivant l'Écriture, fit pécher Israël, est la figure manifeste du schisme des Grecs ; et les abominations multipliées de Samarie, signifient les hérésies de ce peuple séparé, et qui a cessé de révéler le temple du Seigneur, c'est-à-dire la sainte Église romaine »¹

1. *Ep. Greg. Pap. IX. ad Germ. Patriarch.* Const. tome IX. Conc. p. 324

Les tribus schismatiques et idolâtres ne restent pas impunies. Elles tombent sous la main des Assyriens qui envahissent à différentes reprises le royaume d'Israël et finissent par le subjuguier tout entier. Ainsi les Orientaux séduits par de faux dogmes sont successivement livrés à un peuple ennemi du nom chrétien, qui finit par anéantir leur empire et les réduire eux-mêmes au plus dur comme au plus humiliant esclavage.

Ainsi se vérifie une fois de plus cette parole de saint Augustin : que toute l'histoire d'Israël est une prophétie et figure de l'Église¹ ! Puisque cette histoire a été écrite pour nous, sachons une bonne fois la comprendre. Vous que la Providence appelle au gouvernement des peuples, voulez-vous savoir comment les nations prospèrent et comment elles finissent ? Ce seul livre *classique* vous en dit plus sur ce point capital, que tous les historiens de l'antiquité profane. Comme principe exclusif de toute prospérité, de toute durée, de toute gloire, il vous montre la justice, c'est-à-dire la fidélité aux ordres du souverain monarque ; comme cause également exclusive de la décadence et de la ruine, il vous montre le *péché*, c'est-à-dire le mépris de sa loi. Dans ces deux mots divins est toute la politique humaine.

Que les chefs de famille ne l'oublient pas : le petit état dont ils sont les modérateurs, ne vit et ne meurt pas autrement.

Pour vous, chers enfants, et pour nous tous, si humble que soit notre rôle sur la scène de ce monde, rappelons-nous que la Providence veille sur notre vie, depuis le berceau jusqu'à la tombe, comme elle veille sur les familles et sur les nations ; que tout péché est une chance de malheur, comme tout acte vertueux est une chance de bonheur, même en ce monde. Dieu

1. Ipsa Scriptura quæ per ordinem reges eorumque facta et eventa dirigens, videtur tanquam historica diligentia rebus gestis occupata esse narrandis, si adjuvante spiritu Dei considerata tractetur, vel magis vel certe non minus prænuntiandis futuris, quam præteritis enuntiandis invenietur intenta. *De Civit. Dei*, Lib. XVII, c. 1. – Dico illorum hominum non tantum linguam, sed etiam vitam fuisse propheticam, totumque illud regnum gentis Hebræorum magnum quemdam, quia et magni cujusdam, fuisse prophetam. *Contr. Faust.*, lib. XXIII, c. 24.

ne change pas. Ainsi, dans les récompenses qu'il accorde à son peuple, voyons avec amour le gage de celles qu'il réserve à notre fidélité ; comme aussi des châtiments dont il le frappe, apprenons à craindre l'infidélité qui les attire.

Outre le vif intérêt qu'inspire le récit d'événements importants et variés, les *Livres des Rois* vous offrent un avantage inestimable, et qu'on chercherait vainement ailleurs : vous y trouvez la vraie philosophie de l'histoire. Aujourd'hui, plus que jamais, ceci est d'une importance extrême ; vous allez le comprendre.

La vraie philosophie de l'histoire consiste à apprécier sainement les faits soit en eux-mêmes, c'est-à-dire dans leurs causes, dans leurs moyens et dans leur but : soit dans leurs rapports avec le gouvernement général du monde. Or, la plupart des histoires écrites par les hommes ne contiennent la vérité pure sur aucune de ces choses. Elles sont moins des histoires que des romans historiques.

D'abord l'historien ordinaire, si disposé qu'il soit à ne point déguiser la vérité, à ne point se laisser séduire par des apparences trompeuses, donne souvent dans le faux. Homme faillible, il raconte les faits à sa manière et les apprécie à son point de vue personnel. Sans le vouloir et sans le savoir, ses impressions particulières, son caractère, ses passions, ses intérêts, ses préjugés, passant dans sa narration, altèrent ou obscurcissent la vérité et trompent le lecteur. De là vient que vous verrez le même fait raconté et jugé de dix manières différentes, par dix auteurs différents, tous, je veux le croire, également de bonne foi.

Une autre cause d'erreur provient de l'incertitude ou de la fausseté des renseignements. L'ignorance de l'historien qui n'a pu ni tout voir de ses yeux ni tout entendre de ses oreilles, l'obscurité dont tous les faits humains sont enveloppés, le soin qu'ont tous les hommes de se cacher et de supprimer ce qui ne leur fait point honneur ; toutes ces choses forment autant de voiles épais tirés sur l'histoire, et l'auteur le mieux intentionné nous trompera parce qu'il sera lui-même trompé.

Enfin, il est d'autres historiens qui, au lieu de raconter, inventent. Prêter à leurs personnages des discours qu'ils n'ont jamais tenus, des projets auxquels ils ne pensèrent jamais, des intentions et des actions imaginaires, leur devient un jeu dès qu'il est question d'embellir leur récit, ou de servir un système arrêté d'avance. Toutes ces erreurs sur le détail des faits ne sont rien, comparées aux erreurs bien autrement graves sur l'appréciation des causes. Les historiens profanes et leurs modernes imitateurs ne s'élèvent jamais au-dessus de la basse région où l'homme s'agite. Privés de l'œil de la foi, qui seul peut voir la cause des causes, ils cherchent exclusivement dans les calculs, dans les intérêts, dans les passions, dans l'habileté, dans l'ignorance ou la faiblesse humaine, quelquefois dans le hasard, le secret des événements.

Cette philosophie de l'histoire, si classique aujourd'hui, est radicalement fausse et souverainement dangereuse. Elle est fausse, puisqu'elle attribue à des causes secondes le rôle de la cause première. Elle est souverainement dangereuse, puisque, rapportant tout à l'homme, elle supprime Dieu dans le gouvernement du monde et des empires : c'est le déisme historique. Or, le déisme historique est la source de l'indifférence, de l'aveuglement, de l'endurcissement et de la ruine des nations. Ne sachant pas que leurs malheurs sont le châtement de leurs crimes ; que leurs crimes sont la violation des lois divines qui président à l'existence des sociétés : les nations coupables ne recourent ni à la prière ni à la pénitence, et marchent au précipice à travers des révolutions de plus en plus formidables. Je ne parle pas de l'appréciation des faits dans leurs rapports avec le plan divin ; les historiens dont il s'agit ne s'en doutent même pas. Comme ils suppriment Dieu dans le gouvernement du monde, ils ne tiennent aucun compte de l'Église qui est le royaume de Dieu auquel tous les autres royaumes se rapportent. Sur ce point leur philosophie est complètement nulle ou odieusement coupable.

L'avantage inappréciable de l'histoire sacrée que nous vous donnons comme livre classique est de vous présenter la vérité pure, intègre, et pour ainsi dire toute nue, aussi bien dans le détail des faits, que dans leurs causes et dans leur tendance.

D'abord, les récits que vous allez étudier ne sont pas du choix de l'écrivain ; la vérité de la narration ne dépend en aucune manière de ses préjugés, de ses intérêts, de ses qualités bonnes ou mauvaises. Le sujet est choisi par le Saint-Esprit lui-même : l'historien ne fait que prêter sa plume pour écrire ce que l'esprit de Dieu lui dicte et lui inspire.

Ensuite, entre les historiens profanes et les historiens sacrés, il y a cette différence essentielle que les premiers sont beaucoup plus occupés de l'homme que de Dieu : aveugles qui, cherchant dans les causes secondes le mobile des événements, expliquent la vague qui se brise au rivage par la vague qui la suit immédiatement. De là vient qu'ils ne nous donnent le plus souvent que leurs propres conjectures sur les causes des révolutions qu'ils racontent. Les seconds, au contraire, s'élevant au-dessus de la basse région où l'homme s'agite, nous montrent à découvert la cause des causes, la main qui fait mouvoir toutes les mains. Dieu apparaît sans cesse à nos regards comme un monarque puissant, toujours juste, toujours sage, toujours agissant, faisant gagner ou perdre les batailles, formant les alliances ou les rompant, disposant de tout, même des passions et de la malice des hommes, pour l'accomplissement de son unique dessein : la préparation, l'établissement, la conservation, la propagation du règne adorable de son Fils, dans tous les pays et dans toutes les âmes.

Enfin, les historiens profanes, trompés sur les faits, sur leurs causes, sur leur tendance, portent le plus souvent des sentences qui doivent, avant d'être acceptées, subir une révision sévère. Nous, au contraire, disciples des écrivains sacrés, nous sommes sûrs de la vérité des faits et de la réalité de leurs causes et de leur tendance. Nous lisons dès-lors avec plaisir et avec profit, parce que nous lisons avec confiance et avec respect. Nous portons des jugements certains, parce que nous avons pour prononcer, non pas nos propres lumières ou celles d'un homme comme nous, mais le jugement infallible de celui qui sait tout et qui distribue l'éloge et le blâme avec justice et équité. Nous savons que ce n'est ni la valeur ni l'habileté, mais la vertu qui élève les empires ; nous savons

que la corruption les abaisse et que le crime provoque le châtement comme l'aimant attire le fer. Le prince impie n'est point épargné ; le prince pieux reçoit de justes louanges, mais on ne loue en lui que le bien et la vertu. Jamais nous ne sommes exposés, comme il arrive en lisant les historiens païens et surtout les historiens de nos jours, à voir excuser le crime par de beaux noms, ou atténuer des actes coupables par des sophismes et des flatteries qui, pour être délicates, n'en sont que plus basses et plus perfides.

La Bible, comme vous le voyez, est donc le seul livre où l'on puisse en toute confiance étudier la philosophie de l'histoire. Cela seul suffirait, je ne dis pas pour nous justifier, mais pour nous faire bénir de vous la donner comme livre classique, de préférence à tous les ouvrages si froids, si faux et si vides des païens. Pour vous laisser un petit abrégé de cette science, pénétrez-vous bien, chers enfants, de ce que nous venons de dire, et de ce que nous allons ajouter.

La philosophie de l'histoire, avons-nous dit, consiste à apprécier sainement les faits, soit en eux-mêmes, soit dans leurs rapports avec le gouvernement général du monde.

Le gouvernement général du monde n'est autre chose que l'action de la Providence qui préside à l'existence, à la conservation, à la direction des nations et des sociétés vers le but pour lequel elles ont été formées.

Le but pour lequel les nations et les sociétés ont été formées, c'est la préparation, l'établissement, la conservation, la propagation du royaume immortel de Jésus-Christ, ou l'Église catholique.

L'Église catholique, qui forme le royaume de Jésus-Christ, est donc le royaume des royaumes : comme on peut dire que l'Océan est le fleuve des fleuves, parce que tous les fleuves y aboutissent ; et le soleil l'astre des astres, parce que tous les corps de notre système planétaire gravitent autour de lui.

L'Église catholique a pour but la réhabilitation du genre humain et la gloire éternelle de Dieu, par le moyen de Jésus-Christ.

Ainsi, l'histoire n'est autre chose que la *Biographie du genre humain déchu, se régénérant sous l'influence de l'action divine*. Dans l'histoire particulière ou générale voyez donc :

1° La cause ; Dieu, premier moteur dirigeant tous les événements. C'est lui qui donne l'intelligence et la valeur ou qui répand l'aveuglement et la crainte ; c'est lui qui fait perdre ou gagner les batailles, former ou rompre les alliances, briller ou disparaître les nations. C'est lui, par conséquent, qu'il faut, comme les Juifs, consulter avant les entreprises, invoquer pendant, remercier après.

2° Le moyen ; l'homme, instrument libre, quoique souvent aveugle, de la volonté de Dieu. Ses passions, ses qualités, ses calculs, ses talents, tour à tour présents de la colère ou de la bonté divine, secondent également le dessein unique et immuable de celui pour qui les obstacles mêmes sont des moyens. Le voulant ou ne le voulant pas, le sachant ou ne le sachant pas, tous les hommes, tous les peuples, toutes les tribus, toutes les familles, forment comme des rouages secondaires qui s'engrènent les uns dans les autres, et qui sont mus par la maîtresse-roue qu'on appelle la Providence ; et comme le système sidéral, ce système moral si vaste, si compliqué, ne fonctionne que pour la gloire de Jésus-Christ et de son éternel empire.

Les hommes, les peuples, les tribus, les familles qui résistent à ce mouvement divin sont froissés ou broyés ; et tout en vengeant l'Église des outrages qu'ils lui ont faits, leur châtement devient une leçon pour les autres.

Les hommes, les peuples, les tribus, les familles qui obéissent docilement, deviennent heureux et forts ; et, en récompensant les services qu'ils ont rendus à l'Église, leur prospérité est une leçon qui profite au but final de toutes choses.

Dès-lors, puisque l'homme n'est qu'un agent secondaire, étudier exclusivement ou même principalement son action, serait une erreur ; mettre en lui votre confiance, une folie ; le craindre, une faiblesse ; lui attribuer la gloire des événements, un mensonge indigne.

3° Le but ; notre Seigneur Jésus-Christ, le dernier mot de tous les êtres, par qui et pour qui tous les siècles ont été faits. Son premier et son second avènement sont le terme auquel tout aboutit. Si donc l'histoire est antérieure à la venue du Messie, tous les événements tendent, de près ou de loin, à le faire naître à Bethléem, dans le temps marqué par les prophètes, et à préparer l'établissement de son empire sur le monde entier. Si l'histoire est postérieure à la venue du Messie, tous les événements tendent, de près ou de loin, à la conservation, à la propagation, à la glorification de ce royaume éternel qui est l'Église.

Orientez-vous d'après ces idées ; mettez-vous en harmonie avec ce mouvement divin, et vous serez dans l'ordre, et vous aurez compris la vie et assuré votre bonheur, en remplissant la condition à laquelle il vous a été promis.

Appliquez donc, chers enfants, et suppliez vos excellents maîtres d'appliquer devant vous, à toutes les histoires que vous étudierez, ces grands principes que vous trouvez si bien justifiés dans les *Livres des Rois*. Alors, au lieu d'être ou un recueil monotone de dates, de noms propres et de faits isolés, qui ne sont pas plus la science, que les matériaux répandus sur le sol ne sont un édifice ; ou une lettre morte qui n'apprend rien ; ou une chaire de vanité et de pestilence, qui aveugle et qui corrompt, l'histoire deviendra pour vous la source de la plus haute sagesse, et la *véritable école des véritables grands hommes*¹.

Les considérations qui précèdent nous paraissent suffisantes pour établir la supériorité incontestable des classiques chrétiens sur les classiques païens. Toutefois, pour ne laisser debout ni une objection, ni une partie d'objection, nous allons répondre directement à deux sortes de contradicteurs.

1. Vous trouverez dans les notes qui accompagnent le texte un assez grand nombre de passages des auteurs profanes. Ils sont là pour justifier même au point de vue de l'idiome païen, la parfaite latinité de quelques expressions de la Bible que certaines personnes pourraient trouver incorrectes ou peu latines : *Indocti discant et ament meminisse periti*.

Les uns niant l'importance des classiques chrétiens, nous disent : « Vous combattez pour un fantôme, pour *un grain de sable*. On croirait, à vous entendre, qu'on ne peut sans danger étudier la géométrie, par exemple, dans les éléments d'Euclide. Faire des thèmes et des versions avec des auteurs chrétiens ou avec des auteurs païens, la chose est à peu près indifférente. Les classiques ne sont rien, les hommes sont tout. Ayez de bons professeurs, et vous ferez des chrétiens avec Ovide et Quinte-Curce, tout aussi bien qu'avec les Pères de l'Église. »

Les autres, tout en admettant l'utilité des auteurs chrétiens, repoussent une exclusion même temporaire des auteurs profanes, et veulent qu'on fasse marcher de front l'étude simultanée du Christianisme et du paganisme, depuis le commencement jusqu'à la fin des classes. « L'usage des classiques païens dans les collèges, disent-ils, est une nécessité, et partant un devoir. D'ailleurs, le monde sera-t-il sauvé quand vous aurez renvoyé à la troisième l'étude des auteurs païens ? »

Aux premiers nous disons : La question qui nous occupe, et que vous réduisez aux proportions d'un grain de sable, est celle-ci : De l'aveu de tout le monde, l'enseignement public *exerce une influence incalculable* sur le salut des âmes et les destinées des nations. Cela étant, nous demandons : Est-il indifférent, oui ou non, pour les âmes et pour les nations chrétiennes, que la jeunesse, et surtout la jeunesse influente, puise l'instruction à des sources chrétiennes ou à des sources païennes ?

Est-il indifférent, oui ou non, que dix heures par jour, pendant sept ans, on la nourrisse d'idées païennes ; qu'on l'enthousiasme pour les hommes et les choses du paganisme en laissant dans l'ombre les hommes et les choses du christianisme : que des milliers de maîtres habiles déploient toutes les ressources de la science et de la rhétorique pour lui persuader que le paganisme a le monopole exclusif du beau dans la littérature comme dans l'art ; que ses grands hommes sont les seuls grands hommes ; ses sages, les seuls vrais sages ; ses institutions, les plus parfaites institutions ?

Est-il indifférent, oui ou non, qu'on répète aux jeunes chrétiens que, pendant mille ans, leurs aïeux, vivant en pleine lumière évangélique, n'ont été malgré cela, peut-être à cause de cela, que des barbares ; que la *renaissance* du monde intellectuel, philosophique, artistique, ne date que du jour où le paganisme est venu verser sur l'Europe ses lumières éblouissantes et sa bienfaisante chaleur ?

Est-il indifférent, oui ou non, pour les sociétés européennes essentiellement monarchiques, par leur origine et par leurs traditions autant que par leurs gloires, qu'on sature leurs enfants d'idées républicaines et démocratiques ; qu'on les familiarise, dès le bas âge, avec les rivalités incessantes, avec les luttes intestines, en un mot, avec l'antagonisme perpétuel des sociétés antiques qui, par le mépris de toute autorité, les pousse tour-à-tour de l'anarchie au despotisme et du despotisme à l'anarchie ?

Est-il indifférent, oui ou non, pour les peuples chrétiens dont la foi est l'âme, dont le dévouement est la vie, qu'on fasse grandir leurs enfants dans un monde où le doute universel est la règle des esprits, où l'intérêt personnel est le mobile ordinaire de la vie publique et privée ?

Vous appelez cela un fantôme ? qu'appellerez-vous une réalité ? Singulier fantôme qui, depuis tant de siècles, passionna les plus hautes intelligences, et qui divise le monde en deux camps ennemis. Vous-même, il vous fascine. D'où vient, en effet, l'acharnement avec lequel vous voulez qu'on envoie la jeunesse chrétienne à l'école exclusive des païens ? En combattant pour le paganisme classique, vous et tous vos compagnons d'armes, croyez-vous aussi combattre pour un fantôme ?

2° On dirait, à vous entendre, qu'on ne peut, sans danger, étudier la géométrie dans les éléments d'Euclide. – L'exemple est bien choisi, et nous accordons qu'on peut, sans danger, apprendre d'un auteur païen que deux et deux font quatre, et que le diamètre du cercle est le tiers de la circonférence. Mais les classiques païens n'enseignent pas seulement la géométrie. Or, nous n'accordons pas qu'un enfant chrétien puisse sans

inconvenient étudier, *comme on le fait aujourd'hui*, n'importe quelle autre chose dans un auteur profane : ni la littérature, ni la poésie, ni l'art, ni l'histoire, ni la philosophie de l'histoire, ni la philosophie, ni la politique, ni la morale. Toutes ces sciences touchent par mille aboutissants au domaine de l'idée, c'est-à-dire de la foi : orateurs, historiens, littérateurs, poètes, philosophes, politiques, moralistes, tous dogmatisent à leur manière.

Cicéron n'est pas seulement un orateur, c'est un philosophe ; Ovide n'est pas seulement un poète, c'est un philosophe ; Tite-Live n'est pas seulement un historien, c'est un philosophe ; ainsi de tous les autres. Philosophes très-dangereux et par ce qu'ils ne disent pas, et par ce qu'ils disent, et par la manière dont ils le disent. Par ce qu'ils ne disent pas, attendu qu'ils laissent dans un oubli éternel toutes les vérités qui sont la vie des intelligences chrétiennes. Par ce qu'ils disent, attendu qu'ils glorifient perpétuellement des vertus sans foi et des hommes sans religion, ou qu'ils expriment une foule de choses qu'il serait très-utile de toujours ignorer. Par la manière dont ils le disent, attendu qu'ils racontent froidement, et sans les blâmer, les injustices, les brigandages, les plus révoltantes cruautés ; ou que le vice prend sous leur plume les charmes les plus propres à solliciter les penchants les plus mauvais comme les plus impérieux du cœur humain.

3° Faire des thèmes et des versions avec des auteurs chrétiens ou avec des auteurs païens est chose à peu près indifférente. – Votre *à peu près* est charmant ! Écoutez ce qu'en disent, à quinze siècles de distance, deux des plus puissants génies que le monde ait connus : saint Augustin et Napoléon. Le premier perdit l'innocence et le second la foi, en faisant des thèmes et des versions avec les auteurs païens, c'est-à-dire en faisant cette chose qui, à vos yeux, est à peu près indifférente.

« Pour me faire étudier les auteurs païens, écrit l'illustre évêque d'Hippone, on me disait : C'est là qu'on apprend le beau langage ; c'est là qu'on puise l'éloquence si nécessaire pour persuader... Malheur à toi, torrent de la coutume ! qui arrêtera tes ravages ? jusques à quand entraîneras-tu les fils

d'Eve dans cette mer immense, formidable, que traversent à peine les mieux équipés ?... Que sont toutes ces choses, sinon du vent et de la fumée ? N'y a-t-il donc pas d'autre moyen de cultiver l'esprit et de former à l'éloquence ? Vos louanges, Seigneur, si éloquemment chantées dans les Écritures, auraient élevé, fixé mon faible cœur, et l'auraient empêché de devenir la proie des oiseaux impurs. Ah ! il y a plus d'une manière de sacrifier l'homme aux démons...

« En étudiant Virgile (le plus chaste des poètes latins), j'ai appris bien des mots utiles que j'aurais aussi bien appris en lisant des choses moins vaines ; mais de plus, j'ai appris les aventures de je ne sais quel Énée, et j'oubliais mes propres erreurs. J'ai appris à pleurer Didon qui s'était tuée pour avoir trop aimé ; et moi-même, TROUVANT LA MORT EN LISANT CES COUPABLES FOLIES, je n'avais, pour moi, aucune forme dans les yeux ; et c'est une pareille démence qu'on appelle les Belles-Lettres ! »

« Voyez un peu, s'écrie Napoléon, la *gaucherie* de ceux qui nous forment : *ils devraient éloigner de nous l'idée du paganisme et de l'idolâtrie*, parce que leur absurdité provoque nos premiers raisonnements et nous prépare à résister à la croyance passive. Et pourtant ils nous élèvent au milieu des Grecs et des Romains, avec leurs myriades de divinités. TELLE A ÉTÉ, POUR MON COMPTE ET À LA LETTRE, LA MARCHE DE MON ESPRIT. J'ai eu besoin de croire, j'ai cru ; mais ma croyance s'est trouvée heurtée, incertaine, dès que j'ai su raisonner, et cela m'est arrivé d'assez bonne heure, à treize ans. » (*Mémorial de Sainte-Hélène*, tome II.)

Si deux âmes de cette trempe, deux génies comme Napoléon et saint Augustin déclarent avoir été mortellement atteints par l'influence du paganisme classique, quels effets doit-elle produire sur cette innombrable multitude de faibles esprits qu'on jette, dès l'enfance, dans ce torrent infernal, *flumen tartareum*, comme l'appelle saint Augustin ?

Et cela vous paraît une chose à peu près indifférente !

4° Les classiques ne sont rien, les hommes sont tout. Ayez de bons professeurs, et vous ferez des chrétiens avec Ovide et

Quinte-Curce, tout aussi bien qu'avec la Bible et les Pères de l'Église. – Cela revient à dire : Vous voulez apprendre à jouer du violon, prenez une cornemuse. Pourvu que vous ayez un habile maître, vous êtes sûr de réussir : l'instrument n'est rien, l'homme est tout.

Exposer de pareilles assertions, c'est les réfuter.

Dans la préface du volume suivant nous répondrons aux contradicteurs de la seconde catégorie.

J. GAUME.

PARTIE UNIQUE : LIVRES DES ROIS

Leçon I. Naissance de Samuel.

Post circulum dierum¹, Anna peperit filium, vocavitque nomen ejus Samuel² : eo quod a Domino postulasset³ eum.

Ascendit autem vir⁴ ejus, Elcana, et omnis domus⁵ ejus, ut immolaret Domino hostiam solemnem, et votum suum⁶,

Et Anna non ascendit : dixit enim viro suo : Non vadam, donec ablactetur infans, et ducam eum, ut appareat ante conspectum Domini, et maneat ibi jugiter.

Et ait ei Elcana : Fac⁷ quod bonum tibi videtur, et mane donec ablactes eum : precorque ut impleat Dominus verbum suum. Mansit ergo mulier, et lactavit filium suum, donec amoveret eum a lacte.

Et adduxit eum secum, postquam ablactaverat, in⁸ vitulis tribus, et tribus modiis farinæ, et amphorâ vini, et adduxit eum ad domum Domini in⁹ Silo¹⁰. Puer autem erat adhuc infantulus :

Et immolaverunt¹¹ vitulum, et obtulerunt puerum Heli¹².

Et ait Anna : Ego sum illa mulier, quæ steti coram te hic¹³ orans Dominum.

Pro puero isto oravi, et dedit mihi Dominus petitionem meam¹⁴.

1. Un cercle de jours, pour un laps de temps ; les jours revenant chaque année au point d'où ils sont partis, forment comme un cercle dans leur cours. – 2. Samuel signifie littéralement : *son nom est de Dieu*, sans doute parce que Dieu l'avait inspiré. – 3. *Postulasset* pour *postulavisset*. – 4. *Vir* pour *conjux*. Le peuple dit également parmi nous : *homme* pour mari. – 5. La

maison pour la famille ; cette figure se retrouve dans toutes les langues. – 6. Sous-entendez *adimpleret*. – 7. Sous-entendez *negotium* ; *negotium quod*, la chose qui, ce qui. – 8. *In*, hébraïsme, pour *cum*, avec. – 9. Avec les questions de lieu, les prépositions sont toujours exprimées ou sous-entendues ; elles sont généralement exprimées dans la Bible. – 10. Silo, ville de Jude,

dans la vallée d'Ephraïm sur une éminence. – 11. Le sujet de ce verbe et du suivant est Elcana et Anne, et leur maison, comme il est dit au commencement de la leçon. – 12.

Heli est au datif. Héli était grand-prêtre. – 13. *Hic*, adverbe de lieu. – 14. La demande pour la chose demandée.

Leçon II. Prévarications des enfants d'Héli.

Et abiit Elcana¹ Ramatha², in³ domum suam : puer⁴ autem erat minister in conspectu Domini ante faciem Heli sacerdotis.

Porro filii Heli⁵, filii Belial⁶, nescientes Dominum,

Neque officium⁷ sacerdotum ad populum : sed quicumque immolasset⁸ victimam, veniebat puer⁹ sacerdotis, dum coquerentur carnes, et habebat fuscinulam tridentem in manu suā,

Et mittebat eam in lebetem, vel in caldariam, aut in ollam, sive in cacabum¹⁰ : et omne quod levabat fuscinula, tollebat sacerdos sibi. Sic faciebant universo Israëlī.

Etiam¹¹ antequam adolerent¹² adipem, veniebat puer sacerdotis, et dicebat immolanti : Da mihi carnem, ut coquam sacerdoti¹³ : non enim accipiam a te carnem coctam, sed crudam.

Dicebatque illi immolans¹⁴ : Incendatur primum juxta morem hodie adeps, et tolle tibi¹⁵ quantumcumque desiderat anima tua. Qui¹⁶ respondens aiebat ei : Nequaquam ; nunc enim dabis¹⁷, alioquin tollam vi.

Erat ergo peccatum puerorum¹⁸ grande nimis coram Domino : quia retrahebant homines a sacrificio Domini¹⁹.

Samuel autem ministrabat ante faciem²⁰ Domini, puer²¹, accinctus ephod²² lineo.

Et tunicam parvam faciebat ei mater sua, quam afferebat statutis diebus, ascendens cum viro suo, ut immolaret hostiam solemnem.

Et benedixit Heli²³ Elcanæ et uxori ejus : et magnificatus est puer Samuel apud Dominum²⁴.

Heli autem erat senex valde, et audivit omnia²⁵ quæ faciebant filii sui universo Israëli :

Et dixit eis : Quare facitis res hujusmodi, quas ego audio, res pessimas, in omni populo ?

Nolite filii mei²⁶ : non enim est bona fama quam ego audio.

Si peccaverit vir in virum, placari ei²⁷ potest Deus : si autem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro eo ? Et non audierunt vocem patris sui.

Puer autem Samuel proficiebat, atque crescebat, et placebat tam Domino quam hominibus.

1. Vous voyez qu'ici la préposition n'est pas exprimée avec le nom de lieu ; c'est la règle païenne. – 2. Ramatha ou Ramathaïm-Sophim, ville de la tribu d'Ephraïm, la même que Rama, célèbre par la naissance de Samuel. – 3. Les païens mettaient *rus* et *domus* sans préposition, à cause de leur fréquent emploi dans le discours ; mais elle était sous-entendue. – 4. Samuel. – 5. Sous-entendez *erant*. – 6. Bélial, idole des Sidoniens, le même que Baal, Beel, Bel et Bélus. – 7. Sous-entendez *scientes* (contenu dans *nescientes* à la ligne précédente), ne connaissant pas le devoir des prêtres envers le peuple. – 8. *Immolāssset* pour *immolavisset*, pour *immolaverat* ; quiconque avait immolé, pour quand quelqu'un avait immolé. – 9. *Puer* signifie ici garçon, serviteur. – 10. *Lebes*, chaudière ; *caldaria*, chaudron ; *olla*, marmite ; *cacabas*, pot. – 11.

Etiam, et même. – 12. *Adolerent* au pluriel à cause du collectif Israëel. – 13. *Sacerdoti*, pour le prêtre. – 14. Celui qui immolait ; c'est-à-dire qui offrait le sacrifice. – 15. Sous-entendu *de reliquo*, du reste. – 16. *Qui* pour *ille* (*puer sacerdotia*). – 17. Sous-entendez *carnem crudam*. – 18. *Puerorum*, sous-entendu. *Heli* : des enfants d'Héli. – 19. Non-seulement ils prévariquaient en violant la loi de Moïse, mais ils se mettaient insolemment au-dessus de Dieu, en prenant pour eux les prémisses de la victime ou du sacrifice. – 20. En présence. – 21. Ici, *puer* signifie enfant. – 22. *Ephod*, espèce d'étole qui descendait de dessus le cou et qui ceignait la tunique des Prêtres et des Lévites. – 23. *Et Heli benedixit Elcanæ*, etc. – 24. Devant le Seigneur. – 25. *Negotia*. – 26. Sous-entendez *hæc agere*. – 27. *Placari ei*, être apaisé en sa faveur.

Leçon III. Vision de Samuel.

Samuel ministrabat Domino¹ coram Heli, et sermo Domini erat pretiosus² in diebus illis³.

Factum est⁴ ergo in die quādam, Heli jacebat in loco suo, et oculi ejus caligaverant, nec poterat videre :

Lucerna Dei antequam extingueretur⁵, Samuel dormiebat in templo Domini, ubi erat arca Dei.

Et vocavit Dominus Samuel⁶. Qui respondens, ait : Ecce ego⁷.

Et cucurrit ad Heli, et dixit : Ecce ego : vocāsti enim me. Qui⁸ dixit : Non vocavi : revertere, et dormi. Et abiit, et dormivit.

Et adjecit Dominus rursus vocare⁹ Samuelem. Consurgensque Samuel, abiit ad Heli, et dixit : Ecce ego : quia vocāsti me. Qui respondit : Non vocavi te, fili mi : revertere, et dormi.

Porro Samuel necdum sciebat Dominum¹⁰, neque revelatus fuerat ei sermo Domini.

Et adjecit¹¹ Dominus, et vocavit adhuc Samuelem tertio. Qui¹² consurgens abiit ad Heli,

Et ait : Ecce ego : quia vocāsti me. Intellegit ergo Heli quia¹³ Dominus vocaret puerum : et ait ad Samuelem : Vade, et dormi : et si deinceps vocaverit te, dices : Loquere, Domine, quia audit servus tuus. Abiit ergo Samuel, et dormivit in loco suo¹⁴.

Et venit Dominus, et stetit¹⁵ : et vocavit, sicut vocaverat, Samuel¹⁶, Samuel. Et ait Samuel : Loquere, Domine, quia audit servus tuus.

Et dixit Dominus ad Samuelem : Ecce ego facio¹⁷ verbum in Israël : quod¹⁸ quicumque audierit, tinnient ambæ aures ejus.

In die illā suscitabo adversum Heli omnia¹⁹ quæ locutus sum super domum ejus : incipiam, et complebo.

Prædixi enim ei quod judicaturus essem domum ejus in æternum, propter iniquitatem ; eo quod noverat indigne agere filios suos, et non corripuerit²⁰ eos.

1. Littéralement *servait pour le Seigneur*, en ce sens qu'il exerçait un ministère qui tournait à la gloire du Seigneur. – 2. La parole de Dieu était précieuse (par sa rareté). – 3. Dans les questions de temps, les

prépositions sont toujours sous-entendues quand elles ne sont pas exprimées ; elles sont généralement exprimées dans la Bible. – 4. *Factum est*. Les Hébreux commencent habituellement le récit

par cette formule *vaghigha, et factum est*, ou *factum est autem*, mis tantôt isolément, tantôt lié avec la suite, *factum est ut...* avec le subjonctif. – 5. Construisez : *antequam lucerna Dei extingueretur*. – 6. *Samuel* est ici à l'accusatif. – 7. Sous-entendez *adsum*. – 8. *Qui* (Héli). – 9. Et recommença d'appeler ; comme en français : il continua et appela de nouveau. – 10. Il ne savait pas encore comment Dieu se révèle. – 11. Voyez la note 9 ci-dessus. – 12. *Qui* (Samuel). – 13. *Quia* pour *quod*, origine du *que*

entre deux verbes en français et dans toutes les langues modernes. – 14. Dans sa place. – 15. Il s'arrêta. – 16. Deux fois. – 17. *Facio* pour *faciam* ; ce tour se retrouve dans toutes les langues. *Verbum* pour *rem* ; mot très-profond et très-beau. – 18. *Quod* pour *illud verbum*. – 19. Sous-entendez *mala*. – 20. *Corripuerit* est au subjonctif et *noverat* à l'indicatif, parce que *quod* tombe proprement sur *corripuerit*. *Noverat indigne*, etc., forme comme une phrase incidente.

Leçon IV.

Les Israélites sont défaits par les Philistins.

Dormivit autem Samuel usque mane, aperuitque ostia domūs Domini. Et Samuel timebat¹ indicare visionem Heli.

Vocavit ergo Heli Samuelem, et dixit : Samuel fili mi ? Qui respondens, ait : Præsto sum.

Et interrogavit eum : Quis est sermo quem locutus est Dominus ad te ? oro te ne celaveris me² ; hæc faciat tibi Deus, et hæc addat³, si absconderis a me sermonem⁴, ex omnibus verbis quæ dicta sunt tibi.

Indicavit itaque ei Samuel universos sermones, et non abscondit⁵ ab eo. Et ille respondit : Dominus est : quod bonum est in⁶ oculis suis faciat⁷.

Crevit autem Samuel, et Dominus erat cum eo, et non cecidit⁸ ex omnibus verbis ejus in terram⁹.

Et factum est¹⁰ in diebus illis, convenerunt Philisthiim¹¹ in pugnam : et egressus est Israël obviam Philisthiim¹² in¹³ prælium, et castrametatus est juxta Lapidem adjutorii¹⁴. Porro Philisthiim venerunt in Aphec¹⁵,

Et instruxerunt aciem contra Israël. Inito autem certamine, terga vertit Israël Philisthæis : et cæsa sunt in illo certamine, passim per agros, quasi¹⁶ quatuor millia virorum.

Et reversus est populus ad castra : dixeruntque majores natu de Israël¹⁷ : Quare percussit nos Dominus hodie coram Philistiim ? Afferamus¹⁸ ad nos de Silo arcam fœderis Domini, et veniat in medium nostrī, ut salvet nos de manu inimicorum nostrorum.

1. Rien de plus commun en français que ces infinitifs gouvernés par des verbes avec ou sans préposition. Les meilleurs auteurs profanes mettent également *timere* avec l'infinitif : *Timebant prisci truncum findere* (Pline). *Metui cupiunt metuique timent* (Sénèque). – 2. On dit *celare aliquid aliquem*, et *alicui*, cacher quelque chose à quelqu'un. Cicéron lui-même dit avec l'accusatif : *Bassus noster me de hoc libro celavit*. – 3. Imprécation qui signifie : Que le Seigneur vous traite dans toute sa sévérité. – 4. Une syllabe. – 5. Sous-entendez *eos* ; *ab*, à. – 6. *In*, à ; les païens eux-mêmes l'emploient dans ce sens. – 7. *Faciat (negotium) quod bonum*, etc., qu'il fasse ce qui est bon à ses yeux. – 8. Sous-entendez *ullum verbum*. – 9. Sous-entendez *nullum* : ne manqua d'être

accomplie. – 10. Voyez leçon III, note 3. – 11. Philistins, peuple de la Palestine, qui, après l'avoir occupée presque tout entière, refoulé par les Hébreux, se retira sur les bords de la mer, et se resserra dans la petite contrée qui s'étend de Joppé au torrent de Sihor, où Dieu le tenait comme en réserve pour châtier son peuple. – 12. *Philistiim*, pluriel hébreu indéclinable. Il est ici au datif. – 13. *In*, pour. – 14. Lieu inconnu. – 15. Aphec, ville de Judée, dans la tribu d'Aser, vers le Nord. – 16. *Quasi*, environ. – 17. *De* pour *ex* se trouve très-souvent dans les bons auteurs profanes : *Non declamatorem de ludo quærimus* (Cicéron). ; *Binnius, caupo de viā Latinā* (Cicéron). *Gladio percussus ab uno de illis* (Cicéron). – 18. Apportons, transportons.

Leçon V.

Les Israélites sont de nouveau défaits par les Philistins.

Misit ergo populus in Silo¹, et tulerunt inde arcam fœderis Domini exercituum sedentis super Cherubim² : erantque duo filii Heli cum arcā fœderis Dei, Ophni et Phinees³.

Cumque venisset arca fœderis Domini in castra, vociferatus est omnis Israël clamore grandi, et personuit terra.

Et audierunt Philistiim vocem clamoris, dixeruntque : Quænam est hæc vox clamoris magni⁴ in castris Hebræorum ? Et cognoverunt quod arca Domini venisset in castra.

Timueruntque Philisthiim, dicentes : Venit Deus in castra. Et ingemuerunt, dicentes :

Væ nobis : non enim fuit tanta exultatio heri et nudiustertius : væ nobis. Quis nos salvabit de manu deorum⁵ sublimium istorum ? hi sunt dii qui percusserunt Ægyptum omni plagā⁶, in deserto ;

Confortamini⁷, et estote viri, Philisthiim : ne serviatis Hebræis, sicut et illi servierunt vobis : confortamini, et bellate.

Pugnaverunt ergo Philisthiim, et cæsus est Israëel, et fugit unusquisque in tabernaculum suum : et facta est plaga magna nimis⁸ : et ceciderunt de Israëel triginta millia peditum.

Et arca Dei capta est : duo quoque filii Heli mortui sunt, Ophni et Phinees.

Currens autem vir de Benjamin ex acie, venit in Silo in die illa⁹, scissā veste¹⁰, et conspersus pulvere¹¹ caput.

Cumque ille venisset, Heli sedebat super¹² sellam contra viam spectans. Erat enim cor ejus pavens pro arcā Dei. Vir autem ille postquam ingressus est, nuntiavit¹³ urbi : et ululavit omnis civitas.

Et audivit Heli sonitum clamoris, dixitque : Quis est hic sonitus tumultūs hujus¹⁴ ? At ille festinavit¹⁵, et venit, et nuntiavit Heli.

Heli autem erat¹⁶ nonaginta et octo annorum, et oculi ejus caligaverant, et videre non poterat.

Et dixit¹⁷ ad Heli : Ego sum qui veni de prælio, et ego qui de acie fugi hodie. Cui¹⁸ ille ait : Quid actum est, fili mi ?

Respondens autem ille, qui nuntiabat : Fugit, inquit, Israëel coram Philisthiim¹⁹, et ruina magna facta est in populo : insuper et duo filii tui mortui sunt, Ophni et Phinees : et arca Dei capta est.

Cumque ille nominasset²⁰ arcam Dei, cecidit de sellā retrorsum juxta ostium, et fractis cervicibus²¹ mortuus est. Senex enim erat vir et grandævus : et ipse judicavit Israëel quadraginta annis.

1. Voyez leçon I, note 9, pour les questions de lieu. – 2. Deux anges d'or aux ailes étendues, qui formaient le propitiatoire ou la partie supérieure de l'arche. – 3. Construisez : *Et Ophni et Phinees, duo filii Heli, erant cum*, etc. ou *Duo filii Heli, Ophni*, etc. – 4. Quelle est la voix, le sens de ce cri, de cette clameur ? – 5. Les Philistins raisonnent à la manière de païens ; ils supposent qu'il y a plusieurs dieux en Israël. – 6. De toutes sortes de plaies. – 7. Formule très-souvent employée dans l'Écriture pour encourager. – 8. *Nimis* pour *valde*. – 9. Préposition avec la question de temps et de lieu ; nous

avons déjà vu ce qu'il faut en penser. – 10. Vous devez reconnaître l'ablatif absolu. – 11. Sous-entendez *secundum*. – 12. Voir sur l'accusatif après *super* la préface du tome 1 de la *Biblia parvula*. – 13. Sous-entendu *quæ gesta erant*, ce qui s'était passé. – 14. Voyez la note 4. – 15. Cicéron dit aussi d'une manière absolue : *Plura scripsissem nisi tui festinarent*. – 16. Sous-entendez *vir* et rappelez-vous la règle *puer egregiæ indolis*. – 17. *Dixit (nuntius)*. – 18. *Cui* pour *illi*. – 19. Rappelez-vous que *Philistiim* est un nom hébreu pluriel indéclinable. – 20. *Nominasset* pour *nominavisset*. – 21. Ablatif absolu.

Leçon VI. L'Arche dans le temple de Dagon ; effroi des Philistins.

Philisthiim autem tulerunt arcam Dei, et asportaverunt eam a Lapide adjutorii in Azotum¹.

Tuleruntque Philisthiim arcam Dei, et intulerunt eam in templum Dagon, et statuerunt eam juxta Dagon².

Cumque surrexissent diluculo Azotii alterâ die³, ecce Dagon jacebat pronus in terrâ ante arcam Domini : et tulerunt Dagon, et restituerunt eum in locum suum.

Rursumque mane die alterâ consurgentes, invenerunt Dagon jacentem super faciem suam in terrâ coram arcâ Domini : caput autem Dagon⁴, et duæ palmæ manuum ejus⁵ abscissæ erant super limen :

Porro Dagon⁶ solus truncus remanserat in loco suo. Propter hanc causam non calcant sacerdotes Dagon, et omnes qui ingrediuntur templum ejus, super limen Dagon in Azoto, usque in hodiernum diem.

Aggravata est autem manus Domini⁷ super Azotios, et demolitus est eos. Et ebullierunt⁸ villæ et agri in medio

regionis illius, et nati sunt mures, et facta est confusio mortis magnæ⁹ in civitate.

Videntes autem viri Azotii hujuscemodi¹⁰ plagam, dixerunt : Non maneat arca Dei Israël apud nos : quoniam dura est manus ejus super nos¹¹, et super Dagon deum nostrum.

Et mittentes congregaverunt omnes satrapas Philisthinorum ad se, et dixerunt : Quid faciemus de¹² arca Dei Israël ? Responderuntque Gethæi¹³ : Circumducatur¹⁴ arca Dei Israël. Et circumduserunt arcam Dei Israël.

Illis autem circumducentibus eam, fiebat¹⁵ manus Domini per singulas civitates : et percutiebat viros uniuscujusque urbis, a parvo usque ad majorem.

Miserunt ergo¹⁶ arcam Dei in Accaron¹⁷. Cumque venisset arca Dei in Accaron, exclamaverunt Accaronitæ, dicentes : Adduxerunt ad nos arcam Dei Israël, ut interficiat nos et populum nostrum.

Miserunt itaque et congregaverunt omnes satrapas Philisthinorum, qui dixerunt : Dimittite arcam Dei Israël, et revertatur in locum suum, et non interficiat nos cum populo nostro.

Fiebat enim pavor mortis in singulis urbibus, et gravissima valde manus Dei¹⁸ : et ascendebat ululatus uniuscujusque civitatis in cœlum.

1. Azote, forte ville de Phénicie, sur la côte, à 12 milles d'Ascalon, au Nord-Est, et l'une des cinq de la Pentapole. On y adorait Dagon. – 2. Dagon, une des divinités les plus révérees des Phéniciens, qui la représentaient sous la forme d'un Triton. – 3. Le lendemain. – 4. *Dagon*, indéclinable, est ici au génitif. – 5. Les deux paumes de ses mains, ce qui prouve que les mains n'avaient pas été coupées jusqu'un poignets ; car, alors, il y aurait simplement *manus*. – 6. *Dagon* est au génitif. – 7. Pour dire : Dieu continua le combat. – 8. Il y eut

comme un bouillonnement causé par les maladies, le fléau des rats, et l'agitation qui en fut la suite. – 9. *Confusio mortis magnæ*, pour dire : trouble et confusion causés par une grande mortalité. – 10. *Hujuscemodi* pour *hanc* ou *talem*. – 11. IL sévit d'une manière dure, cruelle. – 12. Voilà bien l'origine du *de* français. Cicéron lui-même emploie *de* dans ce sens : *Fama de illo*. – 13. Géthéens, habitants de Geth, ville de Palestine, sur une montagne, près de la mer, à 11 lieues de Jappé ; la plus méridionale des villes des Philistins, patrie de

Goliath. – 14. Ce verbe indique une manière de conduire avec honneur et précaution. – 15. *Fiebat*, se faisait, pour dire : se manifestait. – 16. Sous-entendez *Gethæi*. – 17.

Accaron, ville de Palestine au sud-est de Jappé. – 18. Sous-entendez *fiebat*, c'est-à-dire que la main de Dieu s'appesantissait extrêmement sur ces villes.

Leçon VII.

Les Philistins renvoient l'Arche sainte sur un char attelé de deux génisses.

Fuit ergo arca Domini in regione Philisthinorum septem mensibus.

Et vocaverunt Philisthiim sacerdotes et divinos¹ dicentes : Quid faciemus de arcâ Domini ? indicate nobis quomodo remittamus² eam in locum suum. Qui³ dixerunt :

Si remittitis arcam Dei Israël, nolite dimittere eam vacuum⁴, sed quod debetis, reddite ei pro peccato⁵, et tunc curabimini : et scietis quare non recedat manus ejus a vobis.

Qui⁶ dixerunt : Quid est quod pro delicto reddere debeamus ei⁷ ? Responderuntque illi :

Juxta numerum provinciarum Philisthinorum, facietis quinque mures aureos : quia plaga una fuit omnibus vobis, et satrapis vestris : et dabitur Deo Israël gloriam : si forte⁸ relevet manum suam a vobis, et a diis vestris, et a terrâ vestrâ.

Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus, et Pharaon cor suum ? nonne postquam percussus est, tunc dimisit eos⁹, et abierunt ?

Nunc ergo arripite¹⁰ et facite plastrum novum unum : et duas vaccas, quibus non est impositum jugum, jungite¹¹ in¹² plaustro, et recludite vitulos earum domi¹³.

Tolletisque arcam Domini, et ponetis in plaustro, et vasa aurea, quæ exsolvistis¹⁴ ei pro delicto, ponetis in capsellam ad latus ejus¹⁵ : et dimittite eam ut vadat.

1. *Divini*, devins. – 2. *Remittamus* au subjonctif à cause de *quomodo* entre deux verbes, ce qui revient au tour français : indiquez-nous

comment ou de quelle manière. – 3. (*Sacerdotes et divini*). – 4. *Vacuum*, sans rien, sans accompagnement. – 5. Le péché des Philistins était

d'avoir mis l'arche sainte dans le temple de Dagon, et de la lui avoir offerte comme un trophée. – 6. *Philisthiim*. – 7. *Quid debeamus* au présent du subjonctif est bien plus vif que *deberemus* à l'imparfait. – 8. *Si forte relevet*, pour voir si, pour essayer si. – 9. *Eos*, à cause du collectif *Israël* qui est dans le verset précédent. – 10. *Arripio*, prendre avec vivacité, à la hâte comme ce que l'on ravit. Inversion pour :

facite plaustrum novum et arripite illud. – 11. Sous-entendez *eas* (*vaccas*). – 12. *In* signifie souvent à et *au*. La préposition hébraïque *be*, *dans*, est souvent pour *me*, *avec*. – 13. Pour s'assurer si les vaches allaient en avant, on avait renfermé leurs petits qui devaient naturellement les faire revenir sur leurs pas. – 14. Que vous avez payés pour vous acquitter envers lui. – 15. C'est-à-dire *arcæ*.

Leçon VIII.

L'Arche arrive chez les Bethsamites qui sont punis de leur indiscrete curiosité.

Fecerunt ergo illi hoc modo : et tollentes duas vaccas quæ lactabant vitulos, junxerunt¹ ad plaustrum, vitulosque earum concluderunt domi.

Et posuerunt arcam Dei super plaustrum, et capsellam, quæ habebat² mures aureos.

Ibant autem in directum³ vaccæ, per viam quæ ducit Bethsames⁴, et itinere uno⁵ gradiebantur, pergentes et mugientes : ⁶ et non declinabant neque ad dexteram neque ad sinistram⁷ ; sed et satrapæ Philisthiim sequebantur usque ad terminos Bethsames⁸.

Porro Bethsamitæ metebant triticum in valle : et elevantes oculos suos, viderunt arcam, et gavisus sunt cum vidissent⁹.

Et plaustrum venit in agrum Josue Bethsamitæ, et stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus, et conciderunt ligna plaustrum, vaccasque imposuerunt super ea¹⁰ holocaustum Domino.

Levitæ autem deposuerunt¹¹ arcam Dei, et capsellam quæ erat juxta eam, in quâ erant vasa aurea, et posuerunt super lapidem grandem. Viri autem Bethsamitæ obtulerunt holocausta, et immolaverunt victimas in die illâ Domino.

Et quinque satrapæ Philisthinorum viderunt¹², et reversi sunt in Accaron.

Percussit¹³ autem¹⁴ de viris Bethsamitibus, eo quod vidissent arcam Domini¹⁵ : et percussit de populo septuaginta viros. Luxitque populus, eo quod Dominus percussisset plebem plagā magnā.

Et dixerunt viri Bethsamitæ ; Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus ? et ad quem ascendet¹⁶ a nobis ?

Miseruntque nuntios ad habitatores Cariathiarim¹⁷, dicentes : Reduxerunt Philisthiim arcam Domini, descendite, et reducite eam ad vos.

1. Sous-entendez *eas*. – 2. Qui contenait ou renfermait. – 3. Sous-entendez *iter*. – 4. Bethsamès ; trois villes ont porté ce nom : l'une dans la tribu de Benjamin, au Nord, sur un torrent ; une autre dans la tribu de Nephthali, et la troisième dans la tribu d'Issachar. Il s'agit de la première. – 5. D'un seul chemin ; c'est-à-dire sans s'arrêter. – 6. À cause de leurs veaux dont elles étaient séparées. – 7. Sous-entendez *partem*, part ou coté. – 8. *Philisthiim* et *Bethsames* sont au génitif. – 9. Sous-entendez *eam*. – 10. *Vaccas... holocaustum*, les vaches en holocauste. – 11. *Depono*,

placer en descendant, ou après avoir descendu ; il y a ici intervertissement dans les actions ; car les Lévites avaient descendu l'arche avant qu'on ne brûlât le chariot. – 12. Sous-entendez *hæc*, ces choses. – 13. Sous-entendez *Dominus*. – 14. Sous-entendez *quosdam viros*. – 15. Ils avaient vu et regardé l'arche en soulevant les voiles qui la couvraient, ce qui était interdit sous peine de mort. *Num IV*. – 16. Sous-entendu *exiens*. *Exiens a nobis*, en sortant de chez nous. – 17. Cariathiarim ou Cariath-Baal, ville de la tribu de Juda, sur la frontière de Benjamin.

Leçon IX.

L'Arche est portée chez Abinadab ; défaite des Philistins.

Venerunt ergo viri Cariathiarim, et reduxerunt arcam Domini, et intulerunt eam in domum Abinadab in Gabaa¹ : Eleazarum autem filium ejus sanctificaverunt², ut custodiret arcam Domini.

Ex quā die³ mansit arca Domini in Cariathiarim, multiplicati sunt dies (erat quippe jam annus vigesimus) et requievit omnis domus Israël post Dominum⁴.

Ait autem Samuel ad universam domum Israël : Si in toto corde vestro revertimini ad Dominum, auferte deos alienos de medio vestrī : et præparate corda vestra Domino, et servite ei soli, et eruet vos de manu Philisthiim.

Abstulerunt ergo filii Israël Baalim et Astaroth⁵, et servierunt Domino soli.

Dixit autem Samuel : Congregate universum Israël in Masphath⁶, ut orem pro vobis Dominum.

Et convenerunt in Masphath : hauseruntque aquam, et effuderunt in conspectu Domini⁷, et jejunaverunt in die illā, atque dixerunt ibi : Peccavimus Domino⁸. Judicavitque⁹ Samuel filios Israël in Masphath.

Et audierunt Philisthiim quod congregati essent filii Israël in Masphath, et ascenderunt satrapæ Philisthinorum ad Israël. Quod¹⁰ cum audissent filii Israël, timuerunt a facie¹¹ Philisthinorum.

Dixeruntque ad Samuelem : Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, ut salvet nos de manu Philisthinorum.

Tulit autem Samuel agnum lactentem unum, et obtulit illum¹² holocaustum integrum Domino, et clamavit Samuel ad Dominum pro Israël, et exaudivit eum Dominus.

Factum est autem, cum Samuel offerret holocaustum, Philisthiim iniēre¹³ prælium contra Israël : intonuit autem Dominus fragore magno in die illā super Philisthiim, et exterruit eos, et cæsi sunt a facie Israël.

Egressique viri Israël de Masphath, persecuti sunt Philisthæos, et percusserunt eos.

1. Gabaa, ville de la tribu de Benjamin, à deux lieues au nord de Jérusalem, célèbre par la naissance de Saül, le séjour de l'Arche et la mort de la femme du lévite d'Ephraïm ; ce qui amena la guerre de onze tribus contre les Benjamites. – 2. Ils consacrèrent ; la

consécration sanctifie. – 3. *Ex qua die*, depuis le jour dans lequel, depuis le jour où. – 4. *Post Dominum*, en marchant comme après lui, en suivant sa volonté. Beaucoup de temps s'était passé depuis que l'arche du Seigneur demeurait à Cariathiarim (il y avait

20 ans). Alors toute la, etc. C'était par conséquent 20 ans depuis la mort d'Héli. – 5. Dieux des Phéniciens et des anciens Chananéens. *Baalim* est le pluriel de Baal, le même que Bel et Bélus. Astaroth est la Vénus asiatique. – 6. Masphath ou Masphe, ville de Judée dans la tribu de Benjamin. Les israélites y tenaient parfois leurs assemblées générales. – 7. Expression figurée qui veut dire : Ils s'excitèrent au repentir et répandirent leur âme devant Dieu

dans la douleur. – 8. *Domino*, pour *in Dominum*, ou *contra Dominum*. – 9. C'est-à-dire qu'il commença d'exercer les fonctions de juge. – 10. *Quod* pour *illud (negotium)*. – 11. En présence, à l'aspect. – 12. *Illum holocaustum*, lui holocauste, c'est-à-dire en holocauste. L'holocauste, était un sacrifice dans lequel on brûlait toute la victime. – 13. Pour *inivère. Inire prælium*, littéralement, aller dans le combat, ou au combat, engager le combat.

Leçon X. Les Israélites demandent un roi.

Factum est autem, cum senuisset Samuel, posuit filios suos judices Israël.

Fuitque nomen filii ejus primogeniti Joel et nomen secundi Abia, judicum¹ in Bersabee².

Et non ambulaverunt filii illius in viis³ ejus : sed declinaverunt post avaritiam⁴, acceperuntque munera, et perverterunt judicium⁵.

Congregati ergo universi majores natu Israël, venerant ad Samuelem in Ramatha.

Dixeruntque ei : Ecce tu senuisti, et filii tui non ambulanti in viis tuis : constitue nobis regem, ut judicet nos, sicut et universæ habent⁶ nationes.

Displicuit sermo in oculis Samuelis⁷, eo quod dixissent : Da nobis regem, ut judicet nos. Et oravit Samuel ad Dominum⁸.

Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem populi in omnibus quæ loquuntur⁹ tibi ; non enim te abjecerunt, sed me, ne regnem super eos.

Nunc ergo vocem eorum audi ; verumtamen contestare eos¹⁰, et prædic¹¹ eis jus regis, qui regnaturus est super eos.

Dixit itaque Samuel omnia verba Domini ad populum, qui petierat a se regem.

Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem eorum¹², et constitue super eos regem. Et ait Samuel ad viros Israël : Vadat unusquisque in civitatem suam.

1. *Judicum*, attiré au génitif par *Joel* et *Abia* qui y sont. – 2. Bersabée, ville de Judée. Elle échut en partage à la tribu de Juda, qui la céda à celle de Siméon. – 3. Ne suivirent point ses exemples. – 4. En suivant les inspirations de l'avarice, ils s'écartèrent de la ligne du devoir. – 5. Le jugement ou la justice. Ils ne rendirent pas de justes jugements. – 6. Sous-entendez *reges*. – 7. *In oculis Samuelis*, aux yeux de

Samuel, pour dire : à Samuel. – 8. Quand on prie, la bouche se tourne, la prière monte vers Dieu ; c'est ce qu'exprime la préposition *ad*. – 9. *Loquuntur* est au pluriel, à cause du collectif *populus* ; c'est un accord de sens. – 10. Prenez-les à témoin, ou avertissez-les publiquement. *Deos hominesque contestans clamare cœpit* (Cicéron). – 11. Déclarez par avance. – 12. *Eorum*, à cause du collectif *populos*.

Leçon XI.

Histoire de Saül ; il est sacré roi tandis qu'il cherche les ânesses de son père.

Et erat vir de¹ Benjamin² nomine Cis, filius Abiel, fortis robore.

Et erat ei filius vocabulo³ Saül, electus et bonus : et non erat vir de filiis Israël melior illo. Ab humero et sursum eminebat super omnem populum.

Perierant⁴ autem asinæ Cis patris Saül : et dixit Cis ad Saül filium suum : Tolle tecum unum de pueris, et consurgens vade, et quære asinas. Qui⁵ cum transissent⁶ per montem Ephraim⁷,

Et per terram Salisa⁸, et non invenissent, transierunt etiam per terram Salim⁹, et non erant¹⁰ : sed et per terram Jemini¹¹, et minime repererunt¹².

Cum autem venissent in terram Suph¹³, dixit Saül ad puerum qui erat cum eo : Veni et revertamur, ne forte¹⁴ dimiserit¹⁵ pater meus asinas, et sollicitus sit pro nobis.

Qui¹⁶ ait ei : Ecce vir Dei est in civitate hac, vir nobilis : omne quod loquitur, sine ambiguitate venit. Nunc ergo eamus illuc, si forte indicet nobis de viā nostrā¹⁷ propter quam venimus.

Dixitque Saül ad pueram suum : Ecce ibimus : quid feremus ad virum Dei ? panis defecit in sitarciis nostris ; et sportulam¹⁸ non habemus, ut demus homini Dei, nec quidquam aliud.

Rursum puer respondit Saüli, et ait : Ecce inventa est in manu meā quarta pars stateris¹⁹ argenti, demus²⁰ homini Dei, ut indicet nobis viam nostram.

Et dixit Saül ad puerum suum : Optimus²¹ sermo tuus. Veni, eamus. Et ierunt in civitatem, in quā erat vir Dei.

1. Voyez leçon IV, note 17. – 2. La tribu de Benjamin, dernier fils de Jacob. Elle occupait une petite contrée de la Palestine, bornée au Nord par la tribu d'Ephraïm, au Sud par celle de Juda, à l'Est par le Jourdain, et à l'Ouest par la tribu de Dan ; au nombre des principales villes de cette tribu étaient Jéricho et Béthel. – 3. *Vocabulo* pour *nomine*. – 4. Étaient perdues. – 5. *Qui* pour *illi* (*Saül et puer*). – 6. Pour *transivissent*. – 7. Grande montagne qui s'étendait en partie dans la tribu d'Ephraïm, en partie dans celle de Benjamin. – 8. Salisa, Salissa ou Baal-Salissa, petite ville de la tribu de Benjamin, au Nord-Ouest de Jérusalem, à 15 lieues de Diospolis. – 9. Salim ou Salem, lieu de la Palestine, près le fleuve du Jourdain, où baptisait saint Jean-Baptiste. – 10. Sous-entendez *ibi asinæ*, et les ânesses n'y étaient

pas. – 11. Sous-entendez *transierunt*. – 12. Sous-entendez *eas (asinæ)*. – 13. Pays dans lequel était situé Ramatha, patrie de Samuel. Juph était un des aïeux de ce prophète. – 14. *Ne forte*, de crainte que... Au verset suivant, *si fore*, a le sens contraire : dans l'espoir que... – 15. *Dimitto* a ici le sens de *laisser*, *ne pas s'inquiéter de*, ou de l'expression vulgaire *n'ait envoyé promener*, etc. – 16. *Qui* (*puer*). – 17. Le chemin, la route, pour le but du voyage. – 18. *Sportula*, ce que les grands de Rome donnaient le matin aux clients qui venaient leur faire la cour. Traduisez comme s'il y avait *munusculum*. Les Orientaux ne se présentaient jamais devant un personnage considérable sans lui apporter quelque présent. – 19. Le quart d'un sicle. – 20. Sous-entendez *eum (staterem)* ; donnons-le. – 21. Sous-entendez *est*.

Leçon XII. Suite du même sujet.

Cumque ascenderent clivum civitatis¹, invenerunt puellas egredientes ad hauriendam aquam, et dixerunt eis : Num hic est Videns² ?

Quæ³ respondentes, dixerunt illis : Hic est : ecce⁴ ante te⁵, festina nunc : hodie enim venit in civitatem, quia sacrificium est hodie populi in excelso⁶.

Ingredientes urbem, statim invenietis eum antequam ascendat⁷ excelsum ad vescendum⁸ ; neque enim comesurus est populus donec ille veniat : quia ipse benedicit hostiæ, et deinceps comedunt qui vocati sunt. Nunc ergo conscendite, quia hodie reperietis eum.

Et ascenderunt in civitatem. Cumque illi ambularent in medio urbis, apparuit Samuel egrediens obviam eis, ut ascenderet in excelsum.

Dominus autem revelaverat auriculam⁹ Samuelis antequam veniret Saül, dicens :

Hâc ipsâ horâ, quæ nunc est, cras mittam virum ad te de terrâ Benjamin, et unges eum ducem¹⁰ super populum meum Israël : et salvabit populum meum de manu Philisthinorum : quia respexi¹¹ populum meum ; venit enim clamor eorum¹² ad me.

Cumque aspexisset Samuel Saülem, Dominus dixit ei : Ecce vir quem dixeram¹³ tibi, iste dominabitur populo¹⁴ meo.

Accessit autem Saül ad Samuelem in medio portæ, et ait : Indica, oro, mihi, ubi est domus Videntis.

Et respondit Samuel Saüli dicens : Ego sum Videns ; ascende ante me in excelsum, ut comedatis¹⁵ mecum hodie, et dimittam te mane : et omnia¹⁶ quæ sunt in corde tuo, indicabo tibi.

Et de asinis, quas nudiustertius perdidisti, ne sollicitus sis, quia inventæ sunt. Et cujus¹⁷ erunt optima¹⁸ quæque Israël ? nonne¹⁹ tibi et omni domui patris tui²⁰ ?

1. *Clivum civitatis*, la pente, la colline, qui menait à la ville, ou sur laquelle la ville était bâtie. – 2. *Videns*, le voyant, en hébreu,

synonyme de prophète. – 3. *Quæ* pour *illæ* (*puellæ*). – 4. *Ecce* (*illum*) *ante te*. – 5. Un seul avait parlé, Saül sans doute, et c'est à lui que répondent les jeunes filles. – 6. Sous-entendez *loco*, lieu élevé consacré au Seigneur. – 7. *Ascendere* se construit avec ou sans la préposition de mouvement. Vous trouverez dans les versets suivants *ascenderunt in civitatem, in excelsum*. – 8. Dans tous les sacrifices, excepté dans l'holocauste, on mangeait toujours certaines parties de la victime. – 9. *Revelaverat auriculam Samueli*, avait ouvert l'oreille de Samuel,

s'était fait entendre à Samuel. – 10. *Ducem*, pour chef. – 11. *Respexi*, j'ai eu pitié de. – 12. *Eorum*, à cause du collectif *populus*. – 13. Cicéron dit aussi : *Platonem videlicet dicis*. – 14. *Dominari*. Voyez la préface du tome 1 de la *Biblia parvula*. – 15. C'est-à-dire toi et ton serviteur. – 16. Sous-entendez *negotia*. – 17. *Cujus* (*hominis*). – 18. *Optima* (*bona*). – 19. Sous-entendez *erunt*. – 20. Toute cette histoire vous apprend que ce qui nous paraît un *hasard*, est un *conseil*, un dessein calculé par la Providence pour arriver à ses fins.

Leçon XIII.

Saül prend un repos chez Samuel, et on passe la nuit.

Respondens autem Saül, ait : Numquid non filius Jemini ego sum, de minimâ tribu Israël, et cognatio mea novissima¹ inter omnes familias de tribu Benjamin ? quare ergo locutus es mihi sermonem istum ?

Assumens itaque Samuel Saülem, et puerum ejus, introduxit eos in triclinium², et dedit eis locum in capite eorum³ qui fuerant invitati ; erant enim⁴ quasi⁵ triginta viri.

Dixitque Samuel coco : Da partem, quam dedi tibi, et præcepi ut reponeres seorsum apud te.

Levavit autem cocus armum, et posuit ante Saül. Dixitque Samuel : Ecce quod remansit⁶, pone ante te, et comede : quia de industria⁷ servatum est tibi, quando populum vocavi. Et comedit Saül cum Samuele in die illâ.

Et descenderunt de excelso in oppidum, et locutus est cum Saüle in solario⁸ : stravitque⁹ Saül in solario, et dormivit.

Cumque mane surrexissent, et jam elucesceret¹⁰, vocavit Samuel Saülem in solario, dicens : Surge, et dimittam te. Et surrexit Saül : egressique sunt ambo, ipse videlicet, et Samuel.

Cumque descenderent in extremā parte¹¹ civitatis, Samuel dixit ad Saül : Dic puero ut antecedit nos, et transeat : tu autem subsiste paulisper, ut indicem tibi verbum Domini.

Tulit autem Samuel lenticulam olei, et effudit super caput ejus¹², et deosculatus est eum, et ait : Ecce, unxit te Dominus super hæreditatem suam in principem et liberabis populum suum de manibus inimicorum ejus, qui in circuitu ejus sunt.

1. La dernière : signification fréquente de *novissimus*. – 2. *Triclinium*, salle à manger. – 3. Une place en tête de. – 4. Sous-entendez *invitati*. Celui qui faisait offrir le sacrifice invitait qui il voulait. – 5. *Quasi*, environ. – 6. *Ecce (frustrum) quod remansit* ; Voilà le morceau, ou ce qui est resté. – 7. *De industriā*, à dessein. – 8. Toit plat où l'on se promenait au soleil. – 9.

Stravit prétérit du verbe de *sterno*, sous-entendu *lectum*. – 10. Sous-entendez *dies*. – 11. Ils ne descendaient pas vers la partie la plus éloignée de la ville ; ils y étaient et la descendaient. – 12. *Ejus (Saulis)*. De là est venu le sacre des Rois. L'huile était le symbole des grâces que Dieu leur donnait pour gouverner dignement.

Leçon XIV. **Saül défait les Ammonites.**

Et factum est quasi post mensem, ascendit Naas Ammonites¹ et pugnare cœpit adversum Jabes² Galaad. Dixeruntque omnes viri Jabes ad Naas : Habeto nos fœderatos³, et serviemus tibi.

Et respondit ad eos Naas Ammonites : In hoc⁴ feriam vobiscum fœdus⁵, ut eruam omnium vestrūm oculos dextros, ponamque vos opprobrium in universo Israël.

Et dixerunt ad eum seniores Jabes : Concede nobis septem dies, ut mittamus nuntios ad universos terminos Israël : et si non fuerit⁶ qui defendat nos, egrediemur ad te⁷.

Venerunt ergo nuntii in Gabaa Saülis⁸ : et locuti sunt verba hæc, audiente populo⁹ : et levavit omnis populus vocem suam, et flevit.

Et ecce Saül veniebat, sequens boves, de agro, et ait : Quid habet populus quod¹⁰ plorat ? et narraverunt ei verba virorum Jabes.

Et insilivit¹¹ Spiritus Domini in Saül, cum audisset verba hæc, et iratus est furor ejus nimis¹².

Et assumens utrumque bovem¹³, concidit in frusta, misitque in omnes terminos Israël per manum nuntiorum, dicens : Quicumque non exierit, et secutus fuerit Saül et Samuel, sic fiet bobus ejus¹⁴. Invasit ergo timor Domini populum, et egressi sunt quasi vir unus.

Et recensuit eos in Bezec¹⁵ : fueruntque filiorum Israël trecenta millia¹⁶ : virorum autem Juda triginta millia.

Et dixerunt nuntiis qui venerant : Sic dicetis viris qui sunt in Jabes Galaad : Cras erit vobis salus, cum incaluerit sol. Venerunt ergo nuntii, et annuntiaverunt viris Jabes : qui lætati sunt.

Et dixerunt¹⁷ : Mane exhibimus ad vos : et facietis nobis omne quod placuerit vobis.

Et factum est, cum dies crastinus venisset, constituit Saül populum in tres partes : et ingressus est media castra in vigiliã matutinã, et percussit Ammon usque dum incalesceret dies : reliqui autem¹⁸ dispersi sunt.

Et ait populus ad Samuelem : Quis est iste qui dixit : Saül num regnabit super nos ? Date viros¹⁹, et interficiemus eos.

Et ait Saül : Non occidetur quisquam die hæc, quia hodie fecit Dominus salutem in Israël.

Dixit autem Samuel ad populum : Venite, et eamus Galgala²⁰, et innovemus ibi regnum²¹.

Et perrexit omnis populus Galgala, et fecerunt ibi regem Saül²² coram Domino Galgala, et immolaverunt ibi victimas pacificas²³ coram Domino. Et lætatus est ibi Saül, et cuncti viri Israël nimis²⁴.

1. Les Ammonites descendaient d'Ammon, fils de Loth. Ils habitaient à l'Est de la tribu de

Manassé. – 2. Jabès, ville de Palestine, dans la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain, au

pied des monts Galaad. – 3. Aie-nous alliés ou confédérés ; c'est-à-dire reçois-nous dans ton alliance. – 4. *In hoc ut eruam*, en cela que j'arracherai ; ce qui revient au tour français : Voici en quoi ou comment je ferai alliance avec vous : j'arracherai, etc. – 5. *Ferire fœdus*, à cause des victimes que l'on frappait et immolait à cette occasion, pour cette raison ; *ferire fœdus* se trouve chez tous les auteurs païens. – 6. Sous-entendez *vir (qui, etc.)*. – 7. Nous sortirons vers vous, nous nous rendrons. – 8. *Gabaa Saülis*, Gabaa de Saül, pour dire Gabaa où habitait Saül. Après Gabaa, sous-entendez *mansionem*. – 9. Ablatif absolu. – 10. *Quod* sous-entendu *propter, propter quod plorat*, pourquoi il pleure. *Quod* se trouve dans les bons auteurs païens avec l'indicatif aussi bien qu'avec le subjonctif : *Fecisti mihi pergratum quod Serapionis librum ad me misisti* (Cicéron). – 11. S'élança sur ou dans, c'est-à-dire s'empara vite-ment de Saül. – 12. Il entra dans une fureur extrême. – 13. *Utrumque bovem*, les deux bœufs avec lesquels il venait de labourer son

champ. – 14. *Bobus ejus* : les bœufs et les troupeaux étaient une des principales richesses des Hébreux. – 15. Bezec et Betzec, ville royale des Chananéens, de la tribu de Manassé. – 16. Construisez : *trecenta millia filiorum Israël fuerunt*, ce qui répond au gallicisme : il y eut trois cent mille, etc. – 17. Sous-entendez *hostibus*. – 18. *Reliqui* se rapporte à *Ammon* qui est un nom collectif. – 19. Le pluriel *viros* se rapporte au singulier *quis est*, et *iste* qui est pour le pluriel. Ce n'était pas un seul homme qui avait dit cela. – 20. Galgala ou Galgale, ville de Judée, vis-à-vis les plaines de Jéricho. – 21. Renouvelons la royauté ou la dignité royale, c'est-à-dire renouvelons ou confirmons l'élection du roi. – 22. Ils reconnurent de nouveau Saul pour roi. Saül est à l'accusatif, et Galgala à l'ablatif à cause de la question de lieu. – 23. Les victimes pacifiques s'offraient en actions de grâce. – 24. *Nimis* n'exprime point un blâme ; il fait entendre que la joie exprimée par le verbe *lætare* qui précède, fut extrême.

Leçon XV.

Les Hébreux se cachent dans les antres des montagnes ; Saül est rejeté de Dieu pour avoir offert un sacrifice sans attendre Samuel.

Philisthiim congregati sunt ad præliandum contra Israël, triginta millia¹ curruum, et sex millia equitum, et reliquum vulgus², sicut arena quæ est in littore maris plurima. Et ascendentes castrametati sunt in Machmas³ ad orientem Bethaven⁴.

Cum vidissent viri Israë̄l se in arcto⁵ positos (afflictus enim erat populus), absconderunt se in speluncis, et in abditis⁶, in petris quoque, et in antris, et in cisternis.

Hebræi autem transierunt Jordanem⁷ in terram Gad⁸ et Galaad. Cumque adhuc esset Saül Galgala, universus populus perterritus est, qui sequebatur eum.

Et expectavit septem diebus juxta placitum Samuelis, et non venit Samuel Galgala⁹, dilapsusque est populus ab eo¹⁰.

Ait ergo Saül : Afferte mihi holocaustum et pacifica¹¹. Et obtulit holocaustum.

Cumque complēsset¹² offerens holocaustum, ecce Samuel veniebat : et egressus est Saül obviam ei ut salutaret eum.

Locutusque est ad eum Samuel : Quid fecisti ? Respondit Saül : Quia vidi quod populus dilaberetur a me, et tu non veneras juxta placitos¹³ dies, porro Philisthiim¹⁴ congregati fuerant in Machmas,

Dixi : Nunc descendent Philisthiim ad me in Galgala, et faciem Domini non placavi. Necessitate compulsus, obtuli holocaustum.

Dixitque Samuel ad Saül : Stulte¹⁵ egisti, nec custodisti mandata Domini Dei tui, quæ præcepit tibi. Quod¹⁶ si non fecisses, jam nunc præparāsset¹⁷ Dominus regnum tuum super Israë̄l in sempiternum.

Sed nequaquam regnum tuum ultra¹⁸ consurget. Quæsivit Dominus sibi virum juxta cor suum : et præcepit ei Dominus ut esset dux super populum suum, eo quod non servaveris¹⁹ quæ præcepit Dominus.

1. Sous-entendez *erant*, il étaient 30 000, etc. – 2. Sous-entendez *erat*. – 3. Machmas, ville de la tribu d'Ephraïm, au Sud. – 4. Bethaven, ville de la tribu de Benjamin, au Sud-Est de Béthel, au milieu du désert. – 5. *Arctum* se dit très-bien par les auteurs profanes dans un sens absolu : *Multiplicatis in arcto ordinibus* (Tite-Live). *Colligere*

volumina in arctum (Pline). – 6. *Abditis (locis)*. – 7. Jourdain, rivière de Palestine, qui prend sa source dans les montagnes d'Hermon, traverse le lac de Génésareth et arrose la Judée du Nord au Sud jusqu'à ce qu'elle se jette dans le lac Asphaltite ou mer Morte, après un cours de 50 lieues. – 8. Tribu de Gad (fils de Jacob et de Zelpha), à

l'Est du Jourdain. Elle s'étendait du Nord au Sud entre celles de Manassé et de Ruben, depuis l'Hieromax jusqu'au torrent de Jaboc. – 9. *Galgala* régime de *venit*. – 10. *Ab eo* (Saül). – 11. Ce qui constituait le sacrifice pacifique, c'étaient, outre la victime, de la farine, des gâteaux, de l'huile et du sel. – 12. *Complēsset* pour *complevisset*; *offerens*, hébraïsme : achever en offrant, pour achever d'offrir. – 13. *Placitus* (participe de *placeo*) se dit de ce qui a été décidé,

(*quod placuit*) de ce qui est convenu. – 14. *Porro Philisthiim*, etc., est une phrase incidente, et *dixi* du second verset se rattache à *quia* du premier. – 15. *Stulte* : le manquement aux ordres de Dieu est toujours une stupidité, une coupable démente. – 16. *Quod* pour *id*, à la tête de la phrase. – 17. *Præparāsset* pour *præparavisset*. In *sempiternum*, sous-entendu *tempes*, pour toujours, pour durer toujours. – 18. *Ultra*, désormais. – 19. Sous-entendez *negotia*.

Leçon XVI.

Jonathas, inspiré de Dieu, sauve le peuple d'Israël.

Et accidit quādam die ut¹ diceret Jonathas filius Saül ad adolescentem armigerum suum : Veni, et transeamus ad stationem Philisthinorum, quæ est trans locum illum. Patri autem suo hoc ipsum non indicavit.

Porro Saül morabatur in extremā parte Gabaa, sub malogranato, quæ erat Magron² : et erat populus cum eo quasi sexcentorum virorum³.

Et Achias filius Achitob, qui ortus fuerat ex Heli sacerdote Domini in Silo, portabat ephod⁴. Sed et populus ignorabat quo isset⁵ Jonathas.

Erant autem inter ascensus, per quos nitebatur Jonathas transire ad stationem Philisthinorum, eminentes petræ⁶ ex utrāque parte, et⁷ quasi in modum dentium scopuli hinc et inde prærupti, nomen uni⁸ Boses, et nomen alteri Sene :

Unus scopulus prominens⁹ ad aquilonem ex adverso Machmas, et alter ad meridiem contra Gabaa.

Dixit autem Jonathas ad adolescentem armigerum suum : Veni, transeamus ad stationem incircumcisorum horum, si forte¹⁰ faciat Dominus pro nobis¹¹ : quia non est Domino difficile salvare, vel in multis, vel in paucis¹².

Dixitque ei armiger suus : Fac omnia quæ placent animo tuo ; perge quo¹³ cupis, et ero tecum ubicumque volueris.

Et ait Jonathas : Ecce nos transimus ad viros istos. Cumque apparuerimus eis,

Si taliter¹⁴ locuti fuerint ad nos, manete donec veniamus ad vos : stemus in loco nostro, nec ascendamus ad eos.

Si autem dixerint : Ascendite ad nos : ascendamus, quia tradidit eos Dominus in manibus nostris : hoc erit nobis signum¹⁵.

Apparuit igitur uterque¹⁶ stationi Philisthinorum : dixeruntque Philisthiim : En Hebræi egrediuntur de cavernis in quibus absconditi fuerant.

1. *Accidit ut*, il arriva que, tour très-usité chez les auteurs profanes. – 2. *Qui* était à Magron, ville de Palestine, près de Gabaa. – 3. Sous-entendez *numero*, au nombre de 600 hommes. Un peuple, une troupe de 600 h. – 4. *Ēphod*, ornement que le grand-prêtre des Hébreux portait sur ses vêtements. *Portabat ephod* veut dire ici que Achias était revêtu de la dignité du souverain sacerdote. – 5. *Īsset* pour *ivisset*. – 6. *Eminentes petræ*, sujet de *erant*. – 7. Sous-entendez *erant*. – 8. Sous-entendez *erat*. – 9. Sous-entendez

erat. – 10. *Si forte*, pour peut-être que. Nous avons vu plus haut que *si forte* se dit d'un espoir, et *ne forte* d'une crainte. – 11. *Faciat pro nobis*, agira pour nous, viendra à notre aide, nous secondera. – 12. Sous-entendez *viris*. – 13. *Quo*, à cause du mouvement exprimé par *pergis* ; c'est comme s'il y avait : *perge quo cupis pergere*. – 14. Ici *taliter* signifie : ainsi, de cette manière. – 15. Tout ceci montre que Jonathas était inspiré de Dieu. – 16. *Uterque*, c'est-à-dire Jonathas et son écuyer.

Leçon XVII.

Jonathas et son écuyer mettent en fuite les Philistins.

Et locuti sunt viri de statione¹ ad Jonatham et ad armigerum ejus, dixeruntque : Ascendite ad nos, et ostendemus vobis rem. Et ait Jonathas ad armigerum suum : Ascendamus, sequere me ; tradidit enim Dominus eos in manus² Israël.

Ascendit autem Jonathas manibus et pedibus reptans, et armiger ejus³ post eum. Itaque alii⁴ cadebant ante Jonatham, alios armiger ejus interficiebat sequens eum.

Et facta est plaga⁵ prima, quā percussit Jonathas et armiger ejus, quasi viginti virorum⁶, in mediā parte jugeri, quam par boum in die⁷ arare consuevit.

Et factum est miraculum⁸ in castris, per agros : sed et omnis populus⁹ stationis eorum, qui ierant ad prædandum, obstupuit, et conturbata est terra : et accidit quasi miraculum a Deo¹⁰.

Et respexerunt speculatores Saül, qui erant in Gabaa Benjamin, et ecce multitudo prostrata¹¹, et huc illucque diffugiens.

Et ait Saül populo, qui erat cum eo : Requirite, et videte quis¹² abierit ex nobis. Cumque requisissent¹³, repertum est non adesse Jonatham et armigerum ejus.

Cumque loqueretur Saül, tumultus magnus exortus est in castris Philisthinorum : crescebatque paulatim, et clarius resonabat.

Conclamavit ergo Saül, et omnis populus qui erat cum eo, et venerunt usque ad locum certaminis : et ecce versus fuerat gladius uniuscujusque¹⁴ ad proximum suum¹⁵, et cædes magna nimis.

1. *De statione (Philisthinorum)*. – 2. Nous trouvons ici *in manus* avec le verbe *tradere* ; dans la leçon précédente nous avons vu *in manibus* avec le même verbe. L'accusatif indique l'acte même de livrer ; l'ablatif en marque la persistance. – 3. Sous-entendez *ascendit* ou *ascendebat*. – 4. Sous-entendez *inter Philisthæos*. – 5. Massacre, destruction. – 6. *Plaga quasi viginti virorum*, une plaie comme de vingt hommes, c'est-à-dire que vingt hommes environ

furent frappés. – 7. *In die*, dans l'espace d'un jour. – 8. Miracle, pour une surprise et une stupeur semblable à celles que cause un miracle. – 9. *Populus*, la multitude. – 10. Sous-entendez *patratum*. – 11. Sous-entendez *erat*. – 12. *Quis*, entre deux verbes, gouverne le subjonctif. – 13. *Requisissent* pour *requisivissent*. – 14. Sous-entendez *Philisthinorum*. – 15. Dans le trouble où ils étaient, ils prenaient les leurs pour des ennemis et se tuaient mutuellement.

Leçon XVIII.

Jonathas compromis pour avoir goûté du miel au bout d'une baguette.

Adjuravit Saül populum¹, dicens : Maledictus vir, qui comederit panem usque ad vesperam, donec ulciscar² de inimicis meis. Et non manducavit universus populus panem :

Omneque terræ vulgus³ venit in saltum, in quo erat mel super faciem agri⁴.

Ingressus est itaque populus saltum⁵ et apparuit fluens mel, nullusque applicuit manum ad os suum ; timebat enim populus juramentum⁶.

Porro Jonathas non audierat cum adjuraret pater ejus populum⁷ : extenditque summitatem virgæ, quam habebat in manu, et intinxit in favum mellis : et convertit manum suam ad os suum, et illuminati⁸ sunt oculi ejus.

Respondensque⁹ unus de populo, ait : Jurejurando constrinxit¹⁰ pater tuus populum, dicens : Maledictus vir, qui comederit panem hodie.

Dixitque Jonathas : Turbavit pater meus terram¹¹ : vidistis ipsi quia illuminati sunt oculi mei, eo quod gustaverim paululum de melle isto :

Quanto magis si comedisset populus de prædâ inimicorum suorum, quam reperit ? nonne major plaga facta fuisset in Philisthiim ?

Percusserunt¹² ergo in die illâ Philisthæos a Machmis¹³ usque in Aialon¹⁴. Defatigatus est autem populus nimis.

Et versus ad prædam, tulit oves, et boves, et vitulos, et mactaverunt in terrâ¹⁵ : comeditque populus¹⁶ cum sanguine.

Nuntiaverunt¹⁷ autem Saüli dicentes, quod populus peccasset Domino¹⁸, comedens cum sanguine. Qui ait : Prævaricati estis : volvite ad me jam nunc¹⁹ saxum grande²⁰.

1. Traduisez comme s'il y avait juravit ad populum, Saül fit un serment au peuple. – 2. *Ulciscar*

de..., comme s'il y avait *sumam ultionem de...* – 3. *Vulgus*, le commun, le vulgaire, la multitude.

- 4. Rien de plus commun que le miel sauvage dans les forêts de la Palestine, comme dans celles de la Pologne, etc. - 5. La préposition qui gouverne *saltum* à l'accusatif, est renfermée dans *ingressus*, composé de *in* et de *gradior*. - 6. *Juramentum* (*Saülis*), le serment de Saül. - 7. Conjurait le peuple avec instance et avec serment. - 8. Ses yeux (affaiblis par le besoin de nourriture) reprirent de la force, et il vit plus distinctement. - 9. *Respondens*, prenant la parole, non sur ce qui venait d'être dit, mais sur ce qui venait d'être fait. - 10. *Constrinxit* de *constringo* : *constrinxit jurejurando*, a lié par un serment. - 11. La terre pour les

habitants, le peuple. Mon père a troublé le monde par ce vœu indiscret. - 12. Sous-entendez *Hebræi*. - 13. Machmas, ville de la tribu d'Ephraïm, au Sud. - 14. Ville de la tribu d'Ephraïm. Autres de la tribu de Dan, de Benjamin et de Zabulon. - 15. C'est-à-dire, sur place et sans précaution pour faire écouler le sang. - 16. Sous-entendez *carnem*. Le pluriel *mactaverunt* à cause du collectif. - 17. *Nuntiaverunt* (*homines*), on annonça. - 18. *Domino*, datif, pour *in Dominum*. - 19. *Jam nunc*, tout de suite. - 20. Une grande pierre sur laquelle on égorgerait les animaux dont le sang s'écoulerait facilement.

Leçon XIX.

Saül consulte le Seigneur qui refuse de répondre ; Jonathas est sauvé par le peuple.

Et dixit Saül : Dispergimini in vulgus, et dicite eis¹, ut adducat ad me unusquisque bovem suum et arietem, et occidite, et vescimini, et non peccabitis Domino comedentes cum sanguine. Adduxit itaque omnis populus unusquisque bovem in manu² suā usque ad noctem : et occiderunt ibi³.

Ædificavit autem Saül altare Domino ; tuncque primum⁴ cœpit ædificare altare Domino.

Et dixit Saül : Irruamus⁵ super Philisthæos nocte, et vastemus eos usque dum illucescat mane, nec relinquamus ex eis virum. Dixitque populus : Omne quod bonum videtur in oculis tuis⁶, fac. Et ait sacerdos : Accedamus huc ad Deum.

Et consuluit Saül Dominum. Num persequar Philisthiim ? si trades⁷ eos in manus Israël ? Et non respondit ei in die illā.

Dixitque Saül : Applicate huc universos angulos⁸ populi : et scitote, et videte, per quem acciderit peccatum hoc⁹ hodie.

Vivit Dominus salvator Israë̄l, quia¹⁰ si per Jonatham filium meum factum est¹¹, absque retractatione¹² morietur. Ad quod¹³ nullus contradixit ei de omni populo.

Et ait ad universum Israë̄l : Separamini vos in partem unam, et ego cum Jonathā filio meo ero in parte alterā. Responditque populus ad Saül : Quod bonum videtur in oculis tuis, fac.

Et dixit Saül ad Dominum Deum Israë̄l : Domine Deus Israë̄l da indicium¹⁴ : quid est quod¹⁵ non responderis servo tuo hodie ? Si in me aut in Jonathā filio meo est iniquitas hæc, da ostensionem : aut si hæc iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem¹⁶. Et deprehensus est¹⁷ Jonathas et Saül¹⁸, populus autem exivit¹⁹.

Et ait Saül : Mittite sortem inter me et inter Jonatham filium meum. Et captus est Jonathas²⁰.

Dixit autem Saül ad Jonatham : Indica mihi quid feceris. Et indicavit ei Jonathas, et ait : Gustans gustavi in summitate virgæ, quæ erat in manu meā, paululum mellis, et ecce ego morior.

Et ait Saül : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat²¹, quia²² morte morieris, Jonatha.

Dixitque populus ad Saül : Ergone Jonathas morietur, qui²³ fecit salutem hanc magnam in Israë̄l ? hoc nefas est : vivit Dominus²⁴, si ceciderit capillus²⁵ de capite ejus in terram, quia cum Deo operatus est hodie. Liberavit ergo populus Jonatham, ut non moreretur.

Recessitque Saül, nec persecutus est Philisthiim : porro Philisthiim abierunt in loca sua.

1. *Eis*, à ceux que renferme dans son sens collectif le mot *vulgus*. In *vulgus* est à l'accusatif à cause du mouvement exprimé par le verbe. – 2. In *manu*, pour *manu*, par sa main. – 3. *Ibi*, c'est-à-dire, sur la grande pierre dont il est parlé plus haut. – 4. *Primum*, pour la première fois. – 5. Précipitons-nous, etc. – 6. In *oculis* pour *oculis*. – 7. *Si trades*.

Si a très-souvent la signification de *an*. Dans les auteurs païens : *Jam dudum expecto, si tuum officium scias* (Plaute). *Nihil aliud locutum ferunt, quam quæsisse si incolumis Lycortas evasisset* (Tite-Live). – 8. Les angles du peuple, pour les sections du peuple qui formaient des angles dans leurs campements. – 9. *Peccatum hoc* : *hoc* est ici pour

propter quod Deus non respondit. – 10. Formule de serment qui répond à : j'en jure par le Seigneur, etc.; si..., etc., il mourra – 11. Sous-entendu *peccatum*. – 12. Sans rémission. – 13. Sous-entendu *verbum* ou *negotium*. *Ad quod*, pour cette parole, pour cela. – 14. Donnez le signe, le motif pour lequel, etc. – 15. Littéralement : qu'y a-t-il que ? – 16. Donnez la sainteté, sous-entendu *illi*, au peuple, sanctifiez-le en faisant connaître les coupables qu'on expulsera de son sein. – 17. Sous-entendez *sorte*. – 18. Sous-entendez *deprehensus est*. Ce tirage au sort n'était pas une superstition ; le Seigneur avait choisi ce moyen de

faire connaître la vérité. – 19. Sous-entendez *insons*, non coupable, ou *de periculo*, sortit du péril. – 20. Toujours *sorte* sous-entendu. – 21. Vous connaissez cet hébraïsme qui est une imprécation. – 22. *Quia* est amené par la formule précédente, qui exprime un serment accompagné d'imprécation, et répond à : que Dieu me punisse si je n'exécute pas ce que j'avais dit ; je jure que, etc. – 23. *Qui*, lui qui, etc. – 24. *Vivit Dominus* : c'est de là que vient l'ancien jurement chevaleresque : vive Dieu ! – 25. *Si ceciderit capillus*, si un cheveu sera tombé, ou tombera ; c'est-à-dire, il ne tombera pas un seul cheveu.

Leçon XX. Prévarication de Saül.

Percussitque Saül Amalec¹, ab Hevilā², donec venias³ ad Sur⁴, quæ est e regione⁵ Ægypti.

Et apprehendit Agag⁶ regem Amalec⁷ vivum : omne autem vulgus interfecit in ore gladii⁸.

Et pepercit Saül, et populus⁹, Agag¹⁰, et optimis gregibus ovium et armentorum, et vestibus et arietibus, et universis¹¹ quæ pulchra erant, nec voluerunt¹² disperdere ea : quidquid vero vile fuit et reprobum¹³, hoc demoliti sunt.

Factum est autem verbum Domini Samueli¹⁴, dicens :

Pœnitet me quod constituerim Saül regem, quia dereliquit me, et verba mea opere non implevit. Contristatusque est Samuel, et clamavit¹⁵ ad Dominum totâ nocte.

Cumque de nocte¹⁶ surrexisset Samuel, ut iret ad Saül mane, nuntiatum est Samueli quod venisset Saül in Carmelum¹⁷, et erexisset sibi fornitem triumphalem, et reversus transisset, descendissetque in Galgala¹⁸. Venit ergo Samuel ad Saül, et

Saül offerebat holocaustum Domino, de initiis prædarum¹⁹ quæ attulerat ex Amalec.

Et cum venisset Samuel ad Saül, dixit ei Saül : Benedictus tu Domino²⁰ ; implevi verbum Domini.

Dixitque Samuel : Et quæ est hæc vox²¹ gregum quæ resonat in auribus meis, et armentorum, quam ego audio ?

Et ait Saül : De Amalec adduxerunt ea²² : pepercit enim populus melioribus ovibus et armentis, ut immolarentur Domino Deo tuo²³ ; reliqua²⁴ vero occidimus.

1. Amalécites, descendants d'Amalec, fils d'Eliphaz, et petit-fils d'Esau. Ils habitaient l'Arabie Pétrée, sur les confins de l'Idumée. – 2. Ancienne contrée de la Palestine vers l'Égypte. – 3. *Donec venias*, jusqu'à ce que vous veniez, c'est-à-dire, depuis Hévila jusqu'à Sur. – 4. *Sur*, ville de l'Arabie Pétrée qui donna son nom au désert du même nom. Ce désert touche à la mer Rouge. – 5. *E regione*, vis-à-vis. – 6. *Agag* est à l'accusatif. – 7. *Amalec* est au génitif. – 8. *In ore gladii*, au fil de l'épée. – 9. Sous-entendez *pepercit*. – 10. *Agag* est au datif, régime de *pepercit*. – 11. Sous-entendez *negotiis*. – 12. *Populus et Saül*, sous-entendu. – 13. *Reprobum*, rejeté, dédaigné. – 14. La parole de Dieu se fit entendre à, ou Dieu parla à. – 15. Il pria à haute voix ou en soupirant ; d'ailleurs, la simple prière est le cri du cœur. – 16. *De*

nocte, de nuit, pendant la nuit. Rien de plus ordinaire que cette expression dans les auteurs du siècle d'Auguste : *Surgunt de nocte latrones* (Horace). *De mediâ nocte missus equitatus* (César). – 17. Montagne de la tribu de Juda, au Sud. Chaîne de montagnes de la Phénicie, qui s'étendait le long des tribus d'Aser, de Zabulon et d'Issachar. – 18. Galgala ou Galgale, ville de Judée, vis-à-vis des plaines de Jéricho. – 19. Les commencements, les prémices des dépouilles, du butin. – 20. *Domino*, au datif : vous êtes béni aux yeux du Seigneur ; ou à l'ablatif, béni du Seigneur, sous-entendu à. – 21. *Vox*, cri, mugissement. – 22. Sous-entendez *pecora*. – 23. On voit dans toutes ces paroles flatteuses de Saül, une âme extrêmement troublée qui cherche à se faire pardonner sa faute. – 24. Sous-entendez *pecora*.

Leçon XXI.

Saül est de nouveau rejeté de Dieu.

Ait autem Samuel ad Saül : Sine me, et indicabo tibi quæ locutus sit Dominus ad me nocte. Dixitque ei : Loquere.

Et ait Samuel : Nonne cum parvulus esses in oculis tuis¹, caput² in tribubus Israël factus es ? unxitque te Dominus in regem super Israël,

Et misit te Dominus in viam, et ait : Vade, et interfice peccatores Amalec³, et pugnabis contra eos usque ad interneccionem eorum.

Quare ergo non audisti vocem Domini : sed versus ad prædam es⁴, et fecisti malum in oculis Domini ?

Et ait Saül ad Samuelem : Imo⁵ audivi vocem Domini, et ambulavi in viâ per quam misit me Dominus, et adduxi Agag regem Amalec, et Amalec⁶ interfeci.

Tulit autem de prædâ populus oves et boves, primitias eorum quæ cæsa sunt, ut immolet Domino Deo suo in Galgalis.

Et ait Samuel : Numquid vult Dominus holocausta et victimas, et non potius⁷ ut obediatur voci Domini ? MELIOR EST ENIM OBEDIENTIA QUAM VICTIMÆ : et auscultare magis⁸ quam offerre adipem arietum.

Quasi peccatum ariolandi est, repugnare⁹ : et quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere. Pro eo ergo quod¹⁰ abjecisti sermonem Domini, abjecit te Dominus ne sis rex.

1. *In oculis tuis*, devant tes yeux, c'est-à-dire, à tes yeux, selon ton opinion. – 2. La tête, c'est-à-dire le chef qui marche à la tête. – 3. Les pécheurs d'Amalec : les Amalécites étant idolâtres, étaient pécheurs par cela même ; ces peuples étaient d'ailleurs très-corrompus. – 4. *Versus es ad prædam*. tu as visé à faire du butin. – 5. *Imo*, mais, au contraire, loin d'avoir péché, etc. Voilà bien toujours l'enfant d'Adam. – 6. Amalec pour

Amalécites. Vous avez pu remarquer depuis longtemps que l'Écriture met, presque toujours, le chef du peuple pour le peuple lui-même : il y a là un beau et profond mystère. – 7. Répétez *vult*. – 8. *Magis*, sous-entendu *bonum est*, pour *melius est*. Que personne n'oublie cette grande vérité. – 9. *Repugnare est quasi*. – 10. *Pro eo (negotio) quod*, pour cela que, par cela même que.

Leçon XXII. Histoire de David.

Dixitque Dominus ad Samuelem : Usquequo tu lugens Saül¹, cum ego projecerim eum ne regnet super Israël ? Imple cornu tuum oleo², et veni, ut mittam te ad Isai Bethlehemitem : providi enim in filiis ejus mihi regem.

Et ait Samuel : Quo modo vadam ? audiet enim Saül, et interficiet me. Et ait Dominus : Vitulum de armento tolles in manu tuâ, et dices. Ad immolandum Domino veni.

Et vocabis Isai ad victimam, et ego ostendam tibi quid facias³, et unges quemcumque monstravero tibi.

Fecit ergo Samuel sicut locutus est ei Dominus. Venitque in Bethlehem, et admirati sunt seniores civitatis occurrentes ei⁴, dixeruntque : Pacificusne est ingressus tuus⁵ ?

Et ait : Pacificus⁶ : ad immolandum Domino veni, sanctificamini⁷, et venite mecum ut immolem. Sanctificavit ergo Isai et filios ejus, et vocavit eos ad sacrificium.

Cumque ingressi essent, vidit Eliab, et ait : Num coram Domino est Christus⁸ ejus ?

Et dixit Dominus ad⁹ Samuelem : Ne respicias vultum ejus, neque altitudinem staturæ ejus : quoniam abjeci eum, nec juxta intuitum hominis ego judico : homo enim videt ea quæ parent¹⁰, Dominus autem intuetur cor.

Et vocavit Isai¹¹ Abinadab, et adduxit eum coram Samuele. Qui¹² dixit : Nec hunc elegit Dominus.

Adduxit autem Isai Samma, de quo ait¹³ : Etiam hunc non elegit Dominus.

1. Saül est à l'accusatif. – 2. Une corne, un vase en forme de corne, pour marquer l'abondance et la stabilité des grâces destinées au nouveau roi. Pour sacrer Saül, Samuel n'avait pris par ordre de Dieu, qu'une petite fiole, *Lenticula* : tout est symbole et mystère dans l'Écriture. – 3. *Quid facias*, pour

quid faciendum sit tibi, ce que vous devez faire. – 4. Construisez : *Seniores civitatis occurrentes ei admirati sunt*. – 5. Ils craignaient que Samuel arrivant inopinément ne vint leur annoncer quelque triste nouvelle, ou que, fuyant Saul irrité, il n'attirât sa colère sur leur ville. – 6. Sous-entendez *est ingressus meus*.

– 7. C'est-à-dire, purifiez-vous, selon qu'il est prescrit par la loi on devait faire des ablutions sur soi et laver ses vêtements. – 8. *Christus*, l'oïnt du Seigneur, c'est-à-dire celui qui devait être sacré roi. – 9. Tite-Live a dit : *ad parentes restituere*

liberos, rendre des enfants à leurs parents. Voyez la préface du tome 1 de la *Biblia parvula*. – 10. *Quæ parent* pour *quæ apparent*, les choses apparentes, l'extérieur. – 11. *Isaï* est le sujet, et *Abinadab*, le régime. – 12. *Samuel*. – 13. *Samuel*.

Leçon XXIII. Sacre de David.

Adduxit itaque Isai septem filios suos coram Samuele : et ait Samuel ad Isai : Non elegit Dominus¹ ex istis.

Dixitque Samuel ad Isai. Numquid jam completi sunt² filii ? Qui respondit : Adhuc reliquus est parvulus, et pascit oves. Et ait Samuel ad Isai : Mitte³, et adduc eum : nec enim discumbemus⁴ prius quam huc ille veniat.

Misit ergo, et adduxit eum. Erat autem rufus, et pulcher aspectu, decorâque facie, et ait Dominus : Surge, unge eum, ipse est enim.

Tulit ergo Samuel cornu olei, et unxit eum in medio fratrum ejus : et directus est⁵ Spiritus Domini die illâ in David, et deinceps⁶ : surgensque Samuel abiit in Ramatha.

Spiritus autem Domini recessit a Saül, et exagitabat eum spiritus nequam.

Dixeruntque servi Saül⁷ ad eum : Ecce spiritus Dei malus⁸ exagitat te.

Jubeat dominus noster⁹, et servi tui qui coram te sunt, quærent hominem scientem psallere citharâ, ut quando arripuerit te spiritus Domini malus, psallat¹⁰ manu suâ, et levius feras.

Et ait Saül ad servos suos : Providete¹¹ ergo mihi aliquem bene psallentem, et adducite eum ad me.

Et respondens unus de pueris, ait : Ecce vidi filium Isai Bethlehemitem¹² scientem psallere, fortissimum robore, et virum bellicosum, et prudentem in verbis, et virum pulchrum : et Dominus est cum eo.

Misit ergo Saül nuntios ad Isai, dicens : Mitte ad me David filium tuum, qui est in pascuis.

Tulit itaque Isai asinum, plenum¹³ panibus, et lagenam vini, et hœdum de¹⁴ capris unum, et misit per manum¹⁵ David filii sui Saüli.

Et venit David ad Saül, et stetit coram eo : at ille dilexit eum nimis, et factus est ejus armiger.

Misitque Saül ad Isai dicens : Stet¹⁶ David in conspectu meo : invenit enim gratiam in oculis meis¹⁷.

Igitur quandocumque spiritus Domini malus arripiebat Saül, David tollebat citharam, et percutiebat¹⁸ manu suã, et refocillabatur Saül, et levius habebat¹⁹ ; recedebat enim ab eo spiritus malus.

1. Sous-entendez *quemquam*. – 2. Sous-entendez *numero*, c'est-à-dire, sont-ce là tous vos fils ? – 3. Sous-entendez *qui eum adducat*, c'est-à-dire, quelqu'un pour l'amener. – 4. *Discumbere*, se coucher sur le lit de table, se mettre à table, dîner. – 5. *Directus est in...*, se tourna vers... – 6. *Deinceps*, pour la suite. – 7. *Saül* est au génitif. – 8. Le mauvais esprit de Dieu, c'est-à-dire, envoyé de Dieu ; l'esprit malin envoyé par le Seigneur. – 9. Que notre maître ordonne. – 10. Joignez *ut à psallat* et à *feras*. *Levius feras*, sous-entendu *malum tuum*. – 11. *Providere aliquid alicui*, procurer quelque chose à quelqu'un. – 12. De Bethléhem. Bethléhem,

anciennement Ephrata, bourg de la tribu de Juda, à 3 lieues au Sud de Jérusalem. Célèbre par la naissance de David et du Sauveur. – 13. *Plenum*, pour *oneratum*, chargé. – 14. *De*, entre, parmi, du milieu de. Un chevreau encore attaché aux chèvres, c'est-à-dire très-jeune. – 15. Par le ministère ou l'intermédiaire de. – 16. *Stet David*, que David reste. – 17. *In oculis* pour *oculis*, il a trouvé grâce à mes yeux, c'est-à-dire, il me plaît. – 18. Sous-entendez *eam (citharam)*. – 19. *Levius habebat*, pour *melius se habebat*, se portait mieux, ressentait du soulagement. *Se* est souvent omis avec *habere*.

Leçon XXIV. Goliath provoque les Israélites.

Congregantes autem Philisthiim agmina sua in¹ prælium, convenerunt in Socho² Judæ : et castrametati sunt inter Socho et Azeca³, in finibus Dommim⁴.

Porro Saül et filii Israël congregati venerunt in Vallem Terebinthi, et direxerunt aciem ad pugnandum contra Philisthiim.

Et Philisthiim stabant super montem ex parte hãc⁵ et Israël stabat supra montem ex alterã parte : vallisque erat inter eos.

Et egressus est vir spurius de castris Philisthinorum, nomine Goliath, de Geth⁶, altitudinis sex cubitorum et palmi⁷ :

Et cassis ærea super caput ejus⁸, et loricã squamatã induebatur ; porro pondus loricæ ejus, quinque millia siclorum⁹ æris erat :

Et ocreas æreas habebat in cruribus¹⁰ : et clypeus æreus tegebat humeros ejus.

Hastile autem hastæ ejus, erat quasi liciatorium textentium ; ipsum autem ferrum hastæ ejus, sexcentos siclos habebat¹¹ ferri : et armiger ejus antecedeat eum.

Stansque clamabat adversum phalangas Israël, et dicebat eis : Quare venistis parati¹² ad prælium ? Numquid ego non sum Philisthæus et vos¹³ servi Saül ? Eligite ex vobis virum, et descendat ad singulare certamen.

Si quiverit pugnare mecum, et percusserit me, erimus vobis servi : si autem ego prævalero, et percussero eum, vos servi eritis, et servietis nobis.

Et aiebat Philisthæus¹⁴ : Ego exprobravi¹⁵ agminibus Israël hodie : Date mihi¹⁶ virum, et ineat¹⁷ mecum singulare certamen.

Audiens autem Saül, et omnes Israëlitæ, sermones Philisthæi hujusmodi, stupebant, et metuebant nimis.

1. *In*, pour. – 2. Socho ou Soccho, ville de la tribu de Juda ; voilà pourquoi elle est appelée *Socho Judæ*. – 3. Ville de Palestine dans la tribu de Juda, près du torrent de Sorek. – 4. Ville de la tribu de Juda. – 5. *Hãc* pour *unã*, d'un côté. – 6. Ville de Palestine, sur une montagne, près de la mer, à 4 lieues

de Joppé, qui est la plus méridionale des villes des Philistins. – 7. 6 coudées et 1 palme de haut ; ce qui donne 10 pieds et 1/2, en prenant la coudée à 20 pouces et 1/2 et le palme à près de 4 pouces. – 8. Sous-entendez *erat*. – 9. Le sicle pesait 9 gr. 312 m. et 1/2, en tout 150 livres. – 10. Nous

disons également, en parlant de bottes, je les ai dans les jambes. – 11. 18 livres 2 onces. – 12. *Parati*, accord de sens au masculin, à cause des hommes qui composaient les phalanges. – 13. Sous-entendez *estis*. – 14. Le philistin, c'est-à-dire Goliath. – 15. *Exprobrare* se

construit très-bien dans les auteurs profanes avec le datif : *Exprobrare victoriam hostibus domitis* (Flor.). – 16. Donnez-moi, choisissez-moi, envoyez-moi. – 17. *Inire certamen*, entrer dans, engager le combat ; qu'il vienne se mesurer avec moi.

Leçon XXV.

David vient au camp pour apporter des vivres à ses frères.

Abierunt tres filii Isai majores post Saül in prælium : et nomina trium filiorum ejus, qui perrexerunt ad bellum¹, Eliab primogenitus, et secundus Abinadab, tertiusque Samma.

David autem erat minimus. Tribus ergo majoribus secutis² Saülem,

Abiit David, et reversus est a³ Saül, ut pasceret gregem patris sui in Bethlehem.

Procedebat vero Philisthæus mane et vespere, et stabat⁴ quadraginta diebus.

Dixit autem Isai ad David filium suum : Accipe fratribus tuis⁵ ephi⁶ polentæ, et decem panes istos, et curre in castra ad fratres tuos,

Et decem formellas casei⁷ has deferes ad tribunum⁸ : et fratres tuos visitabis : si⁹ recte agant : et cum quibus ordinati sunt, disce.

Saül autem, et illi¹⁰, et omnes filii Israël in Valle Terebinthi¹¹ pugnabant adversum Philisthiim.

Surrexit itaque David mane et commendavit gregem custodi : et onustus abiit, sicut præceperat ei Isai, et venit ad locum Magala¹², et ad exercitum, qui egressus ad pugnam vociferatus erat in certamine.

Direxerat enim aciem Israël¹³, sed et Philisthiim ex adverso¹⁴ fuerant præparati.

Derelinquens ergo David vasa quæ attulerat, sub manu¹⁵ custodis ad sarcinas¹⁶, cucurrit ad locum certaminis, et interrogabat si¹⁷ omnia recte agerentur erga fratres suos.

Cumque adhuc ille loqueretur eis¹⁸, apparuit vir ille spurius ascendens¹⁹, Goliath nomine, Philisthæus, de Geth²⁰, de castris Philisthinorum : et loquente eo hæc eadem²¹ verba audivit David.

Omnes autem Israëlità, cum vidissent virum, fugerunt a facie ejus, timentes eum valde.

1. Sous-entendez *sunt*. – 2. Ablatif absolu, commencement de la phrase suivante. – 3. *A*, de chez, d'auprès. – 4. *Stabit* pour *stetit*, se tient (devant les Israélites). – 5. *Fratribus tuis*, datif, pour les frères. – 6. Mesure de farine d'environ 28 litres. – 7. *Formellas casei* ; c'est de là que s'est formé le nom français de *fromage*, par un petit changement de l'ancienne forme du mot *formage*. – 8. Leur maître de camp, chef qui commandait à 1000 soldats. – 9. *Disce si*. Voyez leçon XIX, note 7. *Recte agere* pour dire : se bien porter. – 10. *Illi*, c'est-à-dire, *fratres Davidis*. – 11. Lieu connu seulement par la victoire de David sur Goliath. – 12. Lieu non

autrement connu. – 13. *Israel direxerat aciem (suam)*, Israël ou les Israélites avaient dirigé leur armée rangée en bataille ; Israël avait pris position pour le combat. – 14. *Ex adverso (loco)*, vis-à-vis. – 15. Sous la surveillance. – 16. *Custos ad sarcinas*, un gardien des bagages, ou un préposé à la garde des bagages. – 17. *Si* pour *an*. – 18. *Eis*, à ses frères. – 19. *Ascendens* ; la pente qui séparait les deux camps, étant plus prolongée du côté des Hébreux, le Philistin en montait une partie, pour faire entendre ses provocations. – 20. Sous-entendu *oriundus*, originaire. – 21. Les paroles rapportées plus haut.

Leçon XXVI.

David s'offre pour combattre Goliath.

Et dixit unus quispiam¹ de Israël : Num vidistis virum hunc qui ascendit ? ad exprobrandum enim Israëliti ascendit. Virum ergo qui percusserit eum, ditabit rex divitiis magnis, et filiam suam dabit ei, et domum patris ejus faciet absque tributo² in Israël.

Et ait David ad viros qui stabant secum, dicens : Quid dabitur viro qui percusserit Philisthæum hunc, et tulerit opprobrium

de Israël ? quis enim est hic Philisthæus incircumcisis, qui exprobravit acies³ Dei viventis ?

Referebat autem ei populus⁴ eundem sermonem, dicens : Hæc⁵ dabuntur viro qui percusserit eum.

Quod cum audisset Eliab frater ejus major, loquente eo cum aliis, iratus est contra David, et ait : Quare venisti, et quare dereliquisti pauculas oves illas⁶ in deserto ? ego novi superbiam tuam, et nequitiam cordis tui : quia⁷ ut videres prælium, descendisti.

Et dixit David : Quid⁸ feci ? numquid non verbum⁹ est ?

Et declinavit paululum ab eo ad alium : dixitque eundem sermonem. Et respondit ei populus verbum sicut prius.

Audita sunt autem verba quæ locutus est David, et annuntiata in conspectu Saül.

Ad quem cum fuisset adductus¹⁰, locutus est ei : Non concidat cor cujusquam in eo¹¹ : ego servus tuus vadam, et pugnabo adversus Philisthæum.

Et ait Saül ad David : Non vales resistere Philisthæo isti, nec pugnare adversus eum : quia puer es, hic autem vir bellator est ab adolescentiâ suâ.

Dixitque David ad Saül : Pascebat servus tuus patris sui gregem, et veniebat leo, vel ursus, et tollebat¹² arietem de medio gregis :

Et persequer bar eos, et percutiebam, eruebamque¹³ de ore eorum : et illi¹⁴ consurgebant adversum me ; apprehendebam mentum¹⁵ eorum, et suffocabam, interficiebamque eos.

Leonem et ursum interfeci ego servus tuus ; erit igitur et Philisthæus hic incircumcisis, quasi unus ex eis. Nunc vadam, et auferam opprobrium populi : quoniam quis est iste Philisthæus incircumcisis, qui ausus est maledicere exercitui Dei viventis ?

Dixit autem Saül Davidi : Vade, et Dominus tecum sit.

1. *Quispiam* indique que cet homme était sans importance, et qu'on n'a point retenu son nom. – 2. Il exemptera du tribut. – 3. Nous

trouvons ici *exprobrare* avec l'accusatif ; il n'est pas nécessaire de rien sous-entendre : il signifie blâmer, mépriser, dédaigner. – 4. *Populus*, la multitude des soldats. – 5. Sous-entendez *munera*. – 6. Sous-entendu *nostras*. – 7. *Quia* signifie ici car. – 8. Sous-entendu *mali*, quel mal. – 9. N'est-ce pas une simple

parole ? Ne m'est-il pas permis de dire un mot ? – 10. *Ad quem (Saülem) cum fuisset adductus (David)*. – 11. Que le cœur de personne ne défaille en lui, à cause de ce Philistin. – 12. *Ursus* ou *leo*. – 13. *Eruebamque*, sous-entendu *arietem*. – 14. *Illi (ursus et leo)*. – 15. Le menton pour la gorge.

Leçon XXVII. David va combattre Goliath.

Et induit Saül David vestimentis suis, et imposuit galeam æream super caput ejus, et vestivit eum loricâ.

Accinctus ergo David gladio ejus super vestem suam, cœpit tentare si¹ armatus posset incedere : non enim habebat consuetudinem². Dixitque David ad Saül : Non possum sic incedere, quia non usum habeo. Et deposuit ea³,

Et tulit baculum suum, quem semper habebat in manibus : et elegit sibi quinque limpidissimos lapides de torrente, et misit eos in peram pastorem, quam habebat secum, et fundam manu tulit : et processit⁴ adversum Philisthæum.

Ibat autem Philisthæus incedens, et appropinquans adversum David⁵ et armiger ejus⁶ ante eum.

Cumque inspexisset Philisthæus, et vidisset David, despexit eum. Erat enim adolescens, rufus, et pulcher aspectu.

Et dixit Philisthæus ad David : Numquid ego canis sum, quod⁷ tu venis ad me cum baculo ? Et maledixit Philisthæus David in⁸ diis suis :

Dixitque ad David : Veni ad me, et dabo carnes tuas volatilibus cœli et bestiis terræ.

Dixit autem David ad Philisthæum : Tu venis ad me cum gladio, et hasta, et clypeo : ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum, Dei⁹ agminum Israël, quibus exprobrasti

Hodie¹⁰, et dabit te Dominus in manu meâ¹¹, et percutiam te, et auferam caput tuum a te : et dabo cadavera castrorum¹²

Philisthiim hodie volatilibus cœli et bestiis terræ : ut sciat omnis terra, quia est Deus in Israël.

Et noverit universa ecclesia¹³ hæc, quia non in¹⁴ gladio, nec in hastâ salvat Dominus : ipsius enim est bellum¹⁵, et tradet vos in manus nostras.

1. Si pour *an* ; c'est bien là l'origine de notre *si* entre deux verbes. Voyez leçon XIX, note 7. – 2. Sous-entendez *incedendi sic armatus*, de marcher ainsi armé ; nous disons également : je n'en ai pas l'habitude. – 3. Sous-entendez *arma*. – 4. Allait en s'avancant. – 5. Répétez *ibat*. – 6. Répétez encore *ibat*. – 7. *Quod*, pour que tu... – 8. *In*, par ses dieux, en les invoquant. – 9. *Dei* au génitif, à cause de

nomine. – 10. *Hodie* fait partie du verset précédent. – 11. En mon pouvoir, me fera triompher de toi. – 12. *Castra*, pour ceux qui sont dans le camp. – 13. *Ecclesia*, assemblée, réunion d'hommes. – 14. *In*, pour *cum*. – 15. Il est l'arbitre de la guerre ; on peut aussi traduire : c'est pour lui, pour la gloire que nous combattons dans la guerre, ou dans cette guerre.

Leçon XXVIII. David tue Goliath.

Cum ergo surrexisset Philisthæus, et veniret, et appropinquaret¹ contra David, festinavit David, et cucurrit ad pugnam ex adverso² Philisthæi.

Et misit manum suam in peram, tulitque³ unum lapidem, et fundâ jecit, et circumducens⁴ percussit⁵ Philisthæum in fronte : et infixus est lapis in fronte ejus, et cecidit in faciem suam super terram.

Prævaluitque David adversum Philisthæum in fundâ et lapide⁶ percussumque Philisthæum interfecit. Cumque gladium non haberet in manu David⁷,

Cucurrit, et stetit⁸ super Philisthæum, et tulit⁹ gladium ejus, et eduxit eum de vaginâ suâ : et interfecit eum, præciditque caput ejus. Videntes autem Philisthiim quod mortuus esset fortissimus eorum, fugerunt.

Et consurgentes viri Israël et Juda vociferati sunt, et persecuti sunt Philisthæos usque dum¹⁰ venirent in vallem¹¹, et usque ad

portas Accaron¹², cecideruntque vulnerati de Philisthiim in viā Saraim¹³, et usque ad Geth, et usque ad Accaron.

Et revertentes filii Israël, postquam persecuti fuerant Philisthæos, invaserunt castra eorum.

Assumens autem David caput Philisthæi, attulit illud in Jerusalem : arma vero ejus posuit in tabernaculo suo.

Eo autem tempore, quo viderat Saül David egredientem contra Philisthæum, ait ad Abner principem militiæ : De quā stirpe descendit hic adolescens¹⁴, Abner ? Dixitque Abner : Non novi, rex.

Et ait rex : Interroga tu, cujus¹⁵ filius sit iste puer.

Cumque regressus esset David, percusso Philisthæo¹⁶ tulit eum¹⁷ Abner, et introduxit coram Saüle, caput Philisthæi habentem in manu.

Et ait ad eum Saül : De quā progenie es, ô adolescens ? Dixitque David : Filius servi tui Isai Bethlehemitæ ego sum.

1. *Appropinquo* se trouve, dans les auteurs païens, construit indistinctement avec le datif ; avec *ad* et l'accusatif ; avec *in* et l'accusatif. – 2. *Ex adverso (latere)*, vis-à-vis. – 3. *Tulit*, de *fero*, dans l'Écriture, signifie souvent : prendre en main, prendre. – 4. Mouvement obligé toutes les fois qu'on manie la fronde. – 5. *Percussit de percutio*. – 6. *In* dans le sens de *cum* se trouve souvent aussi dans les auteurs païens : *Processit in crepidis, vel cothurnis* (Suétone). *Colchis in vittis* (Valérius Flaccus). – 7. *Et cum David non haberet gladium in manu cucurrit, et stetit*, etc. – 8. Il s'arrêta après s'être

jeté sur le Philistin. – 9. *Tulit*, ici pour *abstulit*. – 10. *Usque dum*, pendant tout le temps qu'ils mirent à venir dans, etc. – 11. *Vallem* se rapporte à Accaron : jusqu'à la vallée et aux portes d'Accaron. – 12. Ville de Palestine au Sud-Est de Joppé. – 13. Ville de la tribu de Juda, entre la vallée de Térébinthe, Geth et Accaron. – 14. Il paraît que les fureurs de Saül lui avaient fait perdre la mémoire ; car David avait déjà joué de la harpe devant lui. – 15. *Cujus*. Le pronom relatif entre deux verbes, régit le subjonctif. – 16. Ablatif absolu. – 17. *Tulit eum*, l'emmena.

Leçon XXIX.
**Amitié de David et de Jonathas ; haine de Saül ; il
veut tuer David.**

Et factum est cum complēsset¹ loqui ad Saül, anima Jonathæ conglutinata est² animæ David, et dilexit eum Jonathas quasi animam suam.

Tulitque³ eum Saül in die illā, et non concessit ei ut⁴ reverteretur in domum patris sui.

Inierunt autem David et Jonathas foedus : diligebat⁵ enim eum quasi animam suam.

Nam expoliavit se Jonathas tunicā quā erat indutus, et dedit eam David, et reliqua vestimenta sua, usque ad gladium et arcum suum, et usque ad balteum.

Egrediebatur⁶ quoque David ad omnia⁷ quæcumque misisset⁸ eum Saül, et prudenter se agebat : posuitque eum Saül super viros belli, et acceptus erat in oculis universi populi, maximeque in conspectu famulorum Saül.

Porro cum reverteretur, percusso Philisthæo David, egressæ sunt mulieres de universis urbibus Israël, cantantes, chorosque⁹ ducentes in occursum Saül regis, in tympanis lætitiæ, et in sistris.

Et præcinebant mulieres ludentes¹⁰, atque dicentes : Percussit Saül mille, et David¹¹ decem millia.

Iratu est autem Saül nimis, et displicuit in oculis ejus sermo iste : dixitque : Dederunt David decem millia, et mihi mille dederunt ; quid ei superest¹² nisi solum regnum ?

Non rectis¹³ ergo oculis Saül aspiciebat David a die illā, et deinceps.

Post diem alteram, invasit spiritus malus Saül, et prophetabat¹⁴ in medio domūs suæ : David autem psallebat manu suā, sicut per singulos dies¹⁵, tenebatque Saül lanceam,

Et misit eam, putans quod configere posset David cum pariete : et declinavit¹⁶ a facie ejus David secundo.

Et timuit Saül David¹⁷, eo quod Dominus esset cum eo, et a se recessisset.

1. Pour *complevisset*. – 2. Fut collée, se colla, s'attacha fortement. – 3. *Tulit*, le prit et le garda chez lui. – 4. Ne lui donna pas la permission pour retourner. – 5. *Diligebat* (*Jonathan*) *eum* (*Davidem*). – 6. *Egrediebatur*, sortait pour aller. – 7. Sous-entendez *negotia* ou *munia*. – 8. *Misisset*, de *mitto*, pour *mittebat*; mais *misisset* indique que David était disposé à faire plus encore qu'il ne faisait, et que Saül en aurait pu faire tout ce qu'il aurait voulu. – 9. *Chorus*, chœur de danse.

Chorosque ducentes, et formant des chœurs de danse. – 10. *Ludentes*, dansant, folâtrant. – 11. Répétez *percussit*. – 12. Sous-entendez *sumendum*, que lui reste-t-il à prendre? – 13. *Non rectis* est exprimé ailleurs par *obliquis*. – 14. Il prophétisait, c'est-à-dire qu'il était hors de soi comme s'il eût prophétisé; il tombait en extase. – 15. Sous-entendu *solebat psallere*. – 16. *Declinavit*, se détourna. – 17. *Saül* est au nominatif, et *David* à l'accusatif.

Leçon XXX. David épouse la fille de Saül.

Amovit ergo eum Saül a se, et fecit eum tribunum super mille viros : et egrediebatur, et intrabat in conspectu populi¹.

In omnibus quoque viis suis David prudenter agebat, et Dominus erat cum eo.

Vidit itaque Saül quod prudens esset nimis, et coepit cavere eum².

Omnis autem Israël et Juda diligebat David³ : ipse enim ingrediebatur et egrediebatur ante eos⁴.

Dixitque Saül ad David : Ecce filia mea major Merob, ipsam dabo tibi uxorem : tantummodo esto vir fortis, et præliare bella Domini. Saül autem reputabat⁵, dicens : Non sit manus mea in eum⁶, sed sit super eum manus Philisthinorum.

Ait autem David ad Saül : Quis ego sum, aut quæ est vita⁷ mea, aut⁸ cognatio patris mei in Israël ut fiam gener regis ?

Factum est autem tempus, cum deberet dari Merob filia Saül Davidi, data est Hadrieli Molathitæ uxor⁹.

Dilexit autem David Michol filia Saül altera. Et nuntiatum est Saül¹⁰, et¹¹ placuit ei.

Et mandavit Saül servis suis : Loquimini ad David clam me, dicentes : Ecce places regi, et omnes servi ejus diligunt te. Nunc ergo esto gener regis.

Et locuti sunt servi Saül in auribus¹² David omnia verba hæc. Et ait David : Num parum videtur vobis¹³, generum esse regis ? Ego autem sum vir pauper et tenuis.

Et renuntiaverunt servi Saül, dicentes : Hujusmodi verba locutus est David.

Dedit itaque Saül ei Michol filiam suam uxorem.

Et vidit Saül, et intellexit quod Dominus esset cum David.

Et Saül magis cœpit timere David : factusque est Saül inimicus David cunctis diebus.

Et egressi sunt principes Philisthinorum ; a principio autem egressionis eorum¹⁴, prudentius se gerebat David quam omnes servi Saül, et celebre factum est nomen ejus nimis.

1. David conduisait le peuple comme un chef militaire. On peut traduire, et David marchait à la tête des hommes qui lui étaient confiés. – 2. Cicéron dit aussi : *Metuere et cavere aliquem. Cave canem* (Varron). – 3. Répétez *diligebat* après *Israel*, et *omnis* devant *Juda*. – 4. Voir la note 1 ; c'est ici le même sens. – 5. Faisait une réflexion. – 6. Que je ne porte pas la main sur lui, que je ne lui fasse point de mal. – 7. *Vita*, position dans la vie, position sociale. – 8. Répétez *quæ est*. – 9.

Data est uxor, elle fut donnée pour épouse. *Molathitæ*, de la ville de Molathi, Molada ou Molatha, de la tribu de Siméon, sur les confins de celle de Juda. – 10. *Saül* est au datif. – 11. Sous-entendu *hoc negotium*, cela, cette affection. – 12. Juvénal dit aussi, au lieu de *ad* ou *in aurem*, *in aure* : *Pultes coram aliis dictem puero, sed in aure placentas*. – 13. Sous-entendez *aliquem*. Est-ce donc peu de chose à vos yeux que d'être le gendre du roi ? – 14. Dès qu'ils sortirent, dès qu'ils parurent.

Leçon XXXI.

Saül veut faire tuer David ; il est apaisé par Jonathas.

Locutus est autem Saül ad Jonatham filium suum, et ad omnes servos suos, ut occiderent David. Porro Jonathas filius Saül diligebat David valde.

Et indicavit Jonathas David, dicens : Quærit Saül pater meus occidere¹ te : quapropter observa te, quæso, mane², et manebis clam, et absconderis³.

Ego autem egrediens stabo juxta patrem meum, in agro ubicumque fueris : et ego loquar de te ad patrem meum : et quodcumque videro, nuntiabo tibi.

Locutus est ergo Jonathas de David bona ad Saül patrem suum, dixitque ad eum : Ne pecces, rex, in servum tuum David, quia non peccavit tibi, et opera ejus bona sunt tibi valde.

Et posuit animam suam in manu suā⁴, et percussit Philisthæum, et fecit Dominus salutem magnam universo Israëli⁵ : vidisti, et lætatus es. Quare ergo peccas⁶ in sanguine innoxio, interficiens David, qui est absque culpā ?

Quod cum audisset Saül, placatus voce Jonathæ, juravit : Vivit Dominus, quia non occidetur.

Vocavit itaque Jonathas David, et indicavit ei omnia verba hæc : et introduxit Jonathas David⁷ ad Saül, et fuit ante eum, sicut fuerat heri et nudius tertius⁸.

1. Les auteurs païens disent aussi *quærerere* avec l'infinitif : *Magnas opes exaggerare quærit omni vigiliâ* (Phèdre). *Tristitiæ causam si quis cognoscere quærit* (Ovide). – 2. Au matin, jusqu'au matin. – 3. Vous resterez en un lieu secret ; et vous vous déroberez aux regards ou aux recherches. – 4. Il a mis son âme, sa vie dans sa main, pour dire : il ne s'est point épargné. – 5. Sous-entendez *per eum*. – 6. *Peccare* se trouve également dans les auteurs

païens avec l'accusatif et l'ablatif : *Si quid in te peccavi* (Cicéron). *Peccare in republica* (Cicéron). Avec l'accusatif, il indique l'acte même de pécher ; avec l'ablatif, il en marque la permanence. Il en est ainsi du verbe *tradere* au sujet duquel nous avons fait la même remarque. – 7. *David* est à l'accusatif. – 8. *Heri* et *nudius tertius*, hier et avant-hier, pour dire : auparavant.

Leçon XXXII.

Saül veut de nouveau tuer David qui est sauvé par Michol.

Motum est autem rursum bellum¹ : et egressus David pugnavit adversum Philistiim : percussitque eos plagā magnā, et fugerunt a facie ejus.

Et factus² est spiritus malus in Saül, sedebat autem in domo suā, et tenebat lanceam : porro³ David psallebat manu suā.

Nisque est Saül configere David lanceā in pariete, et declinavit David a facie Saül : lancea autem casso vulnere⁴ perlata est⁵ in parietem, et David fugit, et salvatus est nocte illā.

Misit ergo Saül satellites suos in domum David, ut custodirent eum, et interficeretur mane. Quod cum annuntiasset David Michol uxor sua, dicens : Nisi salvaveris te⁶ nocte hāc, cras morieris :

Deposuit⁷ eum per fenestram ; porro ille abiit et aufugit, atque salvatus est.

Tulit autem Michol statuam, et posuit eam super lectum, et pellem pilosam caprarum posuit ad caput ejus⁸, et operuit eam⁹ vestimentis.

Misit autem Saül apparitores¹⁰, qui¹¹ raperent David : et responsum est¹² quod ægrotaret.

Rursumque misit Saül nuntios ut viderent David, dicens : Afferte eum ad me in lecto, ut occidatur.

Cumque venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum, et pellis caprarum¹³ ad caput ejus.

1. Littéralement, la guerre fut agitée ou s'agitait. – 2. Parmi les sens de *fio*, vous trouverez : arriver, venir. – 3. *Porro*, signe d'une phrase incidente, indique que l'action exprimée dans cette phrase, se faisait pendant l'accomplissement de celle exprimée par la phrase principale.

– 4. Vaine blessure, parce que la muraille seule fut frappée. – 5. *Perlata est*, de *perfero*. – 6. Si vous ne vous sauvez pas, c'est-à-dire si vous ne pourvoyez pas à votre salut, à votre conservation. – 7. *Deposuit* de *depono* ; elle le descendit en bas. – 8. À la tête,

autour de la tête. – 9. *Eam* (*statuam*). – 10. *Apparitores* signifie ici gardes, archers. – 11. *Qui* pour

ut illi. – 12. Il fut répondu. – 13. Sous-entendez *inventa est*.

Leçon XXXIII.

Nouvelle tentative de Saül contre David ; il est sauvé miraculeusement.

David autem fugiens, salvatus est, et venit ad Samuel in Ramatha, et nuntiavit ei omnia quæ fecerat sibi Saül : et abierunt ipse et Samuel, et morati sunt in Naioth¹.

Nuntiatum est autem Saüli : Ecce David² in Naioth.

Misit ergo Saül lictores, ut raperent David : qui cum vidissent cuneum³ prophetarum vaticinantium, et Samuelem stantem super eos⁴, factus est etiam Spiritus Domini in illis, et prophetare⁵ cœperunt etiam ipsi.

Quod cum nuntiatum esset Saüli, misit et alios nuntios : prophetaverunt autem et illi. Et rursum misit Saül tertios nuntios : qui et ipsi prophetaverunt. Et iratus iracundiã⁶ Saül,

Abiit etiam ipse in Ramatha, et venit usque ad cisternam magnam, quæ est in Socho, et interrogavit, et dixit : In quo loco sunt Samuel et David ? Dictumque est ei : Ecce in Naioth sunt.

Et abiit in Naioth, et factus est etiam super eum Spiritus Domini, et prophetabat⁷ usque dum veniret in Naioth in⁸ Ramatha.

Et expoliavit etiam ipse se vestimentis suis, et prophetavit cum cæteris coram Samuele, et cecidit⁹ nudus¹⁰ totã die illã et nocte. Unde et exivit proverbium : Num et Saül inter prophetas¹¹ ?

1. Désert près de Ramatha où demeurait Samuel. – 2. Sous-entendez *est*. – 3. *Cuneus*, troupe en général. Jadis on rangeait souvent les troupes en forme de coin. – 4. Les présidant. – 5. Le mot *prophetare* signifie quelquefois, dans l'Écriture, chanter, chanter en

s'accompagnant d'un instrument. I *Par.* 25, 1. Les prophètes chantaient les louanges du Seigneur, et les satellites de Saül se mirent à chanter avec eux. Ils furent saisis d'un enthousiasme religieux ; c'est ce qu'exprime la phrase : *factus est etiam Spiritus Domini in illis*. Il faut

ici admirer la Providence de Dieu sur David, son serviteur. L'enthousiasme dont étaient saisis les satellites de Saül, et dont fut saisi Saül lui-même, avait pour but de ménager à David le temps de se sauver. – 6. Pléonasme hébraïque qui exprime une grande intensité dans l'action. – 7. Même sens que plus haut. – 8. *In* signifie quelquefois auprès, autour ; c'est le sens qu'il a ici. – 9. Ce verbe indique ou une prostration des forces causée par la fatigue et l'enthousiasme, ou des prostrations fréquentes, à la manière de ceux

qui prient avec la plus grande ferveur. – 10. *Nudus*, nu ; non pas entièrement, mais seulement dépouillé des marques de sa dignité, ou de ses vêtements de roi. – 11. Sous-entendez *est*, c'est-à-dire : Saül est-il aussi prophète ? Ce proverbe marque une grande contrariété : est-ce que Saül est aussi prophète signifiait : vous est-il donc arrivé quelque chose de fâcheux ? Rien, en effet, de plus contrariant pour Saül qui voulait s'emparer de David, que de se voir obligé de chanter et de laisser à David le temps de s'enfuir.

Leçon XXXIV.

Nouvelle alliance de David et de Jonathas.

Fugit autem David de Naioth, quæ est in Ramathâ, veniensque locutus est coram Jonathâ : Quid feci ? quæ est iniquitas mea, et quod peccatum meum in patrem tuum, quia quærit animam¹ meam ?

Qui² dixit ei : Absit³, non morieris : neque enim faciet pater meus quidquam grande vel parvum, nisi prius indicaverit mihi : hunc ergo celavit me pater meus sermonem tantummodo ? nequaquam erit istud.

Et juravit⁴ rursum Davidi. Et ille ait : Scit profecto pater tuus quod inveni gratiam in oculis tuis, et dicet : Nesciat hoc⁵ Jonathas, ne forte tristetur. Quinimo vivit Dominus, et vivit anima tua⁶, quia uno tantum (ut ita dicam) gradu, ego morsque dividimur.

Et ait Jonathas ad David : Quodcumque dixerit mihi anima tua⁷ faciam tibi.

Dixit autem David ad Jonatham : Ecce calendæ⁸ sunt crastino⁹, et ego ex more sedere soleo juxta regem ad vescendum : dimitte ergo me¹⁰ ut abscondar in agro usque ad vesperam diei tertię.

Si respiciens¹¹ requisierit me pater tuus, respondebis ei : Rogavit me David, ut iret celeriter in Bethlehem civitatem suam : quia victimæ solemnes ibi sunt¹² universis contribulibus suis¹³.

Si dixerit, Bene : pax erit servo tuo ; si autem fuerit iratus, scito quod completa est malitia ejus.

Fac ergo misericordiam in servum tuum : quia foedus Domini¹⁴ me famulum tuum tecum inire fecisti¹⁵ ; si autem est iniquitas aliqua in me, tu me interfice, et ad patrem tuum ne introducas me.

Et ait Jonathas : Absit hoc a te : et pepigit foedus cum David.

1. L'âme pour la vie. Rien de plus commun dans les auteurs païens que ce sens d'*anima* : *Difficile est animum perducere ad contemptionem animæ* (Sénèque). *Se tibi et omnia sua præter animam tradidit* (Cicéron) – 2. *Qui* pour *ille* (Jonathas). – 3. *Absit* (*hoc*). Que cela n'arrive pas ! – 4. Sous-entendez *foedus* ou *fidem*. – 5. *Hoc*, c'est-à-dire, que je veux tuer David. – 6. Par le Seigneur et par ma vie. – 7. L'âme, la principale partie de

l'être humain, pour la personne tout entière. – 8. Calendes, premier jour du mois. – 9. *Crastino*, sous-entendez *die*. – 10. Laissez-moi me cacher, permettez que je me cache. – 11. Sous-entendez *locum meum vacuum*. – 12. Sous-entendez *immolandæ*. – 13. Pour tous les hommes de sa tribu. – 14. Alliance contractée au nom du Seigneur. – 15. Voyez la préface du tome 1 de la *Biblia parvula*.

Leçon XXXV.

Jonathas sauve David au moyen de trois flèches.

Et addidit¹ Jonathas dejerare David, eo quod diligeret illum : sicut enim animam suam, ita diligebat eum.

Dixitque ad eum Jonathas : Cras calendæ sunt, et requireris :

Requiretur enim sessio tua² usque perendie³. Descendes ergo festinus, et venies in locum ubi celandus es in die quā operari licet⁴, et sedebis juxta lapidem, cui nomen est Ezel⁵.

Et ego tres sagittas mittam juxta eum⁶, et jaciam quasi exercens me ad signum⁷.

Mittam quoque et puerum, dicens ei : Vade, et affer mihi sagittas.

Si dixero puero : Ecce sagittæ intra⁸ te sunt, tolle eas : tu veni ad me, quia pax tibi est, et nihil est mali, vivit Dominus. Si autem sic locutus fuero puero : Ecce sagittæ ultra⁹ te sunt : vade in pace, quia dimisit¹⁰ te Dominus.

Abconditus est ergo David in agro, et venerunt calendæ, et sedit rex ad comedendum panem.

Cumque sedisset rex super cathedram suam (secundum consuetudinem) quæ erat juxta parietem, surrexit Jonathas, et sedit Abner ex latere Saül¹¹, vacuusque apparuit locus David.

Et non est locutus Saül quidquam in die illâ : cogitabat enim quod forte evenisset ei¹² ut non esset mundus¹³, nec purificatus.

Cumque illuxisset dies secunda post calendas, rursus apparuit vacuus locus David. Dixitque Saül ad Jonatham filium suum : Cur non venit filius Isai, nec heri, nec hodie, ad vescendum ?

Responditque Jonathas Saüli : Rogavit me obnixè, ut iret in Bethlehem,

Et ait : Dimitte me, quoniam sacrificium solemne est in civitate, unus de fratribus meis accersivit me¹⁴ : nunc ergo si inveni gratiam in oculis tuis, vadam cito, et videbo fratres meos. Ob hanc causam non venit ad mensam regis.

1. Jonathas continua de faire des serments à David. – 2. Votre présence sera cherchée, on remarquera votre absence. – 3. *Perendie* (contraction de *peremptâ die*), après-demain. – 4. Le jour ouvrier par opposition aux fêtes des calendes auxquelles ce qui précède fait allusion. – 5. Lieu de la Palestine à 5 stades de Jérusalem. – 6. *Eum (lapidem)*. – 7. Signe, marque, blanc. – 8. *Intra*, en-deçà. – 9. *Ultra* exprime le contraire d'*intra* qui précède. Jonathas devait diriger

ses flèches de manière à dépasser son ecuyer ou à rester en-deçà, selon ce qu'il voudrait faire entendre à David. – 10. *Dimisit*, vous a congédié, veut ou permet que vous vous en alliez. – 11. À côté de Saül. – 12. *Ei*, c'est-à-dire à David. – 13. Pur de toute impureté légale, qui empêchait de manger des viandes offertes en sacrifice. – 14. On invitait ses parents et ses amis aux sacrifices que l'on faisait offrir.

Leçon XXXVI-A. **Suite du précédent.**

Iratum autem Saül adversum Jonatham, dixit ei : Numquid ignoro quia diligis filium Isai, in¹ confusionem tuam, et in confusionem ignominiosæ matris tuæ² ?

Omnibus enim diebus, quibus filius Isai vixerit super terram, non stabilieris tu, neque regnum tuum. Itaque jam nunc mitte, et adduc eum ad me : quia filius mortis³ est.

Respondens autem Jonathas Saüli patri suo, ait : Quare morietur ? quid fecit ?

Et arripuit Saül lanceam ut percuteret eum. Et intellexit Jonathas quod definitum esset⁴ a patre suo, ut interficeret David.

Surrexit ergo Jonathas a mensâ in irâ furoris⁵, et non comedit in die calendarum secundâ panem. Contristatus est enim super David⁶.

Cumque illuxisset mane, venit Jonathas in agrum juxta placitum⁷ David, et puer parvulus⁸ cum eo,

Et ait ad puerum suum : Vade, et affer mihi sagittas, quas ego jacio. Cumque puer cucurrisset, jecit sagittam trans puerum.

Venit itaque puer ad locum jaculi, quod miserat Jonathas : et clamavit Jonathas post tergum pueri, et ait : Ecce ibi est sagitta ultra te.

Clamavitque iterum Jonathas post tergum pueri, dicens : Festina velociter, ne steteris. Collegit autem puer Jonathas sagittas, et attulit ad dominum suum :

Et quid ageretur, penitus ignorabat : tantummodo enim Jonathas et David rem noverant.

Dedit ergo Jonathas arma sua puero, et dixit ei : Vade, et defer in civitatem.

Cumque abiisset puer, surrexit David de loco, qui vergebat ad austrum, et cadens pronus in terram, adoravit⁹ tertio¹⁰ : et

osculantes se alterutrum, flevērunt pariter, David autem amplius.

Dixit ergo Jonathas ad David : Vade in pace : Dominus sit inter me et te, et inter semen¹¹ meum et semen tuum usque in sempiternum.

Et surrexit David, et abiit : sed et Jonathas ingressus est civitatem.

1. *In* se traduit par *à*. – 2. Suivant la coutume des Orientaux, de s'emporter contre les auteurs de ceux qui excitent leur colère, cette injure est un effet de la fureur de Saül contre Jonathas. – 3. *Filius mortis*, fils de la mort ; destiné à la mort. – 4. Que c'était une chose arrêtée par son père, savoir, qu'il tuerait David. – 5. Pour *in furore iræ*, je vous ai déjà fait remarquer cette inversion. – 6. *Super*, au sujet de. Les auteurs païens le prennent

dans le même sens, tantôt avec l'accusatif, tantôt avec l'ablatif : *Mentesque deorum explorant super eventus* (Silius Italicus). *Velim cogites, quid agendum nobis sit super legatione votivā* (Cicéron). – 7. Sous-entendez *consilium*, selon le conseil agréé de David. – 8. Sous-entendez *erat*. – 9. Vous savez qu'*adorare* signifie saluer en portant la main à sa bouche, c'est-à-dire en la baisant. – 10. *Tertio*, trois fois. – 11. Race, postérité.

Leçon XXXVI-B.

David, rejoint par les siens dans la caverne d'Odolla, confie son père et sa mère au roi de Moab. Acharnement de Saül contre lui.

Abiit ergo David inde, et fugit in speluncam Odollam¹. Quod cum audissent fratres ejus, et omnis domus patris ejus, descenderunt ad eum illuc.

Et convenerunt ad eum omnes qui erant in angustiā constituti, et oppressi ære alieno² et amaro animo et factus est eorum princeps, fueruntque cum eo quasi quadringenti viri.

Et profectus est David inde in Maspha, quæ est Moab³ : et dixit ad regem Moab : Maneat, oro, pater meus et⁴ mater mea vobiscum, donec sciam quid faciat mihi Deus.

Et reliquit eos⁵ ante faciem⁶ regis Moab : manseruntque apud eum cunctis diebus quibus David fuit in præsidio⁷.

Dixitque Gad propheta ad David : Noli manere in præsidio, proficiscere, et vade in terram Juda. Et profectus est David, et venit in saltum Haret⁸.

Et audivit Saül quod apparuisset David, et viri qui erant cum eo. Saül autem cum maneret Gabaa, et esset in nemore, quod est in Ramā⁹, hastam manu tenens, cunctique servi ejus circumstarent cum,

Ait ad servos suos qui assistebant ei : Audite nunc, filii Jemini¹⁰ : numquid omnibus vobis dabit filius Isai agros et vineas, et universos vos faciet tribunos, et centuriones :

Quoniam¹¹ conjurāstis¹² omnes adversum me, et non est qui mihi renuntiet¹³, maxime cum¹⁴ et filius meus foedus inierit cum filio Isai ?

Respondens autem Doeg Idumæus¹⁵, qui assistebat, et erat primus inter servos Saül : Vidi, inquit, filium Isai Nobe¹⁶, apud Achimelech filium Achitob sacerdotem.

Qui consuluit pro eo Dominum, et cibaria dedit ei : sed et gladium Goliath Philisthæi dedit illi.

1. Odolla, ville de la tribu de Juda dont Josué tua le roi. Il y avait près de cette ville une grande caverne. – 2. *Æs alienum*, argent emprunté, dette. – 3. Qui est à Moab ou aux Moabites, dont la capitale était *Ar* ou *Aréopolis*, nommée aussi Rabbath-Moab. Les Moabites étaient les descendants de Moab, fils de Loth. Ils adoraient Chamos et Béelphégor. – 4. Répétez *maneat*. – 5. C'est-à-dire, son père et sa mère. – 6. Pour dire auprès, chez. – 7. Sous-entendez *hoc*, dans ce fort, ce poste, ou cette garnison. – 8. *Saltum haret*, forêt d'Haret dans la tribu de Juda. – 9. Rama (en hébreu, montagne), ancienne ville de Palestine, dans la tribu d'Ephraïm, au milieu des montagnes, entre Samarie et Jérusalem. On la croit la même, que Ramatha ou Ramathaim

Sophim, patrie de Samuel. – 10. Jémini, nom par lequel l'Écriture désigne souvent la tribu de Manassé dont étaient Saül et ses gens. – 11. Puisque, car. – 12. Pour *conjuravistis*. – 13. Il n'est personne qui vienne me faire des rapports au sujet de David. – 14. Par-dessus tout, bien plus, puisque, etc. – 15. Iduméen, de l'Idumée, petite contrée de l'Asie, comprise, moitié dans la partie orientale de la tribu de Siméon, et moitié dans l'Arabie Pétrée. Gaza, ou, selon d'autres, Pétra, en était la capitale. L'Idumée abondait en palmiers. Elle devait son nom à Edom, surnom d'Esäü. – 16. Nobe, ville sacerdotale de la tribu de Benjamin ou d'Ephraïm. La suite vous montrera quel sort Saül lui fit subir.

Leçon XXXVII.

Saül fait mettre à mort Achimélech et d'autres prêtres, parce qu'ils ont favorisé la fuite de David.

Misit ergo rex¹ ad accersendum Achimelech sacerdotem filium Achitob, et omnem domum patris ejus², sacerdotum, qui erant in Nobe, qui universi venerunt ad regem.

Et ait Saül ad Achimelech : Audi, fili Achitob. Qui respondit : Præsto sum, domine.

Dixitque ad eum Saül : Quare conjurastis adversum me, tu et filius Isai, et dedisti ei panes et gladium, et consuluisti pro eo Deum, ut consurgeret adversum me, insidiator usque hodie permanens ?

Respondensque Achimelech regi, ait : Et quis³ in omnibus servis tuis, sicut David⁴ fidelis, et gener regis, et pergens ad imperium tuum⁵, et gloriosus in domo tuâ ?

Dixitque rex : Morte morieris⁶, Achimelech, tu et omnis domus patris tui.

Et ait rex emissariis⁷, qui circumstabant eum : Convertimini, et interficite sacerdotes Domini : nam manus⁸ eorum cum David est : scientes quod fugisset, et non indicaverunt mihi. Noluerunt autem servi regis extendere manus suas in⁹ sacerdotes Domini.

Et ait rex ad Doeg : Convertere¹⁰ tu, et irruere in sacerdotes. Conversusque Doeg Idumæus, irruit in sacerdotes, et trucidavit in die illâ octoginta quinque viros vestitos ephod lineo¹¹.

Nobe autem civitatem sacerdotum percussit¹² in ore gladii, viros et mulieres, et parvulos, et lactentes, bovemque et asinum, et ovem¹³ in ore gladii.

Evadens autem unus filius Achimelech, cujus nomen erat Abiathar, fugit ad David,

Et annuntiavit ei quod occidisset Saül sacerdotes Domini.

Et ait David ad Abiathar : Sciebam in die illā, quod cum ibi esset Doeg Idumæus, procul dubio annuntiaret Saüli¹⁴ : ego sum reus¹⁵ omnium animarum¹⁶ patris tui.

Mane mecum, ne timeas : si quis quæsierit animam meam quæret et animam tuam, mecumque servaberis.

1. Sous-entendez *nuntios* ; avec ellipse : il envoya chercher. – 2. Sous-entendez *domum*, toute la maison, ou la famille de son père, qui était la maison ou la famille des prêtres. – 3. Sous-entendez *est... fidelis*. – 4. Répétez *quis est sicut David*. – 5. Marchant à votre commandement, selon vos ordres. – 6. Pour dire : tu mourras certainement. – 7. C'était un corps de coureurs ou de vélites. – 8. La main pour la personne. – 9. *In*, contre, sur. – 10. Impératif passif. – 11. Les prêtres portaient l'éphod de

lin ; le grand-prêtre seul pouvait porter l'éphod en broderie, appelée *superhumérale* dans l'Exode ; outre les broderies, l'éphod était orné de pierres précieuses. – 12. Sous-entendez *rex* ou *Saül*. – 13. Au lieu du pluriel, *boves, asinos, oves*. – 14. Sous-entendez *se me vidisse*, qu'il m'avait vu à Nobé. – 15. C'est comme s'il y avait : en conséquence (c'est David qui parle), je suis responsable, etc. – 16. *Animarum*, de toutes les âmes (personnes) que ton père a perdues.

Leçon XXXVIII. **David délivre la ville de Ceila.**

Et annuntiaverunt David, dicentes : Ecce Philisthiim oppugnans Ceilam¹, et diripiunt areas.

Consuluit ergo David Dominum, dicens : Num vadam, et percutiam Philisthæos istos ? Et ait Dominus ad David : Vade, et percuties Philisthæos, et Ceilam salvabis.

Abiit ergo David, et viri ejus, in Ceilam, et pugnavit adversum Philisthæos, et abegit jumenta eorum, et percussit eos plagā magnā : et salvavit David habitatores Ceilæ.

Nuntiatum est autem Saüli quod venisset David in Ceilam : et ait Saül : Tradidit eum Deus in manus meas, conclususque est, introgressus² urbem in quā portæ et seræ sunt.

Et præcepit Saül omni populo³ ut ad pugnam descenderet in Ceilam, et obsideret David et viros ejus.

Surrexit ergo David et viri ejus quasi sexcenti, et egressi de Ceila, huc atque illuc vagabantur incerti : nuntiatumque est Saüli quod fugisset David de Ceila, et salvatus esset : quamobrem dissimulavit exire.

Morabatur autem David in deserto in locis firmissimis, mansitque in monte solitudinis Ziph⁴, in monte opaco : quærebat eum tamen Saül cunctis diebus : et non tradidit eum Deus in manus ejus.

1. Ceila, ville de la Palestine, dans la tribu de Juda, du côté d'Hebron. – 2. Construisez : *que introgressus urbem*, etc. *conclusus est*. La préposition qui régit *urbem* est renfermée dans *introgressus*. – 3. Comme il n'y avait pas chez les

Hébreux d'armée permanente, l'armée n'était autre chose que le peuple en armes. – 4. Ziph, désert de la Judée, dans la tribu de Juda, près de la mer Morte et du pays d'Engaddi.

Leçon XXXIX.

Nouvelle alliance entre Jonathas et David ; ce dernier, sur le point d'être pris par Saül, est délivré par une invasion des Philistins.

Et vidit David quod egressus esset Saül ut quæreret animam ejus. Porro David erat in deserto Ziph in silvâ.

Et surrexit Jonathas filius Saül, et abiit ad David in silvam, dixitque ei :

Ne timeas : neque enim inveniet te manus Saül patris mei, et tu regnabis super Israël, et ego ero tibi secundus, sed et Saül pater meus scit hoc.

Percussit¹ ergo uterque fœdus coram Domino² : mansitque David in silvâ : Jonathas autem reversus est in domum suam.

Ascenderunt autem Ziphæi ad Saül in Gabaa, dicentes : Nonne ecce³ David latitat apud nos in locis tutissimis silvæ, in colle Hachilâ⁴ quæ est ad dexteram deserti ?

Nunc ergo, descende : nostrum autem erit⁵ ut tradamus eum in manus regis.

Dixitque Saül : Benedicti vos a Domino, quia doluistis vicem⁶ meam.

Abite ergo, oro, et diligentius præparate⁷, et curiosius⁸ agite, et considerate locum ubi sit pes ejus, vel quis viderit eum ibi.

Considerate, et videte omnia latibula ejus in quibus absconditur : et revertimini ad me, ut vadam vobiscum : quod si etiam in terram se abstruserit, perscrutabor eum.

At illi surgentes abierunt in Ziph ante Saül : David autem et viri ejus erant in deserto Maon⁹, in campestribus¹⁰, ad dexteram¹¹ Jesimon¹².

Ivit ergo Saül et socii ejus ad quærendum eum : et nuntiatum est David, statimque descendit ad petram¹³, et versabatur in deserto Maon ; quod cum audisset Saül, persecutus est David in deserto Maon.

Et ibat Saül ad latus montis ex parte unâ : David autem et viri ejus erant in latere montis ex parte alterâ : porro David desperabat se posse¹⁴ evadere a facie Saül : itaque Saül et viri ejus, in modum coronæ cingebant David et viros ejus, ut caperent eos.

Et nuntius venit ad Saül, dicens : Festina, et veni, quoniam infuderunt se Philisthiim super terram.

Reversus est ergo Saül desistens persequi¹⁵ David, et perrexit in occursum Philistinorum ; propter hoc vocaverunt locum illum, Petram dividentem.

1. On pourrait mettre également *percusserunt*. – 2. Nous avons vu plus haut *fœdus Domini* : vous voyez que c'est le même sens. – 3. Ne voilà-t-il pas que, etc. – 4. Ce lieu n'est pas autrement connu. – 5. Sous-entendez *negotium* ; ce sera notre affaire que nous vous le livrons, de vous le livrer. – 6. Mon sort. Rien n'est plus ordinaire dans les auteurs profanes que *doleo* avec l'accusatif : *Quia meum casum luctumque doluerunt*. Cic. *Ut meam vicem doleres*. Id. – 7. Sous-

entendez *omnia*, préparer toutes choses. – 8. Ces deux comparatifs expriment une plus grande intensité dans l'action ; avec plus de diligence et de soin que d'ordinaire. – 9. Désert voisin de la ville du même nom. – 10. Sous-entendez *locis* ou *agris*. – 11. Sous-entendez *partem*. – 12. Ville de la tribu de Juda. – 13. *Petra* signifie ici rocher ; vous verrez dans le verset suivant que c'était même une montagne. – 14. *Desperat posse frui* (Ovide). *Non equidem plane despero*

Leçon XL.

David, réfugié dans la caverne d'Engaddi, coupe le bord du vêtement de Saül.

Ascendit ergo David inde : et habitavit in locis tutissimis Engaddi¹.

Cumque reversus esset Saül, postquam persecutus est Philisthæos, nuntiaverunt ei, dicentes : Ecce, David in deserto est Engaddi.

Assumens ergo Saül tria millia electorum virorum ex omni Israëï, perrexit ad investigandum David et viros ejus, etiam super abruptissimas petras, quæ solis ibicibus perviæ sunt.

Et venit ad caulas ovium, quæ se offerebant² vianti³ ; eratque ibi spelunca, quam⁴ ingressus est Saül, ut purgaret ventrem⁵ : porro David et viri ejus in interiore parte speluncæ latebant.

Et dixerunt servi David ad eum : Ecce dies, de quâ locutus est Dominus ad te : Ego tradam tibi inimicum tuum, ut facias ei sicut placuerit in oculis tuis. Surrexit ergo David, et præcidit oram chlamydis Saül silenter⁶.

Dixitque ad viros suos⁷ : Propitius sit mihi Dominus⁸, ne faciam hanc rem domino meo, christo Domini, ut mittam manum meam in eum, quia christus Domini est.

Et confregit⁹ David viros suos sermonibus, et non permisit eos ut¹⁰ consurgerent in Saül : porro Saül exurgens de speluncâ, pergebat cœpto itinere.

Surrexit autem et David post eum : et egressus de speluncâ, clamavit post tergum Saül, dicens : Domine mi rex. Et respexit Saül post se : et inclinans se David pronus in terram, adoravit.

1. Engaddi ou Asaron-Thomas, ville de la Palestine, dans la tribu de Juda, à l'embouchure du Jourdain. – 2. Sous-entendez *ipsi*, à lui marchant, c'est-à-dire, sur son chemin. – 3. *Vianti*, participe

présent de *viare*, marcher. – 4. *Quam* pour *illam*, à l'accusatif à cause de la préposition *in* qui est dans *ingressus*. – 5. Manière honnête d'exprimer la satisfaction de ce que nous appelons les *grands*

besoins. – 6. *Silenter*, sans bruit. – 7. Ses hommes, c'est bien notre expression française. – 8. *Propitius sit mihi Dominus*, sous entendez, *ad prohibendum me ne faciam*, pour

m'empêcher de faire, *hanc rem*, cette action, c'est-à-dire de le tuer. – 9. *Confringere*, faire fléchir. – 10. Littéralement : ne les laissa pas aller pour, etc.

Leçon XLI.

David montre à Saül ses bonnes intentions et son innocence, et lui jure qu'il épargnera sa famille.

Dixitque ad Saül : *Quare audis verba hominum loquentium*¹ : David quærit malum adversum te ?

Ecce hodie viderunt oculi tui, quod tradiderit te Dominus in manu meã in speluncã : et cogitavi² ut occiderem te, sed pepercit tibi oculus meus ; dixi enim : Non extendam manum meam in dominum meum, quia christus Domini est.

Quin potius³, pater mi, vide, et cognosce oram chlamydis tuæ in manu meã : quoniam cum præscinderem summitatem chlamydis tuæ, nolui extendere manum meam in te ; animadvertite, et vide, quoniam non est in manu meã malum⁴ neque iniquitas⁵, neque peccavi in te : tu autem insidiaris animæ meæ⁶ ut auferas eam.

Judicet Dominus inter me et te.

Quem persequeris, rex Israël ? quem persequeris ? canem mortuum persequeris, et pulicem unum.

Sit Dominus judex, et judicet inter me et te : et videat, et judicet causam meam⁷, et eruat me de manu tuã.

Cum autem complēsset David loquens⁸ sermones hujusmodi ad Saül, dixit Saül : Numquid vox hæc tua est, fili mi David ? Et levavit Saül vocem suam, et flevit :

Dixitque ad David : Justior tu es quam ego : tu enim tribuisti mihi bona : ego autem reddidi tibi mala.

Et tu indicãsti hodie quæ feceris mihi bona⁹ : quomodo tradiderit me Dominus in manum tuam, et non occideris me.

Quis enim, cum invenerit inimicum suum, dimittet eum ? Sed Dominus reddat tibi vicissitudinem hanc¹⁰, pro eo¹¹ quod hodie operatus es in me.

Et nunc quia scio quod certissime regnaturus sis, et habiturus¹² in manu tuā regnum Israëli,

Jura mihi in Domino¹³, ne deleas semen meum post me, neque auferas nomen meum de domo patris mei.

Et juravit David Saüli. Abiit ergo Saül in domum suam : et David et viri ejus ascenderunt ad tutiora loca.

1. *Loquentium* pour *dicentium*. – 2. *Cogitavi* se construit aussi avec l'infinif. Le sens de l'hébreu est : on a tâché de m'inspirer la pensée de vous tuer ; c'est peut-être la raison pour laquelle *cogitavi* est construit avec *ut* et le subjonctif qui n'a pas la même précision que l'infinif ; j'ai pensé dans le but de vous tuer. – 3. *Quin*, bien plus ; *quin potius*, bien plutôt ; c'est-à-dire ce qui sera plus démonstratif. – 4. Je ne fais pas le mal. – 5. Sous-entendez *est in manu meā*. – 6.

Contre ma vie. – 7. *Judicare causam*, pour dire : prendre la défense. – 8. Lorsqu'il eut achevé de parler. – 9. *Quæ bona*, etc., quels biens vous m'avez faits ; le relatif *quis, quæ, quid* entre deux verbes, veut le second au subjonctif, ainsi que *quomodo* qui suit. – 10. Vous rende cette réciprocité de service, vous récompense de la bonté que vous avez eue pour moi. – 11. Sous-entendez *bono*. – 12. Sous-entendez *sis*. – 13. Devant le Seigneur, ou au nom du Seigneur.

Leçon XLII.

David, de nouveau trahi par les habitants de Ziph, échappe encore une fois à Saül et lui prend sa lance et sa coupe.

Et venerunt Ziphæi ad Saül in Gabaa, dicentes : Ecce, David absconditus est in colle Hachila¹, quæ est ex adverso² solitudinis.

Et surrexit Saül, et descendit in desertum Ziph, et cum eo tria millia virorum de electis Israëli³, ut quæreret David⁴ in deserto Ziph.

Et castrametatus est Saül in Gabaa Hachila⁵, quæ erat ex adverso solitudinis in viâ : David autem habitabat in deserto.

Videns autem quod venisset Saül post se in desertum, misit exploratores, et didicit quod illuc venisset certissime.

Et surrexit David clam, et venit ad locum ubi erat Saül : cumque vidisset locum, in quo dormiebat Saül, et Abner filius Ner, princeps militiæ ejus, et Saülem dormientem in tentorio⁶, et reliquum vulgus per circuitum ejus,

Ait David ad Achimelech Hethæum, et Abisai filium Sarviæ, fratrem Joab, dicens⁷ : Quis descendet mecum ad Saül in castra ? Dixitque Abisai : Ego descendam tecum.

Venerunt ergo David et Abisai ad populum⁸ nocte, et invenerunt Saül jacentem et dormientem in tentorio, et⁹ hastam fixam in terrâ, ad caput ejus : Abner autem et populum dormientes in circuitu ejus.

Dixitque Abisai ad David : Conclusit Deus inimicum tuum hodie in manus tuas¹⁰ ; nunc ergo perfodiam eum lanceâ in terrâ¹¹ semel, et secundo opus non erit.

Et dixit David ad Abisai : Ne interficias eum : quis enim extendet manum suam in christum Domini, et innocens erit¹² ?

Et dixit David : Vivit Dominus, quia nisi Dominus percusserit eum, aut dies ejus venerit ut moriatur¹³, aut in prælium descendens perierit :

Propitius sit mihi Dominus ne¹⁴ extendam manum meam in christum Domini ; nunc igitur tolle hastam, quæ est ad caput ejus, et scyphum aquæ, et abeamus.

Tulit igitur David hastam, et scyphum aquæ, qui erat ad caput Saül, et abierunt : et non erat quisquam qui videret, et intelligeret, et evigilaret, sed omnes dormiebant, quia sopor Domini¹⁵ irruerat super eos.

1. Lieu qui n'est pas autrement connu. – 2. *Ex adverso* est ici, comme dans les auteurs païens, pris comme adverbe, à l'opposé, et se construit tantôt avec le génitif, tantôt avec le datif : *Patræ ex adverso Ætolix et fluminis eveni*

(Pline). *Portus ex adverso urbi positus* (Tite-Live). *Cum ex adverso starent classes* (Justin). – 3. Sous-entendez *descenderunt*. – 4. *David* à l'accusatif. – 5. *Gabaa Hachila*, colline d'Hachila. *Gabaa*, en hébreu, signifie colline, petite

montagne. – 6. Répétez *vidisset*. – 7. *Ait... dicens*, pléonasme qui ne se rend pas en français. – 8. *Populum*, l'armée de Saül ; nous avons dit plus haut pourquoi on l'appelait peuple. – 9. Répétez *invenerunt*. – 10. Remarquez la force et la beauté de cette expression pour dire : a livré en votre pouvoir. – 11. *In terra*, de manière à percer la terre avec lui. – 12. Dans toutes les circonstances remarquez le respect de David pour la royauté ; il y a là

une grande leçon. – 13. Pour qu'il meure, pour *mourir* ; *dies ut moriatur* pour *dies mortis*. – 14. *Que* Dieu me garde d'étendre. Or, vous savez qu'après les verbes de défense on met *ne*. – 15. *Sopor Domini*, très-profond sommeil. Les Hébreux disaient une montagne de Dieu pour dire une très-haute montagne. On peut aussi traduire : un sommeil du Seigneur, c'est-à-dire envoyé par le Seigneur.

Leçon XLIII. Suite du précédent.

Cumque transisset David ex adverso, et stetisset in vertice montis de longe, et esset grande intervallum inter eos,

Clamavit David ad populum, et ad Abner filium Ner, dicens : Nonne respondebis, Abner ? Et respondens Abner, ait : Quis es tu, qui clamas, et inquietas regem ?

Et ait David ad Abner : Numquid non vir tu es ? et quis alius similis¹ tui in Israël ? quare ergo non custodisti dominum tuum regem ? ingressus est enim unus de turbā, ut interficeret regem, dominum tuum.

Non est bonum hoc, quod fecisti² : vivit Dominus, quoniam³ filii mortis estis vos, qui non custodistis dominum vestrum, christum Domini ; nunc ergo vide ubi sit hasta regis, et ubi sit scyphus aquæ qui erat ad caput ejus ?

Cognovit autem Saül vocem David, et dixit : Numquid vox hæc tua⁴, fili mi David ? et ait David : Vox mea, domine mi rex.

Et ait : Quam ob causam dominus meus persequitur servum suum ? Quid feci ? aut quod est malum in manu meā ?

Nunc ergo audi, oro, domine mi rex, verba servi tui : Si Dominus incitat te adversum me, odoretur sacrificium⁵ : si autem filii hominum⁶, maledicti sunt⁷ in conspectu Domini⁸ :

qui ejecerunt me hodie, ut non habitem in hæreditate Domini, dicentes : Vade, servi diis alienis.

Et nunc non effundatur sanguis meus in terram coram Domino : quia⁹ egressus est rex Israël ut quærat pulicem unum, sicut persequitur perdix¹⁰ in montibus.

Et ait Saül : Peccavi, revertere, fili mi David : nequaquam enim ultra tibi malefaciam, eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie : apparet enim quod stulte egerim, et ignoraverim multa nimis¹¹.

Et respondens David, ait : Ecce hasta regis : transeat unus de pueris regis, et tollat eam.

Dominus autem retribuet unicuique, secundum justitiam suam et fidem : tradidit enim te Dominus hodie in manum meam, et nolui extendere manum meam in christum Domini.

Et sicut magnificata est anima tua hodie in oculis meis, sic magnificetur anima mea in oculis Domini, et liberet me¹² de omni angustia.

Ait ergo Saül ad David : Benedictus¹³ tu, fili mi David : et quidem faciens facies, et potens poteris¹⁴. Abiit autem David in viam suam¹⁵, et Saül reversus est in locum suum.

1. Sous-entendez *est*. – 2. *Hoc quod fecisti non est bonum*. – 3. Liez ce membre de phrase au précédent et traduisez : Vive Dieu ! ce n'est pas bien ce que vous avez fait, parce que, car vous êtes, etc. – 4. Sous-entendez *est*. – 5. C'est-à-dire : si c'est le Seigneur qui vous excite contre moi, je me dévoue volontiers, je m'offre en victime, et je prie le Seigneur de recevoir l'odeur de ce sacrifice, et de l'avoir pour agréable. – 6. Sous-entendez *incitant te adversum me*. – 7. Sous-entendez *isti homines*, ces hommes qui, eux qui. – 8. En présence du Seigneur, vengeur de l'innocence. – 9. *Quia* lie le second membre de phrase au premier qui signifie : que

mon sang ne soit donc pas répandu ; cela n'en vaut pas la peine ; car, etc. – 10. Il est à remarquer que saint Jérôme emploie ici le déponent *persequor* dans le sens passif, à l'imitation de plusieurs anciens écrivains latins, qui se sont servis de certaines formes de verbes tombés plus tard en désuétude. Ainsi dans Hygin, on trouve notamment *persequi* pris au passif : *Illa se in mari præcipitavit, ne persequeretur*. Du reste, le sens passif est ici admirable de grâce et de justesse ; David se compare à la perdrix, *quæ persequitur*, qui souffre persécution de la part des chasseurs : l'innocence, la faiblesse, la timidité, d'une part ; le crime, la

force, l'audace, de l'autre. – 11. Voilà donc toujours le malheur des rois : nos pères disaient : Si le roi savait ! – 12. *Liberet me (Dominos)*. – 13. Sous-entendez *tu es* ou *sis*. – 14. Pléonasmes hébraïques pour

dire : vous ferez tout ce que vous voudrez, vous pourrez tout ce que vous tenterez. – 15. S'en alla en son chemin, c'est-à-dire continua sa route.

Leçon XLIV. Mort de Saül ; triomphe des Philistins.

Philisthiim autem pugnabant adversum Israël : et fugerunt viri Israël ante faciem Philisthiim, et ceciderunt interfecti in monte Gelboe¹.

Irrueruntque Philisthiim in Saül et in filios ejus, et percusserunt Jonathan, et Abinadab, et Melchisua, filios Saül.

Totumque pondus prælii versum est in Saül, et consecuti sunt² eum viri sagittarii, et vulneratus est vehementer a sagittariis.

Dixitque Saül ad armigerum suum : Evagina gladium tuum, et percute me : ne forte veniant incircumcisi isti, et interficiant me, illudentes mihi. Et noluit armiger ejus ; fuerat enim nimio terrore perterritus ; arripuit itaque Saül gladium, et irruit super eum.

Quod cum vidisset armiger ejus, videlicet quod mortuus esset Saül, irruit etiam ipse super gladium suum, et mortuus est cum eo³.

Mortuus est ergo Saül, et tres filii ejus, et armiger illius, et universi viri ejus in die illâ pariter.

Videntes autem viri Israël, qui erant trans vallem, et trans Jordanem, quod fugisset Israëlita⁴, et quod mortuus esset Saül, et filii ejus, reliquerunt civitates suas, et fugerunt : veneruntque Philisthiim, et habitaverunt ibi.

Factâ autem die alterâ⁵, venerunt Philisthiim ut spoliarent interfectos, et invenerunt Saül et tres filios ejus jacentes in monte Gelboe.

Et præciderunt caput Saül, et spoliaverunt eum armis : et miserunt⁶ in terram Philistinorum per circuitum, ut annuntiaretur⁷ in templo idolorum, et in populis.

Et posuerunt arma⁸ ejus in templo Astaroth⁹, corpus vero ejus suspenderunt in muro Bethsan¹⁰.

Quod cum audissent habitatores Jabes¹¹ Galaad quæcumque fecerant Philisthiim Saül¹²,

Surrexerunt omnes viri fortissimi, et ambulaverunt totā nocte, et tulerunt cadaver Saül, et cadavera filiorum ejus, de muro Bethsan : veneruntque Jabes Galaad, et combusserunt ea ibi¹³ :

Et tulerunt ossa eorum, et sepelierunt in nemore Jabes, et jejunaverunt septem diebus.

1. Gelboé, montagne de Palestine, célèbre par la défaite et la mort de Saül et de Jonathas. – 2. *Consequi*, atteindre en poursuivant. Les meilleurs auteurs païens disent aussi : *Consequi aliquem in itinere : Vulnere, non pedibus te consequar* (Ovide). *Reliquos equites consecuti nostri, interfuerunt* (César). – 3. *Eo (Saül)*. – 4. Le singulier pour le pluriel. – 5. Ablatif absolu. – 6. Sous-entendez *nuntios*. – 7. Sous-entendez *quod actum erat*, ce qui s'était passé. Ainsi chez les païens de l'Orient, comme chez les Romains et autres païens de l'Occident, l'action de grâces aux dieux était la première chose qui

suivait la victoire. – 8. *Ejus (Saül)*. – 9. Vénus orientale. – 10. Bethsan, nommée ensuite Scythopolis, ville de la demi-tribu de Manassé, en-deçà du Jourdain, au Nord-Est, très-près du fleuve. – 11. Jabes, ville de la Palestine dans la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain, au pied des monts Galaad. – 12. *Saül* est au datif. – 13. Par exception, les Hébreux brûlaient les corps de leurs rois, de peur que pendant les longs apprêts de la pompe funèbre, ces corps ne vissent à se corrompre et que le peuple ne fût témoin d'un spectacle indigne de la majesté royale.

Leçon XLV.

David venge la mort de Saül et la pleure.

Factum est autem, postquam mortuus est Saül, ut David reverteretur a cæde Amalec¹, et maneret Siceleg² duos dies.

In die autem tertiā, apparuit homo veniens de castris Saül, veste conscissā, et pulvere conspersus caput³ : et ut venit ad David, cecidit super faciem suam, et adoravit.

Dixitque ad eum David : Unde venis ? Qui ait ad eum : De castris Israëli fugi.

Et dixit ad eum David : Quod est verbum⁴ quod factum est ? indica mihi. Qui ait : Fugit populus ex prælio, et multi corruentes e populo mortui sunt : sed et Saül et Jonathas filius ejus interierunt.

Dixitque David ad adolescentem qui nuntiabat ei : Unde scis quod mortuus est Saül, et Jonathas filius ejus ?

Et ait adolescens : Casu⁵ veni in montem Gelboe, et Saül incumbibat⁶ super hastam suam : porro currus et equites appropinquabant ei,

Et conversus post tergum suum, vidensque me vocavit. Cui cum respondissem : Adsum ;

Dixit mihi : Quisnam es tu ? Et aio ad eum : Amalecites ego sum.

Et locutus est mihi : Sta⁷ super me, et interfice me : quoniam tenent me angustiæ⁸, et adhuc tota anima mea in me est.

Stansque super eum, occidi illum : sciebam enim quod vivere non posset post ruinam : et tuli diadema quod erat in capite⁹ ejus, et armillam de brachio illius, et attuli ad te dominum meum huc.

Apprehendens autem David vestimenta sua scidit, omnesque viri qui erant cum eo¹⁰ ;

Et planxerunt, et fleverunt, et jejunaverunt usque ad vesperam, super Saül, et super Jonathan filium ejus, et super populum Domini, et super domum Israëli¹¹, eo quod¹² corruissent gladio.

Dixitque David ad juvenem qui nuntiaverat ei : Unde es tu ? Qui respondit : Filius hominis advenæ Amalecitæ ego sum.

Et ait ad eum David : Quare non timuisti mittere manum¹³ tuam ut occideres christum Domini ?

Vocansque David unum de pueris suis, ait : Accedens irrue in eum. Qui¹⁴ percussit illum, et mortuus est.

Et ait ad eum David : Sanguis tuus super caput tuum¹⁵ : os enim tuum locutum est adversum te, dicens : Ego interfeci christum Domini¹⁶.

1. Amalec, petit-fils d'Esau pour Amalécites, ses descendants, peuple de l'Arabie Pétrée, dans le voisinage de l'Idumée. David, tout fugitif qu'il était, faisait de son mieux la guerre aux ennemis de sa patrie et de ses protecteurs, notamment aux Amalécites qui venaient de piller la ville de Sicéleg échue d'abord à la tribu de Juda, puis cédée à celle de Siméon. – 2. Sicéleg, ville de la dépendance d'Achis, roi de Geth, qui la donna à David pour s'y retirer jusqu'à la mort de Saül. – 3. Sous-entendez *secundum* ; la tête couverte de poussière. – 4. *Verbum* pour *negotium* ou *res*. – 5. *Casu*, par hasard. – 6. *Incumbat*, était appuyé et penché sur. – 7. *Sta*, arrête-toi sur moi ; ce sens est indiqué par la situation de l'Amalécite qui fuyait avec les Hébreux devant les Philistins. On peut aussi traduire : Tombez-moi dessus. – 8. *Angustiæ*, angoisses. – 9. *In* dans le sens de *super* se trouve dans les bons auteurs païens : *Pontem fecit in Istro flumine*

(Népos). – 10. Sous-entendez *sciderunt vestimenta sua*. – 11. *Domum* pour *populum*, parce que tout le peuple d'Israël descendait d'une seule famille ; or, maison et famille sont synonymes. – 12. *Eo quod*, pour cela que, parce que. – 13. *Mittere manum*, porter la main. – 14. *Qui*, pour *ille (puer)*. – 15. Sous-entendez *erit*, c'est-à-dire : vous seul répondez de votre sang, on n'accusera que vous de votre mort. – 16. Une bonne partie de ce *classique* parle de David. Nous l'avons fait à dessein. 1° David est le plus grand chef des Hébreux ; 2° son règne est de 40 ans ; 3° il est un modèle achevé de toutes les vertus ; 4° il domine toute cette période de l'histoire et même les suivantes ; 5° il est l'aïeul et une des plus admirables figures du Messie ; 6° il est l'auteur des poésies immortelles qu'on appelle les Psaumes, et qui deviennent plus intelligibles et plus belles, quand on en connaît l'auteur ; 7° enfin, nulle histoire de guerrier païen n'offre autant d'intérêt et de variété.

Leçon XLVI.

David est sacré roi de Juda ; il félicite les habitants de Jabès de ce qu'ils ont donné la sépulture à Saül et promet de les récompenser.

Igitur post hæc consuluit David Dominum, dicens : Num ascendam in unam de civitatibus Juda ? Et ait Dominus ad eum : Ascende. Dixitque David : Quo ascendam ? Et respondit ei : In Hebron¹.

Ascendit ergo David ;

Sed et viros qui erant cum eo, duxit David singulos cum domo suā² : et manserunt in oppidis Hebron.

Veneruntque viri Juda, et unxerunt ibi David, ut regnaret super domum³ Juda. Et nuntiatum est David, quod viri Jabes Galaad sepelissent⁴ Saül.

Misit ergo David nuntios ad viros Jabes Galaad, dixitque ad eos : Benedicti vos a Domino, qui fecistis misericordiam hanc cum domino⁵ vestro Saül, et sepelistis eum.

Et nunc retribuet vobis quidem Dominus misericordiam et veritatem⁶ : sed et ego reddam gratiam, eo quod fecistis istud.

Confortentur manus vestræ, et estote filii fortitudinis⁷ : licet enim mortuus sit dominus vester Saül, tamen me unxit domus Juda in regem sibi.

1. Hébron, ville de la tribu de Juda, vers le Sud, encore aujourd'hui *Habroun*. On croit qu'elle fut bâtie peu de temps après le déluge par Arba, un des plus anciens géants de la Palestine, ce qui lui fit donner le nom d'Arbé ou Cariath-Arbé. David y régna sept ans. Cette ville était encore célèbre par la naissance de saint Jean Baptiste et la *caverne double* où furent ensevelis Abraham et Sara, Isaac et Rébecca. – 2. *Suā* se rapporte à *singulos*. – 3. *Domum* pour *tribum*.

Du reste chaque tribu était la famille ou la maison de son chef, ou du patriarche qui lui avait donné son nom. – 4. Pour *sepelivissent*, de même que plus bas *sepelistis* est pour *sepelivistis*. – 5. *Cum domino*, pour *ergo dominum*. – 6. Vous rendra la commisération que vous avez montrée, et la vérité ou la fidélité dont vous avez fait preuve. – 7. *Filii fortitudinis*, pour *fortes viri*. Voilà notre expression française : Hommes de cœur.

Leçon XLVII.

Isboseth, proclamé roi de toutes les autres tribus, combat entre les deux partis.

Abner autem filius Ner, princeps exercitūs Saül, tulit Isboseth filium Saül, et circumduxit eum per castra,

Regemque constituit super Galaad et super Gessuri¹, et super Jezrael², et super Ephraim, et super Benjamin, et super Israëel universum.

Quadraginta annorum erat Isboseth filius Saül, cum regnare cœpisset super Israël, et duobus annis regnavit : sola autem domus Juda sequebatur David.

Et fuit numerus dierum, quos commoratus est David, imperans in Hebron super domum Juda, septem annorum et sex mensium³.

Egressusque est Abner filius Ner, et pueri Isboseth filii Saül, de castris⁴ in Gabaon⁵.

Porro Joab filius Sarviæ, et pueri David egressi sunt, et occurrerunt eis juxta piscinam Gabaon. Et cum in unum⁶ convenissent, e regione⁷ sederunt : hi ex unâ parte piscinæ, et illi ex alterâ.

Dixitque Abner ad Joab : Surgant pueri, et ludant⁸ coram nobis. Et respondit Joab : Surgant.

Surrexerunt ergo, et transierunt⁹ numero duodecim de Benjamin, ex parte Isboseth filii Saül, et duodecim de pueris David.

Apprehensoque unusquisque capite comparis sui, defixit gladium in latus contrarii, et ceciderunt simul : vocatumque est nomen loci illius : Ager robustorum, in Gabaon¹⁰.

Et ortum est bellum durum¹¹ satis in die illâ : fugatusque est Abner, et viri Israël, a pueris David.

Erant autem ibi tres filii Sarviæ, Joab, et Abisai, et Asael : porro Asael cursor velocissimus fuit, quasi unus de capreis quæ morantur in silvis.

Persequebatur autem Asael¹² Abner, et non declinavit ad dexteram neque ad sinistram omittens persequi Abner.

Respexit itaque Abner post tergum suum, et ait : Tune es Asael ? Qui respondit : Ego sum.

Dixitque ei Abner : Vade ad dexteram, sive ad sinistram¹³, et apprehende unum de adolescentibus, et tolle tibi spolia ejus. Noluit autem Asael omittere¹⁴ quin urgeret eum.

Rursumque locutus est Abner ad Asael : Recede, noli me sequi, ne compellar confodere te in terram¹⁵, et levare non potero faciem meam ad Joab fratrem tuum.

Qui¹⁶ audire contempsit, et noluit declinare : percussit ergo eum Abner aversā¹⁷ hastā in inguine, et transfodit, et mortuus est in eodem loco : omnesque qui transibant per locum illum, in quo ceciderat Asael, et mortuus erat, subsistebant.

1. Gessur, ville de la demi-tribu de Manassé. – 2. Ville de la tribu de Juda, à l'ouest de Scrytopolis. – 3. *Mensium* et *annorum* sont attirés au génitif par *dierum* qui précède. Construisez : *Et numerus dierum... fuit septem annorum*, etc. – 4. Sous-entendez *ad eundum*, pour aller, pour se rendre à Gabaon. – 5. Gabaon, ville lévitique de la Judée, de la tribu de Benjamin, ancienne capitale des Gabannites. – 6. Sous-entendez *locum*. – 7. *E regione*, en face ou vis-à-vis les uns des autres ; la même chose que *ex adverso*. – 8. *Ludant*, sous-entendu *præliando*. – 9. Sous-entendez *acies*, les lignes de chaque armée, ou *inter acies*, entre les deux armées, ou *in medium (campum)*, au milieu. – 10. Le champ des braves de Gabaon. – 11.

Bellum durum, ferme, où l'on tint ferme. – 12. Asael est le sujet. – 13. Cette expression, qui revient souvent dans l'Écriture, se trouve aussi chez les auteurs païens : *Ante et pone ; ad lævam et ad dextram* (Cicéron). *Circumventus ab equitibus dextrā sinistrā* (Salluste). – 14. Cesser qu'il ne le serrât de près, cesser de le poursuivre. – 15. Nous avons vu plus haut *in terrā* quand il s'agissait de Saül qui y était couché ; nous trouvons ici l'accusatif, parce qu'il y a mouvement, Asael ne pouvant pas être percé jusqu'à terre, sans y tomber, puisqu'il est debout. – 16. *Qui* pour *ille (Asael)*. – 17. *Aversa* de sa lance tournée d'un autre côté, c'est-à-dire non du côté du fer, mais de l'autre bout.

Leçon XLVIII.

Abner passe du côté de David et entraîne une partie d'Israël.

Facta est ergo longa concertatio inter domum¹ Saül et inter domum David :

Abner iratus nimis propter verba² Isboseth, ait : Numquid caput canis ego sum adversum Judam hodie³, ⁴ qui fecerim misericordiam⁵ super domum Saül patris tui, et super fratres et proximos ejus, et non tradidi te in manus David ?

Hæc faciat Deus Abner, et hæc addat ei, nisi quomodo juravit Dominus David, sic faciam cum eo.

Misit ergo Abner nuntios ad David pro se dicentes : Cujus est terra⁶ ? Et ut loquerentur⁷ : Fac mecum amicitias⁸, et erit manus mea tecum, et reducam ad te universum Israël.

Qui⁹ ait : Optime : ego faciam tecum amicitias : sed unam rem peto a te, dicens : Non videbis faciem meam, antequam adduxeris Michol filiam Saül : et sic venies, et videbis me.

Sermonem¹⁰ quoque intulit Abner ad seniores Israël, dicens : Tam heri quam nudiustertius quærebatis David ut regnaret super vos.

Nunc ergo facite¹¹ : quoniam Dominus locutus est ad David, dicens : In manu servi mei David salvabo populum meum Israël de manu Philisthiim, et omnium inimicorum ejus.

Locutus est autem Abner etiam ad Benjamin¹². Et abiit ut loqueretur ad David in Hebron, omnia quæ placuerant Israël et universo Benjamin.

Venitque ad David in Hebron cum viginti viris : et fecit David Abner¹³, et viris ejus qui venerant cum eo, convivium.

Et dixit Abner ad David : Surgam, ut congregem ad te, dominum meum regem omnem Israël, et ineam tecum foedus, et imperes omnibus¹⁴, sicut desiderat anima tua.

Cum ergo deduxisset¹⁵ David Abner, et ille isset¹⁶ in pace,

Statim pueri David et Joab venerunt, cæsis latronibus, cum prædâ magnâ nimis : Abner autem non erat cum David in Hebron, quia jam dimiserat eum, et profectus fuerat in pace.

1. *Domum* signifie ici les gens ou les partisans qui forment comme une famille. On peut d'ailleurs très-bien lui conserver le sens de maison, au figuré. – 2. Traduisez : à cause de certaines paroles. – 3. Traduisez : est-ce que je ne suis plus aujourd'hui qu'une tête de chien, c'est-à-dire rien, contre, ou dans la lutte contre Israël ? Un

chien, un chien mort, une tête de chien étaient ce qu'il y avait de plus méprisable chez les Hébreux. – 4. Sous-entendu *ego*, moi qui aurai fait, qui ai fait. *Misericordiam*, c'est-à-dire qui ai agi avec miséricorde. – 5. Il est digne de remarquer que les païens disent : *Misericordiam tribuere, adhibere, partiri* ; ce qui justifie le *facere misericordiam*, mais

qui n'en rend pas toute la force. – 6. Sous-entendu *hæc et nonne tua* ? à qui appartient cette terre ? n'est-ce point à vous ? *Terra*, dans l'Écriture, signifie souvent la Palestine ou Terre par excellence, la Terre promise. Ce doute exprimé par Abner est un signe de rapprochement. – 7. Pour *dicerent*. – 8. Pour *amicitiam* ou *foedus*. On trouve aussi dans les auteurs païens : *Jungere amicitias cum*

aliquibus (Cicéron). – 9. *Qui*, David. – 10. Sous-entendez *hunc*, la réponse de David. – 11. Sous-entendez *hanc rem*, faites cette chose, faites-le régner. – 12. À la tribu de Benjamin. – 13. *Abner* est au datif. – 14. *Omnibus* est au pluriel, à cause du collectif *Israël*. – 15. *Cum deduxisset*, lorsqu'il eut reconduit, congédié. – 16. *Isset* pour *ivisset*.

Leçon XLIX.

David pleure Abner assassiné par Joab.

Nuntiatum est itaque Joab a narrantibus¹ : Venit Abner filius Ner ad regem, et dimisit eum² et abiit³ in pace.

Et ingressus est Joab ad regem, et ait : Quid fecisti ? Ecce venit Abner ad te : quare dimisisti eum, et abiit et recessit ?

Ignoras⁴ Abner filium Ner, quoniam ad hoc venit ad te, ut deciperet te, et sciret exitum tuum et introitum tuum⁵, et nōsset omnia quæ agis ?

Egressus itaque Joab a David, misit nuntios post Abner, et reduxit eum a cisternā Sirā, ignorante David.

Cumque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit⁶ eum Joab ad medium portæ⁷, ut loqueretur ei, in dolo : et percussit illum ibi in inguine, et mortuus est in ultionem⁸ sanguinis Asael fratris ejus.

Quod⁹ cum audisset¹⁰ David rem jam¹¹ gestam, ait : Mundus ego sum, et regnum meum, apud Dominum, usque in sempiternum, a sanguine Abner filii Ner ;

Et veniat¹² super caput Joab, et super omnem domum patris ejus.

Dixit autem David ad Joab, et ad omnem populum, qui erat cum eo : Scindite vestimenta vestra, et accingimini saccis, et plangite ante¹³ exequias Abner. Porro rex David sequebatur feretrum.

Cumque sepelissent Abner in Hebron, levavit¹⁴ rex David vocem suam, et flevit super tumulum Abner¹⁵ : flevit autem et omnis populus.

Plangensque rex et lugens Abner¹⁶, ait : Nequaquam ut mori solent ignavi, mortuus est Abner.

Manus tuæ ligatæ non sunt, et pedes tui non sunt compedibus aggravati¹⁷ : sed sicut solent¹⁸ cadere coram filiis iniquitatis¹⁹ sic corruisti. Congeminansque²⁰ omnis populus flevit super eum.

Cumque venisset universa multitudo cibum capere²¹ cum David, clarâ adhuc die juravit David, dicens : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, si ante occasum solis gustavero panem vel aliud quidquam.

Omnisque populus audivit, et placuerunt eis²² cuncta quæ fecit rex.

Et cognovit omne vulgus et universus Israël²³ in die illâ, quoniam non actum fuisset a rege ut occideretur Abner²⁴ filius Ner.

1. Sous-entendez *viris*, par des hommes qui racontaient, qui disaient. – 2. Sous-entendu *rex*. – 3. Sous-entendez *Abner*. – 4. Vous ignorez, vous ne connaissez pas Abner, fils de Ner, et vous ignorez qu'il est venu dans l'intention, etc. *Quoniam*, au lieu de *quod*, régime de *ignoras* ainsi que l'accusatif *Abner*. – 5. Vos démarches, vos habitudes. *Nösset* pour *novisset*, de *nosco*. – 6. Le tira à part. – 7. Peut-être au milieu de la place qui était à la porte de la ville. – 8. Pour la vengeance, pour venger. – 9. *Quod* pour *illud*. – 10. *Audisset* pour *audivisset*. – 11. *Jam* est là pour montrer que si David avait su le meurtre avant sa perpétration, il l'aurait empêché. – 12. Sous-entendez *sanguis Abner*. – 13. *Ante*, devant, ou en présence, et non pas

avant. – 14. Les auteurs profanes disent aussi *levare membra, vexilla, laudes*. – 15. *Abner* est au génitif. – 16. *Abner* est ici à l'accusatif. – 17. C'est-à-dire, vous ne vous êtes pas laissé lier les pieds et les mains par l'ennemi. – 18. Sous-entendez hommes. – 19. *Filiis iniquitatis*, pour dire les méchants. – 20. Sans régime, les païens disaient également : *Si pateram patera peperit, omnes congeminavimus* (Plaute). *Altior assurgens oranti et multa precanti congeminat* (Virgile). – 21. L'infinifit simple comme dans les langues modernes. Voyez la préface du tome 1 de la *Biblia parvula*. – 22. *Eis*, à cause du collectif *populus*. – 23. Les petits et les grands en Israël. – 24. Rien n'avait été fait par le roi, *ut*, pour qu'Abner fût tué.

Leçon L.

David fait mettre à mort les assassins d'Isboseth.

Audivit autem Isboseth filius Saül, quod cecidisset Abner in Hebron : et dissolutæ¹ sunt manus ejus, omnisque Israëli perturbatus est.

Duo autem viri principes latronum erant filio Saül², nomen uni³ Baana, et nomen alteri Rechab, filii Remmon Berothitæ⁴ de filiis Benjamin :

Venientes igitur, ingressi sunt fervente die domum Isboseth : qui dormiebat super stratum suum meridie⁵.

Ingressi sunt domum latenter assumentes spicas tritici⁶, et percusserunt eum in inguine, et fugerunt.

Et attulerunt caput Isboseth ad David in Hebron : dixeruntque ad regem : Ecce caput Isboseth filii Saül inimici tui, qui quærebat animam tuam : et dedit Dominus domino meo regi ultionem hodie de Saül, et de semine ejus.

Respondens autem David Rechab⁷ et Baana fratri ejus, dixit ad eos : Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustia,

Eum, qui annuntiaverat mihi, et dixerat : Mortuus est Saül : qui putabat se prospera nuntiare, tenui⁸, et occidi eum in Sicéleg⁹, cui oportebat mercedem dare pro nuntio.

Quanto magis nunc¹⁰, cum homines impii interfecerunt virum innoxium, in domo sua, super lectum suum, non quæram sanguinem ejus de manu vestra, et auferam vos de terra ?

Præcepit itaque David pueris suis, et interfecerunt eos : præcidentesque manus et pedes eorum, suspenderunt eos super piscinam in Hebron : caput autem Isboseth tulerunt, et sepelierunt in sepulcro Abner in Hebron.

1. *Dissolutæ sunt*, de *dissolvo* ; ses mains tombèrent comme détachées de son corps, c'est-à-dire, il se découragea, il perdit courage. – 2. Étaient au service du fils de Saül, Isboseth. – 3. Sous-entendez *erat*. –

4. De Beroth ; il y avait deux villes de ce nom, l'une dans la tribu de Benjamin, et l'autre dans la tribu de Nephthali. – 5. Une coutume des pays chauds. – 6. Comme des marchands qui viennent acheter du

blé. – 7. *Rechab* est au datif. – 8. Construisez : *Tenui eum qui annuntiaverat*, etc. *et occidi eum* (ce même individu) *cui oportebat*, etc. – 9. Sicéleg, ville de la dépendance d’Achis, roi de Geth. Ce prince la

donna à David pour s’y retirer jusqu’à la mort de Saül. – 10. Joignez ces mots à *quæram* mis pour *requiram*, je rechercherai, je requerrai, j’exigerai.

Leçon LI. David règne sur tout Israël.

Et venerunt universæ tribus Israël ad David in Hebron, dicentes : Ecce nos¹, os tuum et caro tua² sumus.

Sed et heri et nudiustertius, cum esset Saül rex super nos, tu eras educens³ et reducens Israël : dixit autem Dominus ad te : Tu pasces populum meum Israël, et tu eris dux super Israël.

Venerunt quoque et seniores Israël ad regem in Hebron, et percussit cum eis rex David fœdus⁴ in Hebron coram Domino : unxeruntque David in regem super Israël.

Filius triginta annorum erat David, cum regnare cœpisset, et quadraginta annis regnavit.

Et abiit rex, et omnes viri qui erant cum eo, in Jerusalem⁵, ad Jebusæum⁶ habitatorem terræ⁷ : dictumque est David ab eis : Non ingredieris huc, nisi abstuleris cæcos⁸ et claudos dicentes⁹ : Non ingredietur David huc.

Cepit autem David arcem Sion, hæc¹⁰ est civitas David.

Proposuerat enim David in die illâ præmium¹¹, qui percussisset Jebusæum, et tetigisset domatum fistulas¹², et abstulisset cæcos et claudos odientes animam David¹³. Idcirco dicitur in proverbio : Cæcus et claudus non intrabunt in templum¹⁴.

Habitavit autem David in arce, et vocavit eam, Civitatem David : et ædificavit¹⁵ per gyrum¹⁶ a Mello¹⁷ et intrinsecus.

Et ingrediebatur¹⁸ proficiens atque succrescens, et Dominus Deus exercituum erat cum eo.

Misit quoque Hiram rex Tyri¹⁹ nuntios ad David, et ligna cedrina, et artifices lignorum, artificesque lapidum ad parietes : et ædificaverunt domum David.

Et cognovit David quoniam confirmasset²⁰ eum Dominus regem super Israël, et quoniam exaltasset regnum ejus super populum suum Israël.

1. *Ecce nos*, nous voici. – 2. C'est-à-dire, du même sang et du même peuple, tous enfants de Jacob. – 3. *Educens*, savoir, *in prælium*. – 4. *Percutere fœdus*, comme nous avons vu *ferire fœdus*, la même chose que *inire fœdus*, à la fin de la leçon XLVIII. – 5. Jérusalem, célèbre ville de la Palestine, capitale de toute la Judée avant la séparation des dix tribus, puis capitale du royaume de Juda, située entre la Méditerranée et le lac Asphaltite, vers la source du torrent de Cédron. Avant la conquête du pays de Chanaan, elle était habitée par les Jébuséens, et se nommait Jébus. – 6. Le singulier pour le pluriel : Jébuséens, Chananéens, habitants de Jébus, plus tard Jérusalem. – 7. Sous-entendez *hujus*, de cette terre, de cette contrée. – 8. On pense qu'ils avaient mis les aveugles et les boiteux sur les murailles, pour se moquer de David, comme pour lui dire qu'il suffisait de pareilles gens pour les défendre contre lui. – 9. Ce sont toujours les Jébuséens qui parlent, et non les aveugles et les boiteux. – 10. *Hæc* pour *quæ*. – 11. Sous-entendez *illi* ou *viro*. – 12. Les gouttières des toits (plats comme en Orient). *Domatum* de *domo*, *domatis*. – 13. Les aveugles et les boiteux qui étaient sur les murailles pour insulter à David. – 14. Les

aveugles et les boiteux n'entrent pas dans le temple, ou dans la maison, puisqu'ils se sont fait chasser de Jérusalem ; ou il y a des aveugles et des boiteux ; on n'entrera point dans la maison. Tel est le sens de ce proverbe. – 15. Les auteurs païens disent aussi *ædifico* dans un sens absolu et sans régime : *Tribus locis ædifico* (Cicéron). *Ecce ædificat* (Cicéron). – 16. *Ædificavit per gyrum* veut dire qu'il l'environna d'un mur d'enceinte, et *intrinsecus*, qu'il fit construire des bâtiments dans l'enceinte. – 17. *A Mello*, depuis Mello, vallée très-profonde entre Jérusalem et Sion, sa citadelle. David et Salomon firent combler cette vallée, qui devint une place pour les Assemblées du peuple. – 18. Il entra, c'est-à-dire, il s'avancait. – 19. Tyr, capitale de la Phénicie, l'une des villes les plus grandes et les plus florissantes de l'antiquité. La découverte de la pourpre, le commerce et l'industrie de ses habitants en firent la ville la plus riche du monde. Ruinée entièrement par les rois d'Assyrie, elle se releva de ses ruines et devint plus florissante que jamais, jusqu'au temps où Alexandrie devint son heureuse rivale. – 20. Pour *confirmavisset*, et, au-dessous, *exaltasset* pour *exaltavisset*.

Leçon LII.

David fait transporter l'Arche ; châtement d'Oza.

Congregavit autem rursum David omnes electos ex Israël¹ triginta millia.

Surrexitque David, et abiit, et universus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in² cherubim³ super eam.

Et imposuerunt arcam Dei super plaustrum novum : tuleruntque eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa : Oza autem et Ahio filii Abinadab, minabant⁴ plaustrum novum.

Cumque tulissent eam⁵ de domo Abinadab, qui erat in Gabaa, custodiens arcam Dei Ahio præcedebat arcam.

David autem et omnis Israël ludebant coram Domino, in⁶ omnibus lignis fabrefactis, et citharis et lyris et tympanis et sistris et cymbalis.

Postquam autem venerunt ad aream Nachon, extendit Oza manum ad arcam Dei, et tenuit eam : quoniam calcitrabant boves, et declinaverunt eam.

Iratumque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum super temeritate⁷ : qui mortuus est ibi juxta arcam Dei.

Contristatus est autem David, eo quod percussisset Dominus Ozam, et vocatum est nomen loci illius : Percussio Ozæ, usque in diem hanc.

Et extimuit David Dominum in die illâ, dicens : Quomodo ingredietur ad me arca Domini ?

Et noluit divertere ad se arcam⁸ Domini in civitatem David : sed divertit eam in domum Obededom Gethæi.

Et habitavit arca Domini in domo Obededom Gethæi tribus mensibus : et benedixit Dominus Obededom, et⁹ omnem domum ejus.

1. Sous-entendez *qui erant numero*.
– 2. *In*, voyez leçon XLV, note 9. –
3. Les chérubins dont il est parlé, | étaient deux anges aux ailes
| étendues qui couvraient l'arche sur
| laquelle ils étaient placés ; de là

super eam. C'était au-dessus de ces deux chérubins que Dieu manifestait sa gloire ; de là *sedentis (Domini)*. – 4. On dit ordinairement *ducere*. De *minare*, mot des plus anciens auteurs profanes, vient notre verbe «mener». – 5. *Eam (arcam)*. – 6. *In*, pour *cum*. – 7. Sous-entendez *suā*. *Super* avec l'ablatif a souvent la même signification que *propter*. La témérité d'Oza a pu consister en deux choses : la première en ce qu'il a touché l'arche, n'étant ni prêtre, ni peut-être même lévite ; la seconde, en ce qu'il s'est trop

pressé, l'arche ne penchant que légèrement. – 8. *Divertere... arcam*. Les auteurs païens disent aussi *divertere* avec l'accusatif : *Tentavēre suo comites divertere Magnum hortatu* (Lucaïn). – 9. *Benedicere* gouverne ordinairement le datif ; on le trouve cependant avec l'accusatif, et dans les auteurs païens et dans les auteurs chrétiens irréprochables : *Restat hoc solum nobis ut, benedicentes Deum orantesque, ad curam corporis redeamus* (Apulée). *Cum altarium benediceret* (Sulpice-Sévère).

Leçon LIII.

David fait transporter l'Arche dans son palais ; joie extraordinaire ; châtiment de Michol.

Nuntiatumque est regi David quod benedixisset Dominus Obededom, et omnia ejus¹, propter arcam Dei. Abiit ergo David, et adduxit arcam Dei de domo Obededom in civitatem David² cum gaudio : et erant³ cum David septem chori, et victima vituli⁴.

Cumque transcendissent⁵ qui portabant arcam Domini sex passus, immolabat⁶ bovem et arietem.

Et David saltabat⁷ totis viribus ante Dominum. Porro, David erat accinctus ephod lineo.

Et David et omnis domus Israël ducebant arcam testamenti⁸ Domini, in jubilo, et in clangore buccinæ.

Cumque intrasset⁹ arca Domini in civitatem David, Michol filia Saül prospiciens per fenestram, vidit regem David subsilientem, atque saltantem¹⁰ coram Domino, et despexit eum in corde suo.

Et introduxerunt arcam Domini, et imposuerunt eam in loco suo, in medio tabernaculi quod tetenderat¹¹ ei¹² David ; et obtulit David holocausta, et pacifica¹³ coram Domino.

Cumque complēsset offerens holocausta, et pacifica, benedixit populo in nomine Domini exercituum.

Et partitus est universæ multitudini Israël, tam viro quam mulieri, singulis collyridam¹⁴ panis unam, et assaturam bubulæ carnis unam, et similam frixam oleo : et abiit omnis populus, unusquisque in domum suam.

Reversusque est David ut benediceret domui suæ¹⁵ : et egressa Michol filia Saül in occursum David, ait : Quam gloriosus fuit hodie rex Israël, discooperiens se ante ancillas servorum suorum, et nudatus est¹⁶, quasi si nudetur unus de scurris.

Dixitque David ad Michol : Ante Dominum, qui elegit me potius quam patrem tuum, et quam omnem domum ejus, et præcepit mihi ut essem dux super populum Domini in Israël,

Et ludam¹⁷, et vilior fiam plus quam factus sum : et ero humilis in oculis meis : et cum ancillis¹⁸, de quibus locuta es, gloriosior apparebo.

Igitur Michol¹⁹ filiæ Saül non est natus filius usque in diem mortis suæ.

1. Sous-entendez *bona*, tous ses biens, tout ce qui lui appartenait. – 2. Sion. – 3. Traduisez comme s'il y avait *et erant semper*. – 4. La victime du veau, c'est-à-dire un veau pour victime. On dit aussi *hostia*. L'étymologie de ces deux mots, d'après les auteurs païens, est un sinistre rayon de lumière jeté sur les mœurs de l'antiquité classique. *Victima* tire son nom des ennemis vaincus, elle s'offrait après la victoire : c'étaient souvent des prisonniers de guerre. *Victima quæ recidit dextrā victrix, vocatur* (Ovide). *Hostia* tire également son nom de *hostis*, ennemi ; elle s'offrait avant d'aller au combat. *Hostiæ dicuntur sacrificia quæ ab his fiunt qui in hostem pergunt ; victimæ vero, sacrificia quæ post victoriam fiunt*. Le vainqueur avait le droit

d'offrir une victime, *victima*. La victime était plus considérable que l'hostie : la première, un bœuf, par exemple ; la seconde, un agneau : *Victima major est, hostia minor* (Cornelius Fronton). – 5. On montait pour arriver à Sion. – 6. Sous-entendez *David*. – 7. Dans toute l'antiquité, la danse était une partie essentielle des cérémonies religieuses. La danse de David n'a rien de commun avec les danses profanes. – 8. L'arche enfermant les tables de la loi, le vase de manne et la verge des prodiges, était le témoignage de l'alliance du Dieu avec les enfants d'Israël. – 9. Pour *intravisset*. – 10. *Subsiliens, saltans*, dansant. – 11. *De tendo*. – 12. *Ei*, pour elle (l'arche). – 13. *Pacifica (sacrificia)*, sacrifices pacifiques ou d'actions de

grâces. – 14. *Collyrida*, pain en forme de gâteau, comme les Juifs avaient coutume d'en fabriquer ; *assatura*, rôti ; *simila*, fleur de farine, ici tourteau frit dans l'huile. – 15. Retourna, rentra chez lui, pour bénir sa maison, ou pour la faire participer aux bénédictions de ce grand jour. – 16. David n'était pas nu puisqu'il portait l'éphod qui suppose la tunique dont elle

formait la ceinture ; il était seulement dépouillé de ses habits royaux. – 17. *Et ludam*, etc., est le complément de la longue phrase qui commence à *ante Dominum*, du verset précédent et d'autres. – 18. Il s'agit sans doute des femmes qui jouaient du tambourin et d'autres instruments. – 19. *Michol* est au datif.

Leçon LIV.

David veut bâtir un temple ; un fils lui est promis qui doit accomplir ce grand dessein.

Factum est autem cum sedisset¹ rex in domo suā, et Dominus dedisset ei requiem undique ab universis inimicis suis,

Dixit ad Nathan prophetam : Videsne quod ego habitem in domo cedrinā, et arca Dei posita sit in medio pellium² ?

Dixitque Nathan ad regem : Omne quod est in corde tuo, vade, fac : quia Dominus tecum est.

Factum est³ autem in illā nocte : et ecce sermo⁴ Domini ad Nathan, dicens :

Vade, et loquere ad servum meum David : Hæc dicit Dominus : Numquid tu ædificabis mihi⁵ domum ad habitandum ?

Neque enim habitavi in domo ex die illā, quā eduxi filios Israël de terrā Ægypti, usque in diem hanc : sed ambulabam in tabernaculo, et in tentorio.

Et nunc hæc dices servo meo David : Hæc dicit Dominus exercituum : Ego tuli te de pascuis sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israël.

Et fui tecum in omnibus⁶ ubicumque ambulāsti, et interfeci universos inimicos tuos a facie tuā : fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum⁷ qui sunt in terrā.

Et ponam locum⁸ populo meo Israël, et plantabo⁹ eum, et habitabit sub¹⁰ eo, et non turbabitur amplius : nec addent filii iniquitatis ut affligant¹¹ eum sicut prius.

Cumque completi fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, suscitabo¹² semen¹³ tuum post te, et firmabo regnum ejus.

Ipse¹⁴ ædificabit domum nomini meo, et stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum.

Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium.

Misericordiam meam non auferam ab eo, sicut abstuli a Saül, quem amovi a facie meã.

1. *Sedisset* signifie ici : se fut établi.
– 2. Le tabernacle dans lequel était renfermée l'arche, était *couvert de peaux*. – 3. *Factum est...* etc. Or, il arriva que, etc.; ou : mais voilà que, dans la même nuit, Dieu parla, etc.
– 4. Sous-entendu *factus est*. – 5. C'est comme s'il y avait : sera-ce vous qui me bâtirez, etc. – 6. *Rebus*.
– 7. Sous-entendez *virorum*. – 8. J'établirai solidement. – 9. *Plantabo eum*, je l'y planterai, je l'y ferai prendre racine. – 10. *Sub* signifie quelquefois *dans*. Du reste, le lieu dont il s'agit, était un lieu fortifié ; *sub* indique la protection que le

peuple d'Israël devait y trouver. Virgile emploie *sub* dans le sens de *in* : *Sub ingenti lustrat dum singula templo*. Et Properce : *Tuta sub exiguo flumine nostra ratis*. – 11. *Non addent ut affligant* pour *non amplius* ou *non ulterius affligant*. – 12. Je vous donnerai un fils ; j'élèverai votre fils, je l'inspirerai. – 13. *Semen*, hébraïsme, pour fils. – 14. *Ipse*, se rapporte non au mot *semen* lui-même, mais au sens qu'il a dans ce passage, c'est-à-dire au fils de David. On trouve un exemple analogue dans le *Triste lupus stabulis* de Virgile.

Leçon LV. Grandes victoires de David.

Factum est autem post hæc, percussit David Philisthiim, et humiliavit eos, et tulit David frenum¹ tributi de manu Philisthiim.

Et percussit Moab, et mensus est eos funiculo, coæquans terræ².

Et percussit David Adarezer filium Rohob regem Soba³ quando profectus est ut dominaretur super flumen Euphraten.

Fecit quoque sibi David nomen, cum reverteretur captā Syriā in valle Salinarum⁴, cæsis decem et octo millibus :

Et posuit in Idumæā custodes, statuitque præsidium⁵ : et facta est universa Idumæa serviens David⁶ ; et servavit Dominus David in omnibus⁷ ad quæcumque profectus est.

Et regnavit David super⁸ omnem Israël : faciebat quoque David iudicium et justitiam omni populo suo⁹.

Joab autem filius Sarviæ erat super exercitum : porro Josaphat filius Ahilud erat a commentariis¹⁰.

1. C'est-à-dire, certaines places ou forteresses qu'ils occupaient pour faire rentrer le tribut qu'on leur payait. – 2. *Coæquans terræ*, les ayant égalés à la terre, c'est-à-dire profondément humiliés, il les mesura au cordeau, ou les partagea comme il voulut. Le cordeau servait de mesure agraire chez les Hébreux. – 3. Ville et province de Syrie, peut-être la même qu'Abyla. – 4. Vallée des Salines, ainsi nommée à cause de la grande quantité de sel qu'on y trouve, dans le voisinage de la mer Morte, au

Sud. Les Iduméens y furent battus par David. C'est à cette victoire que le texte fait allusion. – 5. *Custodes*, les chefs préposés à la garde, les officiers ; *præsidium*, la garnison. – 6. David est au datif. *Facta est serviens*, pour *subjecta est*. – 7. Sous-entendez *negotiis*. – 8. Voyez la préface du tome 1 de la *Biblia parvula*. – 9. Il rendait de justes jugements en jugeant le peuple. – 10. Pour dire : chargé des annales, archiviste, comme *a secretis*, secrétaire.

Leçon LVI.

David fait rechercher ce qui reste de la postérité de Saül ; il fait manger Miphiboseth à sa table.

Et dixit David : Putasne est¹ aliquis qui remanserit de domo Saül, ut faciam cum eo misericordiam propter Jonathan ?

Erat autem de domo Saül, servus nomine Siba : quem cum vocasset rex ad se, dixit ei : Tune es Siba ? Et ille respondit : Ego sum servus tuus².

Et ait rex : Numquid superest aliquis de domo Saül, ut faciam cum eo misericordiam Dei³ ? Dixitque Siba regi : Superest filius Jonathæ, debilis pedibus⁴.

Ubi, inquit, est ? Et Siba ad regem : Ecce, ait, in domo est Machir filii Ammiel, in Lodabar⁵.

Misit ergo rex David, et tulit eum de domo Machir filii Ammiel, de Lodabar.

Cum autem venisset Miphiboseth filius Jonathæ filii Saül ad David, corruit in faciem suam, et adoravit. Dixitque David : Miphiboseth⁶ ? Qui respondit : Adsum servus tuus⁷.

Et ait ei David : Ne timeas, quia faciens faciam⁸ in te misericordiam propter Jonathan patrem tuum, et restituum tibi omnes agros Saül patris tui, et tu comedes panem in mensâ meâ semper.

Qui⁹ adorans eum, dixit : Quis ego sum servus tuus, quoniam respexisti super canem mortuum¹⁰ similem meï ?

Vocavit itaque rex Sibam puerum Saül, et dixit ei : Omnia¹¹ quæcumque fuerunt Saül¹², et universam domum ejus, dedi filio domini tui¹³.

Operare igitur¹⁴ ei terram tu, et filii tui, et servi tui ; et inferes filio domini tui¹⁵ cibos ut alatur : Miphiboseth autem filius domini tui comedet semper panem¹⁶ super mensam meam. Erant autem Sibæ quindecim filii, et viginti servi.

Dixitque Siba ad regem : Sicut jussisti domine mi rex servo tuo, sic faciet servus tuus¹⁷.

1. Sous-entendez *ne*, expression qui a donné lieu à notre tour français : qu'en pensez-vous ? Y a-t-il quelqu'un, etc. ? – 2. Sous-entendez *Siba*. Construisez : *Ego servus tuus sum Siba*. – 3. *Misericordiam Dei*, une grande miséricorde. – 4. Il était boiteux. – 5. Petite ville de la tribu de Gad, sur la rive occidentale du Jourdain. – 6. Miphiboseth ? C'est vous qui êtes, etc. Rien de plus vif et de plus naturel que cette manière de s'exprimer. – 7. (*Ego*) *servus tuus adsum*. – 8. Je ferai certainement. *Quia*, car. – 9. *Qui* pour *ille* (*Miphiboseth*). – 10. *Canem*

mortuum, expression du dernier mépris chez les Hébreux. – 11. Sous-entendez *bona*. – 12. *Saül* est au génitif ou au datif. – 13. Il s'agit ici de Miphiboseth. – 14. Travaille, fais valoir la terre ; *si*, pour *lui*. *Operari* se prend quelquefois dans le sens actif ; et même passif, comme dans ce passage de Tertullien : *Tot charismata perperam operata*. – 15. Suivant plusieurs interprètes, il est question de Micha, fils de Miphilboseth. – 16. Le pain, qui est le principal aliment, pour tous les autres. – 17. On vante l'amitié fabuleuse de

Nisus et d'Euryale ; comme elle | pâlit devant l'amitié réelle de David
et de Jonathas !

Leçon LVII. Défaite des Ammonites et des Syriens.

Factum est autem post hæc, ut moreretur rex filiorum Ammon¹, et regnavit Hanon filius ejus pro eo.

Dixitque David : Faciam misericordiam cum Hanon filio Naas, sicut fecit pater ejus mecum misericordiam. Misit ergo David, consolans² eum per servos suos super patris interitu. Cum autem venissent servi David in terram filiorum Ammon,

Dixerunt principes filiorum Ammon ad Hanon dominum suum : Putas³ quod propter honorem patris tui miserit David ad te consolatores, et non ideo⁴ ut investigaret, et exploraret civitatem, et everteret eam ?

Tulit itaque Hanon servos David, rasisque dimidiam partem barbæ eorum, et præscidit vestes eorum medias⁵, et dimisit eos.

Quod⁶ cum nuntiatum esset David, misit in occursum eorum : erant enim viri confusi turpiter valde⁷, et mandavit eis David : Manete in Jericho, donec crescat barba vestra, et tunc revertimini.

Videntes autem filii Ammon quod injuriam fecissent David, miserunt⁸, et conduxerunt mercede⁹ Syrum Rohob, et Syrum Soba, viginti millia peditum, et a¹⁰ rege Maacha¹¹ mille viros, et ab Istob¹² duodecim millia virorum.

Quod cum audisset David, misit Joab et omnem exercitum bellatorum.

Egressi sunt ergo filii Ammon, et direxerunt aciem ante ipsum¹³ introitum portæ : Syrus autem Soba, et Rohob, et Istob, et Maacha¹⁴, seorsum erant in campo.

1. Ammon, fils de Loth, pour les Ammonites ses descendants, selon l'usage de l'Écriture. Les Ammonites habitaient à l'Est de la tribu de Manassé. – 2. Pour *ad* | *consolandum*. – 3. Sous-entendez *ne*, pensez-vous que, vous pensez, etc. – 4. *Et non ideo ut*, et non afin que, pour. – 5. Par le milieu. – 6. *Quod* pour *illud*. – 7. De tout temps

les Juifs ont porté la barbe longue. – 8. Sous-entendez *nuntios*. – 9. *Conduxerunt mercerde*, ils levèrent en promettant une récompense ; *Syrum Rohob*, les Syriens de Rohob. *Syrum* pour *Syros*, des Syriens. La Syrie, contrée de l'Asie était située entre la Méditerranée à l'Ouest, l'Euphrate à l'Est, la Cilicie et la Cappadoce au Nord, la Palestine et l'Arabie au Sud. – 10. *A, ab*, de, du,

de chez. – 11. *Maacha* ou *Beth-Maachath*, contrée de la Syrie, comprise dans la demi-tribu de Manassé ; au-delà du Jourdain, non loin du mont Hermon. – 12. Le pays de Tob, dans les montagnes de Galaad. – 13. *Ipsum*, même ; ce pronom indique que l'armée des Ammonites touchait à la porte de la ville. – 14. Sous-entendez *Syrus* devant chacun de ces mots.

Leçon LVIII. Suite de la précédente.

Videns igitur Joab quod præparatum esset adversum se prælium, et ex adverso et post tergum¹, elegit² ex omnibus electis Israël, et instruxit aciem contra Syrum :

Reliquam autem partem populi³ tradidit Abisaï fratri suo, qui direxit aciem adversus filios Ammon.

Et ait Joab : Si prævaluerint adversum me Syri, eris mihi in adjutorium : si autem filii Ammon prævaluerint adversum te, auxiliabor tibi.

Esto vir fortis, et pugnemus pro populo⁴ nostro, et civitate Dei nostri : Dominus autem faciet quod bonum est in conspectu suo.

Iniit itaque Joab, et populus qui erat cum eo, certamen contra Syros : qui statim fugerunt a facie ejus⁵.

Filii autem Ammon videntes quia fugissent Syri, fugerunt et ipsi a facie Abisaï, et ingressi sunt civitatem⁶ : reversusque est Joab a filiis Ammon⁷ et venit Jerusalem.

Videntes igitur Syri quoniam corruissent coram Israël, congregati sunt pariter.

Misitque⁸ Adarezer⁹, et eduxit Syros qui erant trans fluvium¹⁰, et adduxit eorum exercitum : Sobach autem, magister militiæ Adarezer, erat princeps eorum.

Quod cum nuntiatum esset David, contraxit omnem Israëlem, et transivit Jordanem : venitque in Helam¹¹ : et direxerunt aciem Syri ex adverso David, et pugnaverunt contra eum.

Fugeruntque Syri a facie Israël, et occidit David de Syris septingentos currus¹², et quadraginta millia equitum : et Sobach principem militiæ percussit : qui statim mortuus est.

Videntes autem universi reges qui erant in præsidio¹³ Adarezer, se victos esse ab Israël, expaverunt et fugerunt quinquaginta et octo millia¹⁴ coram Israël. Et fecerunt pacem cum Israël.

1. Les Ammonites faisaient face aux portes de la ville (*ex adverso*), tandis que les Syriens, rangés plus loin dans la plaine, se disposaient à envelopper les Hébreux ; de là *post tergum*. – 2. Sous-entendu *viros* et *viris* avec *electis*. – 3. Vous savez déjà pourquoi l'armée juive est souvent appelée *populus*. – 4. Ici *populus* a son sens naturel ou ordinaire. – 5. *A facie ejus*, devant lui. – 6. L'accusatif à cause du mouvement et de la préposition *in* qui est dans *ingredi*. – 7. *A filiis*

Ammon, d'auprès des fils d'Ammon, pour des Ammonites. – 8. Sous-entendu *nuntios*. – 9. Roi de Roba. – 10. L'Euphrate. – 11. Helam, peut-être Alchem, lieu de la Palestine connu par la victoire que David remporta sur les Syriens. – 12. Les chars pour les chevaux et ceux qui les conduisaient. – 13. Dans le camp, par conséquent auxiliaires. *Lyso fuerat in nostrā causā nostrisque præsidiis* (Cicéron). – 14. Sous-entendu *numero*, en nombre, au nombre de.

Leçon LIX.

Absalon se révolte contre son père, qui est obligé de prendre la fuite.

Igitur post hæc¹ fecit sibi Absalom currus, et equites, et quinquaginta viros qui² præcederent eum.

Et mane consurgens Absalom, stabat juxta introitum portæ³, et omnem virum, qui habebat negotium ut veniret⁴ ad regis judicium, vocabat Absalom ad se, et dicebat : De quā civitate es tu ? Qui respondens aiebat : Ex unā tribu Israël ego sum servus tuus.

Respondebatque ei Absalom : Videntur mihi sermones tui boni et justii. Sed non est qui te audiat constitutus⁵ a rege. Dicebatque Absalom :

Quis me constituat⁶ iudicem super terram⁷, ut ad me veniant omnes qui habent negotium, et⁸ juste iudicem ?

Sed et cum accederet ad eum homo ut salutaret illum, extendebat⁹ manum suam, et apprehendens, osculabatur eum.

Faciebatque hoc omni Israël venienti ad iudicium, ut audiretur a rege¹⁰, et sollicitabat corda virorum Israël.

Dixit autem ad regem David : Vadam, et reddam vota¹¹ mea quæ vovi Domino in Hebron.

Vovens enim vovit¹² servus tuus, cum esset in Gessur¹³ Syriæ, dicens : Si reduxerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

Dixitque ei rex David : Vade in pace. Et surrexit, et abiit in Hebron.

Misit autem Absalom exploratores in universas tribus Israël, dicens : Statim ut audieritis clangorem buccinæ, dicite : Regnavit Absalom in Hebron.

Porro cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati¹⁴, euntes simplici corde, et causam penitus ignorantem.

1. Sous-entendez *negotia*. – 2. *Qui* pour *ut illi*. – 3. Sous-entendu *palatii*. – 4. Une affaire pour venir, une affaire qui le forçait de venir, qui l'amenait. – 5. *Sed non, est (vir) constitutus a rege, qui te audiat*. – 6. *Constituatur*, marque du désir ; en français : *Qui m'établira...?* – 7. *Terram*, le pays (la terre par antonomase, la terre promise, la Palestine). – 8. Répétez ici *ut*. – 9.

Extendebat (Absalom). – 10. Non-seulement, comme chez les autres nations, toute justice émanait du roi, mais il la rendait en personne. – 11. Je rendrai mes vœux, je m'acquitterai de mes vœux. – 12. Hébraïsme qui quelquefois, comme ici, ne se rend pas en français. – 13. Ville de la demi-tribu de Manassé. – 14. Appelés, invités par lui.

Leçon LX. Suite du même sujet.

Accersivit quoque Absalom Achitophel Gilonitem¹ consiliarium David, de civitate suâ Gilo. Cumque immolaret² victimas, facta est conjuratio valida, populusque concurrens augebatur cum Absalom.

Venit igitur nuntius ad David, dicens : Toto corde universus Israël sequitur Absalom.

Et ait David servis suis, qui erant cum eo in Jerusalem : Surgite, fugiamus : neque enim erit nobis effugium a facie Absalom ; festinate egredi³, ne forte veniens occupet nos, et impellat super nos ruinam, et percutiat civitatem in ore gladii.

Dixeruntque servi regis ad eum : Omnia quæcumque præceperit⁴ dominus noster rex, libenter exequemur servi tui⁵.

Egressus est ergo rex, et universa domus ejus, pedibus suis⁶ :

Egressusque rex et omnis Israël⁷ pedibus suis, stetit⁸ procul a domo :

Et universi servi ejus ambulabant juxta eum, et legiones Cerethi et Phelethi⁹, et omnes Gethæi, pugnatores validi, sexcenti viri¹⁰, qui secuti eum fuerant de Geth pedites, præcedebant regem.

Dixit autem rex ad Ethai Gethæum : Cur venis nobiscum ? revertere, et habita cum rege¹¹, quia peregrinus es, et egressus es de loco tuo.

Heri venisti, et hodie compelleris¹² nobiscum egredi ? Ego autem vadam quo iturus sum : revertere, et reduc tecum fratres tuos, et Dominus faciet tecum misericordiam¹³ et veritatem, quia ostendisti gratiam¹⁴ et fidem.

Et respondit Ethai regi, dicens : Vivit Dominus, et vivit dominus meus rex : in quocumque loco fueris domine mi rex, sive in morte, sive in vitā, ibi erit servus tuus.

Et ait David Ethai : Veni, et transi. Et transivit Ethai Gethæus, et omnes viri qui cum eo erant, et reliqua multitudo¹⁵.

Omnesque flebant voce magnā, et universus populus transibat : rex quoque transgrediebatur torrentem Cedron¹⁶, et cunctus populus incedebat contra viam quæ respicit ad desertum.

1. De Gilo, ville de la tribu de Juda.
– 2. *Immolaret (Absalom)*. – 3.
Voyez la préface du tome 1 de la
Biblia parvula. – 4. *Præceperit*, et

non pas seulement *præcepit*, parce
qu'il ne s'agit pas seulement des
ordres déjà donnés, mais de tous
ceux que le roi pourrait donner

encore. – 5. *(Nos) servi tui.* – 6. À pied et non à cheval, ni en litière ou en char. – 7. *Egressi.* – 8. Accord de sens ; c'est David qui guide la marche et qui en s'arrêtant fait arrêter tout le monde. – 9. On croit que c'étaient les gardes du roi, mais on ignore s'ils s'appelaient ainsi. – 10. Joignez *pedites à viri.* – 11. C'est-à-dire avec celui qui est proclamé roi. C'était tout à la fois de la politesse, de l'humanité et une ruse pour éprouver la fidélité de cet étranger. – 12. *Compellere* se trouve aussi avec l'infinitif dans les bons auteurs profanes : *Pacem petere*

compellitur (Justin). *Compulerunt regem Jussa nefanda pati* (Ovide). Ce futur répond à notre imparfait du subjonctif : et vous seriez forcé, etc. – 13. On peut sous-entendre *secundum* et *suam*, selon sa miséricorde et sa vérité, en sorte qu'il exécute toujours ce qu'il promet dans sa bonté. – 14. *Gratiam*, affection. – 15. Sous-entendez *transierunt.* – 16. Vallée profonde à l'Est de Jérusalem, entre cette ville et le mont des Oliviers. Torrent du même nom qui coulait dans cette vallée, du Nord au Sud, et se jetait dans le lac Asphaltite.

Leçon LXI. Suite du même sujet.

Venit autem et Sadoc sacerdos, et universi, Levitæ cum eo portantes arcam fœderis Dei, et deposuerunt arcam Dei¹ : et ascendit Abiathar², ³ donec expletus esset omnis populus, qui egressus fuerat de civitate.

Et dixit rex ad Sadoc : Reporta arcam Dei in urbem : si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, et ostendet mihi eam, et tabernaculum suum.

Si autem dixerit mihi : Non places : præsto sum, faciat quod bonum est coram se.

Et dixit rex ad Sadoc sacerdotem : O videns⁴, revertere in civitatem in pace : et Achimaas filius tuus, et Jonathas filius Abiathar, duo filii vestri, sint vobiscum.

Ecce ego abscondar in campestribus⁵ deserti, donec veniat sermo a vobis indicans mihi⁶.

Reportaverunt ergo Sadoc et Abiathar arcam Dei in Jerusalem, et manserunt ibi.

Porro David ascendebat clivum Olivarum, scandens⁷ et flens, nudis pedibus incedens, et operto capite : sed et omnis populus, qui erat cum eo, operto capite⁸ ascendebat plorans.

Nuntiatum est autem David, quod et⁹ Achitophel esset in conjuratione cum Absalom ; dixitque David : Infatua, quæso, Domine, consilium Achitophel.

Cumque ascenderet David summitatem montis, in quo adoraturus erat Dominum, ecce occurrit ei Chusai Arachites¹⁰, scissâ veste, et terrâ pleno capite¹¹.

Et dixit ei David : Si veneris mecum, eris mihi oneri :

Si autem in civitatem revertaris¹², et dixeris Absalom : Servus tuus sum, rex : sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus : dissipabis¹³ consilium Achitophel.

Habes autem tecum Sadoc et Abiathar sacerdotes : et omne verbum quodcumque audieris de domo regis¹⁴, indicabis Sadoc et Abiathar sacerdotibus.

Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimas filius Sadoc, et Jonathas filius Abiathar : et mittetis¹⁵ per eos ad me omne verbum quod audieritis.

Veniente ergo Chusai amico David in civitatem¹⁶, Absalom quoque ingressus est Jerusalem.

1. C'est-à-dire qu'ils la mirent à terre quand ils furent arrivés près de David et de ses gens. – 2. Au lieu où était l'arche. – 3. Sous-entendez *moratus*, ayant attendu ou différé jusqu'à ce que, etc. – 4. Voyant, c'est-à-dire prophète. – 5. Sous-entendez *locis*. – 6. *Indicans mihi*, indiquant à moi, me renseignant ; un discours, une nouvelle par laquelle je sois suffisamment renseigné. Les païens disent aussi sans régime : *Indica ; fac pretium* (Plaute). – 7. *Scandens*, en grim pant, parce que la pente était rapide. – 8. Les Hébreux avaient habituellement la tête découverte ; ils la couvraient en signe de deuil ; autrement leurs longs cheveux leur

tenaient lieu de coiffure. – 9. *Et*, aussi. – 10. Aræ ou Arach, est une ville de la Palestine, dans la tribu de Ruben, au pied du mont Liban. – 11. Double ablatif absolu. La tête pleine de terre ou de poussière, autre signe de deuil. – 12. *Revertaris*, si vous retourniez. – 13. *Dissipabis* se rattache, comme second membre de phrase, à *si revertaris*. – 14. C'est-à-dire d'Absalom, roi par usurpation. – 15. *Mittetis verbum*, c'est-à-dire, vous me manderez, vous me ferez savoir. – 16. Cet ablatif absolu vous indique que l'action exprimée dans le premier membre de phrase, se passait en même temps que celle qui est exprimée dans le second.

Leçon LXII. David pardonne à Séméi.

Cumque David transisset¹ paululum montis verticem, apparuit Siba puer Miphiboseth in occursum ejus, cum duobus asinis qui onerati erant ducentis panibus, et centum alligaturis uvæ passæ², et centum massis palatharum, et utre vini³.

Et dixit rex Sibæ : Quid sibi volunt hæc ? Responditque Siba : Asini⁴, domesticis regis ut sedeant : panes et palathæ⁵, ad vescendum pueris tuis : vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto.

Et ait rex : Ubi est filius domini tui ? Responditque Siba regi : Remansit in Jerusalem, dicens : Hodie restituet mihi domus Israël regnum patris mei.

Et ait rex Sibæ : Tua sint omnia⁶ quæ fuerunt Miphiboseth⁷. Dixitque Siba : Oro ut inveniam gratiam coram te, domine mi rex.

Venit ergo rex David usque Bahurim⁸ : et ecce egrediebatur inde vir de cognatione domūs Saül, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens⁹ et maledicebat.

Mittebatque lapides contra David, et contra universos servos regis David : omnis autem populus, et universi bellatores, a dextro et a sinistro latere regis incedebant.

1. *Transisset*, pour *transivisset*, signifie ici franchir. – 2. Raisin cuit. – 3. Tous ces ablatifs sont régimes de la préposition *cum* qui les précède. – 4. Sous-entendez *sunt*. *Asini sunt*, les ânes sont pour ceux qui composent la maison du roi, *ut sedeant* (*super eis*), afin qu'ils les montent. – 5. Sous-entendez *sunt*.

Construisez : *sunt pueris fuis ad vescendum*. Remarquez la différence entre *pueri*, serviteurs, et *domestici*. – 6. Sous-entendez *bona*. – 7. *Miphiboseth* est au datif. – 8. Ville de la tribu de Benjamin, près de Jérusalem. – 9. *Egrediens* pour *egressus*.

Leçon LXIII. Suite du même sujet.

Ita autem loquebatur Semei cum malediceret regi : Egredere, egredere vir sanguinum¹, et vir Belial².

Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domūs Saül³ : quoniam invasisti regnum pro eo, et dedit Dominus regnum Absalom filio tuo ; et ecce premunt te mala tua, quoniam vir sanguinum es.

Dixit autem Abisai filius Sarviæ regi : Quare maledicit canis hic mortuus domino meo regi ? Vadam, et amputabo caput ejus.

Et ait rex : Quid mihi et vobis est⁴, filii Sarviæ ? Dimittite eum, ut maledicat : Dominus enim præcepit ei ut malediceret David⁵ : et quis est qui audeat dicere, quare sic fecerit⁶ ?

Et ait rex Abisai, et universis servis suis. Ecce filius meus quærit animam⁷ meam : quanto magis nunc filius Jemini⁸ ? Dimittite eum, ut maledicat juxta præceptum Domini :

Forte respiciet Dominus afflictionem meam : et reddet mihi Dominus bonum pro maledictione hâc hodiernâ.

Ambulabat itaque David et socii ejus⁹ per viam cum eo : Semei autem, per jugum montis ex latere¹⁰, contra illum gradiebatur, maledicens, et mittens lapides adversum eum, terramque spargens¹¹.

Venit itaque rex, et universus populus cum eo lassus, et refocillati sunt ibi.

Absalom autem et omnis populus ejus ingressi sunt Jerusalem, et Achitophel cum eo¹².

1. Pour *vir sanguinarius*. – 2. *Belial*, idole des Sidoniens. – 3. Littéralement : le Seigneur t'a donné la récompense du sang de..., c'est-à-dire, a vengé sur toi la mort de Saül et de sa famille. – 4. De quoi vous mêlez-vous ? Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? – 5. *David* est au datif. – 6. *Fecerit*, au subjonctif à cause de *quare* entre deux verbes. – 7. *Anima*, vie. – 8.

Sous-entendez *aget ut agit*, fera-t-il ce qu'il fait. Fils de Jacob, chef de la tribu de Manassé, de laquelle était Saül. – 9. Sous-entendez *ambulabant*. – 10. *Ex latere (ejus) per jugum montis*, à côté de lui, à travers le sommet, sur le sommet de la montagne. – 11. Répandant la terre ou la poussière. – 12. Sous-entendez *ingressus est*.

Leçon LXIV. Absalon est vaincu.

Igitur considerato David populo suo¹, constituit super eos tribunos et centuriones,

Et dedit populi tertiam partem sub manu² Joab, et tertiam partem sub manu Abisai filii Sarviæ fratris Joab, et tertiam partem sub manu Ethai, qui erat de Geth ; dixitque rex ad populum : Egrediar³ et ego vobiscum.

Et respondit populus : Non exhibis : sive enim fugerimus, non magnopere ad eos ⁴ de nobis pertinebit : sive media pars ceciderit e nobis, non satis curabunt ⁵ : quia tu unus pro decem millibus computaris ⁶ : melius est igitur ut sis nobis in urbe præsidio ⁷.

Ad quos rex ait : Quod vobis videtur rectum, hoc faciam. Stetit ergo rex juxta portam : egrediebaturque populus per turmas suas, centeni, et milleni ⁸.

Et præcepit rex Joab, et Abisai, et Ethai⁹, dicens : Servate mihi puerum Absalom. Et omnis populus audiebat præcipientem regem cunctis principibus pro¹⁰ Absalom.

Itaque egressus est populus in campum contra Israël, et factum est prælium in saltu Ephraim¹¹.

Et cæsus est ibi populus Israël ab exercitu David, factaque est plaga magna in die illâ, viginti millium.

Fuit autem ibi prælium dispersum super faciem omnis terræ, et multo plures erant quos saltus consumpserat de populo, quam hi quos voraverat gladius in die illâ¹².

1. David ayant considéré, ayant passé en revue. – 2. *Dedit sub manu*, ailleurs *dedit in manu* ou *manum*, ici avec la nuance exprimée de la soumission à Joab. – 3. Pour je marcherai. – 4. Cicéron dit aussi avec *ad* : *Quidquid ad se pertineat perspicere cœpit*. Et ailleurs : *Id valde pertinuit*. Sous-entendez *hoc*, cela touchant nous

ne se rapportera pas beaucoup à eux : hébraïsme pour dire, ils n'y attacheront pas grande importance. – 5. Ils n'en auront pas grand'cure. – 6. Cicéron dit aussi : *Cato ille noster, qui mihi unus est pro centum millibus*. – 7. *Præsidio*, à aide, à secours, comme ressource ; la raison de cela se trouve dans le verset même ; David seul comptant

pour dix mille combattants, tant qu'il ne serait pas pris, il n'y aurait rien de décidé. – 8. Vous voyez que notre organisation militaire par compagnies de 100 hommes et par bataillons de mille, remonte à une assez belle antiquité. – 9. Tous ces noms propres sont au datif ; c'étaient les trois principaux généraux de David ; les deux premiers étaient frères. – 10. *Pro*, en faveur de. Cicéron dit également : *Populum romanum pro me, tanquam pro fratre, aut pro*

parente obsecravit. – 11. Ephraïm est à la fois le nom du second fils de Joseph, celui de la tribu dont il devint le chef, d'une ville près du Jourdain, d'une grande montagne qui s'étendait jusque dans la tribu de Benjamin, et enfin celui d'une forêt au-delà du Jourdain ; c'est le dernier sens qu'il a dans ce passage. – 12. Remarquez la belle et énergique image, la forêt qui dévore, pour dire, les lions, les tigres, les précipices de la forêt.

Leçon LXV. Absalon est tué par Joab.

Accidit autem¹ ut occurreret Absalom servis David, sedens mulo² : cumque ingressus fuisset mulus subter condensam quercum et magnam, adhæsit caput ejus quercui : et illo suspenso inter cœlum et terram, mulus, cui³ insederat, pertransivit.

Vidit autem hoc quispiam, et nuntiavit Joab⁴, dicens : Vidi Absalom pendere⁵ de quercu.

Et ait Joab viro, qui nuntiaverat ei : Si vidisti, quare non confodisti eum cum terrâ⁶ ? et ego dedissem tibi decem argenti siclos, et unum balteum.

Qui dixit ad Joab : Si appenderes in manibus meis mille argenteos⁷, nequaquam mitterem manum meam in filium regis : audientibus enim nobis præcepit rex tibi, et Abisai, et Ethai, dicens : Custodite mihi puerum Absalom.

Sed et si fecissem contra animam meam audacter⁸, nequaquam hoc regem latere potuisset, et tu stares ex adverso⁹ ?

Et ait Joab : Non sicut tu vis¹⁰, sed aggrediar eum coram te. Tulit ergo tres lanceas in manu suâ, et infixit eas in corde Absalom : cumque adhuc palpitaret hærens in quercu,

Cucurrerunt decem juvenes armigeri Joab, et percutientes interfecerunt eum.

Cecinit autem Joab buccinā, et retinuit populum, ne persequeretur fugientem Israël, volens parcere multitudini.

Et tulerunt Absalom, et projecerunt eum in saltu, in foveam grandem, et comportaverunt super eum acervum lapidum magnum nimis¹¹ : omnis autem Israël fugit in tabernacula sua.

1. Sous-entendez *ita* ; il arriva, les choses se passèrent de telle manière que. – 2. Pour *insidens mulo*. – 3. Ce datif, régime d'*insederat*, indique que le mot *mulo* qui précède est aussi au datif. – 4. *Joab* est au datif. – 5. Les païens disent, dans ce cas, *pendentem*, avec le participe. Vous verrez dans la leçon suivante *videre* avec le participe ; ici, il est joint à l'infinitif ; la première tournure est plus usitée que la seconde, mais l'une et l'autre sont latines. *Mugire videbis terram* (Virgile). – 6.

Pourquoi ne l'as-tu pas percé avec la terre ; et la terre avec lui ? pour dire, percer de part en part. – 7. Sous-entendez *nummos*. – 8. Si j'avais agi contre mon âme, c'est-à-dire, si j'avais, au risque de ma vie, fait une action si téméraire. – 9. Sous-entendez *latere* : vous mettriez-vous du côté opposé, c'est-à-dire, lui résisteriez-vous vous ? – 10. Sous-entendez *fiet*, il ne sera pas fait, ou bien, cela ne se passera pas comme tu le veux. – 11. C'est-à-dire qu'ils le lapidèrent après sa mort, en signe de réprobation.

Leçon LXVI.

David apprend et pleure la mort d'Absalon.

David sedebat inter duas portas : speculator vero qui erat in fastigio portæ, super murum elevans oculos, vidit hominem currentem solum.

Et exclamans indicavit regi : dixitque rex : Si solus est, bonus est nuntius in ore ejus. Properante autem illo, et accedente propius,

Vidit speculator hominem alterum currentem, et vociferans in culmine, ait : Apparet mihi alter homo currens solus. Dixitque rex : Et iste bonus est nuntius.

Speculator autem : Contemplor, ait, cursum prioris, quasi cursum Achimaas filii Sadoc. Et ait rex : Vir bonus est, et nuntium portans bonum venit.

Clamans autem Achimaas, dixit ad regem : Salve, rex. Et adorans¹ regem coram eo pronus in terram², ait : Benedictus

Dominus Deus tuus, qui conclusit³ homines qui levaverunt manus suas contra dominum meum regem.

Et ait rex : Estne pax puero Absalom ? Dixitque Achimaas : Vidi tumultum magnum, cum mitteret Joab servus tuus, ô rex, me servum tuum : nescio aliud.

Ad quem rex : Transi, ait⁴ et sta hic. Cumque ille transisset, et staret,

Apparuit Chusi : et veniens ait : Bonum apporto nuntium, domine mi rex : judicavit enim pro te Dominus hodie de manu⁵ omnium qui surrexerunt contra te.

Dixit autem rex ad Chusi : Estne pax puero Absalom ? Cui respondens Chusi : Fiant, inquit, sicut puer, inimici domini mei regis, et universi qui consurgunt adversus eum in malum⁶.

Contristatus itaque rex, ascendit cœnaculum⁷ portæ, et flevit. Et sic loquebatur, vadens : Fili mi Absalom, Absalom fili mi : quis mihi tribuat ut ego moriar pro te, Absalom fili mi, fili mi Absalom⁸ ?

Nuntiatum est autem Joab⁹ quod rex fleret et lugeret filium suum :

Et versa est victoria in luctum in die illâ omni populo : audivit enim populus in die illâ dici¹⁰ : Dolet rex super filio suo.

Et declinavit populus in die illâ ingredi¹¹ civitatem.

1. *Adorare*, saluer en portant la main à la bouche (*ad os, ad ora*) ou sur la tête, à la manière des Orientaux. – 2. Penché vers la terre, en s'abaissant jusqu'à terre. – 3. Pour dire : Qui vous a rendu maître ? On peut sous-entendre : *in manu tuâ*. Les auteurs païens disent aussi dans le sens d'opprimer, de réduire à l'impossibilité d'agir : *Tot me nunc rebus miserum concludit pater* (Térence). *Conclusit dolore* (Quintilien). – 4. *Ad quem* (*Achimaam*) *rex ait : Transi*, etc. – 5. Sous-entendez *liberans* ; on peut encore traduire : faisant bonne

justice de la puissance, etc. – 6. *In malum*, pour le mal ; *in* signifiant pour gouverne l'accusatif. C'est de là que viennent nos locutions françaises : en mal, en bonne ou en mauvaise part, etc. – 7. Grande salle propre au repas de famille, au repas principal, qui était celui du soir ou le souper. – 8. Dans aucun auteur païen vous ne trouverez la douleur s'exprimant avec autant de vérité. – 9. *Joab* est au datif. – 10. *Dici*, qu'il était dit. Ainsi avec l'infinifitif : *Audio non licere cuiquam in nave neque unguis, neque capillos deponere* (Pétrone). – 11. *Declinavit*

ingredi, évita d'entrer ; il faut considérer *ingredi* comme le régime direct de *declinavit*. Les auteurs profanes emploient très-souvent *declinare* dans le sens d'éviter qu'il

a dans cette phrase. *Civitatem*, et *viam*, dans le second verset de la leçon suivante, sont à l'accusatif à cause de la préposition *in* renfermée dans le verbe *ingredi*.

Leçon LXVII. Mort de David, Salomon lui succède.

Appropinquaverunt autem dies David ut moreretur, præcepitque Salomoni filio suo, dicens :

Ego ingredior viam universæ terræ¹ : confortare, et esto vir.

Et observa custodias² Domini Dei tui, ut ambules in viis ejus, ut custodias cæremonias ejus, et præcepta ejus, et judicia, et testimonia, sicut scriptum est in lege Moysi : ut intelligas universa quæ facis, et quocumque te verteris.

Dormivit igitur David cum patribus suis, et sepultus est in civitate David³.

Dies autem quibus⁴ regnavit David super Israël, quadraginta anni sunt : in Hebron regnavit septem annis ; in Jerusalem, triginta tribus.

Salomon autem sedit super thronum David patris sui, et firmatum est regnum ejus nimis⁵.

Confirmatum est igitur regnum in manu Salomonis, et affinitate conjunctus est Pharaoni regi Ægypti : accepit namque filiam ejus, et adduxit in civitatem David, donec compleret ædificans⁶ domum suam, et domum Domini, et murum Jerusalem per circuitum.

Attamen populus immolabat in excelsis⁷ : non enim ædificatum erat templum nomini Domini usque in diem illum.

Dilexit autem Salomon Dominum, ambulans in præceptis David patris sui, excepto quod in excelsis immolabat, et accendebat thymiama⁸.

Abiit itaque in Gabaon⁹, ut immolaret ibi : illud quippe erat excelsum¹⁰ maximum : mille hostias in holocaustum obtulit Salomon super altare illud in Gabaon.

1. De tout homme, de toute créature formée de terre. – 2. Les choses du Seigneur qui doivent être gardées, les commandements ; les païens appelaient aussi *custodias* les prisonniers, hommes qui devaient être gardés. – 3. David est tout à la fois le père, le prophète et une des plus belles figures du Messie. David, armé d'un bâton et d'une fronde, tue Goliath ; N.-S., armé seulement de sa croix, terrasse le démon. David est persécuté par Saül à qui il n'a fait que du bien ; N.-S. est persécuté par les Juifs auxquels il n'a fait que du bien. Après trente ans de travaux et de persécutions, David est reconnu roi de tout Israël ; N.-S., après trente ans de travaux et de persécutions, est reconnu pour le Roi des rois. David, poursuivi par son fils, sort de Jérusalem, nu-pieds, pleurant, passe le torrent de Cédron, est insulté par Séméï qu'il ordonne d'épargner, puis revient triomphant et reçoit l'hommage de ses sujets ; N.-S., persécuté par les Juifs, sort de Jérusalem, portant sa croix, passe le

torrent de Cédron, monte au Calvaire, est insulté par les Juifs, pour lesquels il demande grâce, sort triomphant du tombeau, et reçoit les hommages du monde entier. – 4. *Quibus* est à l'ablatif pour la même raison que *septem annis* qui suit ; c'est la question de temps. – 5. Extrêmement. – 6. Eût achevé de... – 7. Sous-entendez *locis*. – 8. Sous-entendez *in excelsis*. C'est une simple indication de ce qui se faisait avant la construction du temple. Tous les peuples ont aimé les hauts lieux pour prier, pour offrir des sacrifices, soit parce qu'ils se trouvaient plus près du ciel, soit à cause du recueillement plus grand ou du spectacle plus imposant dont on jouit sur les montagnes. Voyez *Cornelius a Lapide*, III Reg. c. III, 2. – 9. *Gabaon*, ancienne capitale des Gabaonites, ville de la tribu de Benjamin On peut sous-entendre *in regionem*, dans le pays de Gabaon ; car la scène ne se passe pas dans la ville même. – 10. *Excelsum*, neutre, à la place du substantif : hauteur.

Leçon LXVIII.

Salomon demande à Dieu la sagesse et obtient de plus les richesses et la gloire.

Apparuit autem Dominus Salomoni per somnium nocte, dicens : Postula quod vis¹ ut dem tibi.

Et ait Salomon : Tu fecisti cum servo tuo David patre meo misericordiam magnam, sicut² ambulavit in conspectu tuo in veritate, et justitiâ, et recto corde tecum : custodisti ei misericordiam tuam grandem, et dedisti ei filium sedentem super thronum ejus, sicut est hodie.

Et nunc Domine Deus, tu regnare fecisti servum tuum pro David patre meo : ego autem sum puer parvulus, et ignorans egressum et introitum meum³.

Et servus tuus in medio est populi quem elegisti, populi infiniti, qui numerari et supputari non potest præ multitudine.

Dabis ergo servo tuo cor docile, ut populum tuum judicare possit, et discernere inter bonum et malum ; quis enim poterit judicare populum istum, populum tuum hunc multum ?

Placuit ergo sermo coram Domino, quod Salomon postulasset hujusmodi rem.

Et dixit Dominus Salomoni : Quia postulasti verbum⁴ hoc, et non petisti tibi dies multos, nec divitias, aut animas inimicorum tuorum, sed postulasti tibi sapientiam⁵ ad discernendum judicium :

Ecce feci tibi secundum sermones tuos, et dedi tibi cor sapiens et intelligens, in⁶ tantum ut nullus ante te similis tui fuerit, nec post te surrecturus sit.

Sed et hæc, quæ non postulasti, dedi tibi : divitias scilicet, et gloriam, ut nemo fuerit similis tuī in regibus cunctis⁷ retro diebus.

Si autem ambulaveris in viis meis, et custodieris præcepta mea et mandata mea, sicut ambulavit pater tuus, longos faciam dies tuos.

1. *Quod* dépend des deux verbes *vis* et *dem*. – 2. *Sicut ambulavit* ; pour dire : comme il le mérita en marchant. – 3. Pour dire : ignorant la manière dont je dois me conduire. – 4. Le même mot qui, en hébreu, signifie parole, signifie aussi chose. – 5. La sagesse, *sapientia*, a, dans l'Écriture, deux significations bien distinctes : l'une comprend la prudence et les

connaissances nécessaires pour la conduite et le gouvernement des choses de ce monde ; l'autre, bien plus précieuse, est la science du salut et la vigilance contre les pièges du démon. Celle-ci ne fut pas la sagesse de Salomon. – 6. *In* signifie ici *jusque* ; *in tantum ut*, jusqu'au point que. – 7. *Cunctis* se rapporte à *diebus*. *Retro*, dans le passé.

Leçon LXIX. Jugement de Salomon.

Igitur evigilavit Salomon, et intellexit quod esset somnium ; cumque venisset Jerusalem, stetit coram arcā fœderis Domini, et obtulit holocausta, et fecit victimas pacificas, et grande convivium universis famulis suis.

Tunc venerunt duæ mulieres ad regem, steteruntque coram eo.

Quarum una ait : Obsecro, mi domine¹ : ego et mulier hæc habitabamus in domo unā, et peperim² apud eam in cubiculo.

Tertiā autem die postquam ego peperim, peperit et hæc : et eramus simul, nullusque alius nobiscum in domo, exceptis nobis duabus.

Mortuus est autem filius mulieris hujus nocte ; dormiens quippe oppressit³ eum.

Et consurgens intempestæ noctis silentio, tulit filium meum de latere meo ancillæ tuæ dormientis, et collocavit in sinu suo : suum autem filium, qui erat mortuus, posuit in sinu meo.

Cumque surrexissem mane ut darem lac filio meo, apparuit mortuus : quem diligentius intuens clarā luce, deprehendi non esse meum quem genueram.

Responditque altera mulier : Non est ita ut dicis, sed filius tuus mortuus est, meus autem vivit. E contrario illa dicebat : Mentiris : filius quippe meus vivit, et filius tuus mortuus est. Atque in hunc modum⁴ contendebant coram rege.

Tunc rex ait : Hæc dicit, Filius meus vivit, et filius tuus mortuus est. Et ista respondit, Non, sed filius tuus mortuus est, meus autem vivit.

Dixit ergo rex : Afferte mihi gladium. Cumque attulissent gladium coram rege,

Dividite, inquit, infantem vivum in duas partes, et date dimidiam partem uni, et dimidiam partem alteri.

Dixit autem mulier, cujus filius erat vivus, ad regem (commota sunt quippe viscera ejus super filio suo) : Obsecro domine, date illi infantem vivum, et nolite interficere eum. E contrario illa dicebat : Nec mihi, nec tibi sit, sed dividatur.

Respondit rex, et ait : Date huic infantem vivum, et non occidatur : hæc est enim mater ejus.

Audivit itaque omnis Israël judicium quod judicasset rex, et timuerunt regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum judicium.

1. Sous-entendez <i>audi me</i> . – 2. Les païens disent aussi <i>parere</i> sans régime : <i>Jam leo pariet</i> (Quintilien) ; <i>gallinas teneras, quæ</i>	<i>primum parierint</i> (pour <i>pepererint</i>), <i>concludat</i> (Caton). – 3. (<i>Mulier hæc</i>). – 4. <i>In hunc modum</i> pour <i>secundum hunc modum</i> , de cette manière.
--	--

Leçon LXX.

Salomon fait couper et transporter des bois pour la construction du Temple.

Misit quoque Hiram rex Tyri servos suos ad Salomonem : audivit enim quod ipsum unxissent regem pro¹ patre ejus : quia amicus fuerat Hiram David omni tempore.

Misit autem Salomon ad Hiram, dicens :

Tu scis voluntatem David patris mei, et² quia non potuerit ædificare domum nomini Domini Dei sui propter bella imminetia per circuitum, donec daret Dominus eos³ sub vestigio pedum⁴ ejus.

Nunc autem requiem dedit Dominus Deus meus mihi per circuitum : et non est satan⁵, neque occursus malus.

Quamobrem cogito ædificare⁶ templum nomini Domini Dei mei, sicut locutus est Dominus David patri meo, dicens : Filius tuus quem dabo pro te super solium tuum⁷, ipse ædificabit domum nomini meo.

Præcipe igitur ut præcidant mihi servi tui cedros de Libano, et servi mei sint cum servis tuis : mercedem autem servorum tuorum dabo tibi quamcumque petieris : scis enim quomodo

non est in populo meo vir qui noverit ligna cædere sicut Sidonii.

Cum ergo audisset Hiram verba Salomonis, lætatus est valde, et ait : Benedictus Dominus Deus hodie, qui dedit David⁸ filium sapientissimum.

Et misit Hiram ad Salomonem, dicens : Audivi quæcumque mandāsti mihi : ego faciam omnem voluntatem tuam in lignis cedrinis et abiegnis.

Servi mei deponent ea de Libano ad mare : et ego componam ea in ratibus in mari, usque ad locum quem significaveris mihi : et applicabo ea ibi, et tu tolles ea : præbebisque necessaria mihi, ut detur cibus domui meæ.

Elegitque rex Salomon operarios de omni Israël, et erat indictio triginta millia virorum⁹.

Mittebatque eos in Libanum, decem millia per menses singulos vicissim, ita ut duobus mensibus essent in domibus suis : et Adoniram erat super hujuscemodi indictione.

Fueruntque Salomoni septuaginta millia eorum qui onera portabant, et octoginta millia latomorum¹⁰ in monte :

Absque præpositis qui præerant singulis operibus, numero trium millium et trecentorum, præcipientium populo et his qui faciebant opus.

Præcepitque rex, ut tollerent lapides grandes, lapides pretiosos, in fundamentum templi, et quadrarent eos :

Quos¹¹ dolaverunt cæmentarii Salomonis, et cæmentarii Hiram : porro Giblii¹² præparaverunt ligna et lapides ad ædificandam domum.

1. Pro..., à la place de... – 2. Sous-entendez *tu scis*. – 3. Sous-entendu *hostes*. – 4. Mot à mot, donner (ou mettre) sous la plante de ses pieds, pour : lui soumettre. – 5. *Satan*, nom hébreu qui signifie ennemi, adversaire. – 6. *Si in insulam Britannicam cæpero cogitare* (Cicéron). *Ædificare diu cogitare*

oportet (Caton). – 7. Construisez : *super solium tuum dabo* (c'est-à-dire *ponam*) *pro te*. – 8. *David* est au datif. – 9. La corvée était de 30 000 hommes. – 10. *Latomorum*, mot grec pour le latin *lapicidarum*. – 11. *Quos* (*lapides*). – 12. *Giblii*, de Giblas, Gobal, ou Gabola, ville de la Phénicie septentrionale, au sud,

près de Laodicie et de | par l'habileté de ses ouvriers
l'embouchure du Pattus, renommée | maçons.

Leçon LXXI. Construction du Temple.

Factum est ergo quadringentesimo et octogesimo anno egressionis filiorum Israël de terrā Ægypti, in anno quarto, mense Zio (ipse est mensis secundus)¹, regni² Salomonis super Israël, ædificari cœpit domus Domino.

Domus autem quam ædificabat rex Salomon Domino, habebat sexaginta cubitos³ in longitudine, et viginti cubitos in latitudine, et triginta cubitos in altitudine.

Et porticus erat ante templum, viginti cubitorum longitudinis, juxta mensuram latitudinis templi : et habebat decem cubitos latitudinis ante faciem templi.

Et factus est sermo Domini ad Salomonem, dicens⁴ :

Domus hæc, quam ædificas⁵, si ambulaveris in præceptis meis, et judicia mea feceris, et custodieris omnia mandata mea, gradiens per ea : firmabo sermonem meum tibi⁶, quem locutus sum ad David patrem tuum.

Et habitabo in medio filiorum Israël, et non derelinquam populum meum Israël.

Igitur ædificavit Salomon domum, et consummavit eam.

Et ædificavit parietes domūs intrinsecus tabulatis cedrinis, a pavimento domūs usque ad summitatem parietum, et usque ad laquearia, operuit lignis cedrinis intrinsecus : et textit pavimentum domūs tabulis abiegnis.

Et cedro omnis domus intrinsecus vestiebatur, habens tornaturas et juncturas suas fabrefactas, et cælaturas eminentes : omnia cedrinis tabulis vestiebantur : nec omnino lapis apparere poterat in pariete.

Oraculum⁷ autem in medio domūs⁸, in interiori parte fecerat, ut poneret ibi arcam fœderis Domini.

Porro oraculum habebat viginti cubitos longitudinis, et viginti cubitos latitudinis, et viginti cubitos altitudinis : et operuit illud, atque vestivit auro purissimo : sed et altare vestivit cedre.

Domum⁹ quoque ante oraculum operuit auro purissimo, et affixit laminas clavis aureis.

Nihilque erat in templo quod non auro tegeretur : sed et totum altare oraculi texit auro.

1. Il répond à notre mois d'avril. – 2. *Regni* dépend de *anno quarto*, à la ligne précédente. – 3. La coudée des Hébreux était de 1 pied 3/4. On dit plus ordinairement, avec l'accusatif, *in longitudinem* ; cependant César dit : *In longitudine murum prodirexerant*. – 4. *Dicens*, personnification de *sermo*, au lieu de *dicentis*. – 5. Sous-entendez *mihi placet*. Ou : à l'occasion de la maison que vous, etc.; voilà la

maison que vous bâtissez ; eh bien, etc. – 6. *Tibi*, en votre faveur. Je donnerai, en votre faveur, de la consistance au discours etc.; je remplirai mes promesses. – 7. L'Oracle, appelé aussi le Sanctuaire ou le Saint des saints. – 8. Le milieu de la maison, pour dire : la partie la plus secrète. – 9. La maison, c'est-à-dire le temple, ou la partie du temple qui était, etc.

Leçon LXXII. Suite du même sujet.

Et fecit in oraculo duos cherubim de lignis olivarum, decem cubitorum altitudinis.

Quinque cubitorum ala cherub¹ una, et quinque cubitorum ala cherub altera ; id est, decem cubitos habentes, a summitate alæ unius usque ad alæ alterius summitatem.

Decem quoque cubitorum erat cherub secundus : in mensurâ pari², et opus unum erat in duobus cherubim,

Id est, altitudinem habebat unus cherub decem cubitorum, et similiter cherub secundus.

Posuitque cherubim in medio templi interioris³ : extendebant autem alas suas cherubim, et tangebant ala una parietem, et ala cherub secundi tangebant parietem alterum : alæ autem alteræ in mediâ parte templi se invicem contingebant.

Textit quoque cherubim auro.

Et omnes parietes templi per circuitum sculpsit variis cælaturis et torno⁴ : et fecit in eis cherubim, et palmas, et picturas varias, quasi prominentes de pariete et egredientes.

Sed et pavimentum domūs textit auro intrinsecus et extrinsecus⁵.

Et in ingressu oraculi fecit ostiola de lignis olivarum,

Et duo ostia⁶ de lignis olivarum : et sculpsit in eis picturam cherubim, et palmarum species, et anaglypha valde prominentia : et textit ea auro : et operuit tam cherubim quam palmas, et cætera, auro.

Fecitque in introitu templi⁷ postes de lignis olivarum quadrangulatos :

Et duo ostia de lignis abiegnis altrinsecus : et utrumque ostium duplex erat, et se invicem tenens aperiebatur.

Et sculpsit cherubim, et palmas, et cælaturas valde eminentes⁸ : operuitque omnia laminis aureis.

Et ædificavit atrium interius⁹ tribus ordinibus lapidum politorum, et uno ordine lignorum cedri¹⁰.

Anno quarto fundata est domus Domini in mense Zio¹¹ :

Et anno undecimo, mense Bul (ipse est mensis octavus)¹² perfecta est domus in omni opere suo, et in universis utensilibus suis : ædificavitque eam annis septem.

1. *Cherub* est au génitif. C'est le singulier de *cherubim*. – 2. Sous-entendez *duo cherubim erant*. – 3. Nous venons de voir la description des chérubins. Il s'agit ici de leur position et de l'endroit où ils furent placés. Par le milieu du temple intérieur, il faut entendre le milieu du sanctuaire. – 4. Le tour, pour les ouvrages faits au tour. *Cælatura* marque le creux, et *tornus* les reliefs ou les bosses. – 5. C'est-à-dire dans le sanctuaire et dans la partie antérieure qui précédait le

sanctuaire. – 6. Sous-entendez *erant*. – 7. L'entrée du temple précédait celle de l'oracle ou du sanctuaire. – 8. J'ai dit que *cælatura* marque les creux ; mais il est impossible que les creux soient profonds sans que les reliefs soient saillants ; c'est ce qu'indique *eminentes*. – 9. Le parvis des prêtres, qui était le plus rapproché du temple proprement dit. Avant ce parvis, il y en avait encore un autre plus grand où le peuple priait. – 10. C'est-à-dire que le mur avait trois

assises de pierres polies et une assise de bois de cèdre. – 11. Nous avons vu plus haut que Zio était le second mois de l'année hébraïque ; il correspondait au mois d'avril. Le premier mois s'appelait *Nizan*. – 12.

Il répondait au mois d'octobre ; la correspondance n'étant pas parfaite, la fête catholique de la Dédicace se trouve placée à peu près à la même époque que la Dédicace juive.

Leçon LXXIII. Dédicace du Temple.

Tunc congregati sunt omnes majores natu Israël cum principibus tribuum, et duces familiarum filiorum Israël, ad regem Salomonem Jerusalem : ut deferrent arcam fœderis Domini, de civitate David, id est, de Sion¹.

Convenitque ad regem Salomonem universus Israël in mense Ethanim², in solemni die, ipse est mensis septimus. Veneruntque cuncti senes de Israël, et tulerunt arcam sacerdotes,

Et portaverunt arcam Domini, et tabernaculum fœderis³, et omnia vasa Sanctuarii, quæ erant in tabernaculo : et ferebant ea sacerdotes et Levitæ.

Rex autem Salomon, et omnis multitudo Israël, quæ convenerat ad eum, gradiebatur cum illo ante arcam, et immolabant oves et boves absque æstimatione et numero⁴.

Et intulerunt sacerdotes arcam fœderis Domini in locum suum, in oraculum templi, in Sanctum sanctorum, subter alas cherubim.

Siquidem cherubim expandebant alas super locum arcæ, et protegebant arcam, et vectes ejus desuper.

In arcâ autem non erat aliud, nisi duæ tabulæ lapideæ, quas posuerat in eâ Moyses in Horeb⁵, quando pepigit Dominus fœdus cum filiis Israël, cum egrederentur de terrâ Ægypti.

Factum est autem, cum exissent sacerdotes de Sanctuario, nebula implevit domum Domini.

Et non poterant sacerdotes stare et ministrare propter nebulam : impleverat enim gloria Domini domum Domini.

Convertitque rex faciem suam, et benedixit omni ecclesiæ Israëli : omnis enim ecclesia Israëli stabat.

Igitur rex, et omnis Israëli cum eo, immolabant victimas coram Domino.

Mactavitque Salomon hostias pacificas, quas immolavit Domino, boum viginti duo millia, et ovium centum viginti millia, et dedicaverunt templum Domini rex et filii Israëli.

Et in die octavā dimisit populos : qui benedicentes regi, profecti sunt in tabernacula sua lætantes, et alacri corde super omnibus bonis, quæ fecerat Dominus David servo suo, et Israëli populo suo.

1. Une des quatre montagnes sur lesquelles était bâtie Jérusalem. C'était donc une partie de cette ville ; l'Écriture la prend souvent pour la ville elle-même. – 2. C'était le septième mois ; il répondait en partie à notre mois de septembre, et en partie à notre mois d'octobre. – 3. La plupart des interprètes pensent qu'il s'agit ici du tabernacle qui était à Gabaon,

auquel convient proprement le nom de Tabernacle de l'alliance, étant originellement celui qui avait été dressé par Moïse dans le désert. – 4. C'est-à-dire qu'on ne regardait ni au prix, ni au nombre. – 5. Horeb, montagne de l'Arabie Pétrée, près du mont Sinai ; c'est là qu'eut lieu la scène du buisson ardent et que Moïse fit jaillir l'eau du rocher.

Leçon LXXIV.

La reine de Saba vient visiter Salomon.

Sed et regina Saba¹ auditā famā Salomonis, venit tentare² eum in ænigmatibus.

Et ingressa Jerusalem multo cum comitatu et divitiis, camelis portantibus aromata, et aurum infinitum nimis, et gemmas pretiosas, venit ad regem Salomonem, et locuta est ei universa³ quæ habebat in corde suo.

Et docuit eam Salomon omnia verba⁴ quæ proposuerat : non fuit sermo, qui regem posset latere, et non responderet ei.

Videns autem regina Saba omnem sapientiam Salomonis, et domum quam ædificaverat,

Et cibos mensæ ejus, et habitacula servorum, et ordines ministrantium, vestesque eorum, et pincernas, et holocausta quæ offerebat in domo Domini : non habebat ultra spiritum⁵.

Dixitque ad regem : Verus est sermo, quem audivi in terrâ meâ,

Super sermonibus tuis, et super sapientiâ tuâ : et non credebam narrantibus mihi, donec ipsa veni, et vidi oculis meis, et probavi quod media pars mihi nuntiata non fuerit : major est sapientia et opera tua, quam rumor quem audivi⁶.

Beati viri tui, et beati servi tui, qui stant coram te semper, et audiunt sapientiam tuam.

Sit Dominus Deus tuus benedictus, cui complacuisti, et posuit te super thronum Israël, eo quod dilexerit Dominus Israël in sempiternum, et constituit te regem, ut faceres judicium et justitiam.

Dedit ergo regi centum viginti talenta auri, et aromata multa nimis, et gemmas pretiosas : non sunt allata ultra aromata tam multa, quam ea quæ dedit regina Saba regi Salomoni.

Sed et classis Hiram, quæ portabat aurum de Ophir⁷, attulit ex Ophir ligna thyina multa nimis, et gemmas pretiosas.

1. On connaît deux villes de ce nom dans l'antiquité : la première dans l'Arabie Heureuse ; la seconde en Éthiopie, dont elle était la capitale. La plupart des interprètes croient que c'est la reine de cette dernière qui vint visiter l'illustre roi de Jérusalem. – 2. Voyez la préface du tome 1 de la Biblia parvula. – 3. Sous-entendez *negotia*. – 4. Les paroles, pour les questions exprimées par les paroles. – 5. Dans toutes les grandes émotions, la

respiration est si pressée, que le souffle paraît manquer. – 6. Sous-entendez *id quod narrat de illis* et construisez : *quam id quod rumor quem audivi narrat de illis*. – 7. On ignore la position de cette contrée. Les uns la placent dans l'Arménie ou la Colchide, d'autres dans l'Arabie Heureuse, et d'autres encore sur la côte orientale d'Afrique, dans le royaume de Sofala, où il est douteux que les anciens aient jamais pénétré.

Leçon LXXV.

Le prophète Abias promet l'empire à Jéroboam.

Jeroboam quoque filius Nabat, Ephrathæus¹, de Sareda², servus Salomonis, cujus mater erat nomine Sarva, mulier vidua, levavit manum contra regem.

Et hæc est causa rebellionis adversus eum, quia Salomon ædificavit Mello³, et coæquavit voraginem civitatis David patris sui.

Erat autem Jeroboam vir fortis et potens : vidensque⁴ Salomon adolescentem bonæ indolis et industrium, constituerat eum præfectum super tributa universæ domūs Joseph.

Factum est igitur in tempore illo⁵, ut Jeroboam egrederetur de Jerusalem, et inveniret eum Ahias Silonites propheta in viâ, opertus pallio novo : erant autem duo tantum in agro.

Apprehendensque Ahias pallium suum novum, quo coopertus erat, scidit in duodecim partes.

Et ait ad Jeroboam : Tolle tibi decem scissuras : hæc enim dicit Dominus Deus Israël : Ecce ego scindam regnum de manu Salomonis, et dabo tibi decem tribus.

Porro una tribus remanebit ei, propter servum meum David, et Jerusalem civitatem, quam elegi ex omnibus tribubus Israël :

Eo quod dereliquerit me, et adoraverit Astarten⁶ deam Sidoniorum⁷, et Chamos⁸ deum Moab⁹, et Moloch¹⁰ deum filiorum Ammon¹¹ : et non ambulaverit in viis meis, ut faceret justitiam coram me, et præcepta mea, et judicia sicut David pater ejus.

Nec auferam omne regnum de manu ejus, sed ducem ponam eum cunctis diebus vitæ suæ, propter David servum meum, quem elegi, qui custodivit mandata mea et præcepta mea.

Auferam autem regnum de manu filii ejus, et dabo tibi decem tribus :

Filio autem ejus dabo tribum unam, ut remaneat lucerna¹² David servo meo cunctis diebus coram me in Jerusalem civitate, quam elegi ut esset nomen meum ibi.

Te autem assumam, et regnabis super omnia quæ desiderat anima tua, erisque rex super Israël.

Si igitur audieris omnia quæ præcepero tibi, et ambulaveris in viis meis, et feceris quod rectum est coram me, custodiens mandata mea et præcepta mea, sicut fecit David servus meus : ero tecum, et ædificabo tibi domum fidelem, quomodo¹³ ædificavi David domum, et tradam tibi Israël :

Et affligam semen David super hoc¹⁴, verumtamen non cunctis diebus.

Voluit ergo Salomon interficere Jeroboam : qui surrexit, et aufugit in Ægyptum ad Sesac¹⁵ regem Ægypti, et fuit in Ægypto usque ad mortem Salomonis.

Dormivitque¹⁶ Salomon cum patribus suis, et sepultus est in civitate David patris sui¹⁷, regnavitque Roboam filius ejus pro eo.

1. Ephrata, premier nom de Bethléem dans la tribu de Juda, à 3 lieues de Jérusalem. – 2. Peut-être la même que *Zaredata*, ville de la tribu d'Ephraïm, où furent fondus les ouvrages d'Hiram pour le temple. Né à Sareda, Jéroboam habitait Ephrata. – 3. Vallée très-profonde entre Jérusalem et Sion. David et Salomon la firent combler, et on en fit une place pour les assemblées du peuple. – 4. Sous-entendez *eum*. – 5. Sous-entendez *ita*. Les choses se passèrent de la manière que. – 6. Vous savez qu'Astarté était la Vénus Syrienne. – 7. Sidon, grande et célèbre ville de la Phénicie, fondée par Sidon, fils de Chanaan, sur les bords de la mer, à cinquante milles de Damas et à vingt-quatre de Tyr. – 8. Chamus, dieu des Moabites, auquel Salomon bâtit un temple qui fut détruit par Josias. – 9. Moab pour les Moabites, descendants de Moab, fils de Loth. La Mobabitude était

bornée au nord par le torrent d'Arnon, à l'ouest par le lac Asphaltite, à l'est par l'Arabie déserte et la Madianitide, et au sud par l'Arabie Pétrée. La capitale était Ur ou Aréopoled, appelée aussi Rabbath-Moab. – 10. Moloch, Molech et Milchom ; on croit que c'est le même que Saturne. On lui immolait des enfants que l'on brûlait dans l'un des sept compartiments de sa statue. Cette statue était un buste ou demi-corps d'homme, avec une tête de veau et les bras étendus. – 11. Ammon, pour Ammonites, descendants d'Ammon, fils de Loth. Ils habitaient à l'est de la demi-tribu de Manassé. – 12. Un prince, un roi, une lignée royale qui brille comme un flambeau au milieu du peuple. – 13. *Quomodo*, de la même manière que. – 14. C'est-à-dire, si vous m'êtes fidèle, je vous élèverai, et en cela j'humilierai les descendants de David. – 15. Sésac ou Sésach, roi

d'Égypte. Non content d'avoir donné asile à Jéroboam, il déclara la guerre à Roboam, prit toutes les villes de Judée, entra dans Jérusalem et pillâ les trésors du temple et du palais. – 16.

Remarquez le mot si consolant *dormivit*, pour dire, il mourut. – 17. La forteresse de Sion conquise par David, et appelée de son nom la cité de David.

Leçon LXXVI.

Roboam refuse d'écouter les conseils des anciens, et se laisse conduire par les jeunes gens élevés avec lui.

Venit autem Roboam in Sichem¹ : illuc enim congregatus erat omnis Israël ad constituendum eum regem.

At vero Jeroboam filius Nabat, cum adhuc esset in Ægypto profugus a facie regis Salomonis, auditâ morte ejus, reversus est de Ægypto.

Miseruntque et vocaverunt eum : venit ergo Jeroboam, et omnis multitudo Israël, et locuti sunt ad Roboam, dicentes :

Pater tuus durissimum jugum imposuit nobis : tu itaque nunc imminue paululum de imperio patris tui durissimo, et de jugo gravissimo quod imposuit nobis, et serviemus tibi.

Qui ait eis : Ite usque ad tertium diem, et revertimini ad me. Cumque abiisset populus,

Iniit consilium rex Roboam cum senioribus qui assistebant coram Salomone patre ejus cum adhuc viveret, et ait : Quod datis mihi consilium, ut respondeam populo huic ?

Qui dixerunt ei : Si hodie obedieris populo huic, et servieris, et petitioni eorum cesseris, locutusque fueris ad eos verba lenia, erunt tibi servi cunctis diebus.

Qui dereliquit consilium senum, quod dederant ei, et adhibuit adolescentes, qui nutriti fuerant cum eo, et assistebant illi,

Dixitque ad eos : Quod mihi datis consilium, ut respondeam populo huic, qui dixerunt² mihi : Levius fac jugum quod imposuit pater tuus super nos ?

Et dixerunt ei juvenes qui nutriti fuerant cum eo : Sic loqueris populo huic, qui locuti sunt ad te, dicentes : Pater tuus aggravavit jugum nostrum, tu releva nos. Sic loqueris ad eos : Minimus digitus meus grossior est dorso patris mei³.

Et nunc pater meus posuit super vos jugum grave, ego autem addam super jugum vestrum : pater meus cecidit⁴ vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus⁵.

Venit ergo Jeroboam et omnis populus ad Roboam die tertiâ, sicut locutus fuerat rex, dicens : Revertimini ad me die tertiâ.

Responditque rex populo dura⁶, derelicto consilio seniorum, quod ei dederant,

Et locutus est ei secundum consilium juvenum, dicens : Pater meus aggravavit jugum vestrum, ego autem addam jugo vestro : pater meus cecidit vos flagellis, ego autem cædam vos scorpionibus.

Et non acquievit rex populo : quoniam aversatus fuerat eum Dominus⁷, ut suscitarer verbum suum, quod locutus fuerat in manu⁸ Ahiaë Silonitæ⁹, ad Jeroboam filium Nabat.

Videns itaque populus quod noluisset eos audire rex, respondit ei dicens : Quæ nobis pars¹⁰ in David ? vel quæ hæreditas in filio Isai ? Vade in tabernacula tua Israël, nunc vide domum tuam David¹¹. Et abiit Israël in tabernacula sua.

Super filios autem Israël, quicumque habitabant in civitatibus Juda, regnavit Roboam.

1. Sichem, Sichar, puis Neapolis et aujourd'hui Naplouse, ville de Judée entre le mont Garizim et le mont Hébal, dans une vallée très-fertile. Détruite par Ahimélech, fils de Gédéon, elle fut rétablie par Jéroboam. C'est près de cette ville qu'éclata la révolte des dix tribus en sa faveur (l'an 998 avant J.-C.). C'est près de là qu'était le puits de Jacob, où le Sauveur convertit la Samaritaine. C'est près de là encore, que Joseph avait été vendu par ses frères. Enfin, c'est à

Naplouse, l'ancienne Sichem, qu'on a retrouvé, ces derniers temps, une tribu de 200 Samaritains qui ont gardé jusqu'à ce jour le Pentateuque en lettres samaritaines, ce qui fournit aux apologistes une preuve merveilleuse de l'antiquité et de l'authenticité de ce livre divin. – 2. *Qui dixerunt*, parce que *populus* est un nom collectif. De même au verset suivant. – 3. Pour dire : Je suis plus fort ou plus puissant que mon père. C'était une phrase

proverbiale très-commune parmi les Hébreux. – 4. *Cecidi*, de *cædo*. – 5. Bâtons noueux ou garnis de fers tranchants. – 6. Sous-entendez *verba* ; des paroles ou des choses dures. – 7. *Extemplo filium adversatus* (Tite-Live). – 8. Pour dire, par l'entremise. – 9. Silo, ville de Judée dans la tribu d'Ephraïm, sur une hauteur. C'est là que furent

conservés l'Arche et le Tabernacle sous les Juges, jusqu'au moment où ils furent pris par les Philistins. – 10. Sous-entendez *est* : quelle part avons-nous, qu'avons-nous de commun ? – 11. David pour Roboam son petit-fils. Voyez votre maison, c'est-à-dire comptez ceux qui vous appartiennent.

Leçon LXXVII. Jéroboam entraîne le peuple d'Israël dans l'idolâtrie.

Ædificavit autem Jeroboam Sichem in monte Ephraïm, et habitavit ibi : et egressus inde ædificavit Phanuel¹.

Dixitque Jeroboam in corde suo : Nunc revertetur regnum ad domum David,

Si ascenderit populus iste ut faciat sacrificia in domo Domini in Jerusalem : et convertetur cor populi hujus ad dominum suum Roboam regem Juda², interficientque me, et revertentur ad eum.

Et excogitato consilio fecit duos vitulos aureos, et dixit eis : Nolite ultra ascendere in Jerusalem : ecce dii tui, Israël, qui te eduxerunt de terra Ægypti.

Posuitque unum in Bethel, et alterum in Dan³ :

Et factum est verbum hoc in peccatum : ibat enim populus ad adorandum vitulum usque in Dan.

Et fecit fana in excelsis⁴, et sacerdotes de extremis populi, qui non erant de filiis Levi.

Constituitque diem solemnem in mense octavo, quintadecimâ die mensis, in similitudinem solemnitatis, quæ celebrabatur in Juda. Et ascendens altare, similiter fecit in Bethel⁵, ut immolaret vitulis⁶, quos fabricatus fuerat : constituitque in Bethel sacerdotes excelsorum⁷ quæ fecerat.

Et ascendit super altare quod extruxerat in Bethel, quintadecimā die mensis octavi, quem finxerat de corde⁸ suo : et fecit solemnitatem filiis Israēl, et ascendit super⁹ altare, ut adoleret incensum.

1. Ville de la Pérée propre, vers les confins de la tribu de Gad, sur le torrent de Jabot. C'est près de là que Jacob lutta contre un ange. Détruite par Gédéon, elle fut relevée par Jéroboam. – 2. Le père de la tribu, pour la tribu elle-même. – 3. Nous avons parlé ailleurs de Béthel. Dan ou Laïs, la ville la plus septentrionale de la tribu de Nephthali, et par conséquent de toute la Palestine. – 4. *Excelsis*, au neutre, pour *locis excelsis*; mais *extremis* est au masculin pour *hominibus extremis*, comme nous disons aussi : les derniers du

peuple. – 5. Il montait lui-même à l'autel érigé à Béthel, où il faisait la même chose, c'est-à-dire il immolait, etc. – 6. Réminiscence du veau d'or et du bœuf Apis adoré par les Égyptiens. – 7. Sous-entendez *fanorum*; des temples bâtis sur les hauts lieux. – 8. En le tirant de son cœur ou de son esprit. – 9. Sous-entendez *montem*, ou prenez plutôt *super* pour un adverbe, au lieu de *superne*. *Altare* est gouverné par la préposition *ad* qui est dans *ascendere* : il monta à l'autel sur la montagne.

Leçon LXXVIII. Jéroboam miraculeusement frappé et miraculeusement guéri.

Et ecce vir Dei venit de Judā in sermone Domini¹ in Bethel, Jeroboam stante super altare, et thus jaciente.

Et exclamavit contra altare in sermone Domini, et ait : Altare, altare, hæc dicit Dominus : Ecce filius nascetur domui David, Josias nomine², et immolabit super te sacerdotes excelsorum, qui nunc in te thura succendunt, et ossa hominum super te incendet.

Deditque in illā die signum, dicens : Hoc erit signum quod locutus est Dominus : Ecce altare scindetur, et effundetur cinis qui in eo est.

Cumque audisset rex sermonem hominis Dei, quem inclamaverat contra altare in Bethel, extendit manum suam de altari, dicens : Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus, quam extenderat contra eum : nec valuit retrahere eam ad se.

Altare quoque scissum est, et effusus est cinis de altari, juxta signum quod prædixerat vir Dei in sermone Domini.

Et ait rex ad virum Dei : Deprecare faciem³ Domini Dei tui, et ora pro me, ut restituatur manus mea mihi. Oravitque vir Dei faciem Domini, et reversa est manus regis ad eum, et facta est sicut prius fuerat.

Locutus est autem rex ad virum Dei : Veni mecum domum ut prandeas, et dabo tibi munera.

Responditque vir Dei ad regem : Si dederis mihi mediam partem domus tuæ, non veniam tecum, nec comedam panem, neque bibam aquam in loco isto :

Sic enim mandatum est mihi in sermone Domini præcipientis : Non comedes panem, neque bibes aquam, nec reverteris per viam quā venisti.

Abiit ergo per aliam viam, et non est reversus per iter quo venerat in Bethel⁴.

1. La parole ou l'ordre de Dieu. – 2. Josias, qui ne devait naître que 300 ans plus tard, renversa, en effet, les idoles et répara le temple ; mais nous verrons plus loin son histoire. – 3. Répandez vos prières devant la face, ou en présence. – 4. Ce n'est pas sans raison que Jéroboam avait choisi Béthel qui se nommait aussi

Béther. Cette ville, située dans la tribu de Benjamin, était célèbre par l'apparition du Seigneur à Abraham, la promesse de lui donner la terre de Chanaan, le renouvellement de cette promesse à Jacob, le songe de l'échelle mystérieuse, et la sépulture de Rachel et de Débora.

Leçon LXXIX. **Le prophète désobéit à Dieu.**

Prophetes¹ autem quidam senex habitabat in Bethel, ad quem venerunt filii sui, et narraverunt ei omnia opera quæ fecerat vir Dei illā die in Bethel, et verba quæ locutus fuerat ad regem narraverunt patri suo.

Et dixit eis pater eorum : Per quam viam abiit ? Ostenderunt ei filii sui viam, per quam abierat vir Dei, qui venerat de Judā.

Et ait filiis suis : Sternite mihi asinum. Qui² cum stravissent, ascendit,

Et abiit post virum Dei, et invenit eum sedentem subtus terebinthum : et ait illi : Tune es vir Dei qui venisti de Judā ? Respondit ille : Ego sum.

Dixitque ad eum : Veni mecum domum, ut comedas panem.

Qui³ ait : Non possum reverti, neque venire tecum, nec comedam panem, neque bibam aquam in loco isto :

Quia locutus est Dominus ad me in sermone Domini⁴ dicens : Non comedes panem, et non bibes aquam ibi, nec reverteris per viam quā ieris.

Qui⁵ ait illi : Et ego propheta sum similis tuī : et angelus locutus est mihi in sermone Domini, dicens : Reduc eum tecum in domum tuam, ut comedat panem, et bibat aquam. Fefellit eum⁶,

Et reduxit secum : comedit⁷ ergo panem in domo ejus, et bibit aquam.

Cumque sederent ad mensam, factus est sermo Domini ad prophetam qui reduxerat eum.

Et exclamavit ad virum Dei qui venerat de Judā, dicens : Hæc dicit Dominus : Quia non obediens fuisti ori⁸ Domini, et non custodisti mandatum quod præcepit tibi Dominus Deus tuus,

Et reversus es, et comedisti panem, et bibisti aquam in loco in quo præcepit tibi ne⁹ comederes panem, neque biberes aquam, non inferetur cadaver tuum in sepulcrum patrum tuorum.

1. Forme grecque : pour *propheta*. – 2. *Qui (filii). Stravissent (asinum). Ascendit (pater super hunc asinum).* – 3. *Qui*, le prophète. – 4. *Sermone Domini*, c'est-à-dire en me parlant lui-même, ou en me parlant avec la plus grande force et la plus grande clarté, dans un *discours par excellence* ; c'est souvent en ce sens qu'il faut traduire les mots Dieu ou Seigneur construits avec d'autres substantifs. – 5. *Qui*, le vieux

prophète. – 6. Le prophète fait ici un mensonge officieux. Il voyait son collègue fatigué, exténué, et il emploie un subterfuge dans l'intention de lui faire accepter l'hospitalité. – 7. Le prophète de Juda. – 8. *Ori* pour *verbis oris*. – 9. *Ne* est ici pour *ut non* ; il t'a donné des ordres pour que tu ne mangeasses pas, etc.: *Præcipiens ne quies corpori impediretur* (Quinte-Curce).

Leçon LXXX. Il est puni de sa désobéissance.

Cumque comedisset et bibisset¹, stravit asinum suum prophetæ, quem reduxerat.

Qui² cum abiisset, invenit eum leo in viâ et occidit, et erat cadaver ejus projectum in itinere : asinus autem stabat juxta illum, et leo stabat juxta cadaver.

Et ecce viri transeuntes viderunt cadaver projectum in viâ, et leonem stantem juxta cadaver. Et venerunt et divulgaverunt³ in civitate, in quâ propheta ille senex habitabat.

Quod cum audisset propheta ille, qui reduxerat eum de viâ, ait : Vir Dei est, qui inobediens fuit ori Domini, et tradidit eum Dominus leoni, et confregit eum, et occidit, juxta verbum Domini, quod locutus est ei.

Dixitque ad filios suos : Sternite mihi asinum. Qui cum stravissent,

Et ille abiisset, invenit cadaver ejus projectum in viâ, et asinum et leonem stantes juxta cadaver : non comedit leo de cadavere, nec læsit asinum⁴.

Tulit ergo propheta⁵ cadaver viri Dei, et posuit illud super asinum, et reversus intulit in civitatem⁶ prophetæ senis ut plangeret eum.

Et posuit cadaver ejus in sepulcro suo : et planxerunt eum : Heu ! heu ! mi frater !

Cumque planxissent eum, dixit ad filios suos : Cum mortuus fuero, sepelite me in sepulcro in quo vir Dei sepultus est : juxta ossa ejus ponite ossa mea.

Profecto enim veniet⁷ sermo, quem prædixit in sermone Domini contra altare quod est in Bethel, et contra omnia fana excelsorum⁸, quæ sunt in urbibus Samariæ.

Post verba hæc non est reversus Jeroboam de viâ suâ pessimâ, sed e contrario fecit de novissimis⁹ populi sacerdotes excelsorum : quicumque volebat, implebat manum suam¹⁰, et fiebat sacerdos excelsorum.

Et propter hanc causam peccavit domus Jeroboam, et eversa est, et deleta de superficie terræ.

1. Le prophète de Juda est le sujet de ces verbes. Le vieux prophète est le sujet de *stravit*, et *prophetæ* est au datif; c'est le prophète de Juda. – 2. Le prophète de Juda. – 3. Sous-entendez *illud*. – 4. Preuve évidente que le lion était l'instrument des vengeances du Seigneur. – 5. Voir leçon LXXIX, note 1. – 6. Sous-entendu *sui ipsius*, dans la ville de lui vieux prophète. – 7. *Veniet*,

arrivera, pour, s'accomplira. – 8. Sous-entendu *locorum*. – 9. Sous-entendu *hominibus*. *Novissimis* est synonyme de *ultimis* ou *extremis*. – 10. Pour dire : il consacrait lui-même. Allusion à la cérémonie de la consécration sacerdotale, qui consistait à placer dans les mains des prêtres une partie de la chair des victimes.

Leçon LXXXI.

Règne d'Asa ; la maison de Jéroboam est détruite.

In anno ergo vigesimo Jeroboam regis Israël regnavit Asa rex Juda,

Et quadraginta et uno anno regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus Maacha, filia Abessalom.

Et fecit Asa rectum¹ ante conspectum Domini, sicut David pater ejus :

Purgavitque universas sordes idolorum, quæ fecerant patres ejus.

Et intulit ea, quæ sanctificaverat² pater suus³, et voverat, in domum Domini, argentum et aurum, et vasa.

Bellum autem erat inter Asa, et Baasa regem Israël, cunctis diebus eorum.

Et dormivit⁴ cum patribus suis, et sepultus est cum eis in civitate David patris sui. Regnavitque Josaphat filius ejus pro eo.

Nadab vero filius Jeroboam regnavit super Israël anno secundo Asa regis Juda : regnavitque super Israël duobus annis.

Et fecit quod malum est in conspectu Domini, et ambulavit in viis patris sui, et in peccatis ejus, quibus⁵ peccare fecit Israël⁶.

Insidiatus est autem ei Baasa filius Ahiaë de domo Issachar, et percussit eum in Gebbethon⁷, quæ⁸ est urbs Philisthinorum : siquidem⁹ Nadab et omnis Israël obsidebant Gebbethon.

Interfecit ergo illum Baasa in anno tertio Asa regis Juda, et regnavit pro eo.

Cumque regnâsset, percussit omnem domum Jeroboam : non dimisit ne unam quidem animam de semine ejus, donec deleret eum, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu servi sui Ahiaë Silonitis¹⁰,

Propter peccata Jeroboam, quæ peccaverat¹¹, et quibus peccare fecerat Israël : et propter delictum quo irritaverat Dominum Deum Israël.

1. Ce qui est droit, juste et bon ; le bien. *Nihil putare utile esse, nisi quod rectum honestumque sit* (Cicéron). *Ad recta tendere* (Pline). – 2. Qu'il avait sanctifiés, c'est-à-dire destinés au temple ou à des usages saints. – 3. Son père était Abia, Abiam ou Abias, fils de Roboam, qui régna trois ans, et ne cessa pas d'être en guerre avec Jéroboam. Il fit le vœu en question un jour de victoire. – 4. D'après l'Écriture, la mort est un sommeil, et doit être suivie d'un réveil qui est la résurrection. C'est ce qu'exprime bien le mot cimetièrre, du grec κοιμητήριον, qui signifie dortoir. – 5. *Quibus*, par lesquels ;

parce que les fautes des rois ont une grande influence sur celles des autres. – 6. Vous voyez là de nouveau l'origine de notre verbe *faire*, employé dans le même sens. Préface du tome 1 de la *Biblia parvula*. – 7. Ville de la tribu de Dan. – 8. Attraction de genre ; rappelez-vous la règle : *Animal quem vocamus leonem*. – 9. Car. – 10. De Silo. Sur le prophète Ahias et sur la ville de Silo, voir leçon LXXVI, note 9. – 11. *Peccata quæ peccaverat*, idiotisme grec, au lieu de *quæ commiserat*. On disait de même *pugnam pugnare* pour *committere* ; *bellum bellare* pour *gerere*.

Leçon LXXXII.

Règne d'Achab. Histoire d'Élie ; il est miraculeusement nourri dans le désert.

Achab filius Amri¹ regnavit super Israël anno trigesimo octavo Asa regis Juda. Et regnavit in Samariā² viginti et duobus annis.

Et fecit malum in conspectu Domini, super³ omnes qui fuerunt ante eum.

Nec suffecit ei ut ambularet in peccatis Jeroboam filii Nabat : insuper duxit uxorem Jezabel filiam Ethbaal regis Sidoniorum. Et abiit, et servivit Baal, et adoravit eum.

Et posuit aram Baal in templo Baal, quod ædificaverat in Samariã.

Et plantavit lucum : et addidit⁴ Achab in opere suo, irritans Dominum Deum Israëel, super omnes reges Israëel qui fuerunt ante eum.

In diebus ejus ædificavit⁵ Hiel de Bethel, Jericho : in Abiram primitivo suo fundavit eam, et in Segub novissimo suo posuit⁶ portas ejus : juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu Josue filii Nun.

Et dixit Elias Thesbites⁷ de habitatoribus Galaad ad Achab : Vivit Dominus Deus Israëel, in cujus conspectu sto⁸, si erit annis his ros et pluvia, nisi juxta oris mei verba.

Et factum est verbum Domini ad eum, dicens :

Recede hinc, et vade contra orientem, et abscondere in torrente Carith⁹ qui est contra Jordanem.

Et ibi de torrente bibes : corvisque præcepi ut pascant te ibi.

Abiit ergo, et fecit juxta verbum Domini : cumque abiisset, sedit in torrente Carith, qui est contra Jordanem.

Corvi quoque deferebant ei panem et carnes mane, similiter panem et carnes vespere, et bibebat de torrente.

1. Amri, roi d'Israël, était d'abord général d'Ela, roi d'Israël. Il se fit proclamer roi par son armée, quand il apprit qu'Ela avait été assassiné par Zamri qui s'empara du royaume, et qu'il obligea de se brûler dans son palais. Il bâtit Samarie et y transporta le siège du royaume d'Israël. – 2. Samarie, capitale du royaume d'Israël, à quelque distance et au Nord-Ouest Jérusalem. On y remarquait un magnifique palais appelé la *Maison d'ivoire*. Plusieurs fois détruite et

relevée, cette ville fut une dernière fois rebâtie par Hérode, sous le nom de Sébaste, en l'honneur d'Auguste, que les Grecs appelaient Sébastos. Il n'en reste que des ruines, triste témoignage des vengeances du Seigneur. – 3. Sur tous, plus que tous, au-dessus de tous. Les auteurs païens emploient *super* dans le même sens : *Famosissima super cæteras fuit cæna ei data* (Suétone). – 4. Pour dire : il persévéra. – 5. C'est-à-dire qu'il la rebâtit, malgré les

malédiction fulminée par Josué contre celui qui aurait cette audace. Mais le texte même, en disant que Hiel était de Béthel, lieu où avait recommencé l'idolâtrie du veau d'or, donne assez à entendre qu'il était idolâtre et qu'il ne croyait pas aux malédiction de Josué. – 6. Voyez l'énergie de cette expression : il la fonda dans son premier-né, dont le corps inanimé fut comme la première pierre de la construction ; cela veut dire qu'il perdit son premier-né en posant les fondements, et le dernier de ses fils en plaçant les portes : c'était

précisément la malédiction prononcée par Josué. – 7. Thesbé ou Thisba, ville de la Pérée, dans la Galaaditide, vers les montagnes de Galaad, à l'Est du Jourdain. – 8. Formule de serment qui répond à : Par le Dieu vivant, ou, Aussi vrai que le Seigneur est vivant ; mais, en liant ce membre de phrase à celui qui suit, il faut traduire : Le Seigneur est vivant si, etc. Ce qui revient à : Aussi vrai que le Seigneur est vivant, il ne tombera pas, etc. – 9. À l'Ouest du Jourdain, à l'Est de Jérusalem, dans la tribu de Benjamin.

Leçon LXXXIII. Élie chez la veuve de Sarephta.

Post dies¹ autem siccatus est torrens : non enim pluerat super terram.

Factus est ergo sermo Domini ad eum, dicens :

Surge, et vade in Sarephta Sidoniorum², et manebis ibi : præcepi enim ibi mulieri viduæ ut pascat te.

Surrexit, et abiit in Sarephta. Cumque venisset ad portam civitatis, apparuit ei mulier vidua colligens ligna, et³ vocavit eam, dixitque ei : Da mihi paululum aquæ in vase, ut bibam.

Cumque illa pergeret ut afferret, clamavit post tergum ejus, dicens : Affer mihi, obsecro, et⁴ buccellam panis in manu tuâ⁵.

Quæ respondit : Vivit Dominus Deus tuus⁶, quia non habeo panem, nisi quantum pugillus capere potest farinæ in hydriâ, et paululum olei in lecytho : en colligo duo ligna, ut ingrediar et faciam⁷ illum mihi et filio meo, ut comedamus, et moriamur.

Ad quam Elias ait : Noli timere, sed vade, et fac sicut dixisti : verumtamen mihi primum fac de ipsâ farinulâ subcinericium panem parvulum, et affer ad me : tibi autem et filio tuo facies postea.

Hæc autem dicit Dominus Deus Israël : Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur, usque ad diem in quâ Dominus daturus est pluviam super faciem terræ.

Quæ abiit, et fecit juxta verbum Eliæ : et comedit ipse, et illa, et domus ejus : et ex illâ die

Hydria farinæ non defecit, et lecythus olei non est imminutus, juxta verbum Domini.

1. Sous-entendu *elapsos* : après qu'il se fut écoulé des jours ; c'est-à-dire, quelques jours après ou quelque temps après. – 2. Sarepta ou Sarephta, ville de Phénicie au Sud-Ouest, sur la mer ; elle dépendait des Sidoniens. – 3. *Et (Elias) vocavit*. – 4. *Et* signifie ici, comme dans les auteurs profanes, aussi, également. – 5. *Affer in manu tuâ* ou *manu tuâ*, pléonasme très-usité dans les langues primitives. – 6.

Autre serment qui répond à : Je jure par le Dieu vivant, que, etc. On peut aussi sous-entendre *scit*, et traduire : Le Seigneur ton Dieu vit, et sait que, etc. – 7. Traduction littérale du verbe hébreu *asah*, qui signifie tout à la fois faire et préparer, disposer. *Facere* a aussi le même sens dans les auteurs païens, par exemple Cicéron : *Cœnam facere* ou *Facere castra*.

Leçon LXXXIV.

Élie ressuscite le fils de la veuve de Sarephta. Il va à la rencontre d'Achab.

Factum est autem post hæc, ægrotavit filius mulieris matris familias, et erat languor fortissimus, ita ut non remaneret in eo halitus.

Dixit ergo ad Eliam : Quid mihi et tibi, vir Dei¹ ? ingressus² es ad me, ut rememorarentur iniquitates meæ, et interficeres filium meum ?

Et ait ad eam Elias : Da mihi filium tuum. Tulitque eum de sinu ejus, et portavit in cœnaculum ubi ipse manebat, et posuit super lectulum suum.

Et clamavit ad Dominum, et dixit : Domine Deus meus, etiamne viduam, apud quam ego utcumque³ sustentor, afflixisti⁴ ut interficeres filium ejus ?

Et expandit⁵ se, atque mensus est⁶ super puerum tribus vicibus, et clamavit ad Dominum, et ait : Domine Deus meus, revertatur, obsecro, anima pueri hujus in viscera ejus.

Et exaudivit Dominus vocem Eliæ : et reversa est anima pueri intra eum, et revixit.

Tulitque Elias puerum, et deposuit eum de cœnaculo⁷ in inferiorem domum, et tradidit matri suæ, et ait illi : En vivit filius tuus.

Dixitque mulier ad Eliam : Nunc in isto⁸ cognovi, quoniam vir Dei es tu, et verbum Domini in ore tuo verum est.

Post dies multos factum est verbum Domini ad Eliam, in anno tertio⁹ dicens : Vade, et ostende te Achab, ut dem pluviam super faciem terræ.

Ivit ergo Elias, ut ostenderet se Achab : erat autem fames vehemens in Samariâ.

Vocavitque Achab Abdiam dispensatorem domûs suæ : Abdias autem timebat Dominum valde.

Nam cum interficeret Jezabel prophetas Domini, tulit¹⁰ ille centum prophetas, et abscondit eos quinquagenos et quinquagenos¹¹ in speluncis, et pavit eos pane et aquâ.

Dixit ergo Achab ad Abdiam : Vade in terram ad universos fontes aquarum, et in cunctas valles, si¹² forte possimus invenire herbam, et salvare equos et mulos, et non penitus jumenta intereant.

Diviseruntque sibi regiones, ut circumirent eas : Achab ibat per viam unam, et Abdias per viam alteram seorsum.

1. Qu'y a-t-il entre vous et moi ? –
2. Sous-entendu *ne*. – 3. *Utrumque*, de quelque façon que ce puisse être, de toute manière. – 4. Sous-entendu *ita*. – 5. Il s'étendit, c'est-à-dire il se coucha. – 6. Sous-entendu *se*, il se mesura ou s'efforça de se réduire à la mesure. *Metior* a aussi dans les auteurs païens la signification passive : *Quinque*

circuli sic in sphaera metiuntur (Hygin). – 7. Sous-entendu *allatum*. – 8. Sous-entendu *negotio*. – 9. La troisième année depuis qu'il avait cessé de pleuvoir. – 10. *Tulit*, il prit. – 11. C'est-à-dire 50 d'un côté et 50 de l'autre. – 12. *Ad experiendum*, pour essayer si. Voyez leçon XIX, note 7.

Leçon LXXXV.

Abdias craint d'annoncer à Achab la présence du prophète.

Cumque esset Abdias in viā, Elias occurrit ei : qui cum cognovisset eum, cecidit super faciem suam, et ait : Num tu es, Domine mi, Elias ?

Cui ille respondit : Ego. Vade, et dic domino tuo : Adest Elias.

Et ille : Quid peccavi, inquit, quoniam tradis me servum tuum in manu Achab, ut interficiat me ?

Vivit Dominus Deus tuus, quia¹ non est gens aut regnum, quo non miserit dominus meus te requirens ; et respondentibus cunctis : Non est hic : adjuravit regna singula et gentes², eo quod minime reperireris.

Et nunc tu dicis mihi : Vade, et dic domino tuo : Adest Elias.

Cumque recessero a te, Spiritus Domini asportabit te in locum quem ego ignoro : et ingressus nuntiabo Achab, et non inveniens te, interficiet me : servus autem tuus timet Dominum ab infantiā suā.

Numquid non indicatum est tibi domino meo, quid fecerim cum interficeret Jezabel prophetas Domini,³ quod absconderim de prophetis Domini centum viros, quinquagenos et quinquagenos, in speluncis, et paverim eos pane et aquā ?

Et nunc tu dicis : Vade, et dic domino tuo : Adest Elias : ut interficiat me ?

Et dixit Elias : Vivit Dominus exercituum, ante cujus vultum sto⁴, quia hodie apparebo ei.

Abiit ergo Abdias in occursum Achab, et indicavit ei : venitque Achab in occursum Eliæ.

Et cum vidisset eum, ait : Tune es ille qui conturbas Israël ?

Et ille ait : Non ego turbavi Israël, sed tu, et domus patris tui, qui dereliquistis⁵ mandata Domini, et secuti estis Baalim.

Verumtamen nunc mitte, et congrega ad me universum Israël in monte Carmeli, et prophetas Baal quadringentos

quinquaginta, prophetasque lucorum quadringentos⁶ qui comedunt de mensā Jezabel.

1. Nous avons expliqué plus haut cette formule de serment. – 2. Sous-entendu *ut quærant te* ; il les a conjurés de vous chercher. *Adjurare* signifie aussi prier avec instance : *adjuratum esse in senatu Tacitum, id optimum aliquern principem faceret* (Vopiscus). Et le sens serait celui-ci : Il a adressé ses

prières à toutes les nations, voyant qu'il ne vous trouvait pas. – 3. Sous-entendu *numquid non indicatum est tibi*, etc. – 4. Voir leçon LXXXII, note 8. – 5. *Derelinquere*, laisser en arrière ; c'est-à-dire, ne pas exécuter. – 6. Prophètes des grands bois, ou prophètes d'Astarté.

Leçon LXXXVI.

Sacrifice sur le mont Carmel en présence des prêtres de Baal qui invoquent en vain leur dieu.

Misit Achab ad omnes filios Israël, et congregavit prophetas in¹ monte Carmeli².

Accedens autem Elias ad omnem populum, ait : Usquequo claudicatis in duas partes³ ? si Dominus est Deus, sequimini eum : si autem Baal⁴, sequimini illum. Et non respondit ei populus verbum.

Et ait rursus Elias ad populum : Ego remansi propheta Domini solus : prophetæ autem Baal quadringenti et quinquaginta viri sunt.

Dentur nobis duo boves, et illi eligant sibi bovem unum, et in frustra cædentes, ponant super ligna, ignem autem non supponant : et ego faciam⁵ bovem alterum, et imponam super ligna, ignem autem non supponam.

Invocate nomina deorum vestrorum, et ego invocabo nomen Domini mei : et Deus qui exaudierit per ignem⁶, ipse sit Deus. Respondens omnis populus ait : Optima propositio.

Dixit ergo Elias prophetis Baal : Eligite vobis bovem unum, et facite primi, quia vos plures estis⁷ : et invocate nomina deorum vestrorum, ignemque non supponatis.

Qui cum tulissent bovem quem dederat eis, fecerunt : et invocabant nomen Baal de mane usque ad meridiem, dicentes :

Baal, exaudi nos. Et non erat vox, nec qui responderet :
transiliebantque altare quod fecerant⁸.

Cumque esset jam meridies, illudebat illis Elias, dicens :
Clamate voce majore : Deus enim est, et forsitan loquitur, aut
in diversorio est, aut in itinere, aut certe dormit, ut excitetur⁹.

Clamabant ergo voce magnā, et incidebant se juxta ritum
suum cultris et lanceolis, donec perfunderentur sanguine¹⁰.

Postquam autem transiit meridies, et illis prophetantibus¹¹
venerat tempus quo sacrificium offerri solet, nec audiebatur
vox, nec aliquis respondebat, nec attendebat orantes¹² :

Dixit Elias omni populo : Venite ad me. Et accedente ad se¹³
populo, curavit altare¹⁴ Domini, quod destructum fuerat.

1. Nous avons déjà vu plusieurs fois
in dans le sens de *sur*. – 2.
Montagne de la tribu de Juda au
Sud. Chaîne de montagnes de
Phénicie, qui s'étendait le long des
tribus d'Aser, de Zabulon et
d'Issachar. Promontoire situé sur
les côtes de Phénicie et formé par le
prolongement de la chaîne
occidentale du Carmel phénicien.
Nom de quelques villes peu
importantes, situées sur le Carmel
de Juda ; c'est de ce dernier qu'il est
fait mention ici. – 3. Pour dire :
jusques à quand imitez-vous ceux
qui boitent des deux côtés, en
penchant alternativement du côté
du vrai Dieu et du côté des idoles ?
– 4. Sous-entendu *est Deus*. – 5.
Faciam veut dire ici l'action par
excellence, le sacrifice : *Cum faciam
vitulā pro frugibus, ipse venito*
(Virgile). – 6. C'est-à-dire en faisant

jaillir les flammes. – 7. C'est de la
courtoisie. – 8. Ils sautaient par
dessus l'autel ; c'était une façon de
danse religieuse usitée chez les
païens. – 9. Joignez *ut excitetur* à
clamate voce majore. Les Indiens
croient aussi que leur dieu
Vischnou dort quatre mois de
l'année. Ils croient encore que leurs
dieux vont quelque fois en voyage.
– 10. L'usage barbare, dont il est ici
question, était très-commun chez
les païens. – 11. C'est-à-dire qu'ils
s'agitaient comme les prophètes
dominés par l'inspiration. – 12.
Avec l'accusatif, les auteurs
profanes disent aussi : *erigite
mentes, et me dicentem attendite*
(Cicéron). – 13. *Ad se* pour *ad
ipsum*. – 14. Dans la langue
païenne, *curare* signifie aussi faire,
composer : c'est le sens qu'il a ici.

Leçon LXXXVII.

Dieu se manifeste à la prière d'Élie. Mort des faux prophètes.

Et tulit duodecim lapides juxta numerum tribuum filiorum Jacob, ad quem factus est sermo Domini, dicens : Israël erit nomen tuum.

Et ædificavit de lapidibus altare in nomine Domini : fecitque aquæductum, quasi per duas aratiunculas¹ in circuitu altaris,

Et composuit ligna : divisitque per membra bovem, et posuit super ligna,

Et ait : Implete quatuor hydrias aquã, et fundite super holocaustum, et super ligna. Rursumque dixit : Etiam² secundo hoc facite. Qui cum fecissent secundo ait : Etiam tertio idipsum³ facite. Feceruntque tertio,

Et currebant aquæ circum altare, et fossa aquæductûs repleta est.

Cumque jam tempus esset ut⁴ offerretur holocaustum, accedens Elias propheta, ait : Domine Deus Abraham, et Isaac, et Israël, ostende hodie quia tu es Deus Israël, et ego servus tuus, et juxta præceptum tuum feci omnia verba⁵ hæc.

Exaudi me Domine, exaudi me : ut discat populus iste, quia tu es Dominus Deus, et tu convertisti cor eorum iterum.

Cecidit autem ignis Domini, et voravit holocaustum, et ligna, et lapides, pulverem quoque et aquam, quæ erat in aquæductu, lambens.

Quod cum vidisset omnis populus, cecidit in faciem suam, et ait : Dominus ipse est Deus, Dominus ipse est Deus.

Dixitque Elias ad eos : Apprehendite prophetas Baal, et ne unus quidem effugiat ex eis. Quos cum apprehendissent, duxit eos Elias ad torrentem Cison⁶, et interfecit eos ibi.

Et ait Elias ad Achab : Ascende, comede, et bibe : quia sonus multæ pluvix est.

Ascendit Achab, ut comederet et biberet : Elias autem ascendit in verticem Carmeli, et pronus in terram posuit faciem suam inter genua sua⁷,

Et dixit ad puerum suum : Ascende, et prospice contra⁸ mare. Qui cum ascendisset, et contemplatus esset, ait : Non est quidquam. Et rursus ait illi : Revertere septem vicibus.

In septimā autem vice, ecce nubecula parva quasi vestigium hominis ascendebat de mari. Qui ait : Ascende, et dic Achab : Junge currum tuum et descende ne occupet te⁹ pluvia.

Cumque se verteret¹⁰ huc atque illuc, ecce cœli contenebrati sunt, et¹¹ nubes, et ventus, et facta est pluvia grandis. Ascendens itaque Achab abiit in Jezrahel :

Et manus Domini¹² facta est super Eliam, accinctisque lumbis currebat ante Achab, donec veniret in Jezrahel.

1. *Aratiuncula* signifie ici petit sillon, et, d'une manière plus précise encore, la raie que l'on trace avec la charrue pour former ou séparer les sillons. – 2. *Etiam*, encore. – 3. *Idipsum*, composé de *id* et *ipsum*, sous-entendu *negotium*, cela même. – 4. Littéralement, le temps pour que le sacrifice fût offert ; le temps d'offrir le sacrifice. – 5. *Verba* comprend à la fois les paroles et les actions. – 6. Cison, ou Cisson, ou Kisson, torrent de Palestine, qui avait sa source dans la vallée de Jezraël, coulait le long de cette vallée, au midi du mont Thabor, et allait se jeter au port de Ptolémaïde, dans la Méditerranée. – 7. Se penchant en terre, il mit son visage entre ses genoux. Telle est encore la posture la plus recueillie chez la plupart des peuples de l'Orient. – 8. Même signification dans les auteurs païens : *Trans*

Tiberim, contra eum locum, ubi nunc navalia sunt (Tite-Live). *Contra elata mari respondit Gnoссия tellus* (Virgile). – 9. De peur que la pluie ne vous prévienne, n'arrive avant que vous ne soyez rentré chez vous. – 10. Sous-entendu *Elias* ; c'est Élie qui s'agitait dans l'attente du prodige qui allait éclater. On pourrait aussi sous-entendre *Achab*, qui allait et venait pour préparer son départ. Le miracle dont il venait d'être témoin, l'avait disposé à croire à toutes les prédictions du prophète. – 11. Sous-entendu *factæ* ou *ortæ sunt*. – 12. C'est-à-dire l'inspiration, l'influence et la force de Dieu : Élie avait besoin d'être inspiré et soutenu, soit pour courir constamment devant le char d'Achab, soit pour aller ainsi braver ceux qui se disposaient à venger la mort des faux prophètes.

Leçon LXXXVIII.

Élie fût la colère de Jezabel ; il est miraculeusement nourri dans le désert.

Nuntiavit autem Achab Jezabel¹ omnia quæ fecerat Elias, et quomodo occidisset universos prophetas gladio.

Misitque Jezabel nuntium ad Eliam, dicens : Hæc mihi faciant dii, et hæc addant², nisi³ hâc horâ cras posuero animam tuam sicut animam unius ex illis⁴.

Timuit ergo Elias, et surgens abiit quocumque eum ferebat voluntas⁵ : venitque in Bersabee Juda, et dimisit ibi puerum suum,

Et perrexit in desertum, viam⁶ unius diei. Cumque venisset, et sederet subter unam juniperum, petivit animæ suæ⁷ ut moreretur, et ait : Sufficit mihi Domine, tolle animam meam : neque enim melior sum, quam patres mei.

Projecitque se, et obdormivit in umbrâ juniperi : et ecce angelus Domini tetigit eum, et dixit illi : Surge, et comede.

Respexit, et ecce ad caput suum subcinericius panis, et vas aquæ : comedit ergo, et bibit, et rursum obdormivit.

Reversusque est angelus Domini secundo, et tetigit eum, dixitque illi : Surge, comede : grandis enim tibi restat via.

Qui cum surrexisset, comedit et bibit, et ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus et quadraginta noctibus, usque ad montem Dei Horeb.

Cumque venisset illuc, mansit in speluncâ : et ecce sermo Domini ad eum, dixitque illi : Quid hic agis, Elia ?

At ille respondit : Zelo zelatus sum⁸ pro Domino Deo exercituum, quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël : altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt gladio, derelictus sum ego solus, et quærunt animam meam ut auferant eam.

1. *Jezabel* est au datif. – 2. Vous connaissez cette formule de serment ; seulement Jézabel est

païenne, et jure au nom des faux dieux. – 3. *Nisi* pour *si non*. – 4. *Illis* (*prophetis*). Après *sicut*, suppleez *tu*

posuisti. – 5. Sous-entendu *fugiendi*, le désir de fuir ou de s'éloigner. – 6. Il se rendit au désert, il s'enfonça dans le désert, le chemin d'un jour : c'est-à-dire, il fit dans le désert une journée de chemin. – 7. *Animæ suæ*, pour son âme, pour soi, dans

son intérêt, pour échapper aux maux dont il était menacé. – 8. Hébraïsme qui marque l'intensité de l'action ou du sentiment : c'est ainsi que vous verrez dans l'Évangile : *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum*.

Leçon LXXXIX.

Sur l'ordre de Dieu, Élie retourne à Damas, sacre Hazaël et s'attache Élisée.

Et ait ei Dominus : Egredere, et sta in monte coram Domino : et ecce Dominus transit. Et¹ spiritus grandis et fortis subvertens montes, et conterens petras ante Dominum : non in spiritu² Dominus, et post spiritum commotio³ : non in commotione Dominus.

Et post commotionem ignis : non in igne Dominus, et post ignem sibilus auræ tenuis⁴.

Quod cum audisset Elias, operuit vultum suum pallio, et egressus stetit in ostio speluncæ, et ecce vox ad eum dicens : Quid hic agis, Elia ? Et ille respondit :

Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum : quia dereliquerunt pactum tuum filii Israël : altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt gladio, derelictus sum ego solus, et quærunt animam meam ut auferant eam.

Et ait Dominus ad eum : Vade, et revertere in viam tuam per desertum in Damascum : cumque perveneris illuc, unges Hazael regem super Syriam⁵,

Et Jehu filium Namsi unges regem super Israël : Eliseum autem filium Saphat, qui est de Abelmehula⁶, unges prophetam pro te.

Et erit⁷, quicumque fugerit gladium Hazael, occidet eum Jehu : et quicumque fugerit gladium Jehu, interficiet eum Eliseus.

Et derelinquam mihi in Israël septem millia virorum, quorum genua non sunt incurvata ante Baal, et omne os, quod non adoravit eum osculans manus⁸.

Profectus ergo inde Elias, reperit Eliseum filium Saphat, arantem in⁹ duodecim jugis boum ; et ipse in duodecim jugis boum arantibus unus erat¹⁰ : cumque venisset Elias ad eum, misit pallium suum super illum.

Qui statim relictis bobus cucurrit post Eliam, et ait : Osculer, oro, patrem meum, et matrem meam, et sic sequar te. Dixitque ei ; Vade, et revertere : quod enim meum¹¹ erat, feci tibi.

Reversus autem ab eo¹², tulit par boum, et mactavit illud, et in¹³ aratro boum coxit carnes, et dedit populo, et comederunt : consurgensque abiit, et secutus est Eliam, et ministrabat ei.

1. Sous-entendu *fit*, ou *ecce*. – 2. Sous-entendu *est*. *Spiritus* signifie vent, ici comme plus haut. Il se leva un vent violent, impétueux, renversant les montagnes et le Seigneur n'était point dans ce vent ; après ce vent il se fit un tremblement de terre, et le Seigneur n'était point dans ce tremblement. – 3. Sous-entendu *fit*. – 4. Sous-entendu *fit*. Là était le Seigneur. Dieu fait entendre au prophète qu'il ne se communique point dans le trouble et l'agitation. – 5. Officier et successeur de Bénadab, roi de Syrie. Élie lui prédit cette haute fortune et le sacra. Il se fit proclamer roi vers l'an 896 avant Jésus-Christ, après avoir étouffé son maître, puis il ravagea le royaume de Juda. Longtemps après, il envahit encore le royaume d'Israël, prit Jérusalem, mit à mort tous les princes du peuple et traita ignominieusement le roi Joas. Il mourut sur ces entrefaites, après un règne d'environ 60 ans. – 6. Cette ville n'est pas autrement connue. – 7. Sous-entendu *hoc*, et il arrivera

ceci, savoir, quiconque, etc. – 8. Soit les mains de l'idole, soit celles de l'adorateur lui-même ; quand celui-ci ne pouvant pas approcher du simulacre, ni le toucher, il portait ensuite les mains à ses lèvres en signe de vénération. C'est là ce qui explique comment l'usage de porter les mains à sa bouche, même quand on ne pouvait pas toucher l'idole, devint dans l'antiquité un signe d'adoration. C'est ainsi encore que nous baisons pieusement les objets qui ont touché les reliques des Saints. – 9. *In* pour *cum*. – 10. C'est-à-dire qu'il était un de ceux qui labouraient. – 11. Sous-entendu *negotium*, affaire. – 12. *Ab eo* (*Elia*), il faut sous-entendre *postquam discesserat*, revenu après s'être séparé de lui, pour aller embrasser ses proches. *Reverto* est aussi usité ; ce verbe a un passif dont Cicéron fait souvent usage ; il se construit comme dans notre phrase avec la préposition *a* ou *ab* : *Cum ego a foro revertor*. – 13. Toujours *in* pour *cum*.

Leçon XC.

Achab veut avoir la vigne de Naboth ; mort de ce dernier.

Post verba¹ autem hæc, tempore illo vinea erat Naboth² Jezrahelitæ, qui erat in Jezrahel, juxta palatium Achab regis Samariæ.

Locutus est ergo Achab ad Naboth, dicens : Da mihi vineam tuam, ut faciam mihi hortum olerum, quia vicina est, et prope domum meam, daboque tibi pro ea vineam meliorem : aut si commodius tibi putas, argenti pretium, quanto digna est.

Cui respondit Naboth : Propitius sit mihi Dominus³ ne dem hæreditatem patrum meorum tibi⁴.

Venit ergo Achab in domum suam indignans, et frendens super verbo, quod locutus fuerat ad eum Naboth Jezrahelites, dicens : Non dabo tibi hæreditatem patrum meorum. Et projiciens se in lectulum suum, avertit faciem suam ad parietem, et non comedit panem.

Ingressa est autem ad eum Jezabel uxor sua, dixitque ei : Quid est hoc, unde anima tua contristata est ? et quare non comedis panem ?

Qui respondit ei : Locutus sum Naboth Jezrahelitæ, et dixi ei : Da mihi vineam tuam, acceptâ pecuniâ : aut, si tibi placet, dabo tibi vineam meliorem pro eâ. Et ille ait : Non dabo tibi vineam meam.

Dixit ergo ad eum Jezabel uxor ejus : Grandis auctoritatis es, et bene regis regnum Israël. Surge, et comede panem, et æquo animo esto, ego dabo tibi vineam Naboth Jezrahelitæ.

Scripsit itaque litteras ex nomine Achab⁵, et signavit eas annulo ejus, et misit ad majores natu et optimates, qui erant in civitate ejus⁶, et habitabant cum Naboth.

Litterarum autem hæc erat sententia : Prædicate jejunium⁷, et sedere facite Naboth inter primos populi,

Et submittite duos viros filios Belial⁸ contra eum, et falsum testimonium dicant : Benedixit⁹ Deum et regem : et educite eum, et lapidate, sicque moriatur.

Fecerunt ergo cives ejus majores natu et optimates, qui habitabant cum eo in urbe, sicut præceperat eis Jezabel, et sicut scriptum erat in litteris quas miserat ad eos :

Prædicaverunt jejunium, et sedere fecerunt Naboth inter primos populi.

Et adductis duobus viris filiis diaboli, fecerunt eos sedere contra¹⁰ eum : at illi, scilicet ut viri diabolici, dixerunt contra eum testimonium coram multitudine : Benedixit Naboth Deum et regem : quam ob rem eduxerunt eum extra civitatem, et lapidibus interfecerunt.

Miseruntque ad Jezabel, dicentes : Lapidatus est Naboth, et mortuus est.

1. *Verba* pour *negotia*. – 2. *Naboth* est au datif ainsi que *Jezrahelitæ*. Jezrahel, ville de la tribu de Juda, à l'ouest de Scythopolis. – 3. Formule de serment qui a sa corrélatrice dans celle-ci : Que Dieu me punisse si je vous livre, etc. – 4. La loi de Moïse défendait aux Juifs d'aliéner à perpétuité l'héritage de leurs pères. – 5. Au nom d'Achab. – 6. Achab était aussi de Jezrahel. – 7. On

publiait le jeûne public dans les occasions importantes. – 8. Les faux témoins sont appelés ici fils du démon, parce qu'il est le père du mensonge. – 9. Antiphrase pour *maledixit* ou *blasphemavit* : le respect des Hébreux pour le nom de Dieu les empêchait de joindre jamais aucun mot odieux à ce nom divin. Quelle leçon ! – 10. Voyez leçon LXXXVII, note 8.

Leçon XCI.

Achab va prendre possession de la vigne de Naboth ; Élie lui prédit le sort qui lui est réservé.

Factum est autem, cum audisset Jezabel lapidatum¹ Naboth, et mortuum, locuta est ad Achab : Surge, et posside vineam Naboth Jezrahelitæ, qui noluit tibi acquiescere, et dare eam acceptā pecuniā : non enim vivit Naboth, sed mortuus est.

Quod cum audisset Achab, mortuum videlicet Naboth, surrexit, et descendebat in vineam Naboth Jezrahelitæ, ut possideret eam.

Factus est igitur sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens :

Surge, et descende in occursum Achab regis Israël, qui est in Samariā : ecce ad vineam Naboth descendit, ut possideat eam ;

Et loqueris ad eum, dicens : Hæc² dicit Dominus : Occidisti, insuper et possedisti. Et post hæc addes : Hæc dicit Dominus : In loco hoc, in quo linxerunt canes sanguinem Naboth, lambent quoque sanguinem tuum.

Et ait Achab ad Eliam : Num invenisti me inimicum tibi ? Qui dixit : Inveni, eo quod venundatus sis⁴, ut faceres malum in conspectu Domini.

Ecce ego inducam super te malum, et demetam posteriora tua⁵.

Et dabo domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat, et sicut domum Baasa⁶ filii Ahia : quia egisti ut me ad iracundiam provocares, et peccare fecisti Israël.

Sed et de Jezabel locutus est Dominus, dicens : Canes comedent Jezabel in agro Jezrahel.

Si mortuus fuerit Achab in civitate, comedent eum canes : si autem mortuus fuerit in agro, comedent eum volucres cœli⁷.

Igitur non fuit alter talis sicut⁸ Achab, qui venundatus est ut faceret malum in conspectu Domini : concitavit enim eum Jezabel uxor sua.

Et abominabilis factus est, in tantum ut sequeretur idola quæ fecerant Amorrhæi, quos consumpsit Dominus a facie filiorum Israël.

Itaque cum audisset Achab sermones istos, scidit vestimenta sua, et operuit cilicio carnem suam, jejunavitque et dormivit in sacco, et ambulavit demisso capite.

Et factus est sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens :

Nonne vidisti humiliatum Achab coram me⁹ ? quia igitur humiliatus est meī causā, non inducam malum in diebus ejus, sed in diebus filii sui inferam malum domui ejus.

1. Sous-entendu *esse*. – 2. Sous-entendu *verba*. – 3. *Qui (Elias)*. – 4. Métaphore par laquelle l'auteur fait allusion à ceux qui se louent pour

quelque ouvrage. Achab était comme loué ou vendu à Bélial et à Jézabel pour faire le mal. – 5. Sous-entendu *semina*, tes rejetons postérieurs, ta postérité. – 6. Baasa, roi d'Israël, successeur de Nadab, fils de Jéroboam. Il fit mourir toute la postérité de ce dernier ; mais comme il imita son idolâtrie et qu'il

tua de sa main le prophète Jehu, sa postérité fut traitée par Zamri aussi cruellement qu'il avait traité celle de Jéroboam. – 7. Telle est la sévérité avec laquelle Dieu punit l'oppression et la spoliation du pauvre. – 8. Pour *talis qualis*. – 9. Tous les interprètes font admirer ici la puissance de l'humilité.

Leçon XCII.

Ochozias blessé consulte Béalzébub ; Élie prédit sa mort prochaine.

Prævaricatus est autem Moab¹ in Israël, postquam mortuus est Achab.

Ceciditque Ochozias per cancellos cœnaculi sui, quod habebat in Samariâ, et ægrotavit : misitque nuntios, dicens ad eos : Ite, consulite Beelzebub² deum Accaron³, utrum vivere queam⁴ de infirmitate meâ hâc.

Angelus autem Domini locutus est ad Eliam Thesbiten, dicens : Surge, et ascende in occursum nuntiorum regis Samariæ, et dices ad eos : Numquid non est Deus in Israël, ut estis ad consulendum Beelzebub deum Accaron ?

Quamobrem hæc dicit Dominus : De lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. Et abiit Elias.

Reversique sunt nuntii ad Ochoziam. Qui dixit eis : Quare reversi estis ?

At illi responderunt ei : Vir occurrit nobis, et dixit ad nos : Ite, et revertimini ad regem, qui misit vos, et dicetis ei : Hæc dicit Dominus : Numquid, quia⁵ non erat Deus in Israël, mittis ut consulatur Beelzebub deus Accaron ? Idcirco de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris.

Qui dixit eis : Cujus figuræ et habitûs est vir ille, qui occurrit⁶ vobis, et locutus est verba hæc ?

At illi dixerunt : Vir pilosus, et zonâ pelliceâ accinctus renibus. Qui ait : Elias Thesbites est.

1. C'est-à-dire viola les traités en cessant de payer le tribut qui lui était imposé. Nous avons vu précédemment ce que c'étaient que les Moabites. – 2. Béalzébub ou Béalzébuth, dieu des Accaronites. Son nom signifie mouche ou prince des mouches, soit parce qu'il n'y avait pas de mouches dans son temple, soit parce qu'on lui

attribuait le pouvoir de les chasser. Les Grecs avaient aussi un dieu chasse-mouches, appelé Miagrus. – 3. Ville de Palestine, au Sud-Est de Joppé. – 4. Sous-entendu *exurgens* ou *exurgendo*, en me relevant de cette infirmité. – 5. Est-ce parce que... que vous envoyez, etc. – 6. *Occurrit* est ici le parfait, au lieu de *occurrit*.

Leçon XCIII.

Élie fait descendre par deux fois le feu du ciel sur des soldats envoyés pour le prendre.

Misitque ad eum quinquagenarium principem, et quinquaginta¹ qui erant sub eo. Qui ascendit ad eum²: sedentique³ in vertice montis, ait: Homo Dei, rex præcepit ut descendas.

Respondensque Elias, dixit quinquagenario: Si homo Dei sum, descendat ignis de cœlo, et devoret te, et quinquaginta tuos. Descendit itaque ignis de cœlo, et devoravit eum, et quinquaginta qui erant cum eo.

Rursumque misit⁴ ad eum principem quinquagenarium alterum, et quinquaginta cum eo. Qui⁵ locutus est illi: Homo Dei, hæc dicit rex⁶: Festina⁷, descende.

Respondens Elias ait: Si homo Dei ego sum, descendat ignis de cœlo, et devoret te, et quinquaginta tuos. Descendit ergo ignis de cœlo, et devoravit illum, et quinquaginta ejus.

Iterum misit⁸ principem quinquagenarium tertium, et quinquaginta qui erant cum eo. Qui⁹ cum venisset, curvavit genua contra¹⁰ Eliam, et precatus est eum, et ait: Homo Dei, noli despiciere animam meam¹¹, et animas servorum tuorum qui mecum sunt.

Ecce descendit ignis de cœlo, et devoravit duos principes quinquagenarios primos¹², et quinquagenos qui cum eis erant: sed nunc obsecro ut miserearis animæ meæ.

Locutus est autem angelus Domini ad Eliam, dicens : Descende cum eo, ne timeas. Surrexit igitur, et descendit cum eo ad regem.

Et locutus est¹³ ei : Hæc dicit Dominus : Quia misisti nuntios ad consulendum Beelzebub¹⁴ deum Accaron, quasi non esset Deus in Israël, a quo posses interrogare sermonem¹⁵, ideo de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris¹⁶.

Mortuus est¹⁷ ergo juxta sermonem Domini, quem locutus est Elias, et regnavit Joram frater ejus pro eo, anno secundo Joram filii Josaphat regis Judæ : non enim habebat filium.

1. Sous-entendu *viros* ou *milites*. – 2. *Qui (princeps)... ad eum (Eliam)*. – 3. *Ei (Eliæ) sedenti*. – 4. Sous-entendu *rex*. – 5. *Qui* pour *ille (princeps)*. – 6. *Hæc (negotia) dicit rex*, ce qui répond à : Voici ce que le roi vous fait dire. – 7. Voyez leçon V, note 15. – 8. Toujours *rex*. – 9. *Qui* pour *ille (princeps)*. – 10. En face d'Élie, devant Élie. Voyez leçon LXXXVII, p. 149, note 3. – 11.

Anima, vie. – 12. Les premiers, c'est-à-dire envoyés avant moi. – 13. Pour *dixit*. – 14. Vous savez déjà que ce dieu des Accaronites était le dieu des mouches, comme l'indique son nom. – 15. César et Tite-Live disent aussi : *interrogare sententias*. – 16. Hébraïsme, vous mourrez certainement. – 17. Il s'agit du roi Ochosias.

Leçon XCIV.

Élie passe miraculeusement le Jourdain et est enlevé au ciel.

Factum est autem, cum levare vellet Dominus Eliam per turbinem in cœlum, ibant Elias et Eliseus de Galgalis.

Dixitque Elias ad Eliseum : Sede¹ hic, quia Dominus misit me usque in Bethel². Cui ait Eliseus : Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cumque descendissent Bethel³,

Egressi sunt filii prophetarum qui erant in Bethel, ad Eliseum, et dixerunt ei : Numquid nōsti quia hodie Dominus tollet dominum tuum a te ? Qui respondit : Et ego novi : silete.

Dixit autem Elias ad Eliseum : Sede hic, quia Dominus misit me in Jericho⁴. Et ille ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cumque venissent Jericho,

Accesserunt filii prophetarum, qui erant in Jericho ad Eliseum, et dixerunt ei : Numquid nōsti quia Dominus hodie tollet dominum tuum a te ? Et ait : Et ego novi : silete.

Dixit autem ei Elias : Sede hic, quia Dominus misit me usque ad Jordanem. Qui ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Ierunt⁶ igitur ambo pariter,

Et quinquaginta viri de filiis prophetarum secuti sunt eos, qui⁷ et steterunt e contra, longe : illi autem ambo stabant super Jordanem.

Tulitque Elias pallium suum, et involvit illud, et percussit aquas, quæ divisæ sunt in utramque partem, et transierunt ambo per siccum⁸.

Cumque transissent, Elias dixit ad Eliseum : Postula quod vis ut faciam tibi, antequam tollar a te. Dixitque Eliseus : Obsecro ut fiat in me duplex spiritus tuus⁹.

Qui¹⁰ respondit : Rem difficilem postulasti : attamen si videris me, quando tollar a te, erit tibi quod petisti : si autem non videris¹¹, non erit¹².

Cumque pergerent, et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus, et equi ignei diviserunt utrumque : et ascendit Elias per turbinem in cœlum¹³.

1. Demeurez ; quand on reste longtemps dans le même endroit, on s'assied. – 2. Béthel ou Béther, ville de la tribu de Benjamin. C'est là que Dieu apparut à Abraham et lui promit la terre de Chanaan avec une nombreuse postérité ; là que Jacob reçut la confirmation de cette promesse ; là encore qu'il vit l'échelle miraculeuse ; là enfin que moururent Rachel et Débora. Il y avait aussi une ville du même nom dans la tribu d'Ephraïm. – 3. Vous voyez ici le nom de lieu sans

préposition. – 4. Jéricho, ville de Palestine, de la tribu de Benjamin, au Nord, à 7 lieues de Jérusalem et à quelques lieues à l'ouest du Jourdain. C'était, dans le principe, une forte place entourée de hautes murailles. Nous avons vu comment elle fut prise par Josué. Hiel de Béthel construisit une ville du même nom sur les ruines de l'ancienne ; c'est celle dont il s'agit ici. Elle fut assiégée et prise par Vespasien et par Titus. – 5. Vous voyez tour-à-tour les noms de lieux

avec ou sans préposition, comme cela se trouve même chez les auteurs profanes. – 6. Pour *iverunt*. – 7. *Qui* pour *illi* (*fili* *prophetarum*). *E contra*, vis-à-vis. – 8. Sous-entendu *alveum* ou *iter*. – 9. Que votre esprit soit double en moi, que je l'aie deux fois. Que j'aie une double mesure de votre esprit comme étant votre premier-né, le plus aimé de vos disciples ; ou votre double esprit : esprit de

prophétie, esprit de miracles, afin que je puisse combattre avec le même succès que vous pour le culte du vrai Dieu. – 10. *Qui* (*Elias*). – 11. Sous-entendu *me*. – 12. Sous-entendu *quod petisti*. – 13. Les traditions des Rabbins, si souvent d'accord avec les vérités enseignées par l'Église, disent qu'Élie reviendra sur la terre à la venue du Messie.

Leçon XCV.

Élisée hérite du manteau d'Élie et de son esprit prophétique ; il adoucit des eaux amères ; insulté par des enfants, il les maudit, et ils sont dévorés par des ours.

Eliseus autem videbat¹, et clamabat : Pater mi, pater mi, currus Israëli, et auriga ejus². Et non vidit eum³ amplius : apprehenditque vestimenta sua, et scidit illa in duas partes⁴.

Et levavit pallium Eliæ, quod ceciderat ei : reversusque⁵ stetit super ripam Jordanis,

Et pallio Eliæ, quod ceciderat ei, percussit aquas, et non sunt divisæ ; et dixit : Ubi est Deus Eliæ etiam nunc⁶ ? Percussitque aquas, et divisæ sunt huc atque illuc, et transiit Eliseus.

Videntes autem filii prophetarum, qui erant in Jericho e contra dixerunt : Requievit spiritus Eliæ super Eliseum. Et venientes in occursum ejus, adoraverunt eum⁷ proni in terram,

Dixeruntque illi : Ecce, cum servis tuis sunt quinquaginta viri fortes, qui possunt ire, et quærere dominum tuum, ne forte⁸ tulerit eum spiritus Domini, et projecerit eum in unum montium, aut in unam vallium. Qui⁹ ait : Nolite mittere¹⁰.

Coegeruntque eum, donec acquiesceret, et diceret : Mittite¹¹. Et miserunt quinquaginta viros : qui cum quæsissent tribus diebus, non invenerunt¹².

Et reversi sunt ad eum¹³ : at ille habitabat in Jericho, et dixit eis : Numquid non dixi vobis : Nolite mittere ?

Dixerunt quoque viri civitatis ad Eliseum : Ecce habitatio civitatis hujus optima est, sicut tu ipse domine perspicias : sed aquæ pessimæ sunt, et terra sterilis¹⁴.

At ille ait : Afferte mihi vas novum, et mittite in illud sal. Quod cum attulissent,

Egressus ad fontem aquarum, misit in illum sal, et ait : Hæc dicit Dominus : Sanavi aquas has, et non erit ultra in eis mors, neque sterilitas¹⁵.

Sanatæ sunt ergo aquæ usque in diem hanc, juxta verbum Elisei, quod locutus est.

Ascendit autem inde in Bethel¹⁶ : cumque ascenderet per viam, pueri parvi egressi sunt de civitate, et illudebant ei, dicentes : Ascende, calve¹⁷, ascende, calve.

Qui¹⁸ cum respexisset, vidit eos, et maledixit eis in nomine Domini : egressique sunt duo ursi de saltu, et laceraverunt ex eis quadraginta duos pueros¹⁹.

Abiit autem inde in montem Carmeli²⁰, et inde reversus est in Samariam²¹.

1. Sous-entendu *Eliam ascendentem*.
– 2. Le char d'Israël et sa cavalerie, c'est-à-dire sa force ; les chariots de guerre et la cavalerie faisaient alors la force des armées. – 3. *Eum (Eliam)*. – 4. En signe de deuil. – 5. Il retourne du côté du Jourdain. – 6. *Etiam nunc*, en ce moment même. – 7. *Adorare de ad os (manus)*, porter la main à la bouche en signe de respect ou d'affection, manière de saluer chez les Orientaux. – 8. (Térence) : *Ne quis forte internuntius clam a milite ad istam curset*. – 9. *Qui* pour *ille (Eliseus)*. – 10. Sous-entendu *hos viros*. – 11. Sous-entendu *eos*. – 12. Sous-entendu *Eliam*. – 13. *Eum (Eliseum)*. – 14. Sous-entendu *est*. – 15. C'est-

à-dire : il n'y aura plus en elles de principe de mort et de stérilité, ou de ce qui faisait qu'elles rendaient la terre stérile, comme il est dit plus haut. – 16. Béthel, comme presque toutes les villes de Judée, était sur une hauteur. – 17. Les longs cheveux étant un ornement chez les Hébreux, la calvitie ne pouvait pas être en honneur. On voit ici qu'elle était reprochée comme une injure. – 18. *Qui* pour *ille (Eliseus)*. – 19. Élisée agit ainsi : 1° Pour venger l'honneur du vrai Dieu insulté dans la personne de son prophète par des enfants idolâtres ; 2° pour punir les parents qui avaient si mal élevé leurs enfants ; qui peut-être leur avaient conseillé

cette insulte. Apprenons à respecter les vieillards et à ne pas nous moquer des infirmes. – 20. Voyez leçon LXXXVI, note 2. – 21. Capitale de la Samarie, bâtie à quelque distance au nord-ouest de

Jérusalem, dans une plaine très-fertile. Elle fut fondée par Amri, roi d'Israël ou des dix tribus séparées. Vous avez déjà vu ailleurs d'autres détails.

Leçon XCVI.

Élisée multiplie l'huile d'une pauvre veuve qui peut ainsi payer ses débiteurs. Bons procédés d'une femme Sunamite à son égard.

Mulier autem quædam de uxoribus prophetarum clamabat ad Eliseum, dicens : Servus tuus vir meus mortuus est, et tu nōsti¹ quia servus tuus fuit timens Dominum : et ecce creditor venit ut tollat duos filios meos ad serviendum sibi².

Cui³ dixit Eliseus : Quid vis ut faciam tibi ? Dic mihi, quid habes⁴ in domo tuā ? At illa respondit : Non habeo ancilla tua quidquam in domo meā, nisi parum olei, quo ungar⁵.

Cui ait⁶ : Vade, pete mutuo ab omnibus vicinis tuis vasa vacua non pauca.

Et ingredere⁷, et claude ostium tuum, cum intrinsecus fueris tu, et filii tui : et mitte inde⁸ in omnia vasa hæc : et cum plena fuerint, tolles⁹.

Ivit itaque mulier, et clausit ostium super se, et super filios suos : illi offerebant vasa, et illa infundebat¹⁰.

Cumque plena fuissent vasa, dixit ad filium suum : Affer mihi adhuc vas. Et ille respondit : Non habeo¹¹. Stetitque oleum.

Venit autem illa, et indicavit homini Dei. Et ille : Vade, inquit, vende oleum, et redde creditori tuo : tu autem, et filii tui, vivite de reliquo.

Facta est autem quædam dies, et transibat Eliseus per Sunam¹² : erat autem ibi mulier magna¹³, quæ tenuit eum ut comederet panem : cumque frequenter inde¹⁴ transiret, divertebat ad eam ut comederet panem.

Quæ¹⁵ dixit ad virum suum : Animadverto quod vir Dei sanctus est iste¹⁶, qui transit per nos frequenter.

Faciamus ergo ei cœnaculum parvum, et ponamus ei in eo lectulum, et mensam, et sellam, et candelabrum, ut cum venerit ad nos, maneat ibi.

Facta est ergo dies quædam, et veniens divertit in cœnaculum, et requevit ibi.

Dixitque ad Giezi puerum suum : Voca Sunamitidem istam. Qui¹⁷ cum vocasset eam, et illa stetisset coram eo,

Dixit ad puerum suum : Loquere ad eam : Ecce, sedule in omnibus ministrâsti nobis, quid vis ut faciam tibi ? numquid habes negotium, et vis ut loquar regi, sive principi militiæ ? Quæ respondit : In medio populi mei¹⁸ habito.

Et ait : Quid ergo vult ut faciam ei ? Dixitque Giezi : Ne quæras : filium enim non habet, et vir ejus senex est.

1. Pour *novisti*, de *nosco*. – 2. Autrefois les créanciers avaient droit de vendre comme esclaves ou de s'attribuer, en cette qualité, les débiteurs insolubles. Ce droit était également consacré par la loi romaine, qui permettait au créancier de disposer non-seulement des biens et de la liberté de son débiteur, mais encore de sa vie. – 3. *Cui* pour *illi (mulieri)*. – 4. Avec l'indicatif : *Eloquere quid venisti* (Plaute). *Si quid in te peccavi* (Cicéron). – 5. Il ne s'agit pas ici des onctions usitées chez les Juifs pour la coquetterie et la santé, mais de l'onction de la sépulture, également usitée parmi eux. Je vais bientôt mourir de faim, il ne me reste qu'un peu d'huile pour oindre mon corps. – 6. *Cui* pour *illi (mulieri)*, *ait (Eliseus)*. – 7. Sous-entendez *domum tuam*. – 8. *Inde*, de

là, c'est-à-dire de l'huile dont il vient d'être parlé. Les auteurs païens rapportent aussi inde aux choses, et non pas seulement aux lieux : *Ex avaritiâ erumpat audacia necesse est : inde omnia scelera gignuntur* (Cicéron). – 9. Sous-entendu *ea*. – 10. Sous-entendu *oleum*. – 11. Sous-entendu *vas* ; je n'en ai pas. – 12. Sunam ou Surem, ville de la Galilée méridionale, dans la tribu d'Issachar, au pied du mont Hermon. – 13. *Magna*, considérable par ses biens ou sa naissance. – 14. *Inde*, ensuite, à partir de la première fois. *Jam inde a principio hujus imperii* (Cicéron). – 15. *Quæ* pour *illa (mulier)*. – 16. Voyez leçon XIV, note 10. – 17. *Qui (puer)*. – 18. Riche et puissante, et vivant au milieu de son peuple et par conséquent de sa parenté, elle n'avait pas besoin de protection.

Leçon XCVII.

Élisée prédit à la Sunamite qu'elle aura un fils ; ce fils étant venu à mourir, la mère désolée accourt vers le prophète.

Præcepit itaque ut vocaret eam : quæ cum vocata fuisset, et stetisset ante ostium,

Dixit ad eam : In tempore isto, et in hâc eâdem horâ¹, si vita comes fuerit, habebis in utero filium. At illa respondit : Noli quæso domine mi, vir Dei, noli mentiri ancillæ tuæ.

Et mulier peperit filium, in tempore et in horâ eâdem quâ dixerat Eliseus.

Crevit autem puer. Et cum esset quædam dies, et egressus isset ad patrem suum, ad messoros,

Ait patri suo : Caput meum doleo, caput meum doleo². At ille dixit puero³ : Tolle, et duc eum ad matrem suam.

Qui cum tulisset, et duxisset eum ad matrem suam, posuit eum illa super genua sua usque ad meridiem, et mortuus est.

Ascendit autem, et collocavit eum super lectulum hominis Dei, et clausit ostium : et egressa,

Vocavit virum suum⁴, et ait : Mitte mecum, obsecro⁵, unum de pueris, et asinam, ut excurram usque ad hominem Dei, et revertar.

Qui⁶ ait illi : Quam ob causam vadis ad eum ? hodie non sunt Calendæ, neque Sabbatum⁷. Quæ respondit : Vadam.

Stravitque asinam, et præcepit puero⁸ : Mina, et propera⁹, ne mihi moram facias in eundo : et hoc age quod præcipio tibi.

Profecta est igitur, et venit ad virum Dei in montem Carmeli¹⁰ : cumque vidisset eam vir Dei e contra¹¹, ait ad Giezi puerum suum : Ecce Sunamitis illa¹².

Vade ergo in occursum ejus, et dic ei : Rectene agitur¹³ circa te, et circa virum tuum, et circa filium tuum ? Quæ respondit : Recte¹⁴.

Cumque venisset ad virum Dei in¹⁵ montem, apprehendit pedes ejus : et accessit Giezi ut amoveret eam. Et ait homo Dei : Dimitte illam : anima enim ejus in amaritudine est, et Dominus celavit a me, et non indicavit mihi.

Quæ¹⁶ dixit illi : Numquid petivi filium a domino meo¹⁷ ? numquid non dixi tibi : Ne illudas me ?

Et ille ait ad Giezi : Accinge lumbos tuos, et tolle baculum meum in manu tuâ, et vade. Si occurrerit tibi homo, non salutes eum¹⁸ : et si salutaverit te quispiam, non respondeas illi : et pones baculum meum super faciem pueri.

1. Après une année écoulée. – 2. Cette répétition indique les plaintes réitérées de l'enfant, et la vivacité de sa douleur. *Doleo* se construit également avec *a* et l'ablatif, ou avec l'accusatif : *Doleo ab oculis, doles ab ægritudine* (Plaute). *Pes dolet, dolent oculi ; diu dolent talia ulcera* (Cicéron). *De quâ nihil dolitus est nisi mortem* (Ap. Grut.). – 3. Ici *puer* a un autre sens et signifie serviteur. – 4. Vous voyez de nouveau l'origine de notre locution populaire : son homme, pour son mari. – 5. *Obsecro* témoigne de la soumission respectueuse que cette femme avait pour son mari. – 6. *Qui* pour *ille* (*vir ejus*). – 7. Ces jours-là, les Juifs se réunissaient dans la synagogue, ou allaient entendre les prophètes et les

docteurs de la loi. – 8. Au serviteur qui l'accompagnait. – 9. Pour *Mina prope*. – 10. Il y avait à peu près dix lieues entre Sunam et le mont Carmel. Voir leçon LXXXVI, note 2. – 11. Sous-entendu *venientem*, venant vis-à-vis ou droit à lui. *Fit vox quatuor dentibus e contra positus* (Fulgence). – 12. *Illa* veut dire que je connais, qui m'a si bien accueilli, etc. – 13. Est-il bien fait, tout se passe-t-il bien en ce qui vous concerne, vous et votre mari ? – 14. Sous-entendu *agitur*. – 15. *In*, sur. Les païens disaient également : *In aliquam rem dicere*, parler sur un sujet. – 16. *Quæ* pour *illa* (*mulier*). – 17. Expression de respectueuse politesse. – 18. Manière de faire entendre à son serviteur qu'il ne devait point s'arrêter.

Leçon XCVIII.

Élisée ressuscite le fils de la Sunamite, adoucit des fruits amers et multiplie des pains d'orge dans une famine.

Porro mater pueri ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua¹ non dimittam te. Surrexit ergo², et secutus est eam.

Giezi autem præcesserat ante eos³, et posuerat baculum super faciem pueri, et non erat vox, neque sensus⁴ : reversusque est in occursum ejus⁵, et nuntiavit ei, dicens : Non surrexit puer.

Ingressus est ergo Eliseus domum⁶, et ecce puer mortuus jacebat in lectulo ejus⁷ :

Ingressusque clausit ostium super se, et super puerum, et oravit⁸ ad Dominum.

Et ascendit⁹, et incubuit super puerum : posuitque os suum super os ejus, et oculos suos super oculos ejus, et manus suas super manus ejus : et incurvavit se¹⁰ super eum, et calefacta est caro pueri.

At ille reversus¹¹, deambulavit in domo, semel huc atque illuc¹² : et ascendit¹³, et incubuit super eum¹⁴ : et oscitavit puer septies, aperuitque oculos.

At ille¹⁵ vocavit Giezi, et dixit ei : Voca Sunamitidem hanc. Quæ vocata, ingressa est ad eum. Qui ait : Tolle filium tuum.

Venit¹⁶ illa, et corruit ad pedes ejus, et adoravit super terram¹⁷ : tulitque filium suum, et egressa est.

Et Eliseus reversus est in Galgala. Erat autem fames in terrā, et filii prophetarum habitabant coram eo¹⁸, dixitque uni de pueris suis : Pone ollam grandem, et coque pulmentum filiis prophetarum.

Et egressus est unus¹⁹ in agrum ut colligeret herbas agrestes : invenitque quasi vitem silvestrem, et collegit ex eā colocynthidas agri²⁰, et implevit pallium suum, et reversus concidit in ollam²¹ pulmenti²² : nesciebat enim quid esset.

Infuderunt²³ ergo socii, ut comederent : cumque gustāssent de coctione, clamaverunt, dicentes : Mors²⁴ in ollā vir Dei. Et non potuerunt comedere.

At ille, Afferte, inquit, farinam. Cumque tulissent, misit²⁵ in ollam, et ait : Infunde turbæ²⁶, ut comedant²⁷. Et non fuit amplius quidquam amaritudinis in ollā.

Vir autem quidam venit de Baalsalisā²⁸ deferens viro Dei panes primitiarum²⁹, viginti panes hordeaceos, et frumentum novum in perā suā. At ille³⁰ dixit : Da populo³¹, ut comedat,

Responditque ei minister ejus : Quantum est hoc, ut apponam centum viris ? Rursum ille ait : Da populo, ut comedat : hæc³² enim dicit Dominus : Comedent, et supererit.

Posuit³³ itaque coram eis³⁴ : qui³⁵ comederunt, et superfuit juxta verbum Domini.

1. Formule de serment qui répond à : J'en jure par Dieu et votre vie. – 2. *Eliseus*. – 3. Ovide a dit aussi : *Vidi præcedere longam ante pedes umbram*. – 4. Sous-entendu *ei* (*puero defuncto*). – 5. C'est-à-dire Élisée dont il vient d'être question. – 6. *Domus* ne prend habituellement pas de préposition ; elle est d'ailleurs dans *ingressus*. – 7. *Ejus*, de lui, Élisée. – 8. Régime logique : *Oravit*, c'est-à-dire, *direxit os ad Dominum*. – 9. Sous-entendu *super lectulum*. – 10. Il se courba, pour se rapetisser et se proportionner à la taille de l'enfant. Cette action d'Élisée nous représente au naturel l'incarnation de notre Seigneur, qui pour nous sauver, nous ressusciter, s'est fait enfant, s'est rapetissé jusqu'à notre mesure ; et en revêtant notre chair a mis en quelque sorte sa bouche sur notre bouche, ses mains sur nos mains, ses pieds sur nos pieds. Notre Seigneur n'avait pas besoin de tous ces moyens pour opérer ses miracles : une parole lui suffisait. On voit ici la différence entre celui qui agit par sa propre puissance et celui qui agit en vertu d'une puissance déléguée ; la différence entre la loi nouvelle et la loi de grâce. – 11. Sous-entendu *e lectulo*, étant descendu du lit. – 12. Construisez ainsi : *Semel huc et*

semet illico, ce qui veut dire qu'il parcourut la chambre deux fois en changeant de direction. – 13. Sous-entendu de nouveau *super lectulum*. – 14. *Eum* (*puerum*). – 15. *Ille* (*Eliseus*). – 16. *Venit* veut dire qu'elle s'approcha. – 17. Elle le salua en se prosternant jusqu'à terre. On peut sous-entendre *prona*. – 18. Devant lui, dans le même lieu que lui. – 19. *Unus* (*de pueris*), un des serviteurs. – 20. Hébraïsme, *agri* pour *agrestes*. – 21. *Concidit in ollam* signifie qu'il les coupait de manière que les morceaux tombaient dans la marmite. – 22. *Olla pulmenti*, le pot du ragoût, le pot-au-feu. – 23. *Infuderunt* (*pueri*). Ce verbe signifie verser d'un vase dans un autre, ou servir. – 24. Sous-entendu *est*. – 25. Sous-entendu *farinam*, comme après *tulissent*. – 26. Le prophète s'adresse à un seul serviteur : *Turbæ* (*filiorum prophetarum*). – 27. Le pluriel à cause du collectif *turba*. – 28. Baalsalisa ou Salisa, ou Salissa, petite ville de la tribu de Benjamin, au nord-ouest de Jérusalem, à 15 milles de Diopolis. On mettait Baal devant le nom d'un grand nombre de villes où l'on adorait cette divinité. – 29. Sous-entendu *nempe*, savoir. – 30. *Ille* (*Eliseus*). – 31. *Populus* a ici le même sens que *turba* dans le verset précédent. Il

signifie ici les enfants et les disciples des prophètes ; Ce miracle prélude à celui de la multiplication des pains par notre Seigneur. – 32.

Hæc (verba). – 33. *Posuit (puer).* – 34. Le pluriel *eis*, à cause du collectif *populus*. – 35. *Qui* pour *illi*, les enfants des prophètes.

Leçon XCIX.

Le roi d'Israël se désole de ce que le roi de Syrie lui écrit d'avoir à guérir Naaman de la lèpre ; Élisée le tire d'embarras.

Naaman princeps militiæ regis Syriæ, erat vir magnus¹ apud dominum suum, et honoratus : per illum enim dedit Dominus salutem Syriæ : erat autem vir fortis et dives, sed leprosus.

Porro de Syriâ egressi fuerant latrunculi², et captivam duxerant de terrâ Israël puellam parvulam, quæ erat in obsequio uxoris Naaman,

Quæ³ ait ad dominam suam : Utinam fuisset⁴ dominus meus ad prophetam qui est in Samariâ : profecto curasset⁵ eum a leprâ, quam habet.

Ingressus est itaque Naaman ad dominum suum⁶, et nuntiavit ei, dicens : Sic et sic locuta est puella de terrâ Israël.

Dixitque ei rex Syriæ : Vade, et mittam litteras ad regem Israël. Qui⁷ cum profectus esset, et tulisset secum decem talenta argenti, et sex millia aureos, et decem mutatoria vestimentorum⁸,

Detulit litteras ad regem Israël,⁹ in hæc verba : Cum acceperis epistolam hanc, scito quod miserim ad te Naaman servum meum, ut cures eum a leprâ suâ.

Cumque legisset rex Israël litteras, scidit vestimenta sua¹⁰, et ait : Numquid Deus ego sum, ut occidere possim, et vivificare, quia iste misit¹¹ ad me, ut curem hominem a leprâ suâ ? animadvertite¹², et videte quod occasiones quærat adversum me.

Quod¹³ cum audisset Eliseus vir Dei, scidisse videlicet regem Israël vestimenta sua, misit¹⁴ ad eum, dicens : Quare scidisti

vestimenta tua ? veniat¹⁵ ad me, et sciat esse prophetam in Israël.

1. Magnus n'a pas rapport à la taille, mais à la position de Naaman. – 2. Soldat et voleur étaient autrefois synonymes. – 3. *Quæ* pour *illa* (*puella*). – 4. Vous voyez là l'origine du verbe *être* employé dans le sens d'aller, de se rendre à ou vers. Ce n'est point un hébraïsme, car il n'y a point de verbe dans le texte hébreu. – 5. *Curāsset* pour *curavisset* (*propheta*) *eum* (*dominum meum*). – 6. Le maître de Naaman était le roi de Syrie. – 7. *Qui* pour *ille* (*Naaman*). – 8. Dix tuniques et dix manteaux. *Mutatoria* (*negotia*), des choses de rechange en fait de vêtements, pour *mutatoria vestimenta*, des habits de rechange, comme porte l'hébreu ; or, des habits de rechange sont des

habits à la fois propres et neufs, qu'on prend quand on quitte les vieux et les sales. *Mutatoria* se prend comme substantif et signifie encore habits de rechange. On trouve aussi dans les auteurs païens *mutatorium Cæsaris*, pour indiquer le lieu où César changeait de vêtements, ou changeait d'air. – 9. Sous-entendu *scriptas*, conçues en ces termes. – 10. C'était alors la manière d'exprimer son deuil ou sa douleur. – 11. Sous-entendu *epistolam* ou *litteras*. – 12. Il s'adresse à ceux qui sont autour de lui, à ses courtisans. – 13. *Quod* pour *illud*. – 14. Sous-entendu *nuntium* ou *puerum*. – 15. Sous-entendu *Naaman* ou *Syrus*.

Leçon C.

Élisée dit à Naaman de se laver dans les eaux du Jourdain ; le Syrien s'y refuse d'abord, s'y décide enfin et est guéri de sa lèpre. Il retourne pour témoigner sa reconnaissance au prophète qui refuse tous ses présents.

Venit ergo Naaman cum equis et curribus, et stetit ad ostium domūs Elisei :

Misitque ad eum Eliseus nuntium, dicens : Vade, et lavare septies in Jordane, et recipiet sanitatem caro tua, atque mundaberis.

Iratu Naaman recedebat, dicens : Putabam quod egrederetur ad me¹, et stans² invocaret nomen Domini Dei sui, et tangeret manu suā locum lepræ, et curaret me.

Numquid non meliores sunt Abana³ et Pharphar⁴, fluvii Damasci, omnibus aquis Israëli, ut laver in eis, et munder ? Cum ergo vertisset se, et abiret indignans,

Accesserunt ad eum servi sui, et locuti sunt ei : Pater, et si⁵ rem grandem dixisset tibi propheta, certe facere⁶ debueras : quanto magis⁷ quia nunc dixit tibi : Lavare, et mundaberis ?

Descendit⁸, et lavit⁹ in Jordane septies juxta sermonem viri Dei, et restituta est caro ejus, sicut caro pueri parvuli, et mundatus est.

Reversusque ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit, et stetit coram eo, et ait : Vere scio quod non sit alius Deus in universâ terrâ, nisi tantum in Israëli. Obsecro itaque ut accipias benedictionem¹⁰ a servo tuo.

At ille respondit : Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam¹¹. Cumque vim faceret¹², penitus non acquievit¹³.

Dixitque Naaman : Ut vis¹⁴ : sed, obsecro, concede mihi servo tuo, ut tollam onus duorum burdonum de terrâ : non enim faciet¹⁵ ultra servus tuus holocaustum aut victimam diis alienis, nisi Domino.

Hoc autem solum est, de quo deprecaris Dominum pro servo tuo, quando ingredietur dominus meus templum Remmon¹⁶, ut adoret, et illo innitente super manum meam¹⁷, si adoravero in templo Remmon, adorante eo in eodem loco, ut¹⁸ ignoscat mihi Dominus servo tuo pro hâc re.

1. Sous-entendu *Eliseus* ou *propheta*. – 2. Les anciens priaient debout. – 3. Abana, rivière de Syrie qui coule près de Damas. – 4. Pharphar, branche du Chrusorrhoe, qui arrose également les environs de Damas. – 5. Soit qu'on réunisse ces deux conjonctions ou qu'on les laisse séparées, le sens est toujours : même si, encore que, quand même. – 6. Sous-entendu *hanc rem*. – 7. Sous-entendu *debes*. – 8. Sous-entendu *Naaman*. – 9. Dans le sens

passif et sans régime, les auteurs profanes emploient le verbe *lavare* pour se baigner : *Pisces ego credo, qui usque dum virunt, lavant* (Plaute). *Lavanti regi dicitur nuntiatum hostes adesse* (Tite-Live). – 10. *Benedictio* pour *munera*, effets palpables des bénédictions, effets de l'attachement et de la bienveillance. Ainsi dans Sulpice-Sévère : *Dicens benedictionem (donum) illius minime respuendam*. – 11. Sous-entendu *benedictionem*. – 12. Sous-entendu *Naaman*. – 13.

(*Eliseus* ou *propheta*). – 14. Sous-entendu *fiat*. – 15. Voyez p.146, leçon LXXXVI, note 5. – 16. Remmon ou Rommono, ancienne idole des Syriens, que l'on croit

généralement être le Soleil. – 17. La main pour le bras, la partie pour le tout. – 18. *Ut* répété comme il nous arrive souvent de répéter *que* après de longues phrases incidentes.

Leçon CI.

Giézi, serviteur d'Élisée, court après Naaman, en obtient les présents qu'a refusés son maître et est puni de la lèpre.

Qui¹ dixit ei : Vade in pace. Abiit ergo ab eo electo terræ tempore².

Dixitque Giezi puer viri Dei : Pepercit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet³ ab eo⁴ quæ attulit : vivit Dominus, quia curram post eum, et accipiam ab eo aliquid.

Et secutus est⁵ Giezi post tergum Naaman : quem cum vidisset ille currentem ad se, desiliit de curru in occursum ejus, et ait : Rectene sunt omnia ?

Et ille ait : Recte ; dominus meus misit me ad te, dicens : Modo venerunt ad me duo adolescentes de monte Ephraim⁶, ex filiis prophetarum : da eis⁷ talentum argenti, et vestes mutatorias duplices.

Dixitque Naaman : Melius est ut accipias duo talenta. Et coegit eum⁸ ligavitque duo talenta argenti in duobus saccis, et duplicia vestimenta, et imposuit⁹ duobus pueris suis, qui et portaverunt coram eo.

Cumque venisset jam vesperi, tulit de manu eorum, et reposuit in domo, dimisitque viros, et abierunt.

Ipsa autem ingressus¹⁰, stetit coram domino suo. Et dixit Eliseus : Unde venis Giezi ? Qui respondit : Non ivit servus tuus quoquam.

At ille ait : Nonne cor meum¹¹ in præsentia¹² erat, quando reversus est homo de curru suo¹³ in occursum tuum ? Nunc¹⁴ igitur accepisti argentum, et accepisti vestes, ut emas oliveta, et vineas, et oves, et boves, et servos, et ancillas.

Sed et¹⁵ lepra Naaman adhærebit tibi, et semini tuo, usque in sempiternum. Et egressus est¹⁶ ab eo leprosus quasi nix.

1. *Qui* pour *ille* (*Eliseus*). Naaman ne demande qu'à se baisser pour la commodité du roi lorsque celui-ci adorera l'idole ; Élisée lui en accorde la permission : voilà tout. – 2. Pour dire : un mille ou une lieue de chemin. Le temps est mis là pour l'espace ; nous disons de même une ou deux heures de marche, pour une ou deux lieues de chemin. – 3. Pour ne point accepter, pour *non accipiendo*. – 4. Sous-entendu *munera*. – 5. Sous-entendu *iter*. – 6. Grande montagne qui s'étendait en

partie dans la tribu d'Ephraïm et en partie dans celle de Benjamin. – 7. *Eis*, pour eux. – 8. Il le contraignit par ses instances. – 9. Sous-entendu *ea negotia* ou *munera* qu'il faut aussi sous-entendre dans le verset suivant. – 10. Il entra où était Élisée. – 11. Le cœur pour l'esprit. – 12. Pour *præsens*. – 13. Sous-entendu *delapsus*, après être descendu de son char. – 14. *Nunc*, pour lors, alors. – 15. *Et*, aussi. – 16. Giézi.

Leçon CII.

Élisée fait nager une hache sur les eaux, et découvre au roi d'Israël les embûches du roi de Syrie.

Dixerunt autem filii prophetarum ad Eliseum : Ecce locus, in quo habitamus coram te, angustus est nobis¹.

Eamus usque ad Jordanem, et tollant singuli² de silvâ materias singulas³, ut ædificemus nobis ibi locum ad habitandum. Qui dixit : Ite.

Et ait unus ex illis : Veni ergo et tu cum servis tuis. Respondit : Ego veniam⁴.

Et abiit cum eis. Cumque venissent ad Jordanem, cædebant ligna.

Accidit autem, ut cum unus materiam succidisset, caderet ferrum securis in aquam : exclamavitque ille, et ait : Heu ! heu ! heu ! domine mi, et hoc ipsum⁵ mutuo acceperam.

Dixit autem homo Dei : Ubi cecidit ? At ille monstravit ei locum. Præcidit ergo lignum, et misit illuc : natavitque ferrum,

Et ait : Tolle. Qui extendit manum, et tulit illud⁶.

Rex autem Syriæ pugnabat contra Israël, consiliumque iniit cum servis suis, dicens : In loco illo et illo⁷ ponamus insidias.

Misit itaque vir Dei ad regem Israë̄l, dicens : Cave ne transeas in⁸ locum illum : quia ibi Syri in insidiis sunt.

Misit itaque rex Israë̄l ad locum quem dixerat ei⁹ vir Dei, et præoccupavit eum, et observavit se ibi non semel neque bis.

Conturbatumque est cor regis Syriæ pro hâc re : et convocatis servis suis¹⁰, ait : Quare non indicatis mihi quis proditor meï sit apud regem Israë̄l ?

Dixitque unus servorum ejus : Nequaquam¹¹, domine mi rex, sed Eliseus propheta, qui est in Israë̄l, indicat regi Israë̄l omnia verba quæcumque locutus fueris in conclavi tuo.

Dixitque eis : Ite, et videte ubi sit : ut mittam¹², et capiam eum. Annuntiaveruntque ei, dicentes : Ecce in Dothan¹³.

1. *Nobis*, pour nous. – 2. Sous-entendu *ex nobis*. – 3. *Materias singulas*, des matériaux particuliers. – 4. *Venio* signifie également venir et aller. – 5. *Et*, car, *hoc ipsum (ferrum)*. – 6. Tous ces miracles d'Élisée et d'Élie rentrent admirablement dans le plan général de la Providence, pour la préparation du règne de notre Seigneur. D'une part, les habitants du royaume d'Israë̄l n'avaient pas cessé d'être les descendants d'Abraham et des patriarches si aimés de Dieu. En considération des pères, le Seigneur multiplie les prodiges, afin de ramener à lui les enfants prévaricateurs. Chaque miracle leur dit : Vos dieux ne sont que des idoles ; le seul vrai Dieu, celui que prêche Élisée, celui au nom duquel il opère tant de prodiges, est le Dieu de vos pères, le Dieu qu'on adore à Jérusalem. D'autre part, les Israélites devaient être un jour emmenés en captivité,

au milieu des nations infidèles ; et cela tout à la fois en punition de leurs iniquités et pour être les missionnaires de la vérité. Mais, pour faire connaître la vérité, c'est-à-dire le vrai Dieu et ses oracles, il fallait les empêcher de tomber complètement dans l'idolâtrie. C'est ainsi que dans la vie de l'ancien peuple, tout tend à préparer le nouveau. Ce point de vue est la vraie philosophie de l'histoire des temps antérieurs à la venue du Messie. – 7. Le premier *illo* est pour *hoc*, en ce lieu-ci et en ce lieu-là, ici et là. – 8. *In* signifie *par*. – 9. Nous disons également : il envoya au lieu que lui avait dit, etc. – 10. Ablatif absolu. – 11. Sous-entendu *proditor est inter tuos*, le traître n'est pas parmi vos gens ou parmi vos conseillers ; personne ne vous trahit. – 12. Sous-entendu *militēs*. – 13. Ou Dathain, ville aux environs de Samarie.

Leçon CIII.

Le roi de Syrie envoie des soldats pour prendre Élisée ; celui-ci les conduit dans les murs de Samarie où ils sont bien traités d'après les conseils du prophète.

Misit ergo illuc equos et currus, et robur exercitūs¹ : qui² cum venissent nocte, circumdederunt civitatem.

Consurgens autem diluculo minister viri Dei, egressus vidit exercitum in circuitu civitatis, et equos et currus : nuntiavitque ei, dicens : Heu ! heu ! heu ! domine mi, quid faciemus ?

At ille respondit : Noli timere : plures enim nobiscum sunt³, quam cum illis.

Cumque orāssset Eliseus, ait : Domine, aperi oculos hujus, ut videat. Et aperuit Dominus oculos pueri, et vidit : et ecce mons plenus⁴ equorum, et curruum igneorum, in circuitu Elisei.

Hostes vero descenderunt ad eum : porro Eliseus oravit ad Dominum, dicens : Percute, obsecro, gentem hanc cæcitate. Percussitque eos Dominus⁵, ne viderent, juxta verbum Elisei.

Dixit autem ad eos Eliseus : Non est hæc via, neque ista est civitas⁶ : sequimini me, et ostendam vobis virum quem quæritis, Duxit ergo eos in Samariam :

Cumque ingressi fuissent in Samariam, dixit Eliseus : Domine aperi oculos istorum, ut videant. Aperuitque Dominus oculos eorum, et viderunt se esse in medio Samariæ.

Dixitque rex Israël ad Eliseum, cum vidisset eos⁷ : Numquid percutiam⁸ eos, pater mi ?

Et ille ait : Non percuties : neque enim cepisti eos gladio et arcu tuo, ut percutias : sed pone panem et aquam coram eis, ut comedant et bibant, et vadant ad dominum suum.

Appositaque est eis ciborum magna præparatio, et comederunt et biberunt, et dimisit eos, abieruntque ad dominum suum, et ultra non venerunt latrones Syriæ⁹ in terram Israël.

1. La force, c'est-à-dire l'élite de son armée. – 2. *Qui* pour *illi*, c'est-à-dire les cavaliers, ceux qui conduisaient les chars, et la troupe d'élite. – 3. Sous-entendu *milites*. – 4. Sous-entendu *erat*. – 5. Sous-entendu *cæcitate*. – 6. Construisez : *Hæc via non est (via); ista civitas non est (civitas)*; après les deux membres de phrase, sous-entendez *quam quæritis*, que vous cherchez. Le prophète ayant résolu de ne se montrer à eux qu'à Samarie, leur dit avec vérité ce n'est pas ici le chemin qui conduit à la ville où vous verrez Élisée. – 7. Toujours

hostes ou *Syrios*. – 8. Pour *interficiam* ou *conteram*. – 9. *Latrones* pour *milites*; nous avons vu *latrunculi* au commencement de la leçon XCIX. Toutefois, le sens indique ici qu'il s'agit de soldats en petites troupes, comme les voleurs; car les Syriens vinrent encore attaquer le royaume d'Israël; mais avec de grandes armées, comme nous le verrons dans la leçon suivante. Nous avons dit que *latrones* et *milites* avaient autrefois le même sens; cela venait de l'habitude où l'on était de piller et de dévaster les pays conquis.

Leçon CIV.

Siège de Samarie ; grande famine ; le roi d'Israël veut faire périr Élisée.

Factum est autem post hæc¹, congregavit Benadad², rex Syriæ, universum exercitum suum, et ascendit³, et obsidebat Samariam.

Factaque est fames magna in Samariâ : et tamdiu obsessa est, donec⁴ venundaretur caput asini octoginta argenteis⁵, et quarta pars cabi⁶ stercoris columbarum quinque argenteis.

Cumque rex Israël transiret per murum, mulier quædam exclamavit ad eum, dicens : Salva me domine mi rex.

Qui ait : Non te salvat Dominus : unde te possum salvare ? de areâ, vel de torculari⁷ ? Dixitque ad eam rex : Quid tibi vis⁸ ? Quæ respondit :

Mulier ista dixit mihi : Da filium tuum, ut comedamus eum hodie, et filium meum comedemus cras.

Coximus ergo filium meum, et comedimus. Dixique ei die alterâ : Da filium tuum, ut comedamus eum. Quæ⁹ abscondit filium suum.

Quod cum audisset rex, scidit vestimenta sua, et transibat per murum. Veditque omnis populus cilicium, quo vestitus erat ad carnem intrinsecus.

Et ait rex : Hæc mihi faciat Deus, et hæc addat, si steterit caput Elisei filii Saphat super ipsum hodie.

Eliseus autem sedebat in domo suā, et senes sedebant cum eo. Præmisit itaque virum : et antequam veniret nuntius ille, dixit¹⁰ ad senes : Numquid scitis quod miserit filius homicidæ¹¹ hic, ut præcidatur caput meum ? videte ergo, cum venerit nuntius, claudite ostium, et non sinatis eum introire : ecce enim sonitus pedum domini ejus post eum est.

Adhuc illo loquente eis, apparuit nuntius, qui veniebat ad eum. Et ait : Ecce¹², tantum malum a Domino est¹³ : quid amplius expectabo a Domino¹⁴ ?

1. Sous-entendu *negotia* ; sous-entendez également *hoc* avant *factum est* et traduisez ainsi : Voici ce qui arriva ensuite. – 2. Benadad. Il y eut deux rois de ce nom. Celui-ci est Benadad II, fils de Benadad I. Il fit la guerre à Achab, roi d'Israël, qui le força à demander la paix. Douze ans après, il revint attaquer Joram, fils et successeur d'Achab. C'est de cette expédition qu'il s'agit dans ce passage. – 3. Ce verbe montre que la Palestine était plus élevée que la Syrie. – 4. *Tamdiu donec*, si longtemps que. – 5. L'argenteus valait, comme le sicle. – 6. Le *cabus* contenait 1 litre 134 ; c'est de *cabus* que vient le mot *cabas*. – 7. Sous-entendu *Num te possum salvare de*, etc., pour dire :

Est-ce à manger ou à boire que tu demandes ? Puis-je te sauver avec l'aire ou avec le pressoir, c'est-à-dire, en te donnant du pain qu'on prépare dans l'aire, ou de la boisson qu'on prépare dans le pressoir ? Je ne puis te donner ni à boire ni à manger. – 8. Sous-entendu *me facere*. – 9. *Quæ* pour *illa (mulier)*, comme plus haut. – 10. *Eliseus*. – 11. Achab, père de Joram, avait consenti à la mort de Naboth. *Miserit*, sous-entendez *sicarium*. – 12. Vous voyez. – 13. *Immissum est*. – 14. Les interprètes pensent que le roi arriva aussitôt que l'envoyé, et que c'est lui qui parle ici en personne, comme semblent le prouver les versets suivants.

Leçon CV.

Élisée promet une grande abondance pour le lendemain ; des lépreux viennent annoncer la fuite des Syriens.

Dixit autem Eliseus : Audite¹ verbum Domini : Hæc dicit Dominus : In tempore² hoc cras modius similæ uno statere erit³, et duo modii hordei statere⁴ uno, in portâ Samariæ.

Respondens unus de ducibus, super cujus manum⁵ rex incumbibat, homini Dei ait : Si Dominus fecerit etiam cataractes⁶ in cœlo, numquid poterit esse quod loqueris ? Qui⁷ ait : Videbis oculis tuis, et inde non comedes.

Quatuor ergo viri erant leprosi juxta introitum portæ : qui⁸ dixerunt ad invicem : Quid⁹ hic esse volumus¹⁰ donec moriamur ?

Sive ingredi voluerimus civitatem, fame moriemur : sive manserimus hic, moriendum nobis est : venite ergo, et transfugiamus ad castra Syriæ ; si pepercerint nobis, vivemus : si autem occidere voluerint¹¹, nihilominus moriemur.

Surrexerunt ergo vesperi, ut venirent ad castra Syriæ¹². Cumque venissent ad principium¹³ castrorum Syriæ, nullum ibidem repperunt.

Siquidem¹⁴ Dominus sonitum audire fecerat in castris Syriæ, curruum¹⁵, et equorum, et exercitûs plurimi : dixeruntque ad invicem : Ecce mercede conduxit¹⁶ adversum nos rex Israël reges Hethæorum¹⁷ et Ægyptiorum, et venerunt super nos.

Surrexerunt ergo, et fugerunt in tenebris, et dereliquerunt tentoria sua, et equos et asinos, in castris, fugeruntque¹⁸, animas tantum suas salvare cupientes.

Igitur cum venissent leprosi illi¹⁹ ad principium castrorum, ingressi sunt unum tabernaculum, et comederunt, et biberunt : tuleruntque inde argentum, et aurum, et vestes, et abierunt, et absconderunt²⁰ : et rursum reversi sunt ad aliud tabernaculum, et inde similiter auferentes²¹ absconderunt.

Dixeruntque ad invicem : Non recte facimus : hæc enim dies boni nuntii est²². Si tacuerimus, et noluerimus nuntiare usque mane, sceleris²³ arguemur : venite, eamus, et nuntiemus in aulā regis.

Cumque venissent ad portam civitatis, narraverunt eis²⁴, dicentes : Ivimus ad castra Syriæ, et nullum ibidem reperimus hominem, nisi²⁵ equos et asinos alligatos, et fixa tentoria.

1. Le prophète s'adresse à tous ceux qui étaient autour de lui. – 2. Tempus, pour hora ou momentum. – 3. Tous les jours nos marchands disent de même : ceci est d'un franc, cela de deux, etc. – 4. Le statère avait la même valeur que le sicle. – 5. Nous avons déjà vu plus haut *manus* pour *brachium*, dans la même circonstance. – 6. Sous-entendu *frumenti*. – 7. *Qui* pour *ille* (*Eliseus*). – 8. *Qui* pour *illi* (*leprosi*). – 9. Sous-entendu *propter*, pourquoi. – 10. *Que* faisons-nous ici ? pourquoi restons-nous ici ? – 11. Sous-entendu *nos*. – 12. Pour *Syrorum*. – 13. *Ad principium*, au commencement, à l'entrée, aux abords. Chez les Romains on appelait *principia* le lieu du camp où se trouvaient le prétoire, les tentes des tribuns et le conseil des officiers supérieurs. – 14. *Siquidem*,

puisque, vu que. – 15. *Curruum* et les mots qui suivent sont les régimes de *sonitum*. – 16. *Mercede conduxit*, il a loué, il a pris comme auxiliaires. – 17. Descendants de Heth, second fils de Chanaan ; ils habitaient aux environs d'Hébron. – 18. Répétition du verbe pour attirer l'attention du lecteur sur cette fuite miraculeuse. – 19. *Illi*, ceux dont il est question plus haut. – 20. Sous-entendu *ea spolia*, ou *quod tulerunt*. – 21. Sous-entendu *supellectilem* ou *spolia*. – 22. Sous-entendu *dies* ; construisez : *Hæc dies est dies*, etc. – 23. Sous-entendu *crimine*, de l'accusation de crime. – 24. Sous-entendu *qui ibi erant*, ou *custodias agebant*. – 25. C'est comme s'il y avait : Et nous n'avons pas trouvé âme qui vive, si ce n'est, etc.

Leçon CVI.

On s'empare du camp des Syriens ; mort du général incrédule, selon la prédiction du prophète.

Ierunt ergo portarii, et nuntiaverunt in palatio regis intrinsecus¹.

Qui² surrexit nocte, et ait ad servos suos : Dico vobis quid fecerint nobis Syri : Sciunt quia fame laboramus, et idcirco egressi sunt de castris, et latitant in agris, dicentes : Cum

egressi fuerint de civitate, capiemus eos vivos, et tunc civitatem ingredi poterimus.

Respondit autem unus servorum ejus : Tollamus quinque equos qui remanserunt in urbe (quia ipsi tantum sunt in universâ multitudine Israël, alii enim consumpti sunt) et mittentes³ explorare poterimus.

Adduxerunt ergo duos equos, misitque⁴ rex in castra Syrorum, dicens⁵ : Ite, et videte.

Qui⁶ abierunt post eos⁷ usque ad Jordanem : ecce autem omnis via plena erat vestibus et vasis quæ projecerant Syri cum turbarentur : reversique nuntii indicaverunt regi.

Et egressus populus diripuit castra Syriæ : factusque est modius similæ statere uno, et duo modii hordei statere uno, juxta verbum Domini.

Porro rex ducem illum, in cujus manu incumberat, constituit ad portam : quem⁸ conculcavit turba in introitu portæ, et mortuus est, juxta quod locutus fuerat vir Dei, quando descenderat rex ad eum.

1. C'est-à-dire qu'ils pénétrèrent jusque dans les appartements intérieurs, ne respectant aucune consigne. – 2. *Qui* pour *ille* (*rex*). – 3. Sous-entendu *eos* (*equos*). – 4. Même note que la précédente. – 5. Sous-entendu *equitibus*, à ceux qui montaient ces chevaux. – 6. *Qui* pour *illi* (*equites*). – 7. *Eos* (*hostes* ou

Syros). – 8. *Quem* pour *illum* (*ducem*). Vous pouvez voir par là que Dieu ne perdait pas de vue les tribus séparées, et qu'il ne cessait point de les rappeler à lui, tantôt en les châtiant, tantôt en leur envoyant des prophètes, tantôt en faisant éclater parmi elles les merveilles de sa puissance.

Leçon CVII.

Élisée prédit la mort de Benadad et les maux que fera souffrir aux Israélites Hazaël, son successeur.

Venit quoque Eliseus Damascum, et Benadad rex Syriæ ægrotabat : nuntiaveruntque¹ ei, dicentes : Venit vir Dei huc.

Et ait rex ad Hazael : Tolle tecum munera, et vade in occursum viri Dei, et consule Dominum per eum, dicens : Si evadere potero de infirmitate meâ hâc ?

Ivit igitur Hazael in occursum ejus², habens secum munera, et omnia bona³ Damasci, onera⁴ quadraginta camelorum. Cumque stetisset coram eo, ait : Filius tuus⁵ Benadad rex Syriæ misit me ad te, dicens : Si sanari potero de infirmitate meâ hâc⁶ ?

Dixitque ei Eliseus : Vade, dic ei : Sanaberis : porro ostendit mihi Dominus quia morte morietur⁷.

Stetitque⁸ cum eo, et conturbatus est usque ad suffusionem vultûs⁹ : flevitque vir Dei.

Cui¹⁰ Hazael ait : Quare dominus meus flet ? At ille dixit : Quia scio quæ factururus sis filiis Israël mala. Civitates eorum munitas igne succendes, et juvenes eorum interficies gladio, et parvulos eorum elides, et prægnantes divides.

Dixitque Hazael : Quid enim sum servus tuus canis¹¹, ut faciam rem istam magnam ? Et ait Eliseus : Ostendit mihi Dominus te regem Syriæ fore.

1. Souvenez-vous de la règle *dicunt, aiunt, ferunt*, etc. – 2. *Ejus (viri Dei)*. – 3. Pour *ex omnibus bonis*, sous-entendu *aliquid*. – 4. *Onera* est attiré à l'accusatif par *munera* et *bona* auxquels il se rapporte. – 5. Expression de soumission et de respect : *filius*, parce qu'il s'agit d'un roi ; autrement, il y aurait *servus*. – 6. C'est ici un régime logique que vous justifiez sans peine en décomposant le verbe *sanari* qui veut dire *sanus fieri* ; et les bons auteurs païens disent *sanus*

esse ab aliquâ re. Ego sanus ab illis (Horace). *Sanus fiet ex eo morbo* (Caton). – 7. On peut sous-entendre *aliter...* qu'il mourra certainement d'une autre manière : Hazaël devait l'étouffer. – 8. *Eliseus* ou *propheta*. – 9. L'état que présente le visage, quand on a une grande envie de pleurer. – 10. *Cui* pour *illi*, à l'homme de Dieu. – 11. Construisez : *Ego canis, servus tuus, quid sum ? Canis*, expression de mépris.

Leçon CVIII.

Jéhu, sacré roi d'Israël, tue de sa main Joram, et fait tuer Ochozias et Jezabel.

Conjuravit¹ ergo Jehu² filius Josaphat, filii Namsi, contra Joram : porro obsederat Ramoth Galaad³, ipse et omnis Israël, contra⁴ Hazaël regem Syriæ.

Et reversus fuerat ut curaretur in Jezrahel⁵ propter vulnera, quia percusserant eum Syri, præliantem contra Hazaël regem Syriæ. Dixitque Jehu : Si placet vobis, nemo egrediatur profugus de civitate, ne vadat, et nuntiet⁶ in Jezrahel.

Et ascendit⁷, et profectus est in Jezrahel : Joram enim ægrotabat ibi, et Ochozias⁸ rex Juda descenderat⁹ ad visitandum Joram.

Et ait Joram¹⁰ : Junge currum. Junxeruntque currum ejus, et egressus est Joram rex Israël, et Ochozias rex Juda¹¹, singuli in curribus suis¹², egressique sunt in occursum Jehu, et invenerunt eum in agro Naboth Jezrahelitæ.

Cumque vidisset Joram Jehu, dixit : Pax¹³ est Jehu ? At ille respondit : Quæ pax ? adhuc fornicationes¹⁴ Jezabel matris tuæ, et veneficia ejus multa vigent¹⁵.

Convertit¹⁶ autem Joram manum suam, et fugiens ait ad Ochoziam : Insidiæ, Ochozia.

Porro Jehu tetendit arcum manu, et percussit Joram inter scapulas : et egressa est sagitta per cor ejus, statimque corruit in curru suo.

Dixitque Jehu ad Badacer ducem : Tolle, projice eum in agro Naboth Jezrahelitæ : memini enim quando ego et tu sedentes in curru sequebamur Achab patrem hujus, quod Dominus onus hoc levaverit¹⁷ super eum dicens :

Si non¹⁸ pro sanguine Naboth, et pro sanguine filiorum ejus, quem vidi heri, ait Dominus, reddam tibi¹⁹ in agro isto, dicit Dominus. Nunc ergo tolle, et projice eum in agrum, juxta verbum Domini.

Venitque Jehu in Jezrahel. Porro Jezabel, introitu ejus audito, depinxit oculos suos stibio, et ornavit caput suum, et respexit per fenestram

Ingredientem Jehu per portam, et ait : Numquid pax potest esse Zambri²⁰, qui interfecit dominum suum ?

Levavitque Jehu faciem suam ad fenestram, et ait : Præcipitate eam deorsum ; et præcipitaverunt eam, aspersusque est sanguine paries²¹, et equorum ungu læ conculcaverunt eam.

Cumque introgressus esset²², ut comederet, biberetque, ait :
Ite, et videte maledictam illam²³, et sepelite eam : quia filia
regis est.

Cumque issent²⁴ ut sepelirent eam, non invenerunt nisi
calvariam²⁵, et pedes, et summas manus.

Reversique nuntiaverunt ei. Et ait Jehu : Sermo Domini est,
quem locutus est per servum suum Eliam Thesbiten²⁶, dicens :
In agro Jezrahel comedent canes carnes Jezabel.

Et erunt carnes Jezabel sicut stercus super faciem terræ in
agro Jezrahel, ita ut prætereuntes dicant : Hæccine est illa
Jezabel ?

1. Les bons auteurs païens disent aussi *conjurare* sans régime. *Inter nos conjuravimus* (Plaute). *Simul omne tumultu conjurat trepido Latium* (Virgile). – 2. Jehu, capitaine des gardes de Joram, roi d'Israël, tua ce prince d'un coup de flèche, et s'empara du trône. La suite du texte vous donnera les détails de son histoire. – 3. Ramoth ou Ramath Galaad, ville de Palestine, dans la tribu de Gad. C'est près de là que mourut Achab et que Jehu se fit couronner roi d'Israël. – 4. Sous-entendez *bellum gerens contra*. – 5. Jezrahel, ville de la tribu de Juda, à l'ouest de Seythopolis, où périt Jézabel. – 6. Sous-entendu *suis*, à ses gens. Sous-entendu *quod factum est*, c'est-à-dire que les principaux officiers de l'armée l'avaient élu pour roi, ainsi qu'il est dit dans son histoire. – 7. Sous-entendu *in currum*. – 8. Ochosias, roi de Juda, appelé aussi Azarias et Joachas, était le dernier des fils de Joram et d'Athalie. Ayant succédé à son père, l'an 885 avant Jésus-Christ, il se joignit à Joram, roi d'Israël, son oncle, pour faire la guerre à Hazaël, roi de

Syrie. Il prit la fuite devant Jehu et fut tué par ses ordres. – 9. *Descenderat* fait allusion à la position inférieure de Jezrahel, relativement à Jérusalem. – 10. Sous-entendu *pueris*, ses serviteurs. Il est dit, dans l'histoire, que la sentinelle, placée sous les murailles, avait aperçu Jehu qui venait avec sa troupe. – 11. Sous-entendu *egressus est*. – 12. Sous-entendu *ambo*. – 13. Sous-entendu *ne quam affers ?* est-ce la paix que vous apportez ? – 14. Les crimes honteux. – 15. *Vigent*, ont toute leur puissance, tout leur effet. – 16. *Convertit* marque ici le mouvement du cocher qui tire les rênes d'un côté pour changer de direction. – 17. Hébraïsme, pour dire : a annoncé ce malheur. – 18. Formule de serment. On peut sous-entendre *mendax habear*, que je sois accusé de mensonge si, etc. – 19. Sous-entendez *ultionem*, si je ne me venge pas de toi. – 20. Zamri ou Zambri, général de la cavalerie d'Ela, roi d'Israël, ayant assassiné son roi dans un festin, à Thersa, usurpa la couronne, l'an 928 avant J.-C. ; mais Amri, autre général d'Ela, proclamé roi par l'armée,

poursuivit, Zamri et l'assiégea dans Tharsa. Zamri s'enferma dans son palais, et s'y brûla avec toute sa famille. Son règne ne dura que sept jours. Le nom de Zamri devint chez les Juifs synonyme de traître, comme celui de Judas chez les chrétiens. C'est le sens qu'il a dans la bouche de Jézabel ; ce qui était fort imprudent de sa part.

Traduisez : Peut-on espérer la paix de celui qui comme Zamri a tué son maître ? – 21. Par l'effet de la chute, le sang de Jézabel rejaillit contre le mur de la maison. – 22. Sous-entendez *palatium*. – 23. Voyez ce qu'est devenue cette malheureuse. – 24. *Īssent* pour *ivissent*. – 25. *Calvaria* pour *calva*, crâne. – 26. Voyez plus haut l'histoire d'Élie.

Leçon CIX.

Athalie, à la nouvelle de la mort de son fils, fait mettre à mort toute la famille royale. Joas échappe à sa fureur ; il est proclamé roi ; Athalie est tuée par ses soldats.

Athalia vero mater Ochoziæ, videns mortuum filium suum¹, surrexit, et interfecit omne semen regium.

Tollens autem Josaba filia regis Joram, soror Ochoziæ, Joas filium Ochoziæ, furata est² eum de medio filiorum regis qui interficiebantur, et nutricem ejus de triclinio³ : et abscondit eum a facie Athaliæ⁴, ut non interficeretur.

Eratque⁵ cum eâ sex annis clam in domo Domini : porro Athalia regnavit super terram⁶.

Anno autem septimo misit⁷ Joiada, et assumens centuriones et milites, introduxit⁸ ad se in templum Domini, pepigitque cum eis fœdus : et adjurans eos⁹ in domo Domini, ostendit eis filium regis :

Et præcepit illis, dicens : Iste est sermo¹⁰ : quem facere debetis :

Duæ partes e vobis, custodiant excubias domūs Domini, circa regem¹¹.

Et vallabitis eum, habentes arma in manibus vestris : si quis autem ingressus fuerit septum¹² templi, interficiatur.

Et fecerunt centuriones, juxta omnia quæ præceperat eis Joiada sacerdos : et assumentes singuli viros suos, venerunt ad Joiadam sacerdotem.

Qui dedit eis hastas, et arma regis David, quæ erant in domo Domini.

Et steterunt singuli habentes arma in manu suâ, a parte templi dexterâ, usque ad partem sinistram altaris et ædis¹³, circum regem.

Produxitque filium regis¹⁴, et posuit super eum¹⁵ diadema, et testimonium¹⁶ : feceruntque eum regem, et unxerunt : et plaudentes manu, dixerunt : Vivat rex !

1. Voyez leçon CVIII, note 20. – 2. C'est-à-dire qu'elle l'enleva furtivement comme ce que l'on vole. – 3. *Pecuniam ex templo* (Quintilien). *Aurum e Capitolio* (Suétone). *Triclinium*, salle où il y avait des lits sur lesquels trois personnes pouvaient manger, couchées à la manière antique. – 4. Pour dire loin de la présence. – 5. *Erat (Joas)* pour *fuit*. – 6. *Terra*, dans l'Écriture, signifie souvent la terre par excellence, la terre promise de la Palestine. – 7. *Misit*, sous-entendu *emissarios*. *Misit et assumens*, pour *misit ad assumendum*. – 8. Sous-entendu

eos. – 9. Les suppliant de rester fidèles ou de prêter leur concours. – 10. *Sermo* pour *mandatum*. – 11. Le jeune roi Joas. – 12. L'enceinte. – 13. C'est-à-dire jusqu'à la partie gauche de l'autel et au-delà. – 14. C'est-à-dire le fils du dernier roi légitime. – 15. *Super eum*, pour *super caput* avec *diadema*, et sous-entendez *inter manus* avec *testimonium*. – 16. *Testimonium*, le livre de la Loi, témoignage de l'alliance divine et des volontés du Seigneur. Quand un nouveau roi était reconnu et installé sur son trône, les prêtres lui présentaient le livre du Deutéronome.

Leçon CX. Suite du même sujet.

Audivit autem Athalia vocem populi currentis : et ingressa ad turbas in templum Domini,

Vidit regem stantem super tribunal juxta morem, et cantores et tubas prope eum, omnemque populum terræ¹ lætantem, et canentem tubis : et scidit vestimenta sua, clamavitque : Conjuratio, conjuratio.

Præcepit autem Joiada centurionibus, qui erant super² exercitum, et ait eis : Educite eam extra septa templi, et quicumque eam secutus fuerit³, feriatur gladio. Dixerat enim sacerdos : Non occidatur⁴ in templo Domini.

Imposueruntque ei manus⁵, et impegerunt eam per viam introitūs equorum, juxta palatium, et interfecta est ibi.

Pepigit ergo Joiada fœdus inter Dominum, et inter regem, et inter populum, ut esset populus Domini, et inter regem et populum⁶.

Ingressusque est omnis populus terræ templum Baal, et destruxerunt aras ejus, et imagines contriverunt valide : Mathan quoque sacerdotem Baal occiderunt coram altari. Et posuit sacerdos⁷ custodias in domo Domini.

Tulitque centuriones, et Cerethi et Phelethi legiones⁸, et omnem populum terræ⁹, deduxeruntque regem de domo Domini : et venerunt per viam portæ scutariorum in palatium, et sedit super thronum regum.

Lætatusque est omnis populus terræ, et civitas conquievit : Athalia autem occisa est gladio in domo regis.

Septemque annorum erat Joas, cum regnare cœpisset.

1. Pour dire une grande multitude. Vous savez déjà ce qu'il faut penser de *terra* dans ces sortes de locutions. – 2. Pour *præerant*. – 3. Pour dire la défend ou se déclare pour elle. – 4. Sous-entendu *Athalia*. – 5. Ces mots ont un autre sens que dans le Nouveau Testament : ils signifient ici mettre la main dessus pour arrêter. – 6.

Triple alliance entre Dieu et le roi, entre Dieu et le peuple, et entre le peuple et le roi. – 7. Le prêtre par excellence, le grand prêtre. – 8. Nous avons vu dans l'histoire de David que ces légions étaient celles qui formaient la garde royale. – 9. C'est-à-dire tous les habitants du pays.

Leçon CXI.

Élisée prédit au roi d'Israël qu'il triomphera des Syriens ; il meurt et ressuscite un homme après sa mort.

Eliseus autem ægrotabat infirmitate, quā et mortuus est : descenditque ad eum Joas rex Israël, et flebat coram eo, dicebatque : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auriga ejus¹.

Et ait Eliseus : Affer arcum, et sagittas. Cumque attulisset ad eum arcum, et sagittas,

Dixit ad regem Israël : Pone manum tuam super arcum. Et cum posuisset ille manum suam, superposuit Eliseus manus suas manibus regis,

Et ait : Aperi fenestram orientalem. Cumque aperuisset, dixit Eliseus : Jace sagittam. Et jecit. Et ait Eliseus : ² Sagitta salutis Domini, et sagitta salutis contra Syriam : percutiesque Syriam³ in Aphec⁴, donec consumas eam.

Et ait : Tolle sagittas. Qui⁵ cum tulisset, rursum dixit⁶ ei : Percute jaculo terram. Et cum percussisset tribus vicibus, et stetitset,

Iratu⁷ est vir Dei contra eum, et ait : Si percussisses quinques, aut sexies, sive septies, percussisses Syriam usque ad consumptionem : nunc autem tribus vicibus percuties eam.

Mortuus est ergo Eliseus, et sepelierunt⁸ eum. Latrunculi⁹ autem de Moab venerunt in terram¹⁰ in ipso anno.

Quidam autem sepelientes hominem, viderunt latrunculos, et projecerunt cadaver in sepulcro Elisei. Quod¹¹ cum tetigisset ossa Elisei, revixit homo, et stetit super pedes suos.

Igitur Hazael rex Syriæ afflixit Israël cunctis diebus Joachaz¹².

Et misertus est Dominus eorum¹³ et reversus est ad eos propter pactum suum, quod habebat cum Abraham, et Isaac, et Jacob : et noluit disperdere eos, neque projicere penitus, usque in præsens tempus¹⁴.

Mortuus est autem Hazael rex Syriæ, et regnavit Benadad filius ejus pro eo.

Porro Joas filius Joachaz tulit urbes de manu Benadad filii Hazael, quas tulerat de manu Joachaz patris sui jure prælii, tribus vicibus percussit eum Joas, et reddidit civitates¹⁵ Israël.

1. Proverbe pour dire espérance et force. – 2. Pour *hæc sagitta est sagitta*, etc. – 3. *Syria* pour *Syros*. – 4. Aphec, ville de Judée, dans la tribu d’Aser et vers le nord. Autre du même nom, nommée aussi Asphaque, en Syrie, contre Héliopolis et Byblos, célèbre par un temple et un oracle de Vénus. – 5. *Qui* pour *ille (rex)*. – 6. (*Eliseus*). – 7. *Iratus est* ne veut pas dire que le prophète se mit réellement en colère, mais qu’il parut s’y mettre et qu’il parla comme s’il l’eût été. – 8. Vous savez comment la particule *on* s’exprime en latin. – 9. Ici *latrunculi* peut être pris dans son

sens propre. – 10. *Terram*, le pays. – 11. *Quod* pour *illud (cadaver)*. – 12. Joachaz, fils de Jéhu, roi d’Israël, succéda à son père, l’an 856 avant J.-C., et régna 17 ans. S’étant, comme son prédécesseur, abandonné à l’idolâtrie, il fut maudit de Dieu et vaincu par Hazaël, roi de Syrie (839 avant J.-C.). Il mourut cette même année et eut Joas pour successeur. – 13. *Eorum*, à cause du collectif *Israël*. – 14. Au temps où écrivait l’auteur du IV^e livre des Rois ; ce qui prouve qu’il était contemporain. – 15. Sous-entendu *suas*. *Israël* est au datif.

Leçon CXII.

Théglathphalasar emmène une partie des dix tribus en captivité ; le reste est emmené par Salmanasar ; Dieu venge ainsi son culte outragé, et pourvoit à la préparation de l’Évangile.

In diebus Phacee¹ regis Israël venit Theglathphalasar² rex Assur³, et cepit Aion⁴, et Abel-Domum⁵, Maacha⁶ et Janoe⁷, et Cedès⁸, et Asor⁹, et Galaad¹⁰, et Galilæam¹¹, et universam terram Nephthali¹² ; et transtulit eos in Assyrios.

Conjuravit autem¹³, et tetendit insidias Osee¹⁴ filius Ela¹⁵ contra Phacee filium Romeliæ¹⁶, et percussit eum, et interfecit.

Anno duodecimo Achaz¹⁷ regis Juda, regnavit Osee filius Ela in Samariâ super Israël novem annis.

Fecitque malum coram Domino : sed non¹⁸ sicut reges Israël, qui ante eum fuerant.

Contra hunc ascendit¹⁹ Salmanasar rex Assyriorum, et factus est ei Osee servus, reddebatque illi tributa.

Cumque deprehendisset rex Assyriorum Osee^{20, 21} quod rebellare nitens misisset nuntios ad Sua²² regem Ægypti, ne præstaret tributa regi Assyriorum, sicut singulis annis solitus erat, obsedit eum, et vinctum misit in carcerem.

Pervagatusque est omnem terram²³ : et ascendens Samariam, obsedit eam tribus annis.

Anno autem nono Osee, cepit rex Assyriorum Samariam, et transtulit Israël²⁴ in Assyrios : posuitque eos in Hala, et in Habor²⁵ juxta fluvium Gozan²⁶, in civitatibus Medorum²⁷.

Factum est enim, cum peccassent filii Israël Domino²⁸ Deo suo, qui eduxerat eos de terrâ Ægypti, de manu²⁹ Pharaonis regis Ægypti, coluerunt deos alienos.

Et adolebant ibi incensum super aras in³⁰ morem gentium, quas transtulerat³¹ Dominus a facie eorum : feceruntque verba³² pessima irritantes Dominum.

Et cum Dominum colerent³³, diis quoque suis serviebant juxta consuetudinem gentium, de quibus translati fuerant Samariam³⁴ :

Fuerunt igitur gentes istæ timentes quidem Dominum, sed nihilominus et idolis suis servientes : nam et filii eorum, et nepotes, sicut fecerunt patres sui, ita faciunt usque in præsentem diem.

1. Phacée, fils de Romélia et général des troupes de Phacéla, roi d'Israël, conspira contre lui, le tua et régna à sa place (768 avant J.-C.). Son règne, comme celui de son prédécesseur, ne fut qu'une longue suite d'injustices et d'impiedades. Il fut détrôné par Osée, fils d'Ela, vers l'an 735 avant J.-C., après avoir gouverné pendant vingt ans le royaume d'Israël. – 2. Théglathphalasar, nommé aussi Thilgam, célèbre roi d'Assyrie, succéda à Phul, l'an 768 avant J.-C.,

et alla 15 ans plus tard porter secours à Achaz, roi de Juda, lorsque celui-ci était assiégé par Razin et Phacée, rois de Syrie et d'Israël. Théglathphalasar les attaqua avec tant d'avantage qu'il détruisit le royaume de Syrie et une partie de celui d'Israël. Achaz lui donna en récompense les trésors du temple de Jérusalem. Ce prince mourut l'an 729 avant J.-C., et eut pour successeur son fils Salmanasar. – 3. Le père du peuple pour le peuple lui-même ; Assur

pour Assyriens. Assur, second fils de Sem, habita d'abord les plaines de Sennear, en Babylonie. Chassé par Nemrod, il alla s'établir à l'est du Tigre, vers 2640 avant J.-C., et donna ou laissa à ce pays le nom d'Assur ou Assyrie. – 4. Aïon ou Ahion, ville de la tribu d'Ephraïm. – 5. *Abel-Domum*, c'est-à-dire Abel-Beth (*Domus* étant la traduction de *Beth*) Le vrai nom est Abel-Beth-Maaca ou Maim, ville de la tribu de Nephthali, à l'ouest du lac de Génésareth. – 6. Maacha ou Beth-Maachath, contrée de la Syrie, comprise dans la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain. – 7. Janoe ou Janae, ville de la tribu d'Ephraïm, sur les frontières de la demi-tribu occidentale de Manassé. – 8. Cédès, ville de la tribu de Nephthali, au milieu des montagnes. Autre ville du même nom dans la tribu d'Issachar. – 9. Asor ou Azor, ancienne ville de Palestine, dans la haute-Galilée, comprise ensuite dans la tribu de Nephthali, sur le petit Jourdain. – 10. Contrée orientale de la Palestine, sur les confins de laquelle se trouvaient les montagnes du même nom. – 11. Galilée, célèbre contrée de la Palestine, bornée au nord par le Léonte et le mont Liban ; au sud par le torrent de Kison, et à l'est par le Jourdain. Elle comprenait les tribus d'Aser, d'Issachar et Nephthali. On la divisait ordinairement en deux parties : l'une, au nord, s'appelait Galilée supérieure, et l'autre, au sud, Galilée intérieure. – 12. La plus septentrionale des tribus situées en-deçà du Jourdain. Elle occupait une partie de la Galilée intérieure, le long du Jourdain, depuis sa source jusqu'au lac de Génésareth.

Japhath et Hébron en étaient les villes principales. – 13. Voyez leçon CVIII, note 1. – 14. Osée, dernier roi d'Israël, fils d'Ela, conspira contre Phacée, roi d'Israël, le tua, et s'empara de son royaume, l'an 729 avant J.-C. Mais, ayant refusé de paver le tribut à Salmanasar, roi d'Assyrie, ce prince alla assiéger Samarie où était renfermé Osée, et s'en rendit maître après un siège de trois ans (721 avant J.-C.). Voyez le reste dans le texte. – 15. Ela, roi d'Israël, fils de Baasa, succéda à son père, l'an 930 avant J.-C. Il fut assassiné la seconde année de son règne par Zamri, un de ses officiers, comme nous l'avons dit plus haut. – 16. Romélia, père de Phacée, roi d'Israël, non autrement connu. – 17. Fils et successeur de Joathan, il éleva des autels aux faux dieux, leur sacrifia son propre fils, et donna à Théglathphalasar, son allié, tout l'or du temple de Jérusalem. – 18. Sous-entendu *fecit malum*. – 19. Il ne fit pas comme les autres, pour dire qu'il les surpassa. – 19. Salmanasar ou Salmanazar, roi d'Assyrie, succéda à son père, l'an 727 avant J.-C. Ce prince subjuga la Samarie, et imposa un tribut à Osée, roi d'Israël. Vous verrez dans la suite du texte les autres détails de son histoire. – 20. *Osee* est à l'accusatif. Quand il eut surpris Osée. – 21. Sous-entendu *in eo*, en ce que, etc. – 22. Non autrement connu. – 23. Tout le pays, tout le royaume d'Israël. – 24. *Israël* pour *Israëlitas*. – 25. Villes des Mèdes, non autrement connues. – 26. Rivière de Médie. Il y avait une autre rivière et une ville du même nom en Palestine, dans la tribu de Juda. – 27. Mèdes, habitants de la Médie, célèbre contrée de l'Asie,

bornée au Nord par la mer Caspienne, au Sud par la Perse, à l'Est par l'Hyrcanie et la Scythie, et à l'Ouest par l'Arménie. Elle s'appelait primitivement Arie ; elle tire son nom de Madaï, fils de Japheth. – 28. Pour *in* ou *contra Dominum*. – 29. La main pour le pouvoir ou la puissance, ce qui se trouve très-souvent dans les bons auteurs païens : *Mulieres damnatas cognatis, aut in quorum manu essent, tradebant* (Tite-Live). *Heu ! non sunt in nostra manu !* (Cicéron). – 30. *In*, selon, suivant. – 31. Avait enlevées, fait disparaître. – 32. *Verba* pour *negotia*. Il y a une grande philosophie de langage dans

ce mot *verbum* pour *negotium*. Il est certain que la parole est *la chose* elle-même, l'âme de la chose, qui n'est que l'effet ou la réalisation de la parole. Image de Dieu, l'homme est tout entier dans ses œuvres par son verbe, en sorte qu'on peut dans un sens dire de la parole humaine ce qui est dit du Verbe éternel : *Per quem, omnia facta sunt ; in quo omnia constant*. – 33. Lorsqu'ils adoraient, même en adorant le Seigneur. – 34. Le roi d'Assyrie avait envoyé des colons de divers pays pour habiter les villes de Samarie. *Samaria* est pris ici pour le royaume d'Israël.

Leçon CXIII.

Le roi Ézéchiás se distingue par sa piété et son zèle contre l'idolâtrie ; il paie tribut au roi d'Assyrie.

Anno tertio Osee filii Ela regis Israël, regnavit Ezechias filius Achaz regis Juda.

Et adhæsit Domino, et non recessit a vestigiis ejus, fecitque mandata ejus, quæ præceperat Dominus Moysi.

Ipse percussit Philisthæos usque ad Gazam¹, et omnes terminos eorum, a turre custodum usque ad civitatem munitam².

Misit autem rex Assyriorum Tharthan, et Rabsaris, et Rabsacen, de Lachis³ ad regem Ezechiam, cum manu⁴ validâ, Jerusalem : qui cum ascendissent, venerunt Jerusalem, et steterunt juxta aquæductum piscinæ superioris, quæ est in viâ Agrifullonis⁵.

Vocaveruntque⁶ regem : egressus est autem ad eos Eliacim filius Helciæ, præpositus domûs⁷, et Sohna scriba, et Joahe filius Asaph a commentariis.

Dixitque ad eos Rabsaces : Loquimini Ezechiaë : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia, quâ niteris ?

Forsitan inīsti⁸ consilium ut præpares te ad prælium. In quo confidis, ut audeas rebellare ?

An speras in baculo arundineo atque confracto Ægypto⁹, super quem, si incubuerit homo, comminutus¹⁰ ingrediatur manum ejus, et perforabit eam ? sic est Pharao¹¹ rex Ægypti, omnibus¹² qui confidunt in se.

Quod si dixeritis mihi : In Domino Deo nostro habemus fiduciam : nonne iste est, cujus abstulit Ezechias excelsa¹³ et altaria : et præcepit Judæ et Jerusalem : Ante altare hoc adorabitis in Jerusalem ?

Dixerunt autem Eliacim filius Helciæ, et Sobna, et Joahe, Rabsaci : Precamur ut loquaris nobis servis tuis Syriace, siquidem intelligimus hanc linguam : et non loquaris nobis Judaice, audiente populo, qui est super murum ?

Responditque eis Rabsaces, dicens : Numquid ad dominum tuum, et ad te misit me dominus meus, ut loquerer sermones hos, et non potius ad viros, qui sedent super murum¹⁴.

1. Grande ville de Phénicie, au sud d'Ascalon, à peu de distance de la mer et du torrent de Sihor. Elle appartient d'abord aux Philistins, puis aux Juifs, enfin aux Perses, auxquels Alexandre l'enleva après un long siège. – 2. C'est-à-dire depuis les simples postes ou stations militaires jusqu'aux plus grandes places fortifiées. – 3. Ville de la tribu de Juda, vers le sud. – 4. *Manus*, multitude, troupe, surtout de soldats, comme l'emploient les auteurs profanes. – 5. *Agrifullo*, le champ du foulon. – 6. (*Duces Assyrii*). – 7. De la maison par

excellence, de la maison du roi ; on peut sous-entendre *regiæ*, royale. – 8. Pour *inivisti*. – 9. Construisez : *In Ægypto baculo*, etc. – 10. *Comminutus (baculus)*. – 11. *Pharao*, nom commun aux rois d'Égypte, comme César aux empereurs romains. – 12. *Omnibus*, pour tous ceux qui. – 13. Sous-entendu *fana* ou *loca*. – 14. C'est-à-dire, à tous les défenseurs de la ville, réduits déjà à la dernière extrémité. On voit par ce verset que les généraux assyriens n'étaient pas forts sur la théologie mosaïque.

Leçon CXIV. Suite du même sujet.

Stetit itaque Rabsaces, et exclamavit voce magnā Judaice, et ait : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

Hæc dicit rex : Non vos seducat Ezechias : non enim poterit eruere vos de manu meâ.

Neque fiduciam vobis tribuat super Dominum, dicens : Eruens¹ liberabit nos Dominus, et non tradetur civitas hæc in manu regis Assyriorum.

Nolite audire Ezechiam. Hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum quod vobis est utile, et egredimini ad me² : et comedet unusquisque de vineâ suâ³, et de ficu suâ ; et bibetis aquas de cisternis vestris⁴ :

Donec veniam, et transferam vos in terram, quæ similis est terræ vestræ, in terram fructiferam, et fertilem vini⁵, terram panis et vinearum, terram olivarum, et olei ac mellis, et vivetis, et non moriemini. Nolite audire Ezechiam, qui vos decipit, dicens : Dominus liberabit nos.

Numquid liberaverunt dii gentium terram suam de manu regis Assyriorum ?

Ubi est deus Emath⁶, et Arphad⁷ ? ubi est deus Sepharvaim⁸, Ana⁹, et Ava¹⁰ ? Numquid liberaverunt¹¹ Samariam de manu meâ ?

Quinam illi sunt in universis diis terrarum, qui eruerunt regionem suam de manu meâ, ut possit eruere Dominus Jerusalem de manu meâ ?

Tacuit itaque populus, et non respondit ei quidquam¹² : siquidem¹³ præceptum regis acceperant, ut non responderent ei.

Venitque Eliacim filius Helciæ, præpositus domûs, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph a commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

1. Sous-entendu *e periculo* ; hébraïsme. – 2. Laconisme, pour *egredimini de civitate et venite ad me*. – 3. Pour *de fructu vineæ suæ*. Même remarque pour les mots suivants. – 4. C'est-à-dire, vous ne serez point troublés, vous jouirez d'une paix profonde. – 5. Après

fertilis, on met indifféremment le génitif ou l'ablatif. – 6. Place forte de la tribu de Nephthali, sur la limite septentrionale de la Judée. – 7. Ville dont l'emplacement est inconnu. – 8. Ville située dans les montagnes de Séphar. – 9. Peut-être la même qu'Amath, ville de la

tribu d'Ephraïm. – 10. Inconnu. – | 12. *Non quidquam*, non quelque
11. Sous-entendu *ii dii*, ces dieux. – | chose, rien. – 13. *Siquidem*, car.

Leçon CXV.

Ézéchiàs a recours au prophète Isaïe qui le rassure ; 185 000 Assyriens sont frappés de mort.

Quæ¹ cum audisset Ezechias rex, scidit vestimenta sua, et opertus est sacco, ingressusque est domum Domini.

Et misit Eliacim præpositum domūs, et Sobnam scribam, et senes de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaïam² prophetam filium Amos³.

Qui⁴ dixerunt : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et increpationis, et blasphemiam, dies iste⁵.

Dixitque eis Isaïas : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Noli timere a facie sermonum⁶, quos audisti, quibus blasphemaverunt pueri⁷ regis Assyriorum me.

Ecce, ego immittam ei spiritum⁸, et audiet nuntium, et revertetur in terram suam, et dejiciam eum gladio⁹ in terram suam.

Reversus est ergo Rabsaces, et invenit regem Assyriorum expugnantem Lobnam¹⁰. Et misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

Hæc dicite Ezechiam regi Juda : Non te seducat Deus tuus, in quo habes fiduciam : neque dicas : Non tradetur Jerusalem in manus regis Assyriorum.

Tu enim ipse audisti¹¹ quæ fecerunt reges Assyriorum universis terris¹², quomodo vastaverunt eas ; num ergo solus poteris liberari ?

Itaque cum accepisset Ezechias litteras de manu nuntiorum, et legisset eas, ascendit in domum Domini, et expandit eas coram Domino.

Et oravit in conspectu ejus dicens : Domine Deus Israël, qui sedes super cherubim, tu es Deus solus regum omnium terrarum, tu fecisti cælum et terram :

Inclina aurem tuam, et audi : aperi Domine oculos tuos, et vide : audi omnia verba Sennacherib, qui misit ut exprobraret nobis Deum viventem.

Nunc igitur Domine Deus noster, salvos nos fac de manu ejus, ut sciant omnia regna terræ, quia tu es Dominus Deus solus.

Factum est igitur in nocte illā, venit angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia¹³. Cumque diluculo surrexisset¹⁴, vidit omnia corpora mortuorum : et recedens abiit,

Et reversus est Sennacherib¹⁵ rex Assyriorum, et mansit in Ninive¹⁶.

Cumque adoraret in templo Nesroch¹⁷ deum suum, Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio, fugeruntque in terram Armeniorum¹⁸, et regnavit Asarhaddon¹⁹ filius ejus pro eo.

1. *Quæ* pour *illa* (*verba*). – 2. Isaïe ou Esaïe, le premier des quatre grands prophètes, de la race royale de David. il prophétisa depuis l’an 781 jusqu’à l’an 735 avant J.-C. – 3. Amos, père d’Isaïe. On croit qu’il était frère d’Amasias, roi de Juda. – 4. *Qui* pour *illi* (*Eliacim, Sobna, et senes*). – 5. Construisez : *Dies iste est dies*, etc. – 6. Au bruit des discours. – 7. Les serviteurs, pour les gens. – 8. La cause pour l’effet, l’esprit pour le dessein, la pensée. – 9. Je l’abattraï, je le ferai périr par le glaive. – 10. Lobes, Labna ou labana, ville de la tribu de Juda. – 11. *Negotia* ou *mala*. – 12. *Terris* pour *regnis* ou *populis*. – 13. Sous-entendu *hominum*. – 14. Sous-entendu *rex Assyriorum*. – 15. Fils de Salmanasar, roi d’Assyrie, il succéda à son père, l’an 714 avant J.-C. Il envahit la Judée, parce qu’Ézéchias, roi de Juda, refusait de payer le tribut auquel Théglathphalasar avait soumis

Achar, son prédécesseur. Après avoir accordé la paix au prix de 30 talents d’or et de 300 d’argent, il n’en continua pas moins les hostilités ; mais Dieu le punit de cette perfidie et de ses blasphèmes. Le texte donne la suite de son histoire. – 16. Ninive ou Ninus, ville capitale de l’Assyrie, sur le bord oriental du Tigre, au confluent du Lyrus avec ce fleuve, au Nord-Ouest de Babylone. Cette ville, l’une des plus anciennes du monde, fut bâtie par Nemrod ou par Assur, sous un nom qui n’a pas été conservé. Le nom de Ninive lui vient de Ninus qui, longtemps après sa fondation, l’embellit et la fortifia. Ses murs, hauts de 100 pieds, étaient d’une telle épaisseur qu’on pouvait aisément y faire passer trois chevaux de front. Nous aurons occasion de revenir sur son histoire. – 17. Nesroch, dieu des Assyriens. – 18. Arméniens, habitants de l’Arménie, grande

contrée de l'Asie, dont les limites étaient l'Euphrate à l'Est, le Tigre au Sud, l'Assyrie et l'Atropatene à l'Ouest, l'Albanie et l'Ibérie au Nord. Elle était coupée en trois parties par l'Araxe et l'Euphrate. – 19. Asarhaddon et Assaraddon, fils et successeur de Sennachérib, roi

d'Assyrie, monta sur le trône vers l'an 709 avant J.-C. Il fit la guerre aux Philistins à qui il prit Azot, aux Égyptiens et aux Juifs qu'il commença à emmener en captivité. Il s'empara aussi de Babylone et eut pour successeur Nabuchodonosor I^{er}.

Leçon CXVI.

Ézéchias, sur le point de mourir, obtient de vivre quinze ans encore ; Isaïe lui en donne pour preuve la rétrogradation de l'ombre solaire sur un cadran.

In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem¹ : et venit ad eum Isaias filius Amos, propheta, dixitque ei : Hæc dicit Dominus Deus : Præcipe² domui tuæ : morieris enim tu, et non vives³.

Qui⁴ convertit faciem suam ad parietem, et oravit Dominum, dicens :

Obsecro Domine, memento quæso quomodo ambulaverim coram te in veritate, et in corde perfecto, et quod placitum est coram te fecerim. Flevit itaque Ezechias fletu magno.

Et antequam egrederetur Isaias⁵ mediam partem⁶ atrii, factus est sermo Domini ad eum, dicens :

Revertere, et dic Ezechix duci populi mei : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : et ecce sanavi te, die tertio ascendes templum⁷ Domini.

Et addam diebus tuis quindecim annos : sed et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem hanc, et protegam urbem istam, propter me⁸, et propter David servum meum.

Dixitque Isaias : Afferte massam ficorum. Quam cum attulissent, et posuissent super ulcus ejus⁹, curatus est.

Dixerat autem Ezechias ad Isaiam : Quod erit signum, quia¹⁰ Dominus me sanabit, et quia ascensurus sum die tertiâ templum Domini ?

Cui¹¹ ait Isaias : Hoc erit signum a Domino, quod facturus sit Dominus sermonem¹², quem locutus est : Vis ut ascendat umbra¹³ decem lineis, an ut revertatur totidem gradibus?

Et ait Ezechias : Facile est, umbram crescere decem lineis : nec hoc volo ut fiat, sed ut revertatur retrorsum decem gradibus.

Invocavit itaque Isaias propheta Dominum, et reduxit¹⁴ umbram per lineas, quibus jam descenderat in horologio Achaz¹⁵, retrorsum decem gradibus.

1. Tellement qu'il fut en danger de mort, ou sur le point de mourir. – 2. Donnez vos ordres, faites connaître vos dernières volontés. – 3. Pour : vous ne pouvez pas espérer d'échapper à la mort. – 4. *Qui* pour *ille* (*Ezechias*). – 5. Sous-entendu *intra*. – 6. Les bons auteurs païens disent aussi *egredi* avec l'accusatif : *Egredi urbem* (Tite-Live). *Egressus tecta* (Pline). *Egressus tentoria* (Lucaïn). – 7. La préposition qui gouverne *templum* à l'accusatif est dans *ascendes*, composé de *scandere*

et de *ad*, gravir, monter vers. Le temple de Jérusalem était bâti sur la montagne de Sion, et dominait la ville. – 8. À cause de moi, pour montrer ma fidélité à mes promesses, et faire éclater ma gloire et ma puissance. – 9. *Ejus* (*regis*). – 10. On peut sous-entendre *per quod noscam* après *signum*. – 11. *Cui* pour *illi* (*Ezechiaë* ou *regi*). – 12. *Facturus* pour *adimpleturus*. – 13. Sous-entendu *horologii*. – 14. *Reduxit* (*Dominus*). – 15. Voyez leçon CXII, note 17.

Leçon CXVII.

Le roi de Juda soumis au roi de Babylone ; la Judée désolée par les brigands.

In diebus Joakim¹ ascendit² Nabuchodonosor³ rex Babylonis, et factus est ei Joakim servus tribus annis : et rursum rebellavit contra eum.

Immisitque ei⁴ Dominus latrunculos Chaldæorum⁵, et latrunculos Syriæ, et latrunculos Moab⁶, et latrunculos filiorum Ammon⁷ : et immisit eos in Judam⁸, ut disperderent eum, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat per servos suos prophetas.

Factum est autem hoc per verbum Domini contra Judam, ut auferret eum coram se, propter peccata Manasse⁹ universa quæ fecit,

Et propter sanguinem innoxium quem effudit, et¹⁰ implevit Jerusalem cruore innocentium, et ob hanc rem noluit Dominus propitiari.

Et dormivit Joakim cum patribus suis :

Et regnavit Joachin filius ejus pro eo.

Decem et octo annorum erat Joachin cum regnare cœpisset, et tribus mensibus regnavit in Jerusalem : nomen matris ejus¹¹ Nohesta filia Elnathan de Jerusalem.

Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat pater ejus.

1. Joakim, Joachim et Eliacim, fils de Josias, roi de Juda, fut mis sur le trône de Juda par Nécho, roi d'Égypte, l'an 608 avant J.-C., à la place de son frère détrôné. Il imita son impiété et persécuta le prophète Jérémie, dont il brûla les livres. Il fut détrôné par Nabuchodonosor, contre lequel il s'était révolté, puis tué la même année par les Chaldéens, qui laissèrent son corps sans sépulture. – 2. Sous-entendu *ad terram Juda*. Ce pays, rempli de montagnes, était plus élevé que la plupart de ceux qui l'entouraient. – 3. Nabuchodonosor II ou Néhuchadnézar, surnommé le Grand, roi des Assyriens et des Babyloniens, succéda à son père, Nabopolassar, ou Nabonassar, l'an 606 avant J.-C., et se rendit maître de presque toute l'Asie. Le texte donne la suite de son histoire ; nous verrons le reste ailleurs. – 4. Ei (Joakim). – 5. Pour Chaldæos,

Chaldéen, de la Chaldée, contrée de l'Asie, située entre le confluent du Tigre et de l'Euphrate et le golfe Persique. Térédon en était la capitale. On confond souvent la Chaldée avec la Babylonie. – 6. Pour *Mohabitarum* ou *Mohabitidis*, de Moab, fils de Loth. – 7. Pour *Ammonitarum*, les descendants d'Ammon, fils de Loth. Ils habitaient à l'Est de la demi-tribu de Manassé. – 8. Le nom du père du peuple pour la terre habitée par ce peuple. – 9. Manassé, roi de Juda, avait douze ans quand il succéda à son père Ezechias, l'an 694. Il s'abandonna avec fureur à tous les emportements de l'idolâtrie, jusqu'à faire passer son fils par le feu en l'honneur de Moloch. Sévèrement châtié par le Ciel, il reconnut ses erreurs, et s'efforça de réparer le mal qu'il avait fait. – 10. Sous-entendu *eo quod*, par ce que. – 11. Sous-entendu *erat*.

Leçon CXVIII.

Siège de Jérusalem par Nabuchodonosor ; les trésors et les vases d'or du temple sont enlevés, et les principaux de la nation emmenés captifs à Babylone.

In tempore illo ascenderunt servi Nabuchodonosor regis Babylonis in Jerusalem, et circumdata est urbs munitiōibus.

Venitque Nabuchodonosor rex Babylonis ad civitatem cum servis suis, ut oppugnarent eam.

Egressusque est Joachin rex Juda¹ ad regem Babylonis, ipse et mater ejus, et servi ejus, et principes ejus, et suscepit eum rex Babylonis anno octavo regni sui.

Et protulit inde omnes thesauros domūs Domini, et thesauros domūs regiæ : et concidit universa vasa aurea, quæ fecerat Salomon rex Israël in templo Domini juxta verbum Domini.

Et transtulit omnem Jerusalem², et universos principes, et omnes fortes exercitūs, decem millia³, in captivitatem ; et omnem artificem et clusorem : nihilque relictum est, exceptis pauperibus populi terræ.

Transtulit quoque Joachin in Babylonem, et matrem regis, et judices terræ duxit in captivitatem de Jerusalem in Babylonem.

Et omnes viros robustos, septem millia⁴, et artifices, et clusores mille, omnes viros fortes et bellatores : duxitque eos rex Babylonis captivos in Babylonem.

Et constituit Matthaniam patrum ejus⁵ pro eo : imposuitque nomen ei Sedeciam.

Vigesimum et primum annum ætatis habebat Sedecias cum regnare cœpisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem : nomen matris ejus erat Amital, filia Jeremiæ, de Lobna.

Et fecit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat Joakim.

Irascebatur⁶ enim Dominus contra Jerusalem et contra Judam, donec projiceret eos a facie suā : recessitque Sedecias a rege Babylonis.

1. *Juda*, indéclinable, pour *Judæ*. –
2. La ville pour ses habitants, locution commune à toutes les langues. – 3. Sous-entendu *virorum*.

– 4. Sous-entendu *numero*. – 5. *Ejus* (*Joachin*). – 6. *Irascebatur*, était irrité.

Leçon CXIX.

Jérusalem est assiégée de nouveau par Nabuchodonosor, Sédécias fait prisonnier, Jérusalem détruite. Le peuple emmené en captivité, et ce qui restait de précieux dans le temple enlevé par l'ennemi.

Factum est autem anno nono regni ejus, mense decimo, decimā die mensis, venit Nabuchodonosor rex Babylonis, ipse et omnis exercitus ejus¹, in Jerusalem, et circumdederunt eam : et extruxerunt in circuitu ejus munitiones.

Et clausa est civitas atque vallata², usque ad undecimum annum regis Sedeciæ,

Nonā die mensis : prævaluitque³ fames in civitate, nec erat panis populo terræ⁴.

Et interrupta est civitas⁵ : et omnes viri bellatores nocte fugerunt, per viam portæ, quæ est inter duplicem murum ad hortum regis (porro Chaldæi obsidebant in circuitu civitatem) : fugit itaque Sedecias per viam quæ ducit ad campestria⁶ solitudinis.

Et persecutus est exercitus Chaldæorum regem, comprehenditque eum in planitie Jericho : et omnes bellatores, qui erant cum eo, dispersi sunt, et reliquerunt eum.

Apprehensum ergo regem duxerunt ad regem Babylonis in Reblatha⁷ : qui⁸ locutus est cum eo iudicium⁹.

Filios autem Sedeciæ occidit coram eo, et oculos ejus effodit, vinxitque eum catenis, et adduxit in Babylonem.

Mense quinto, septimā die mensis, ipse est annus nonus decimus regis¹⁰ Babylonis, venit Nabuzardan princeps exercitūs, servus regis Babylonis, in Jerusalem.

Et succendit domum Domini¹¹, et domum regis : et domos Jerusalem, omnemque domum¹² combussit igni.

Et muros Jerusalem in circuitu destruxit omnis exercitus Chaldæorum, qui erat cum principe militum.

Reliquam autem populi partem, quæ remanserat in civitate, et perfugas, qui transfugerant ad regem Babylonis, et reliquum vulgus, transtulit¹³ Nabuzardan princeps militiæ.

Et de pauperibus terræ reliquit vinitores et agricolas.

Columnas autem æreas, quæ erant in templo Domini, et bases, et mare æreum¹⁴, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, et transtulerunt æs omne in Babylonem.

Ollas quoque æreas, et trullas, et tridentes, et scyphos, et mortariola, et omnia vasa ærea, in quibus ministrabant, tulerunt.

1. Sous-entendu *venerunt*. – 2. *Clausa*, environnée de troupes ; *vallata*, environnée de retranchements. – 3. *Prævaluit fames*, la faim prévalut, régna, ou fut maîtresse. – 4. Le peuple, les habitants du pays. – 5. C'est-à-dire que la brèche fut ouverte. – 6. Sous-entendu *loca*. – 7. Réblatha ou Rébla, ville de Syrie, dans le pays d'Emath, et dans laquelle les rois de Babylone séjournèrent assez souvent. On croit qu'elle était

située dans le voisinage d'Antioche. Peut-être était-ce cette ville elle-même. – 8. *Qui* pour *ille* (*rex Babylonis*). – 9. Lui parla jugement, c'est-à-dire prononça son jugement. – 10. Sa dix-neuvième année de roi, pour dire la dix-neuvième année de son règne. – 11. Le temple. – 12. C'est-à-dire : en un mot, toute habitation. – 13. Sous-entendu *in terras regis Babylonis*. – 14. Vaste bassin d'airain, appelé mer à cause de sa grandeur.

Table des matières

PRÉFACE (1852).....	1
PARTIE UNIQUE : LIVRES DES ROIS.....	17